Lavisite de M. Rossi à Alger est accueillie comme un «geste

il directeur p

in directo

de bonne volonté»



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algárie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisis, 100 m.; Allemague, 1 DM; Antriche, 10 Sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danemark, 3 kr.; Cranda-Bretague, 20 p.; Grace,

Tarif des abonnements page 16

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 659573 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'AUSTÉRITÉ en Europe méridionale

La France n'est pas seule à faire face aux commandements contradictoires de l'austérité et de la « relance ». Confrontés à la par les mêmes périls inflationnistes, trois gouvernements de l'Eu-rope méridionale viennent de présenter - an même moment leurs propres plans de sauvetage.

es laisse apparaître quelques différences techniques dans la façon d'accommoder l'austérité. Plus nettement autoritaires an Portugal, plus prudentes en Espagne, moins coherentes en Italie, les politiques économiques de cette dangereuse rentrée 1976 n'en sont pas moins assujetties an même impératif prioritaire : la confiance et le consentement de l'opinion aux sacrifices.

En Italie, le nouveau poids et les hésitations factiques du parti communiste servent en définitive M. Andreotti, dont le dessein est de faire accepter à ses concitoyens cette notion inhabituelle dans la peninsule : un minimum de nigueur. Certes, le « plan » démo-: crate-chrétien suscite, du côté des · : syndicats, un mécontentement out ne le cède en rien à l'hostilité des centrales françaises à l'égard de M. Raymond Barre. Le 7 octobre, faut-il le rappeler, huit millions de travailleurs italiens étaient en greve, soit trois millions de plus qu'en France le même jour.

Pourtant le souci du P.C. de purticiper a sa manière au pou-voir et d'améliorer monée son image de marque de faire principe de marque de faire pousable » et « réalisée » l'amène participer à sa manière au pouaujoniu sei a sentenni un pian les salariés, quitte à en dénoncer les insuffisances et à rappeter à chaque occasion les responsabilités chaque occasion les responsations particulières de la démocratic chrétienne dans la débacle ita-

Or, quelles que soient les divergenees qui apparaissent à ce sujet au sein du parti, un tel choix risque d'être déterminant. Il peut aboutir demain au singulier paradoxe d'une Italie comparative-ment plus « disciplinée » et plus « solidaire » que ses voisins.

En Espagne, c'est la très délicate période de transition politique dans laquelle s'inscrit la crise économique qui, paradoxa-lement, peut offrir à M. Adolfo Susrez quelques atonts particu-liers. Le gouvernement de Madrid. qui insiste kui-même sur son caractère « transitoire», a volontairement renoncé à des mesures trop «draconiennes» qui enssent cté dangereuses à quelques mois de l'avenement officiel de la democratie espagnole. S'il vent atteindre son principal objectif. qui est la libéralisation politique, M. Suarez ne peut s'offrir le luxe d'imposer au pays une « potion » Meconomique trop brutale. De son coté, l'opposition est trop divisée pas compromettre la libéralisation pour engager avec le pouvoir une hataille frontale. Le mot d'ordre an-delà des Pyrénées demeure celui de « politique d'abord ».

Au Portugal, où la situation treuse, les traup; tismes, de la révolution et la brutalité du a changement de cap après le 25 novembre 1975 confèrent à la situation polisique actuelle deux caractéristiques originales. L'ex-trême gauche et les syndicats d'abord ont perdu, pour l'instant, toute capacité de mobilisation dans un pays encore sons l'effet d'une sorte de « dépression ner-ve ise». La droite, en revanche. suffirme chaque four un pen plus taco à un parti socialiste qui s'installe au pouvoir mais n'en prépare pas moins la prochaine échéance électorale du 12 décem-

Les communistes, bien qu'en recul, représentent encore.la principale force d'opposition organisce. Ils sont contraints à l'accommodement et à la prudence. Les récentes mesures contre l'Intersyndicale ou les occupations de terres ont pu être appliquées sans grande résistance. Il peut en être ainsi de l'austérité.

(Lire nos informations page 4)

A Rome, à Lisbonne et à Madrid, le détail des mesures

La nomination de M. Hua Kuo-feng à la tête du comité central est cependant d'autant plus vrai-semblable que, la veille, un com-muniqué précisant que le corps de Mao Tse-toung allait. être conservé et annonçant la publica-tion des œuvres du président par-lait pour la première fois du « bureau politique du comité centrat ayant à sa têts le camarade Hua- Kuo-jeng *

l'armée.

Les affiches faisant état de la nomination de M. Hua Kuo-feng parlent d'« une décision du comité ceatral ». On ignore encore toutefois si le « Parlement » du parti s'est effectivement réuni—comme il semblerait normal en de telles circonstances— ou si les membres du bureau politique ont seuls été consultés, comme l'autorisent les statuis du P.C. l'armée.

Des affiches annoncent à Pékin la nomination de M.Hua Kuo-feng à la présidence du P.C. chinois

Un mois après la mort de Mao Tse-toung, dont le corps sera exposé dans un sarcophage de re corps sera expose cans un sarcoprage de cristal placé dans un mausolée, M. Hua Kuo-teng devient, sejon des affichés murales, le successeur du grand timonier « Il est, d'après les mêmes sources, depuis samedi 9 octobre, président du parti communiste et président de la commission militaire du comité central. En attendant d'éventuelles commission contratifiés contrations de la commission de la tuelles nominations gouvernementales, il de

C'est par voie d'affiches que les Pékinois ont appris la promotion de M. Hua Kuo-leng. L'une d'alles invitait la population à « soutenir vigoureusement la resolution reletive à la nomination du camarade Hua Kuo-feng comme président du comité central ». Dans le centre de la capitale, un alogan géant en caractères noirs sur fond rouge proclamait : « Acciamons la nomination du

Pékin. — Des affiches appa-rues, samedi 9 octobre en fin d'après-midi, dans les rues de Pékin célèbrent la nomination de Pékin célèbrent la nomination de M. Hus, Kub-fens aux deux postes de président du comité central du P.C. et président de la commission du comité central chargée des affaires militaires. L'agence Chine nouvelle n'avait alors encore publié aucune information à ce sujet et les porte-parole se bornaient à prendre note des questions qui leur étaient posées.

La nomination de M. Hua Kuo-

Rappelons que de nombreuses Rappeions que de nombreuses vacances existent encore dans les hautes instances: du parti, spécialement an sein du comité de ses conversations l'impression compte tenu de la rapidité avec laquelle M. Hua Kno-feng a lui-

camarade Hua Kuo-feng. » En fin d'après-mid alors, que cette nomination n'avait pas encore tall l'objet d'un communiqué, des groupes de plusieurs centaines de personnes convergealent vers la place Tien-An-Men, battant gongs et tambourins. et agitant de grands drapeaux rouges. Cependant, ces groupes se sont rapidement dissous. Dans les quartiers périphériques, les affiches n'attiraient guère l'attention de la population ; d'autres ont été rachées dans les avenues principales.

Toute la journée, des limousines noires avalent circulé dans Pékin, où une réunion des response-bles du parti a peut-être eu lieu. De telles consultations paraissent nécessaires, tant sont nom-breuses les places vacantes dans les instances suprèmes du parti à la suite de décès (Chou Enlai, Chu-Teh, etc.) et de disgraces, et, en premier lieu, celle de M Teng Hslao-ping.

De notre correspondant même été nommé, on s'attend que ces vacances soient elles aussi comblées à brève écheance. La promotion de M. Hua Kuo-feng avait été indirectement an-

noncés vendredi 8 octobre, à l'oc-casion d'un communiqué faisant état de la publication des Œuvres complètes de Mao Tse-toung.

Complètes de Mao Tse-toung.

Une telle entreprise est délicate et la direction du P.C. se réserve de la contrôler de très près C'est ce que précise la décision du comité central en annonçant qu'un comité spécial sera formé à cette fin sous la direction immédiate du bureau politique. Une formule utilisée à cette occasion a retenu l'attention et constituait un fait politique nouveau. Il y était question, en effet, du bureau politique « ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-feng à. C'est la première fois que le chef du gouvernement était ainsi désigné. Certes, sa qualité de premier vice président du comité gentral president du contité gentral particule de la formule n'est pas exscement pa-

rallèle à celle en usage pour le président Mao qui était présenté comms étant « à la lête » du comité central lui-même. Il n'en reste pas moins que M. Huz Kuo-feng se voyait investi d'une auto-rité supérieure à celle de ses col-lègues au sein de la plus haute instance du parti.

instance du parti.

Le comité central avait annoncé que a d'actifs préparatifs seront faits » pour la publication des Œures complètes de Man Tactoung, et un appel est adressé à tous à l'étranger comme en Chine, pour réunir les documents — inscriptions, minutes, lettres, etc. — dont l'original n'est pas à Pékin. Cette publication, quand elle verra le jour: risque d'être du plus haut intérêt, particulièrement pour ce qui concerne la période 1949-1976. Nombre de citations du président défunt sont habituellement présentées hors de leur contexte. Des sentées hors de leur contexte. Des textes complets sont de nature à jeter une lumière nouvelle sur de nombreux épicées de le sin de

M. Giscard d'Estaing définit dans «Démocratie française» une <ambition pour la France >

Le livre annoncé de M. Valéry Giscard d'Estaing, « Démocratie française -, est mis en vente le lundi 11 octobre par les éditions Fayard Le chef de l'Etat en a remis en personne des exemplaires, samedi en fin de matinée, à quelque soixante-quinze directeurs de journaux, d'agences de presse, de chaines ou stations de radio ou de télévision. L'ouvrage, qui a cent quatre-vingt-deux pages, porte, sur la très sobre couverture blanche encadrée de bleu som-bre, les seuls noms de l'auteur et de l'éditeur et le titre. Au verso, une photographie du président de la République.

Les strictes consignes d'embargo qui avaient été données jusqu'à lundi ayant été, comme on pouvait s'y attendre, violées de diverses manières, nous donnons ci-dessous des extraits du pre-mier chapitre et publierons dans notre prochain numéro une analyse de l'ouvrage, qui, dédié à Marianne et à Gavroche, se propose de délinir une ambition pour la France. - Marianne, a dit M. Giscard d'Estaing, parce qu'elle est la sensibilité, Gavroche parce qu'il est l'esprit.

M. Giscard d'Estaing a fait part de son intention d'écrire l'an prochain un nouveau livre tenant compte des réactions suscitées par celui-là, qu'il a notamment fait lire, avant publication, par MM. Raymond Barre, Raymond Aron, Alain Peyrefitte et Jean-Philippe Lecat.

Le président de la Répu-blique écrit notamment : a (...) Avant la guerre, et encore au début des années 50, la France offrait l'image d'une société à la fois évoluée et tradi-

tiorinelle. (...) En vingt-cinq ans, une sorte d'ouragan s'est abatiu sur ce monde tranquille. Une révolution plus puissante que toutes les révolutions politiques s'est accomplie au sein de la société francièce. plie au sein de la société fran-caise, atteignant toutes ses structures, la famille, l'école, l'université, l'Eglise, les mœurs. Elle a été entraînée par la combi-naison de trois facteurs : une croissance économique sans pré-cédent, la diffusion massive de

volume, a été multiplié par plus de trois et la consommation réelle par tête par près de trois; le taux de mortalité infantile a été divisé par quatre, l'espérance de divisé par quatre, l'espérance de vie des hommes a augmenté de six ans et celle des femmes de huit ans. La part de l'alimentation dans nos dépenses a diminue de moitié, celle de l'hygiène et de la santé a triplé. Le nombre des bacheliers a sextuplé. Le minimum vieillesse a quadruplé en valeur réelle. Huit millions et demi de logements unt été construits. Il y a vingt-cinq ans, personne n'avait ni machine à laver ni télévision; en 1975, sept ménages sur dix ont la première, neuf sur dix la seconde. En 1935, possèdaient une voiture : 8 % des cadres l'éducation et l'irruption permanente des moyens audio-visuels dans la vie individuelle.

Entre 1950 et 1975, soit en vingt-cinq ans, à peine le temps pour les fils de la guerre de devenir pères, le produit national

Cente personnalité sérite donc de toutes les fonctions qui étaient celles de Mao Tre-toung dans le parti. Celui-ai n'aura donc pas commu une période prolongée de direction collégiale et, un mois après la mort du fondateur de la révolution, il retrouve un chef doté de tous les fittres laissés vacants par le disparu. A la différence de son prédécesseur, on notera cependant qué, en qualité de premier ministre. M. Hus Kuofeng cumule les fonctions les plus importantes à la fois à la tête du parti, dir gouvernement et pratiguement, a travers la continission des afraires militaires du connité central, à la tête de l'aurante. Le affiches faisant état de la suite page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant pour les fils de la guerre de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de la suite page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de la révolution, il retrouve un chef de la révolution, il retrouve un chef de la suite page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de la suite page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de devenir produit national, en devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant de devenir page 2.) Nous voulons réintroduire la France au Levant pour les fils de la guerre de devenir page 2.)

asons eru comprendre encore que les Français allatent s'installer en secleur chrétien, tandis que les Syriens seraient chargés d'occuper

les régions musulmanes, perpé-tuant ainsi le partage du Liban sous contrôle étranger. Or la pré-

sence française n'est acceptable que si elle émane d'une colonté

que si eue emune a une counte européenne, et non pas de celle des Elais-Unis, » a Nous voulons réintroduire la France au Levant, a dit encore M. Joumbiatt, car nous ne voulons pas être à la

L'initiative politique française,

selon M. Joumblatt, pourrait se dérouler en trois étapes succes-

sives : une délégation française se rendrait dans diverses capi-

merci des superpuissances. »

d'un cessez-le-feu. Les chances d'un compromis entre Syriens et Palestinians paraissent minces, et les observateurs à Beyrouth s'attendent plutôt à une nouvelle offensive de l'armée de

Damas. C'est sans doute pour parer à une telle éventualité que M. Kamal Joumblatt tente de rallier à ses thèses divers gouvernements arabes. Le chef de file de la gauche libanaise, qui vient de s'entretenir avec le président Boumediène et le colonel Kadhafi, est attendu

Avant de quitter Paris mercredi.

leader socialiste lors de sa visite à Paris au début de la semaine écoulée, n'a pas encore eu de suites. Le porte-parole de l'Elysée a indiqué, vendredi, que M. Giscard d'Estaing n'avait pas reçu de réponses aux messages qu'il, avait adressés aux présidents Sadate (Egypte), Assad (Syrie) et Sarkis (Liban). Dans l'interview qu'il a accordée au Monde-, M. Joumblatt déclare notamment.

Nous voulons réintroduire la France au Levant, car nous ne voulons pas être à la merci des Super-Grands. »

ment, et ensuite, si toutes les parties concernées le souhaitaient. sur le pian militaire. « Une force de pair française, a-t-il précisé, pourroit commencer par s'instialier dans les deux secteurs de Beyrouth afin d'y protéger les installations vitales, de caractère économique ou d'intérêt général, tel l'aéroport...»

En mai dernier. M. Joumhlatt

AU JOUR LE JOUR

BEST-SELLER

Le jour de la parution d'un livre, pour un écrivain, c'est un peu comme un jour d'élection pour un homme politique, à cela près que les sujtrages ne s'expriment pas immédiatement et qu'il faut attendre un certain temps pour connaître le résultat du scrutin.

M. Giscard d'Estaing découvrira sans doute qu'une chose est de jouer la démocratie française, qu'une autre est de la raconter. Telle est la dure loi de l'écrit qu'on n'entend ni les applaudissements ni les sifflets, mais qu'on risque de découvrir, un jour, que le best-seller d'antan n'est plus qu'une cote perdue dans la poussière d'une bibliathèque.

ROBERT ESCARPIT.

Un si long

lei l'aéroport. 3

En mai dernier, M. Joumblatt avait vivement critiqué M. Giscard d'Estaing, pour avoir déclaré, lors de son séjour à la Nouvelle-Orléans, que la France était prête à envoyer une force d'intervention pour faire respecter le cessez-le-feu au Liban. A la question de savoir pourquoi il avait, depuis, changé d'avis. M. Joumblatt répond : « Il s'agit d'un malentendu. A l'époque, nous pensions que l'offre de M. Giscard d'Estaing était le fruit d'une concertation avec le président Ford et les dirigeants de Damos. Nous avons cru comprendre encore que « APOSTROPHES » SUR LE P. C/. Faut-il croire au matin

S'il faut en croire chacun des temps de l'anethème est révolu. A deux protagonistes qui s'opposaient, l'âge théologique a succèdé l'âge vendredi soir, d'an s l'émission politique. Je ne mets pas en doute sa aincérité. Son livre est-il utile? communistes français changent- Il lui était sans doute nécessaire lis? -, Jean Elleinstein. auteur d'un pour régler ses comptes avec lui-livre sur le P.C. (i), et Pierre même. -Daix, dont vient de paraître J'ai cru su matin, autobiographie autocritique de cérité de Jean Elleinstein, répondait ses trente-quatre années de militant. Pierre Dalx en écho. L'utilité de son chacun des deux seralt, aux yeux de livre? Son courage? Disons qu'il l'autre, suspect d'idéalisme. Jean Elleinstein parce que, selon Pierre Dalx, il présente comme acquis un sur deux points : si le parti commuchangement qu'il espère. Pierre Daix, niste français veut vraiment se seton Jean Elleinstein, parce que son livre est le constat de décès d'une foi, d'une espérance.

- Un dossier pour agence matrimonisie -, a dit, du livre du premier,

- Un taire-part dans une rubrique nécrologique », a dit, du livre du second, le premier.

se rendrat dans diverses capi-tales arabes pour dégager un consensus; les dirigeants des diverses factions libanaises e-raient invités à venir à Paris pour consultations; une étable ronde » destinée à élaborer un réglement définitif entre Liba-nais serait, entin, convoquée. On ne pouveit être plus amène. Le débat avait pourtant débuté sous les mellieurs auspices. « Le cas de Pierre Daix est intéressant, avait dit Jean Elleinstein. Il montre qu'on peut entrer au parti et en sortir sans pour autent être taxé de renégat. La

est normal qu'il l'ait écrit. »

L'attaque de Pierre Daix portait démarquer du P.C. de l'Union sovietique, que ne modifie-t-il sa structure qui va du sommet à la base et non de la base vers le sommet. Et que ne prend-il ouvertement, et franchement, position en laveur des communistes tchèques encore persècutés et des opposants soviétiques à la politique officielle. La direction du parti ruse avec un réel besoin de transformation de la base, mais le langage ne suffit pas.

> . PAUL MORELLE (Lure la suite page 12.)

(1) Voir l'article de Thierry Pfister dans le Monde du 2 septembre 1976.

– Libres opinions –

LE FILS DE LA TERRE

par PAUL BADY (*)

. La mort est également propice aux thuriféraires et aux iconoclastes : autant les renvoyer dos à dos. Empereur de bronze ou de papier, singe ou tigre? L'image importe peu. Derrière l'ombre du « géant » ou la lumière du « phare », quel fut l'homme?

Son nom même demeure mai connu. On l'appelait Zedong : « Orient blenfalsant » ou « anrichissant », comme l'eau qui fertilise la terre; mais aussi Runzhi : « le fertilisateur ». Si Mao n'avait pas étendu la désert autour de ses Œuvres choisles et de ses Poèmes. quel nom prédestiné pour ce fils de paysan, futur chef de la plus grande révolution paysanne de l'histoire!

Sa personnalité est toujours mai comprise. L'humour avec leque il parlait de lui-même, la désinvolture volonitiers cynique avec laquelle il évoquait telle situation ou tel parsonnage, comme s'il n'y avait pas de distinction entre le roman et la réalité, ajoutaient à la confosion. il est vrai que lorsqu'il leur montrait la Lune du doigt, beaucoup de ses interlocuteurs regardaient le doigt. Tel ce fameux journaliste américain, victime d'un calembour, où Mao ne se comparaît à « un bonze sous un parapluie » (heshang da san) que pour mieux coviligner, à l'aide du leu de mots contenu dans la phrase subséquente (wu fa wu tian : « cans cheveu ni ciel » = « sans foi ni iol »), son esprit indépendant et son idéologie toujours rebelle, ne reconnaissant d'autre ciel que le peuple chinois.

L'action du révolutionnaire et, plus encore, du chef d'Etat est diversement appréciée. Mais, pour en juger, le mieux ne serait-il pas-de relire Diderot? Notamment le passage célèbre de la Réfutation d'Helvétlus : « Le gouvernement arbitraire d'un prince juste et éclairé est toujours mauvais. Ses vertus sont la plus dangereuse et la plus sûre des séductions : elles accoutument insensible almer, à respecter, à servir son successeur, quel qu'il soit, méchant et stupide. Il enleve au peuple le droit de délibérer, de vouloir ou ne vouloir pas, de s'opposer même à sa volonté, lorsqu'il ordonne le blen ; cependant, ce droit d'opposition, tout insensé qu'il est, est sacré : sans quoi les sujets ressemblent à un troupeau dont on méprise la réclamation, sous prétexte qu'on le conduit dans de gras paturages. .

La mort du président chinois est assurément un événement considérable. Désormais, l'arbre ne cachera plus la forêt. Mais l'ère post-maoiste a commencé beaucoup plus tôt. En dépit des efforts répétés de Mao pour assurer lui-même sa succession, la jungle était déjà apparue avec l'affaire Un Piao, sinon avec les premiers règlements de comptes datant de la révolution culturelle, pour ne pas remonter, quarante ans plus tôt, aux luttes intestines qui permirent à Mao de s'emparer une fois pour toutes de la présidence du parti.

Du peuple chinois en deuil, la douleur, réelle ou officielle, ne dolt pas cacher le profond désarroi. Incerti solutique et magis sine domino quam in libertale (« Incertains et délivrés, mais plutôt sans maître qu'en liberté »), disait Tacite d'un autre peuple oriental qui, cherchant un successeur à son ancien rol, avait « essayé du gouvernement d'une femme » (1). Mais quand les eunuques et leur garde prétonenne sont publiquement dénoncés avant même la mort du souverain (2), quel pourrait-être le sort de la veuve ?

(1) Anneles, II, 4.
(2) CL le texte sol-disant historique paru cet été dans Pélein-Informations (11 juillet 1976).
(*) Maître assistant de chinois à l'Ecole normale supérieure.
Ancien attaché culturel près l'ambassade de France à Pékin (1967-1970).

CORRESPONDANCE

Mao et la poésie dans de monde, c'est-à-dire de deux atilitats politiques diffé-rentes. Et les paysans de Siao-

naires i

Pour conclure, nous citerons
deux vers du Chart de l'idéal,
très long et très beau poème,
composé collectivement, en 1974.

par des étudiants, ouvriers, paysans et soldats de l'université de Pékin :

«Les singes ont beau gémir (dans les monts Le vaisseau de la révolution

L'article d'Etlemble, a D'un grand prince poète » (le Monde du 10 septembre), nous a valu une longue lettre de M. Guiloi-neau, collaborateur de Littérature chinoise, en résidence à Pékin. Nous en extrayons les passages

Un poète, nous dit Etiemble, est un « mainteneur » et un c chambouleur ». Pourquoi pas ? Mais que maintenir et que cham-bouler ? Le langage, d'abord et surtout. Ensuite, le poète doit de-truire « tout ce qui, dans quel-que société qu'il vive..., doit être changé, rénové ou détruit ». C'est bien, La définition nous convient.

Mais que font d'autre les poètes de la Chine d'aujourd'hui? Ils veulent maintenir, tout d'abord maintenir la révolution et la ligne révolutionnaire du président Mao. Ils veulent detruire de la ligne révolution de la ligne revolution de la ligne revolution de la ligne revolution de la ligne revolution de la ligne de la ligne revolution de la l aussi, détruire ce qui doit l'être : tous les restes de l'ancienne so-cièté, toutes les traces de confucianisme, tout ce qui viendrait s'opposer à la marche de la révo-lution. C'est-à-dire que leur choix est radicalement oppose à celui de M. Etiemble. Desc ce qu'écri-vent ces poètes n'est plus de la poèsie. Et puisque l'on cite les a interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yenan », nous pourrions en extraire une phrase: c En tun: que formes idéologiques, les œuvres littéraires et les œuvres d'art sont le produit du reflet, dans le cerveau d'un homme, d'une rie sociale donnée. donnée. »

Toute parole est un acte polirique. La parole poétique plus qu'aucune autre. Et même les exemples abondent de paroles poétiques devenues directement des actes politiques. Pour rester dans le contexte chinois, citons rester de la contexte chinois, citons rester de la contexte chinois, citons rester de la contexte chinois, citons respirate les deux deux derriers posèsimplement les deux derniers poè-mes du président Mao publiés dans le Ren Min Ri Bao du l" janvier 1976 : Retour au mont Tsingkang et Dialogue d'otseaux. On sait que leur publication va donner une impulsion décisive à donner une impussion decisive a la critique contre la ligne droi-tiste et précipiter la délaite de Teng Hsiao-ping. Voilà un mo-ment dans l'œuvre du président Mao où « le prince et le poète» ne font qu'un.

Quand les paysans de Siaokint-chouang écrivent des poèmes, il est bien évident qu'ils se soucient fort peu des conceptions poétiques de M. Etlemble. It est blen évident aussi que ce qu'ils écrivent ne saurait lui plaire. d'une vie sociale donnée », c'est-à-dire de deux positions différentes

M. Hua Kuo-fena serait nommé président du P.C.C.

(Suite de la première page.)

Le comité central a aussi annoncé la mise en chantier de la publication de nouveiles ceuvres de Mao Tse-toung, illustrant sa contribution à « la lutte contre les opportunistes de droite et de « gauche », contre l'impérialisme, contre le révisionnisme moderne ayant pour noyau la clique révisionniste renégate soviétique et contre les réactionnaires de tous les pags ». D'une part, un cinquième volume de ses Œures

tous les pays ». D'une part, un cinquième volume de ses Œuvres choisies sera publié « le plus tôt possible » (on croit savoir que cette publication avait déjà été envisagée du vivant du président) et sera suivi par d'autres volumes. Les Œuvres choisies de Mao Tse-toung, publiées par les Editions du peuple à Pékin, comprennent jusqu'à présent matre volumes de textes anciens, le plus récent étant daté de septembre 1949, c'est-à-dire de la veille de la fondation du régime. Différents la fondation du régime. Différents textes postérieurs à la libération ont fait l'objet de tirages à part, mais n'avaient pas encore été

Simultanément, les autorités ont indiqué, vendredi, que le corps du président Mao Tse-toung sera exposé dans un sarcophage de cristal à l'intérieur d'un monument commemoratif (sans doute un mausolée) construit à Pékin. Le communiqué qui annonce cette décision, publié un mois exacte-ment après la mort de Mao Tsetoung, met fin aux spéculations qu'avait provoquées le mystère entretenu sur la destination qui allait être donnée à la dépouille mortelle du président.

Rappelons que les corps des dirigeants décédés depuis 1950 avaient été incinérés. Qu'une ex-

A travers le monde

Cuba

• POUR LA DEUXIÈME FOIS depuis le début de la révo-lution, en 1959, les Cubains manche 10 octobre. Il s'agira manche 10 octobre. Il sagira d'élire les quelque dix mille délégués qui composeront les assemblées municipales des cent soixante-neuf communes de l'ile. La population cubaine avalt voté une première fois, le 15 février dernier, à bulletin secret afin d'adopter la Constitution Environ cinq mil-lions et demi de Cubains (l'âge électoral est de seize ans) auront à choisir leurs délégués municipaux parmi trente mille candidats, qui ont été présla-blement élus à main levée à la fin du mois d'août dernier, lors d'assemblées populaires de quartier. — (A.F.P.)

Uruguay

L'ANCIEN PRESIDENT URU-GUAYEN, M. Juan-Maria Bordaberry et six autres per-sonnalités ont été à nouveau autorisés jeudi 7 octobre à user de leurs droits politiques, dont ils avalent été privés le les septembre dernier.

(Suite de la première page.)

Le comité central a aussi pas surpremant, compte tenu nonnoncé la mise en chantier tamment du fort courant d'opi-

tamment du fort courant d'opi-nion publique qui se manifestait pour la conservation de son corps et que les autorités ne pouvaient, 'sans risque, ignorer. On notera qu'ancine alussion n'est faite aux dernières volontés du président défunt à ce sujet. La responsa-bilité de, la décision revient donc aussi successeurs, que le parallèle avec hémore à d'autant plus natu-rellement insuirés que Mao est reliement inspirés que Mao est considéré comme le continuateur direct du fondateur de la révolu-tion polchevique.

ALAIN JACOB.

LET ORGANES CENTRAUX . DU P.C.

Dans l'attente de nouvelles nominations, voici la liste des membres des organes centraux de P.C. telle qu'elle apparaît

Président : M. Hua Kno-feng. Vice - presidents : MM. Wang Hung-wan, Yeh Chien-ying, Li Teh-sheng.

Membres du bureau politique : Membres du burean politique : MM. Wang Hung-wen, Wel Kuo-ching, Yeh Chien-ying, Liu Po-chens, Mme Chiang Chin, MM. Han Shih-yu, Hua Kuo-feng, Chi Teng-kuei, Wu Teb, Wang Tung-hsing, Chen Yung-kuei, Chen Hai-ilen, Li Haien-nien, Li Teh - sheng, Chang Chung-chian Yung-Chung-chiao, Yao Wen-yuan.

Membres suppléants du bureau politique : MML Wn Kuci-hsien Su Chen-hua, Ni Chuh-fu, Siz

Membres du comité permanent du bureau politique : MM. Wang Rung - wen, Chang Chun - chino, Hua Kuo-feng, Yeh Chien-ying.

PORTRAIT -

Une ascension politique rapide

Technicien du gouvernement, homme d'ordre, symbole d'une nouvelle génération, M. Hua Kuo-teng a falt une ascension politique rapide. Originaire du Hunan — 1) est âgé de cinquante-quatre ans. - il a occupé, su début des années 50. des responsabilités dans l'orga-nisation locale du parti et dans l'agriculture. Dés cette époque, li s'acquiert une réputation d'expert dans le domaine de l'irriuation; il supervise un grand projet d'aménagement des eaux à Shaoshan, district natal du résident Mao. De juillet 1958 à 1967, il est vice-gouverneur du Hunan, et est chargé des questions économiques au sein du comité provincial du parti.

Ses rapports avec les gardes rouges pendant les années troubles de la révolution culturelie ne sont pas des mellieurs. Il semble mai s'accommoder de ta torme que prend le mouvement révolutionnaire, et il est critiqué pour avoir tenté de de ses membres. Cependant, en 1968, il est nommé vice-président du comité révolutionnaire, toujours dans le Hunan, puis en 1970, premier secrétaire du comité provincial du parti. Il émerge comme l'un des nouyeaux dirigeants de la Chine. Car. entre-temps, il a fait son entrée dans les organes centraux du régime. En 1969, il a été étu membre du comité cantral du parti, su sein duquel il consolide ses positions après l'élimination de Lin Plac. Il élargit son expérience en exerçant brièvement, en 1972, les fonctions de commissaire politique de la région militaire de Canton. Au mois d'août 1973, il est élu membre du bureau politique du dixième congrès, et l'Assemblée nationale le nomme, en lanvier 1975, vice-premier ministre et ministre de la sécurité publique. il est clair qu'il jouit de toute le confiance du président Mac Tse-toung, male il semble avoir également l'appui de la gauche du bureau politique. Un mois après la mort de

Chou En-Ial, M. Hua Kuo-feng

devient, en février 1976, chet, par Intérim, du gouvernement. Cette nomination apparaît alors comme una formula de compromis. Mals après que la violente campagne contre les - éléments bourgeois faussement repentls - out autvent - la voie capitaliste - alt about l'élimination du vice-premier ministre M. Tang Hslao-ping, le premier ministre par intérim est confirmé, en avril, dans ses tonotions, et aussi promu premier vice-président du comité central du P.C. Il n'hérite cependant pas du titre de chef d'étatmaior de l'armée, que détenait son prédécesseur à la tête du mais le - numéro deux - du régime. Il s'efforcers, dans les mois qui vont sulvre, de consotoire sur les - révisionnistes ». Un document photographique publié par Pékin, puis son rôle quant la mort du président Mac Tse-toung, soutignent cetta prééminence, ainsi que celle de l'alle gauche du P.C. - La lutte contre la bourgeoisie au sein du parti - dolt se poursulvre, déclare le premier ministre dans l'éloge

Belgentinen if it

Thailande

lution, en 1959, les Cubains seront appelés aux urnes, dide former un nouveau gouvernement

Bangkok - Le nouveau régime militaire s'organise et s'efforce de 'normaliser aussi rapidement que possible la situation. Vendredi sotr 8 octobre, l'amiral Sangad Chalorvoo, cher de la innte, s'est adressé à nouveau à la popula-tion ; un message du roi a été lu à la radio, un nouveau premier ministre a été nommé. Certains journaux sont reparus et plusieurs chaînes de radio commerciales ont obtenu une nouvelle licence.

obtenu une nouvelle licence.

La Gazette Rozlae, le journal officiel du pays, a annoncé l'interdiction des grèves; selon la radio, les syndicats sont dissous. Plus d'un million de livres communistes » ont été saisis jeudi par la police et l'armée dans plusieurs librairies et dans les universités de la capitale. Certains des étudiants arrêtés mercredi pourraient être libérés sous caution s'ils sont innocents. Un calme total règne à Bangkok.

principaux chefs militaires. Le Thai Rath, qui appartient à l'an-cien premier ministre, M. Kukrit Pramot, parle du «nouvel espoir du peuple». Le Daily Times se ré-jouit de la «nouvelle confiance de

De notre correspondant

joint de la « nouvelle confiance de la vopulation », qui, selon le Dao Sayam, a accueilli le cour d'Eta « avec enthousiasme ». Pour le Bangkok Post, il s'agit d' « une chance pour redonner de la force à notre nation ». Dans son discours de vendredi.

Dans son discours de vendredi, l'amiral Sangad a promis la promulgation d'une Constitution a custitot que possible a « C'est, a-t-il dit, la première des priorités.» Il a aussi annoncé que le rol avait nommé comme premier ministre M. Thanin Kraivichien, qui est juge à la Cour suprême, diplômé de droit des universités de Thammasat — où se sont prodiplôme de droit des universités de Thammasat — où se sont produits les événements sanglants de mercredi — et de Londres. Il est âge de quarante-neul ans et sera le quinzième chef de gouvernement du royaume depuis l'abolition de la monarchie absolue, en 1932. Ce juriste conservateur « hantement respecté » — c'est ainsi qu'il est présenté ici — est peu connu du grand public et lait aujourd'hui ses premiers pas sur la scène politique.

M. Thanin devra former son

sur la scène politique.

M. Thanin devra former son cabinet dans les quatorze jours; pendant ce temps, les vingt-quatre officiers supérieurs du Comité national de réforme administrative (C.N.R.A.) continueront de diriger le pays. La nomination aussi rapide d'un premier ministre civil, deux jours à peine

UN PUTSCH QUI EMBARRASSE M. FORD

Le département d'Etat a quali-fié vendredi de « ridicules » et de « dénuées de tout jondement » les accusations portées par Hanoi selon lesquelles les Etats-Unis ont fomenté le coup d'Etat à Bangkok.

seion iesquelles les Etats-Unis ont fomenté le coup d'Etat à Bangkok.

La prise de pouvoir par les militaires a été accueillie sans enthousiasme à Washington, même si les sentiments pro-américains de la junte ne font aucun doute. On reconnaît, de source autorisée, que le coup d'Etat est survenu à un mauvais moment pour l'administration, qui, il y a quelques jours assurait le Congrès du succès de l'expérience edémocratiques thallandaise. Le renversement du gouvernement civil est d'autant plus génant pour M. Ford qu'à l'approche de l'élection présidentielle, son rival, M. Carter, l'accuse de mettre en place et de soutenir des dictatures militaires sans égard pour le respect des droits de l'homme.

après le coup d'Etat, était inst-tendue. Il faudra connaître la La presse salue le putech avec une belle unanimité et publie en première page les portraits des principaux cheis militaires. Le la nature du régime.

La junte affirme vouloir rétablir sur des bases plus solides une démocratie qui se dévoyait Dans son allocution diffusée dans la nuit de vendredi à samed, M. Thanin a déclaré : « Noss M. Thanin a déclaré : « Noss devons développer la démocratis étape par étape. Nous ne poupous le faire de manière expéditive. » Après avoir demandé à la population de l'aider dans sa mission, le premier ministre a énuméré les cinq dangers qui menacent le pays : le communisme ; la corruption dans les milieux officiels; l'oppression du peuple par certains officiels; la pauvreté. l'ambition de ceux qui veulen l'ambition de ceux qui veulent s'emparer du pouvoir pour changer le gouvernement.

PATRICE DE BEER,

LE NOUVEAU CODE DE LA PRESSE

Voici le texte du nouveau code de la presse thellandaise publié samedi 9 octobre par le Bangkok Post :

- A la suite d'un accord conclu avec le C.N.R.A., il est interdit aux journaux de publier les arti-cles et allustrations qui :

- 1) Attaquent la monarchie : - 2) Constituent des accusations au sujet de la Thailande ou donnent une image déformée, méprisante ou resultante de la Thailande et du peuple thailandais, ou qui pourralent susciter peuple !hailandals :

- 3) Constituent des accuse tions du gouvernement ou de toute institution officielle, cu en donnent une image déformés méprisante ou insultante;

- 4) Propagent le comm nisme :

= 5) Pourraient semer la peut ou l'inquiétude dans la population ou la diviser, et qui auralent des effets néfestes sur la paix, l'ordre ou les bonnes

• 6) Sont pernographique obscenes ou grossiers, ou qui portent préjudice aux mours et à la culture de la nation :

• 7) Sont des secrets off-



Chaque installation de protection est un cas particulier qui doit être étudié et ne peut être mise en place CORRECTEMENT que par une entreprise de serrurerie titulaire de la QUALIFICATION " 410 -

MÉTALLERIE SERRURERIE" délivrée par l'O.P.Q.C.B. (*) sous le contrôle des Pouvoirs Publics. • PRENEZ CONNAISSANCE de

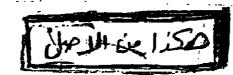
la brochure "AU VOLEUR" éditée par le Ministère de l'Intérieur avec la collaboration des professionnels et des compagnies d'assurances.

● NE CONFIEZ PAS A N'IMPOR-TE QUI le blindage de vos portes et leur équipement en serrures de haute sécurité.

● EXIGEZ de l'entreprise que vous allez consulter qu'elle possède bien sa carte de qualification "410-Métallerie Serrurerie" et qu'elle vous la montre,

c'est votre meilleure garantie d'un travail sérieux et efficace.

(*) Organisme Professionnel de Qualification et de Classification du Bétiment.



PROCHE-ORIENT

AMÉRIQUES

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Une nouvelle réunion quadripartite a été convoquée à Chianra

De notre correspondant

Beyrouth. — Une réunion quadripartite regroupant les représentants de la Syrie, du Liban, des Palestiniens et de la Ligue arabe devait se tenir ce samedi 9 octobre à Chaura dans la portion du territoire libanais contrôlé par l'armée syrienne. Le président Sarkis devait être représenté par des militaires (le colonei Moussa Kanaane, chef d'état-major adjoint de l'armée avant son éclatement, les commandants Ahmad Al Haif et Michel Nassif). L'OLP a délégaé des hommes politiques (MM Abou Maher et Heni El Hassan) et des militaires (le commandant Saad Sayel). On ignorait encore samedi matin la composition de la délégation syrienne.

un a

rnem

warring of

一个可能推

in Aux

Les observateurs étaient scep-tiques quant à l'issue de cette nouvelle rencontre de Chtaura. Deux précédentes réunions tenues les 17 et 19 septembre, à un ni-veau plus élevé, puisqu'elles avaient mis en présence le pré-sident Sarkis, M. Yasser Arafat et le vice-ministre syrien de la défense, le générai Naji Jamii, avaient abouti à un échec total. Celle de ce samedi 9 octobre se tient surtout dans un contexte moins favorable à la conciliation. moins favorable à la conciliation.

Les pourpariers du mois dernier s'étaient déroulés à la veille de l'antrée en fonctions du président Sarkis, et cela pouvait être l'oc-casion d'un déblocage de la situa-tion. De plus, les Palestiniens dis-

posaient d'un atout : l'enclave qu'ils occupalent au cœur de la montagne chrétienne. Depuis, cette enclave a été conquise par les Syriens et les conservateurs chrétiens.

Il est vrai que les fedayin occupent d'atires localités en montagne, mais elles sont d'une importance stratégique telle que
l'OLP ne peut se permettre de
les évacuer que dans le cadre
d'un règlement global. Or, le président Assad paraît moiris que jamais disposé à faire des concessions aux Palestiniens. Ces derniers proclament, pour leur part,
qu'ils ne « capituleront » jamais
devant les exigences du chef de
l'Etat syrien. Tout confirme que
le gouvernement de Damas prépare la voie à une nouvelle
confrontation militaire.
Deux questions étaient à l'ordre

Deux questions étaient à l'ordre Deux questions étaient à l'ordre du jour de la réunion de Chtaura : le cessez-le-fen et les modalités d'application des accords ilbano-palestiniens du Caire. Le président Sarkis a préparé à ce propos un dossier complet comportant un projet de règlement en sept points Le problème n'est cependant pas technique, mais politique, et la réunion n'avait de chances de succès que si Damas ou la résistance palestinienne souhaite stabiliser la situation avant le 18 octobre, date prévue pour la réunion du « som-

Il est vrai que les fedayin occu-

prévue pour la réunion du « som-met » arabe du Caire

LUCIEN GEORGE

Les déclarations de M. Joumblatt

(Suite de la première page.)

M. Joumblatt répond : « Une telle procédure est impraticable puisqu'il faudrait qu'un Et a t pusqu'il fauarati qu'un Etat libanais existe pour engager des négociations avec l'OLP. Nous avons bien un président de la République, M. Sarkis, mais celui-ci ne dispose ni d'une armée, ni d'une gendarmeste, ni d'une administration. En tout celui-ci ne dispose ni d'une armée, ni d'une gendarmerie, ni d'une administration. En tout cas, il hai faut un gouvernement, saul habilité à c'ûn a lu re, un ne seul pas ensoyer des troupes accord avec les Palestiniens. C'est au Libait, car elle conserve encore pourquoi un règlement du conflit de pénibles souvenirs de son interpourquoi voi par la d'une armée de pénibles souvenirs de son interpourque de pénibles souvenirs de son interpour de penibles souvenirs de son interpour de la latin de latin de latin de la latin de la latin de la latin de latin de la latin de la latin de latin de latin de latin de la latin qui oppose les Libanais entre eux devrait précèder l'ouverture de pourpariers avec les réspon-sables de la résistance. Celle-ci aurait alors à traiter avec un Etat uni et fort. A ce propos, toutes les formations de gauche sont décidées, tout autant que la sont décidées, tout autant que la droite, à faire respecter par les jedayin la souveraineté nationale du Liban. C'est ainsi que nous étions sur le point d'aboutir à un accord avec le parti phalangiste quand la Syrie a envahi le Liban au début du mois de fain. Depuis, les leaders de la droite suiveni les consignes de Damas. Ils s'opposent à la convocation d'une « table ronde » à Paris, parce que la Syrie ne veut pas d'une procédure qui éch a pper ait à son contrôle.

— Le parti Baas vient de se prononcer en faveur de la consti-tution d'un ensemble arabe re-groupant la Syrie, la Jordanie et le Liban en vue d'une confron-tation militaire avec Israël. Qu'en

— Nous ne sommes pas, en principe, hostiles à l'unité arabe. Mais nous n'admettons pas les ingérences étrangères. Le Syrie cherche, en réalité, à nous imposer son hégémonie. Le président Assad nous a invités, à plus d'une reprise, à accepter l'unité avec la Syrie, sous une forms ou une autre. Mais nons nous méjons des ambitions territoriales de Dades ambitions territoriales de Da-mas, tout autant d'alleurs que la plupart des maronites. Nous avons souvent entendu des Sy-riens dire qu'ils sont « en train de réintégrer les frontières natu-relles de la Syrie ». Ils sont per-suadés qu'ils sont en mesure de mettre le monde devant le fait accompli comme l'ont fait, avant eux, les nasis en Autriche (TAnschluss) ou les Soviétiques en Tchécoslovaquie, en 1968. Le pré-sident Assad a reçu pour cela le jeu vert des Américains, qui espè-rent ainsi mettre au pas les Palestiniens.

Les pressions soviétiques seront insuffisantes

Comment se fait-il que TURSS, que vous estimez être - taires, nons dit-il, pour assurer une puissance amie du mouve- rordre dans les deux secteurs de ment national libanais et de la Begrouth jusqu'à la reconstitution résistance libanaise, n'intervient de l'armée libanaise. Autrement, pas en votre faveur?

- Ceci n'est pas tout à fait exact. Les dirigeants soviétiques ont adressé plusieurs messages au gouvernement syrien, dont le dernier en date, envoyé cette semaine, est le plus énergique. Selon certains renseignements, Moscou aurait même cessé de livrer certains aurait mas. Mais nous estimons que ces pressions sont insufficantes. Nous souhaitons que le Kremlin exige publiquement le retrait de l'ar-mée syrienne du Liban. Pourquoi, d'autre part, des baleaux sovié-tiques ne défleralent-ils pas le

blocus syro-israélien en déchar-geant des denrées alimentaires, par exemple, dans les ports de Saida et de Tyr? Ce serait là

— Le monde arabe, de même, ignore vos appels à l'aide...

- Ce n'est pas tout à fait vrai de pénibles souvenirs de som inter-vention au Yémen du Nord dans les années 60. N'ayant pas de fron-tières communes avec le Liban, elle estime que son armée aurait du mal à résoudre des problèmes de logistique. A mon avis, cepen-dant, une présence égyptienne au Liban, même symbolique, contri-buerait à secouer le monde arabe.

 Comment expliquez-vous la passivité de l'Irak, qui a pourtant envoyé des troupes à la frontière syrienne?

sterait pus à rationer les flammes de la puerre civile dans le nord de l'Irak. Capendant, une telle éventualité pourrait être écartée si le gouvernement soviétique adoptatt une attitude plus ferme à l'égard de l'Iran.

— A quoi attribuez - vous le silence et la passivité de l'Algèrie ?

- Le problème du Sahara occidental préoccupe au plus haut point les dirigeants algérieus. Mais leur attitude à noire égard évolue dans le bon sens. Je demanderai à mes interlocuteurs algérieus d'abord de nous comprendre, ensuite d'agir en conséquence s

tre part que les chefs d'Etats ara-bes qui se réuniront au Caire le 18 octobre prochain, décideront de renforcer les contingents de la « force de la paix » au Liban. « Il faudrati au moins quinze à pingt mille hommes supplemen-

DES REPRÉSENTANTS DE LA GAUCHE FRANÇAISE DEMANDENT LE RETRAIT

Une délégation de la gauche fran çales a remis, le vendredi 8 octobre, à l'ambassadeur de Syrie à Paris, une pétition, signée par une cinquartaine de personnalités, demandant le retrait des troupes syriannes du Liban. Composée des représentants du parti composee des representants du parti socia-liste, du P.S.U., du Front progres-siste (gaullistes de gauche), de la C.G.T., et de la C.F.D.T., la délégation a transmis le texte suivant :

· Les soussignés constatent, avec inquiétude, que l'armée syrienne poursuit son intervention aux côtés de la droite libenaise contre les forces progressistes du Liban et contre la résistance palestinienne. Dans son intervention, le gouverne-ment syrien utilise les moyens puissants d'une armée moderne sans souci des pertes infligées eux popu-lations civiles... »

- Conscients de représenter de larges secteurs de l'opinion trançaise, les soussignés demandent le retrait des troupes syriennes du Liban pour que pulsse s'amorcer un processus de paix.

les noms de Mime Nadina Alari, M. Maurice Barihe, Mª Michèle Beauvillard, Buttin. M. Claude Bourdet. le Pasteur Casalis, MM. Gérard Cha-Iland, François Chartionnier, Jacques Debû-Bridel, Chartes Fiterman, le Pasteur Mathlot, MM. François Maapero, Paul Millez, Mme Juliette Minces, M. Georges Montaron, M° Jos Nordman, MM. Michel Rocard, Laurent Schwartz, René Catroux, Jean Dresch, Edouard De-preux, René Dumont, Daniel Guérin, Mme Simonne Lacouture, MM. Jean Lacouture, Claude Mauriac, David-Rousset, Mª Gisèle Halimi. M. Jérôme Lindon, Mme Madeleine Rebériux. L'ambassadeur de Syrie à Paris, M. Ahmed Abdel Karlm, e assuré la délégation que les troupes sy-riennes se retireront du Liban « dès que Jes massacres fratricides cesseront, que la paix sera rétablie et

• M: de Guringuad devait Dans ses locaux poussièreux, à recevoir ce samedi 9 octobre peine égayés par les habituels porm. Chatti ministre des affaires traits du « Che » et d'Allende, le M. Chatti, ministre des affaires étrangères de Tunisie et président en exercice du conseil de la Ligue arabe. Le chef de la diplomatie française avait reçu vendredi après-midi le prince Saoud Ibn Falsal, ministre saoudien des affaires étrangères. A l'issue de l'entretien, le ministre français a déclaré qu'il avait exposé au prince la situation concernant le Liban a telle qu'elle se présente pour nous... Plusieurs côtés ont demandé noire aide dans la recherche d'un accord javorisant la fin des combats et nous som-

DES TROUPES SYRIENNES

Parmi les signataires, on relève

que la vie normale reprendre son cours au Liban

la fin des combais et nous some nes disposés à venir en aide à tous ceux qui veulent se réunir pour établir la paix ».

III. - « Ils veulent casser la baraque ! »

Les militaires péraviens sont aujourd'hui mal aimés dans leur propre pays, et le projet autogestionnaire des généraux qui avaient lancé la « révolution » de 1968 est aujourd'hui sérieu-sement battu en brèche. (« Le Monde - des 7-8 et 9 octo-

Lima. — « Les Péruviens vou-laient jaire la révolution avec des bals et des fleurs. Ils avaient oublié que toute révolution doit payer son prix. » C'est M. Fran-cisco Miro Quesada, ancien ini-nistre de l'éducation et ancien ambassadeur à Paris, partisan convaincu du gonvernement Mo-rales Bermudez, qui s'exprime ainsi. L'heure est-elle venus, à Lima, de faire les comptes? De ré-radre à cette question qui se Lima, de faire les comptes? De révadre à catre question qui se pose à propos de tonte révolution : le social n'a-t-il pas anticipé sur l'économique au point de compromettre les réformes?

L'une des principales réformes a été celle de l'entreprise. Les le départ, les militaires se sont déclarés hostiles à la « lutte des classes », convaincus que les relations entre le capital et le travail n'étalent pas forcément antagoniques. Pour faire du travailleur un sujet, et non un objet, « comme niques. Four faire in travailleur in sujet, et non un objet, ecomme dans les sociétés capitalistes et communistes traditionnelles », ils ont introduit la cogestion dans l'économie. Six ans après la mise en route, dans les entreprises, des en route, aans les entrepriess, des a communautés de travail », ils constatent que le système a effa-rouché les investisseurs et n'a pas diminué pour autant les conflits. Aussi s'apprêtent-ils à le modi-fier.

fier.
Pourtant, ia cogestion avait soulevé « u.e grande espérance », disent les communistes. Au siège de la C.G.T.P. (Confederacion general de trabajadores del Peru), les héritiers de José Carlos Mariato ui, fondateur du parti socia-liste (1) et de la C.G.T., sont loin de rejeter un système qui permet aux travailleurs groupés en « com-munaut": » de participer a la propriété et à la gestion de leurs entreprises, selon une procédure qui devrait leur assurer, à terme, la moitié du capital. La centrale communiste est, avec le syndicat « apriste (C.T.P.), l'organisation ouvrière la mieux implantée dans le psys. le pays.

vocabulaire est tout à fait mar-riste. Une militante nous de-mande : « Victor Hugo, à quelle classe appartenati-u ? » Mais les classe appartenati-û? » Mais les cégétiste ont vu dans les communauités de travail » ce que les militaires voulaient précisément éviter : « Un nouvel instrument de combal » L'accès à la propriété se fait, en effet selon un rythme assez lent : après six ans de fonctionnement, les « communautés » de l'industrie ne cossànantés » de l'industrie ne possè-dent guère plus de 15 à 20 % des actions des sociétés. « Tant que le patron est majoritaire, il contrôle l'entreprise. C'est pourquoi la lutte continue.

De notre envoyé spécial . CHARLES VANHECKE

VIRAGE A DROITE AU PÉROU?

L'extrême gauche, elle, voit dans la cogestion une simple ten-tative pour « embourgeoiser » ou « diviser » la classe ouvrière Au-jourd'hui, beaucoup de syndicats se situent à gauche de la C.G.T.P. se situent à gauche de la C.G.T.P.
Les mineurs, par exemple, ont
rompn depuis quelques années
avec la « camarilla » cégétiste.
Comme beaucoup d'autres. Ils ont
adhéré au Comité de coordination et d'unification syndicales de
classe (C.C.U.S.C.), scission gauchiste, d'inspiration maoîste, de la
C.G.T La C.C.U.S.C. a été à l'origine de nombreuses grèves dans la
métallurgie et les mines. A entendre ses sympathisants, la cogesmétallurgie et les mines à entendre ses sympathisants, la cogestion est un « lenrre » : face au patron et à la maîtrise, le représentant des travailleurs — dénommés, en la circonstance, comuneros — est « impuissant ». L'accès à la propriété est une « ruse pour augmenter la production ». Sans doute le gouvernement organise-t-il des cours pour préparer les ouvriers à la gestion. Mais c'est pour mieux diffuser une mentalité de type « patronal-». Que l'Etat-patron soit mauvais par essence. comment en douter? « L'Etat, ce sont les militaires, qui représentent les militaires, qui représentent une classe et non les travailleurs. B

Les entrepreneurs reconnaissent, eux aussi, que la cogestion à la péruvienne ne leur a pas donné, jusqu'ici, des « interlocuteurs valables ». Comment surmonter, en quelques années, les formidables archaismes d'un pays composé pour moitité d'Indiens, les antagonismes d'une société dont le chef nismes d'une société dont le chef de l'Etat disait récemment qu'elle était coupée en deux, une partie avec une « vue scientifique et technique » et l'autre avec une a vision collective et mythique » du monde ? Mais la cession. à terme, de la moitié du capital a fait peur : « Vous ne pouvez pas de-mander à un entrepreneur d'investir, s'il sait qu'il perdra un jour le contrôle de son affaire. » Les militaires attendaient des syndicats qu'ils se « redéfi-nissent », au fur et à mesure que leurs affiliés accèderaient à la propriété. En fait, la lutte syn-dicale s'est intensifiée — du ucaie s'est intensifiée — du moins jusqu'à l'instauration de l'état d'urgence, qui, le 1e juillet dernier, a suspendu toute reven-dication de salaire. « Pour les mineurs, le nation»

décourager le capital ? »

C'est aussi par esprit de justice, par «esprit révolutionnaire » que les salaires ont été plafonnés à 70 000 soles (5 400 francs) par mois. Entre le salaire minimum et le barème officiel le plus haut, la relation est de 1 à 15. La c brèche », comme on dit au Pérou, était au moins de 1 à 50 avant 1968. Les entreprises peuvent payer davantage, à condition de prendre sur leurs bénéfices, donc de soumettre la différence à l'impôt.

La capacité d'investissement — déjà limitée par les 25 % de bénéfices versés chaque année aux

fices versés chaque année aux communautés de travail (2) — en est réduite d'autant.
Ajoutée à d'autres contraintes,
le plafonnement salarial favorise

l'exode des cerveaux, « ce qui est presque aussi grape que l'insécu-rile du capital », assurent les entrepreneurs. Mais ils taisent, naturellement, les nombreux arnaturellement, les nombreux arrangements occultes avec le fisc.
Conclusion tirée de façon lapidaire par le directeur d'une
banque d'Etat : a L'investissement a baissé parcs que tout le
monde se demandait si le pays
n'allati pas vers le communisme.

Certains milieux officiels affirment qu'en fait le capital n'a jamais manqué d'encouragements, DANIEL JUNQUA | pour emprunter et pour reinvestir,

et que les marges bénéficiaires, ici, « sont bien plus grandes qu'en Europe ». Et de demander : « Y a-t-il un pays, surtout du tiersmonde, où les patrons acceptent allègrement les réformes ? »

monde, ou les parrons acceptent allègrement les réformes? s

Quelques chiffres, pourtant, viennent à l'appui de l'argumentation patronale. La production, sans être bloquée, comnaît un certain marasme. Les courbes fléchissent depuis l'an dernier. Le point noir est l'agriculture, qui a progressé moins vite, ces dernières années, que la population. La pèche a connu ume sèrie de déboites, en raison de la diminution des bancs d'anchois (— 17 % en 1975). Les mines sont en déclin depuis trois ans (— 11 % l'an dernière). Or elles rapportent près de la moitié des devises. La construction et l'industrie ont maintenu un certain rythme Mals cette dernière croft chaque année moins vite (5 % l'an dernier contre 11 % en 1970). Si le niveau d'investissement a augmenté depuis 1968 (20 % contre 13 %), c'est parce que l'Etat a accru son intervention dans l'économie. Comme il veut désormals la timiter, il lui faut à tout prix stimuler le secteur privé. Et d'abord, le rassurer. rassurer.

Les « désordres » ne se sont pas produits partout, et certains patrons semblent plus sereins. D'autres, en revanche, se plai-D'autres, en revanche, se plaignent non seulement des grèves,
de la baisse de la productivité,
mais aussi des faillites provoquées
par les « conflits de classes » « Le
travailleur a bénéficié d'une trop
grande s é c u r i t é », affirment
aujourd'hui les milieux officiels.
« La stabilité dans l'emploi est
devenue l'impunité dans l'emploi », dit le directeur du Banco
popular, M. José Brusset.
Le grupernement a déià an-

Le gouvernement a déjà annoncé que la loi sur la stabilité
de l'emploi serait medifiée, sans
doute afin de préciser les « fautes professionnelles » pouvant
conduire au licenciement. En cas
de failitie, les entreprises ne seront plus conflées à l'administration directe des travailleurs,
comme la révolution l'avait permis afin d'éviter les licenciements collectifs du passé. Trop
de faiilites, en effet, ont été provoquées par les syndicats, désireux d'arriver ainsi plus vite à
l'autogestion. Le gouvernement a déjà l'autogestion. Enfin, les « communautés de

travail » vont être modifiées.

Après un sondage auprès de
plusieurs entreprises, le gouvernement aurait constaté que les dication de salaire. « Pour les mineurs, le patron, c'est toujours l'ennemis, dit le dirigeant d'une importante mine privée. Et il ajoute : « Les grèves se sont multipliées. La Southern Peru a perdu en 1975, dans une seuls intue, Toquenda, quarante-huti jours de travell. Nous avons afjatre à des gens qui, visiblement, veulent provoquer des désordres, casser la baraque.

L'insécurité du capital

Gue la révolution soit allée

nement aurait constaté que les travait que les firavailleurs, autant que les manuelleurs, préfèrent une répartiure de la copropriété sans effet immédiat. Plusieurs systèmes sont envisagés : la réduction à moins de 50 % de la part du capital laissé aux travailleurs ; l'abandon pur et simple de la copropriété; ou l'appropriation individuelle, et non plus collective, des actions. « Une corte de capitalisme populaire », a déjà estimé le P.C. dans résolution de son bureau politique.

Gue la révolution soit allée

L'insécurité du capital

Que la révolution soit allée trop vite, que les lois sociales alent devancé le progrès économique, voire « paralysé la production », le patronat l'affirme.

Le contraire ett étonné. Avec la loi de stabilité de l'emploi, disent les employeurs, « on ne peut plus licencier personne ». Un banquier fait état d'une diminution générale de l'assiduité dans la banque et l'administration publique. Les bancarios ne sont-lis pas affiliés à la centrale communiste ? « Denuis qu'il a été nationalisé et étatisé, dit notre interlocuteur, le secteur bancaire se signale par sa désorganisation et sa perte de dynamisme. »

En outre, les charges sociales ont augmenté, surtout pour les entreprises géographiquement isolèes, obligées de financer écoles, hôpitaux, logements, transports pour leur personnel. « Ce sont que metre en voleur, nolamment en ration de son relief, peut-il acurale de contraintes qui limitent la capacité d'insestir. » La conclusion patronale est simple : « Une pays sous-développé, sans main-d'œuvre qualifiée, difficile à mettre en voleur, nolamment en ration de son relief, peut-il pousser l'exprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital? »

C'est aussi par esprit de justice rusqu'à décourager le capital ? »

C'est aussi par esprit de jus-tide de l'autopas de revision sen cours des de l'autopas de révision sen cours des de ter la théorie à la pratique, sans renoncer à l'essentiel : la société d'une société pluraliste, avec des règies. du jeu stables, une intervention publique équilibrée par l'activité privée, une participation sociale sans désordres. Un rève? Une gageure en tout cas. «La révolution peut être sauvée, dit M. Francisco Miro Quesada, si elle surmonte la crise économique, si elle est acceptée par l'ensemble. si elle est acceptée par l'ensemble des forces armées, si elle réussit à socialiser sans créer un esprit anticapitaliste, et si elle se popu-

larise. » Vollà qui paraît beaucoup à la fois.

(1) Devenu communiste en 1930.
(2) 10 % sont répartis entre les travailleurs, 15 % servent à achéter des actions de l'entreprise, Dans les mines et la pêche is proportion est proportion est

Prochain article:

HEURS ET MALHEURS DU NATIONALISME

 L'Irak est paralysé par la menace que fait peser l'Iran, qui a accordé asile à trente mille guérilleros kurdes. Si Bagdad devatt intervenir en Syrie, le chah n'hé-siterait pas à ranimer les flammes

L'un des principaux objectifs du leader de la gauche libanaise est d'obtenir que les pays arabes producteurs de pétrole cessent de combler le déficit budgétaire de la Syrie, qu'il évalue à plus de 4 milliards de livres syriennes. Quatre États financeraient ainst indirectement. L'intervention milliands Quatre Etats financeratent ainst indirectement, l'intervention militaire de Damas : l'Arabie Saoudite, le Koweit la Pédération des Emirats arabes et. la Libye (laquelle proclame néanmoins son soutien à la résistance palestinienne et au « Mouvement national libanaise » dirigé par M. Joumblatt).

Le leader socialiste espère, d'aul'ordre dans les deux secteurs de Begrouit jusqu'à la reconstitution de l'armée libanaise. Autrement, le nouveau président, M. Sarkis, ne serait pas en mesure d'exercer son mandat d'une manière auto-nome. 3

AFRIQUE

Maroc

Les élections municipales marqueront le début d'une série de consultations

Dé notre envoyé spécial

Rabat. — Le ministère marocain de l'intérieur a rendu públic,
le vendredi 3 octobre, un décret
précisant que les élections municipales auront lieu le 12 novembre
dans les huit cent trente communes du royaume. Les électeurs
devront désigner quelque treize
mille trois cent solvante-deux
conseillers municipalex.
Ce scrutin constitue la première
étape d'un processus destiné à
redonner vie aux institutions
locales, professionnelles et parlementaires. Les précédentes élections municipales avaient en lieu
en 1970, mais elles avaient été
boycottées par les principaux par-

en 1970, mais elles avaient été boycottées par les principaux partis d'opposition, l'Ist iq la l'et l'UNFP, qui estimalent que les conditions nécessaires pour assirer « l'authenticité et la sincérité » de la consultation n'étaient pas remplies. Il semble qu'il en aille différemment aujourd'hui, et que, dans le climat d'union nationale créée par l'affaire du Sahara occidental, les partis jugent suffisants les apalsements et les garanties donnés par le gouvernement et par le roi Hassan II lui-même.

Cependant, M. Joumblatt concède qu'il n'est pas animé d'un optimisme excessif : le combat, nous dit-il, sera long et ardu tant à l'intérieur du Liban, où il est malaisé de résister à l'armée syrienne, que sur la scène internarienne, que sur la scène internarienne, que sur la scène internarienne, que sur la scène internades non-inscrits è un million deur million de la contraire des non-inscrits è un million deur million deu optimisme excessif : le combail.

nous dit-il, sera long et ardu tant à l'intérieur du Liban, où il est malaisé de résister à l'armée syrienne, que sur la scène internationale où les Palestiniens et les progressistes libanais comptent pen d'amis décidés à les aider concrètement.

ERIC ROULEAU.

à environ cinq cent mille personnes de se manifester. « Il s'agit là d'un résultat non négligeoble, bien que nous estimions le chiffre des non-inscrits à un million deux cent mille », nous a déclare per d'amis décidés à les aider concrètement.

Le corps électoral attendra les six millions et demi, ce qui per-

metira d'obtenir des résultats significatifs, à condition que l'ad-ministration respects la règle du jeu et s'abstienne d'exercer des pressions

jeu et s'abstienne d'exercer des pressions. s.

Un conseil spècial, comprenant les représentants des partis politiques, va être mis en place aiprès du souversin. Il aura pour mission de veiller au bon déroulement des opérations électorales. La constitution de cet organisme a été accueillie favorablement par l'opposition. Seul, le parti du peuple et du socialisme (P.P.S., communiste) de M. Ali Yata, a émis des réserves.

Les futurs conseillers mulicipeux autont des pouvoirs plus étendus que par le passé. Une charte réorganisant les collectivités locales à été promulguée le les octobre. Elle élargit, dans de notables proportions, la compétence financière des conseils municipaux, et allège la tutelle du l'Etat. Ce dernier prendra à ca

nicipalix, et allege la tituelle d'i FEtat. Ce dernier prendra à ca charge une partie plus grande des dépenses locales, décision de nature à réduire les inégalités entre communes. Le texte de la charte : été soumis avant son adoption aux partis politiques qui ont pu exprimer avis et cri-tiques. Ceux-ci ont été pris en considération et le texte a été retouché en consèquence.

Aux élections municipales Suc-cèders, est hiver, l. scrutin pour le renouvellement des organismes professionnels (chambres de commerce, d'industrie, d'agriculture, etc.), qui sera suivi, au prin-temps de 1977, par les élections

ournées de discussions prolongées, le conseil des ministres a, le 8 octobre, adopté une série de mesures pour faire face à « la

struction économique espagnole, qui est grave », ainsi que l'a sou-ligné M. Alfonso Coorlo, second vice-président du gouvernement, à la radio et à la télévision, nous indique notre correspondant José-Antonio Novais.

indique notre correspondant JoséAntonio Novais.

Le détail des mesures économiques n'est pas encore connu.
Selon le vice-président il ne
s'agit pas d'un « plan de stabilisation », mais d'un effort qui
vise à susciter une « stabilité
économique au sens large ». Fai-

Espagne

Manifestant sa réticence

à M. Suarez

LE CONSEIL NATIONAL DU

« MOUVEMENT » AMENDE SUR

PLUSIEURS POINTS LE PROJET

DE RÉFORMES POLITIQUES DU

Madrid, (A.F.P.). — Le conseil national du Mouvement fran-quiste s'est prononcé vendredi 8 octobre contre la démocratisa-

La représentation collégiale du Mouvement franquiste, en

adoptant, par 80 voix pour, 13 contre et 6 abstentions, le pro-

jet de réforme politique de M. Adolfo Suarez, premier mi-nistre, l'a amendé sur plusieurs points. Un des amendements

adoptés demande que soient repré-sentés au Parlement « les intérêts

nat des pouvoirs législatifs égaux. Le conseil national est composé

de 110 membres et n'a qu'un pou-voir consultatif. Cependant, de

rombinant. Cepentant, de nombreux conseillers sont également procurateurs aux Cortès, devant lesquelles doit être prochainement présenté le projet de réforme de M. Suarez. Les amen-

parlementaires de l'Espagne.

GOUVERNEMENT.

» Oh I certes, on presente cette affaire avec beaucoup d'hy-pocriste, ou, pour certains qui sont sincères, une bonne do s e d'illusions. On nous dit : « Il dit aussi : « Le texte n'est point » contraire à la Constitution, » puisqu'il s'agit d'appliquer un » traité qui a été ratifié voici » plus de vingt ans. »

yonae!

» C'est un grand combat qui
nous est imposé et un combat où
nous devons nous placer au premier rang, parce qu'il touche
l'essentiel Nairra avant la fin de
l'année un « Comité pour l'unité
et l'indépendance de la France»,
dont le serri l'un de animation.

avaient souligné que l'accord portait sur la composition de l'Assemblée, et non sur ses pou-

REUNISSANT SON CONSEIL NATIONAL

Le P.S.U. choisit sa tactique électorale municipale

Le P.S.U. réunit son conseil na-tional samedi 9 et dimanche 10 octobre à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne). Outre la discussion et

l'adoption du rapport d'activité présenté par la direction, l'ordre du jour comporte essentiellement — est celle de la majorité de la direction politique nationale. Elle recommande la constitution de listes communes avec les formations signataires du programme commun. Plusieurs membres du secrétariat national estiment que ce programme est, nour des milce programme est, pour des mil-lions d'électeurs, porteur d'espé-

lions d'électeurs, porteur d'espérances qui dépassent de beaucoup son contenu. Aussi convient-il d'en tenir compte. De même est-ce au nom du réalisme que la direction du P.S.U. invite les militants à ne pas méconnaître que l'union de la gauche, tontes réserves faites sur son réformisme, est « l'are politique du camp populaire dont l'afrontement avec le camp de la bourgeoisie marque la période actuelle », selon la formule de Mime Cécilia Joze, membre de la direction politique nationale.

La tactique définie par le texte A » s'inscrit dans le droit fil des positions arrêtées par la majorité du P.S.U. au printemps dernier (le Monde des 13 et 15 avril) et des pourparlers engagés avec les communistes et les socialistes.

Les partisans du « texte B »

gés avec les communistes et les socialistes.

Les partisans du « texte B » font une analyse fort différente. Pour eux, la direction du partin n'est pas loin de « rééditer l'opénation Rocard », comme l'assure un des membres de la minorité en faisant référence au rapprochement opéré par l'ancien secrétaire avec le F.S., qu'il a rejoint en octobre 1974 (ces militants doivent d'ailleurs s'opposer aussi au rapport d'activité de la direction). Selon le « texte B », il s'agit non pas de négocier maintenant avec la gauche, mais de constituer d'abord des listes municipales en liaison avec d'autres organisations se réclamant de l'autogestion, que ces organisations en de demander un débat public aux partis de gauche. Alors seniement un accord pourrait être conclu, « sur des buses claires », et les listes fusionner. Si cet accord n'était pas réalisé, les listes autogestionnaires se présenteraient seules. ■ RECTIFICATION. — Dâns nos dernières éditions datées du 9 octobre, le quatrième paragraphe de l'article de Raymond Barrillon intituié à Pauvre Constitution! » devait être lu comme suit : à Après la révision constitutionnelle d'octobre-novembre 1952 (élection du président de la République au suffrage universel), les premiers ministres nonvellement

gestionnaires se présenteraient

et l'indépendance de la France, dont je serai l'un des animateurs. Son objet sera de sensibiliser l'opinion sur ce problème essential de notre avenir. Ah! comme essential de notre avenir. Ah! comme essential et qu'une nouvelle coupure soit évitée à la nation par l'abandon de l'abandon par l'abandon profét. de ce projet!» Annoncée dans une assemblée U.D.R., l'initiative de M. Debré vise à rassembler au-delà de ce mouvement gaulliste ceux qui ne veulent pas laisser aux commu-

veulent pas laisser aux commu-nistes le monopole d'une opposi-tion totale à l'élection au suffrage universel de l'Assemblée euro-péenne. La direction de l'UDR, avait fait sienne le 15 mars uns motion inspirée par M. Couve de Murville qui dénonçait les « dan-gers évidents » de ce projet et qui réclamait une répartition des sières strictement proportionnelle sièges strictement proportionnelle aux populations respectives des Etats et un mode de scrutin unique au sein de la Communauté et, en France, une révision constitutionnelle.

Au conseil des ministres du 15 juillet, les ministres du gou-vernement présents avaient été europeen de Bruxelles des 12 et eiropeen de Brixenes des 12 et 13 juillet, relatif aux modalités de l'électeur au suffrage univer-sel de l'Assemblée parlementaire européenne en 1978. Les quatre ministres U.D.R., MM. Bourges, de Lipkowski, Galley et Ansquer, et le premier ministre, M. Chirac, et le premier ministre, M. Chirac,

Rappelons l'existence du Mou-

Trois gouvernements d'Enrope méridionale ont annoncé, vendredi 8 octobre, qu'ils avaiant pris des mesures
d'urgence pour faire face à
la crise économique. Les décisions varient certes d'un
pays à l'autre, mais les programmes présentés se résument tous en un mot : ausment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausdérience prononcée le 7 octoment tous en un mot : ausment tous en un mot : ausde l'U.D.R. de l'Indre-et-Loire, M. Michel Debré a annoncé, samedi 9 octobre, la création avant la fin de l'année d'un « Comité pour l'unité et l'indépendance de la France », qui s'oppose au suffrage 'universel des membres du Pariement européen. M. Debré a expliqué son initiative en ces termes: « Nous pouvions estimer que l'affaire était entendue et qu'après l'échec de l'invrisemblable Communauté européenne de détense, et avrès les bons de défense, et après les bons efforts tentés pour assurer une organisation de l'Europe, jondés sur, les réalités nationales, on écarteratt de nos soucis une nouvelle offensive de la supranatio-nalité Il n'en est rien et certains considèrent encore que l'on peut bâtir, en brisant les nations, une bâtir, en brisant les nations, une sorte d'organisation européenne et que cette organisation européenne peut trouver son expression en une assemblée élue au suffrage universel, en jonction d'allieurs d'une représentation forfaitaire qui privilégie les petits Etats par rapport aux grandes nations. >

n ne s'agit point d'êltre une as-n semblée souveraine, mais sim-plement une assemblée destinée » à contrôler les cutorités du » Marché commun. » S'il ne s'agissatt que de cela, il ne serait point utile de recourir à l'élection. Mais il s'agit de nous orienter vers une assemblée qui s'occupera de tout, de la diplomatie, de la détense. défense. On peut prédire, compte tenu de sa compo-sition, qu'elle s'orientera vers une mise en accusation perma-nente de la France, considérée comme rebelle à l'alignement sur la politique américaine. On nous

» Le général de Gaulle n'a jamais vouls appliques cet article du truité, car il déborde le Mar-ché commun et touche l'essentiel de la politique nationale, c'est à-dire de l'indépendance. Au sur-nius la Carstitution est tandée

plus, la Constitution est fondée sur la souveroineté nationale, et les cas d'appei au suffrage universel y sont limitativement énumérés : président de la Répumer. Schumann, Fanton. Gorse, blique, Parlement, assemblée Peyresitte, notamment). - A. P.

ports.

Un prejet de budget pour l'année 1977 doit être présenté à l'Assemblée législative avant le vendredi 15 octobre. Il consactera la foimile employée dans tous les discours officiels et dans les journaux socialistes : « Réduire la consommation et augmenter la production. » Pour atteindre cet objectif. le gouvernement de M. Mario Soares a déjà pris un certain nombre de décisions : versement du trelaième mois en bons du Trésor, resserrement du crédit, augmentation des cotisations à la Sécurité sociale.

C'est la troisième fois depuis le C'est la troisième lois depuis le mois de mars que le prix de l'essence est majoré. Or, pour un salarié italien moins payé qu'en France, 500 lires font bien plus que 290 centimes. Autant dire que la circulation automobile deviendra un luxe, même si pour faire passer la pillule, le gouver-nement a décide de fortes diminntions (jusqu'à 40 %) de la vignette pour les petites et moyennes cylindrées.

moyennes cylindrées.

Le plan d'austérité du gouvernement Andreotti, rendu public vendredi, contenait donc une mauvaise surprise. Les autres mesures étalent déjà connues : blocage provisoire de l'échelle mobile pour les salaires supérieurs à 2900 F; suppression de sept « ponts » de vacances en 1977 (avec l'accord du Vatican puisque ce sont des fêtes religieuses et que l'Etat italien est llé au Saint-Siège par un concordat); augmentation de nombreux prix dont les tarifs du chemin de fer (plus 10 %) et des postes (plus 11 %). A propos de l'échelle mobile, une légère modification a été apportée à la proposition du été apportée à la proposition du conseil qui était acceptée à con-tre-cour par les syndicats. Les augmentations normalement dues ent qu'ils les exa-à une su Parie-ROBERT SOLÉ. sur salariés — et payées par les entreprises — seront converties en obligations pour soutenir la petite et moyenne industrie.

Au course du conseil des minis-tres de jeudi ? octobre, il a été encore, décidé d'augmenter de 20 % leyprix des engrais et de 25 à 30 % les tarifs des trans-

● A ROME, le gouvernement vient de procéder à une nouveile hausse du prix de l'essence : le litre de super passe à 500 lires (2,90 F) alors qu'il ne coûtait que 315 lires au début de l'année. En signe de protestation les gérants des stations-service se sont mis en grève, vendredi 8 octobre, dès l'annonce de la mesure gouvernementale, indique notre correspondant Robert Solé.

notre correspondant Robert Solé.

ports.

Italie

Trois pays d'Europe méridionale prennent des mesures d'austérité

Le parti communiste soutient le programme gouvernemental

De notre correspondant

Rome. — « Le danger le plus d'injustices et d'incompétences. grave est l'inflation. » L'affirma-tion est contenue dans un document de la direction politique du parti communiste publie le jeudi parti communiste publié le jeudi
7 octobre, après un débat interne
dont on peut penser qu'il a été
animé. Tiraillé entre son désir de
participer au pouvoir et une base
qui commence à s'énerver, le
P.C.I. ne domne pas, en effet,
l'image d'un parti monolithique.

Parmi les dirigeants eux-mêmes
ou les « leaders historiques », on
distingue trois tendances au
moins: celle très « droitière » et
probablement assez personnelle de
M. Giorgio Amendola, qui n'hésite pas à faire la leçon aux syndicats; celle du groupe dirigeant
de M. Berlinguer, prête à payer
un certain prix pour entrer au
gouvernement; et celle enfin que
personnifient des syndicalistes
comme M. Bruno Trentin ou des sentes au Fariement a les interess économiques, sociaux, professionnels et culturels ». Un autre,
présenté par un groupe de
conseillers de droite, parmi lesquels figure M. Fernandez de la
Mora, ancien ministre des travaux publics, confère à la future
Chambre des députés et au Séchambre des défortés et au Séchambre des défortés et au Sé-

dans l'attente des élections générales.
D'après M. Osorio, ces mesures se fondent sur quaire critères : transition vers une économie plus saine, maintien du pouvoir d'achat et lutte contre le chômage, stabilisation des prix, recommaissance formelle de la liberté syndicale et du droit de grève, « sans lesquels il ne peut y avoir de pacte social ». Ce même 8 octobre, le gouvernement a envoyé aux Cortès un projet de loi sur la réforme syndicale qui va dans ce seus.

Les principales mesures annon-

va dans ce sens.

que cela represente.

Le document du 7 octobre ne pouvait pas être irregclair. A cause de ces divergences, mais aussi de la diversité de ses destinataires : il s'adresse àule base du parti et aux syndicats, aux autres formations politiques et au gouvernement.

chainement présenté le projet de réforme de M. Suarez. Les amendements du conseil national donnent donc une indication, selon les observateurs, de l'accuell que l'accuell que les Cortès pourraient réserver au projet du chef de gouvernement.

aggravées par une spéculation ré-cente qui ne serait pas exempte de manœuvres politiques. Il faut donc « assainir et renover » l'écodonc « assainir et rénover » l'éco-nomie nationale, réduire les défi-cits de la balance des paiements et du secteur public. Mais, « en l'absence de cette ceuvre immé-diate et rigoureuse d'assainisse-ment, le peril le plus grave est représenté par l'inflation, qui, en peu de temps, pourrait devenir galopante et incontrôlable. Les conséquences en seraient subjes conséquences en seraient subies par la partie la plus pauvre de la population, par les travailleurs à revenus fixes, par les épar-gnants... Un grave danger mena-cerait le régime démocratique lui-même », l'évolution politique interne accomplie depuis le pays. "Eviter à l'Italie une telle catastrophe est donc aufourd'hui la tâche première des auvriers, des travailleurs et de tous les

● A LISBONNE, annonce no-tre correspondant José Rebello, le gouvernement portugais vient de publier me série de mesures visant à réduire le déficit de la

valance des paiements qui, selon des calculs officiels, attendrait 35 milliards d'escudos (5 milliards et demi de francs) pour 1976. La surtaxe à l'importation des pro-

duits de consommation courante passera de 20 % à 30 %. Pour les produits dits de luxe, comme les vins, les tabacs, les articles de

démocrates. »
Les dirigeants communistes reconnaissent que « des mesures d'urgence » sont nécessaires. Ils provisoire de l'échelle mobile, qui fixerait « un taux décroissant pour les revenus les plus élevés » ; mais, affirment-ils, ces mesures sersient insuffisantes et même inutiles; insuffisantes et meme inutiles, sans toute une série de réformes (investissements, emploi, administrations publiques, etc.). Ne s'opposant pas sux mesures d'austérité de M. Andreotti, les communistes déclarent qu'ils les examinerunt une à une au Parlement.

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS CONSERVATEUR

par le retour sur scène de M. Heath

De notre correspondant

Brighton. — Alors que la crise économique s'aggrave de jour en jour et que beaucoup de conservateurs britanniques entrevolent déjà le retour de leur parti au pouvoir, Mme Thatcher, dans le discours de clôture du congrès de Brighton, a naturellement demandé, sans beaucoup d'énergie cependant, le départ de « Callaghan et compagnie », Mme Thatcher a certes dénoncé les mégits du souvernement tra-

mme Thatcher à certes denonce les méfaits du gouvernement tra-vailliste avec toute la virulence attendue par les délègués du congrès conservateur. Elle a même été jusqu'à dire que l'emprise de l'extrême gauche sur le Labour Party était telle maintenant qu'il tout de désignate le Party etait telle maintenant qu'il était difficile de distinguer le travaillisme du communisme pur et simple. Elle a déclenché l'enthousisme en annonçant que de l'Australie à la Suède, de la Nouvelle-Zélande à l'Allemagne de l'Ouest, le courant socialiste est partielle d'âtre repressé Austria en train d'être renversé. Aussi le leader tory a-t-il exhorté ses partisans à une croisade qui de-vrait arrêter « une fois pour toutes » la progression du socia-

A bien des égards, le congrès de Brighton a été marqué par l'intervention de l'ancien premier ministre, M. Beath. Son discours ministre, M. Heath. Son discours de mercredi a donné le ton et Mme Thatcher elle-même n'a pas tardé à modifier son attitude. Au début de la semaine elle avait encore cru pouvoir dire que si les conservateurs revenalent au pouvoir « les gens danseraient dans les rues ». Vendredi matin, elle a fait écho à M. Heath en reronfait écho à M. Heath en recon-naissant que la Grande-Bretagne était bien arrivée « au bout de la route ». Elle a même poursuivi l'œuvre de réconciliation et de réunification du parti en rendant hommage à l'ancien premier mi-

Des nuances significatives sont apparues à Brighton. Alors que M. Heath voit déjà le gouvernement au bout de son rouleau, le leader de l'opposition a dit seulement que le cabinet Callaghan aurait « presque épuisé » les chances de se maintenir, en empruntant de l'argent à l'étranger. De même Mme Tatcher ne empruntant de l'argent à l'étranger. De même, Mme Tatcher ne paraît pas attendre un effondrement politique du Labour, dans un avenir tout à fait immédiat. Le texte qu'elle avait préparé disait que le gouvernement, a n'ayant plus le courage de se battre », devrait s'en aller. Réfléxion faite, elle a modifié cette formule d'une manière qui en atténue beaucoup la portée : « Si le gouvernement n'a plus le courage... »

rage... »
Sur un point essentiel
Mane Thatcher s'est montrée plus Mme Thatcher s'est montrée plus claire. Le thème de son discours était que les conservateurs ont toujours fait prévaloir les intérêts de la nation sur ceux de leur parti. Fallait-il comprendre que, si M. Callaghan était abandonné par la gauche du Labour, les tories lui accorderaient leur soutien pour imposer de très pésoutien pour imposer de très pé-nibles mesures de redressement éranomique?

Mme Thatcher n'a laissé aucur Mme Thatcher n'a laissé aucun doute sur le fait qu'elle n'entend pas tomber dans un tel piège. Les conservateurs, certes, soutiendront toutes les mestires nécessaires pour rétablir l'économie, même si elles sont prises par le gouvernement travailliste. A condition toutefois qu'un tel gouvernement commence par renoncer à la nationalisation des constructions navales et de l'industrie aéronautique, ainsi qu'à ses projets actuels visant à niveler le système d'édu-cation et les services de santé.

République fédérale d'Allemagne

CHEF DE L'OPPOSITION AU PARLEMENT

Mme Thatcher a été embarrassée M. Kohl essaiera de maintenir l'unité de la C.D.U. et de la C.S.U.

De notre correspondant

à Bonn sera de maintenir l'unité de la C.D.U. et de la C.S.U. parce que, aussitôt après les élections, M. Strauss, président de l'Union chrétienne - sociale bavaroise, a repris, dans un langage cru, ses critiques contre le candidat mal-heureux à la chancellerie. « Le résultat montre que ca ne peut plus continuer comme cela, a-t-il déclaré dès dimanche soir, selon l'hebdomadaire de Munich Quick, qui n'a pas été démenti.

Bonn. — M. Schmidt est décidé
à aller vite. En sortant de la
présidence de la République, où
il a réaffirmé à M. Walter Scheel
l'intention du parti social-democrate et du parti libéral de maintenir leur coalition, il déclaration
du chanceller devait, selon lui,
avoir lleu aussitôt après
la première réunion du nouveau
Bundestag, le 14 décemire prochaîn, et que, avant la fin de l'année, le nouveau gouvernement
devrait être formé, la déclaration
gouvernementale prononcée et le
budget de 1977 adopté.

Il ne fait aucun doute que
le nouveau chanceller de la République rédérale sera M. Helmut
Schmidt. M. Helmut Kohi, luimême, a fini par l'admettre. Cédant à la pression de ses amis,
il a décidé d'abandonner son poste
de ministre-président de Rhémanie-Palatinat pour devenir chef
de l'opposition chrétiennedemocrate au Parlement (1).

Cette décision lui a coûté personnellement. Il aurait prétère
rester à Mayence en attendant
que le parti libéral se tourne
vers la démocratie chrétienne,
mais les dirigeants de la C.D.U.
lui ont laissé comprendre que
e cette attitude serait considérée
comme une fuite devant les responsabilités.

Les première tache de M. Kohi
à Bonn sera de maintenir l'anité
de la C.D.U. et de la C.S.U. parce
rus aussitét après les élactions
de la Bravière et entre en concurrende l'entre le F.D.P., que l'on s'aptous doivent comprendre ce dont
derrière le F.D.P., que l'on s'apset riente le part ou bien nos chemiers es
feure der l'en nos doivent comprendre ce dont
de s'aute le lemat Kohl ou n'importe
tous doivent comprendre ce dont
de s'aute le le l'aunace permanente qu'il fait peser le
de la C.D.U.-C.S.U. s'aligne sur sa
stratégie de confrontation avec la
conition libérale - socialiste, ou
bien il étend son part en dehous
feur le feur de voir en nos chemiers es
conition libérale - socialiste, ou
be la Bavière et entre en concurrence avec la C.D.U. dans toute
la réunion jeuid de l'aucien et du
nouveau groupe pariementaire
C.D.U.-C.S.U. n'ont pas
parit. Sur les rouves le
se l'en tous doivent comprendre ce dont il s'agit ou bien nos chemins se sépareront.

M. Strauss a donc réitéré la menace permanente qu'il fait peser depuis des années sur la démocratie chrétienne: ou l'ensemble de la C.D.U.-C.S.U. s'aligne sur sa stratégie de confrontation avec la coalition libérale - socialiste, ou bien il étend son parti en dehons de la Bavière et entre en concurrence avec la C.D.U. dans toute la République fédérale.

Un long entretien entre MM. Kohi et Strauss mercredi et la réunion jeudi de l'ancien et du nouveau groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. n'ont pas permis de rapprocher les points de vue. Avant d'accepter de diriger l'opposition au Bundestag. M. Kohi avait posé deux conditions : que la C.S.U. s'engage à former un groupe avec la C.D.U. pour toute la durée de la législature et que M. Strauss renonce solemnellement à son idée de créer un quatrième parti. Sur les deux points, il a été contraint de cèder. La C.S.U. n'a pris aucun engagement à long terme et M. Strauss se réserve la possibilité de choisir « la mendrate voie » pour que la démocrate chrétienne obtienne enfin la majorité absolue.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

(1) L'actuel président du groupe parlementaire C.D.U.-C.S.U. M. Kari Caratèus, pourrait être candidat à la présidence du Bundestag, qui revient traditionneilement au parti le plus

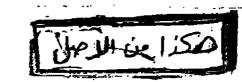
Les partisans du «texte B» estiment que M. Krivine et ses amis de la Ligue communiste révolutionnaire (trotakiste) « jont partie des gens avec lesquels une démarche électorale commune est accuminable partieurs de la commune est souhaitable », mais ils repoussent sourantance », mais us reponsseur le grief que leur adresse la direction selon laquelle ils tente-raient en réalité de préparer la voie à une fusion avec la LCR.

Enfin. la thèse défendue par le «texie C» est résolument « basiste». Pour ses partisans, le P.S.U. doit se garder de tout engagement tactique contraime gauche que du P.C. et du P.S., et la question des alliances doit être réglée cas par cas par les intéressés eux-mêmes. C'est à peu près la tactique qui avait prévalu pour les élections municipales de 1971, et qui avait permis aux candidats du P.S.U. des alliances fort diverses, allant de Lutte ouvrière (trotskiste), à Paris, au P.S. à Grenoble ou en Bretagne.

(operation of the

Ces trois thèses ont été très abondamment examinées dans différentes instances locales du parti. Le conseil fédéral de Paris à eu tout récemment à ce sujet un débat particulièrement tendu. De même en Bretagne à Lyon (où la tendance traditionnellement favorable à l'opposition interne n'a pu faire prévaloir ses vues), et dans de nombreuses fédérations, particulièrement celles qui comportent de grandes villes ou un « secteur entreprise » très développé.

premiers ministres nouvellement nommés ont rompu aucc cette pratique, qu'il s'agisse de Georges Pompidou en avril 1966, de M. Couve de Murville en mai 1968, de M. Chahan-Delmos en icin 1969. de M. Couve de Muroute en mai 1300. de M. Chaban-Delmas en juin 1963 ou de M. Messmer en juillet 1972; mais M. Jacques Chirac avait engagé sa responsabilité le 5 juin 1974, 3



agent qualifie de l'economie. Il a changé comme à changé le blé qu'il récolte : ce sont d'autres espèces, plus éloignées de celles qu'il cultivat au lendemain de la guerre que celles-ci ne l'étalent des espèces cultivées trois siècles plus tôt. La puissance motrice installée chez l'ex-

tées. Situation plus exceptionnelle dans notre histoire, les Français ont le sentiment de disposer, dans

son ensemble, d'un système poli-tique adapté à la conduite d'un Etat moderne.

Ensuite parce que la stabilité du

pouvoir politique, et donc celle des hommes en place, due simplement à la fidélité du suffrage, a pu donner l'illusion d'une situation

immuable, alors que le pays était ébranié jusque dans son tréfonds.

(...) Pourtant, le caractère français, lui, est resté identique. Rapide, jusqu'à être changeant ;

France, mais peu informé du jugement extérieur ; remueur de

toutes les idées, mais conserva-.

total le peuple le plus sensible du monde. C'est pourquoi la démo-

trice du monde, à égalité avec le Japon, devançant de 58 % le

produit national britannique, et

produit national inframque et marquant ainsi un avantage dans la plus longue compétition histo-rique d'Europe, ells s'est dotée d'un outil de production effi-

est avant tout un immense pro-

grès. (...)

cace. (...)

la nisisanterie facile

(...) Enfin, la diffusion massive

Progrès individuel enfin : l'histoire de la société française est celle de l'effort millénaire de l'in-dividu en vue d'accroître et d'af-

L'émancipation matérielle et juridique de la femme, même si elle n'est pas encore achevée, a franchi depuis deux ans une étape franchi depuis deux ans une étape qui nous place en tête de l'évolu-tion mondiale dans ce domaine; celle des jeunes a été récemment confirmée par la loi. Jamais aucune des générations précé-dentes n'avait commencé à dispo-ser de pareilles possibilités de choix. La liberté individuelle cesse

dienne.

Rapide, jusqu'à être changeant; généreux par élan, mais replié sur un instinct terrien de la possession; avide de discussion, mais préférant parfois le fait accompli; ardennment fier de la Ces progrès, ces résultats, des lors qu'ils sont scientifiquement observés, prouvent la capacité de notre type de sodété à conduire et à absorber le changement. Ils devralent entraîner une confiance teur de tout ce qui l'entoure ; spirituel, délicat, décent, mais presque unanime en elle. Mais pendant que ces progrès s'accom-plissaient, un nouvel ensemble ripaille, la contestation. Affec-tant le cynisme, habieur, mais au de problèmes, ceux que la crois-sance r. posès, et ceux que la croissance n'a pas résolus, venait monde. C'est pourquoi la démocratie conque pour la France
tiendra nécessairement compte
du caractère français, de l'esprit
de Gavroche et de la gentillesse
souriante de Marianne.

Le résultat de cette évolution
est apant tout un immense progrès. (...)

croissance n'a pas résolus, venait
encombrer le chemin, comme
pour nous rappeler que le progrès
de l'espèce humaine n'est pas
linéaire, qu'il ne s'accomplit pas
vers un horizon fixe et dégagé,
mais qu'il ressemble à la poussée
biologique de la nature, qui
oblige chaque année à débroussailler, à semer et à ordonner,
compte si en apas résolus, venait
encombrer le chemin, comme
nous rappeler que le progrès
de l'espèce humaine n'est pas
linéaire, qu'il ne s'accomplit pas
vers un horizon fixe et dégagé,
mais qu'il ressemble à la poussée
biologique de la nature, qui
oblige chaque année à débroussailler, à semer et à ordonner, comme si, en apparence, aucun effort n'était jamais achevé. Progrès national : la France a

); (i) (i) (ii) (iii) (cessé d'être dans le monde me
curiosité archéologique et gastronomique, pour devenir un pays
moderne et respecté.

Troisième puissance exporta-

. .

Les inégalités de l'âge anté-rieur, que l'évolution récente n'a pas encore permis de résorber, sont celles dont souffrent les Progrès matériel et social : le pouvoir d'achat des travailleurs a pratiquement triplé en vingt-cinq ans. Si cette évolution nous parait désormais aller de soi, qu'on se souvienne comblen sa possibilité était controversée il y a peu d'années. C'est dans les années 50 que Maurice Thorez soutenait encore la thèse de la

vêtements, vacances, et même, quoique à un moindre degré, loge-

sance motrice installée chez l'exploitant agricole d'aujourd'hni est supérieure à celle de l'industriel d'autrefois. Quoi d'étonnant si sa façon de penser, de vivre et d'agir n'a plus beaucoup de points communs avec ce que l'on observait il y a vingt-cinq ans? Ce qui est vrai de l'agriculteur, symbole de stabilité, l'est de chaque profession, de chaque activité. Les mots sont restés les mêmes, mais le pays est autre, plus différent de la France de 1950 que celle-ci de la France de 1870. de l'audio-visuel conduit la tota-lité de la population à recevoir chaque jour la même information, et à assister chaque soir au même speciacle, c'est-à-dire à partager les mêmes biens culturels. Bons Les circonstances politiques que nous avons traversées ont partiel-lement dissimulé l'ampleur de cette évolution. ou moins bons, c'est une sutre affaire, sur laquelle je reviendrai, mais en tout cas, pour la première fois depuis notre préhistoire; les cette évolution.

D'abord parce qu'elle a été accomplie dans une période d'exceptionnelle stabilité politique.

Nos institutions, établies en 1958 et en 1962 sous l'impulsion du général de Gaulle, après avoir été violemment combattues par une partie du corps politique, ne paraissent plus réellement contestées. Situation plus exemptionnelle

firmer son autonomie. A aucun moment, sinon peut-être dans les toutes premières années de la Révolution française, un chemin aussi important n'a été parcourn

d'être un droit abstrait pour se matérialiser dans la vie quoti-

(...) Le fonctionnement quotidien de l'organisation sociale, qui règle les rapports entre les groupes qui la composent, n'est pas encore suffisamment con-forme à l'aspiration de justice qui parcourt notre société. (...)

sont celles dont souffrent les femmes, notamment dans leur vie professionnelle; celles qui affec-tent certaines zones de pauvreté de notre territoire, à vocation agricole ou industrielle; celles qui s'observent dans les chances des enfants, d'autant plus injustes qu'elles sont souvent cumula-tives : les handicaps liés à l'in-

L'opération en marche

M. Valéry Giscard d'Estaing a dit et fait dire, à plusieurs reprises, avant la parution en librairle lundi 11 octobre de son livre Démocratie française, qu'il entendait être traité comme un auteur permi d'autres, comme n'importe quel écrivain ... qui publie son premier essai, bref comme une personne privée, non comme le président de la République. D'où l'insistance qu'il a mise et continue de mettre sur la caractère de « contribution personnelle » que revêt son ouvrage, qui n'est, selon lui, « ni un document offi-

ciel ni un programme de parti ».

Soucieux de ne pas recourir aux moyens de l'Etat, M. Giscard d'Estaing en appelle donc à ceux du . marketing ». Par coquetterie peut-être. Par crainte d'être accusé d'utiliser à des fins personnelles ou partisanes les deniers publics, affirme son porte-parole. Par désir d'efficacité sans doute. Toujours est-li que le chef de l'Etat devait remettre, samedi matin, à qualque solxante-quinze directeurs de journaux, d'agences ou de radios un exemplaire de son livre. Quatre cents journalistes ('opération Démocratie française. ont d'autre part, reçu une cas- est en marche.

sette sur laquelle M. Giscard d'Estaing leur explique pourquoi il a cru bon de formular le projet de société autour duquel les Français seront appelés à se rassembler. Dans la semaine qui s'ouvre, le président de la République fera lui-même la - promotion - de son ouvrage sur A 2, dimanche soir 10 octobre, sur TF 1 et France-Inter jeudi 14, à Europe 1 dimenche 17.

dise, n'est tout de même pas n'importe qui, quelques précau-tions ant été prises. D'abord ses droits seront versés à « des œuvres d'intérêt collectif ». Ensulte un « embargo » strict a été Imposé sur la diffusion : Interdit d'en parler avant dimanche soir minuit. Mais ces dispositions n'ont pu être tout à fait respectées. A l'aéroport d'Orly, vendredi, des exemplaires onl été mis en vente prématurément avant d'étre rapidement mis sous cief. La presse a commencé, dès samedi, à présenter des

Comme l'auteur, quoi qu'il en

extraits de l'ouvrage. Le cérémonial mis au point par l'Elyaée est donc d'ores et delà troublé, mais qu'importe :

om les dirait favorisées par la craissance économique elle-même : à l'un des deux bouts de la chaine, volei ceux que l'on nomme les «exclus», c'est-à-dire ceux qui, ne pouvant participer par leur travail aux activités productives, ont été longtemps tenus à l'écart de la répartition des richesses. C'est le cas de bean-coup de personnes agées, parfois privées, en outre, par la complexité des mécanismes administratifs des concours agées, qui tratifs, des concours sociaux qui leur sont destinés. A l'autre bout, leur sont destinés. A l'autre bout, voilà ceux qui, sans apporter de contribution réelle à l'effort collectif de développement, ont su se placer en un lieu bien choisi, comme jadis les brigands tenaient un pont ou une route sur le passage des marchands, leur permetient de prélever des rentes ou des avantages exorbitants sur le travail d'autrui.

(...) La croissance économique a permis une émancipation réelle de Pindividu à l'égard des contraintes qui l'oppressaient, ou des fatalités qui l'angoissaient. Mais elle s'est qui l'angoissaent. Russ ette s'est accompagnée, comme chacun le ressent et, alternativement, le réclame et le rejette, d'une dépen-dance plus étroite de l'individu vis-à-vis de la société tout entière.

(...) Paradoxalement, cette dé-pendance accrue vis-à-vis de la société, s'accompagne d'une moindre participation sociale. La communauté étroite et quotidienne d'autrefois, où tout le monde connaissait tout le monde et dans laquelle l'individu se trouvait enserré par un réseau de cérémonies, d'affections, de solidarités, depuis le baptême jusqu'à la mort a fait place à un ensemble de relations plus dif-

L'affaiblissement des relations de voisinage, le cloisonnement des groupes sociaux, la spéciali-sation de l'espace et du temps dans la vie moderne conduisent à une sorte d'univers éclaté, où le tissu de la proximité humaine s'est déchiré, où règnent la soli-tude et l'anonymat, et où chacun éprouve, dans son trop vaste amoncellement de verre et de béton, la nostalgie d'une unité perdue.

Ces phénomènes profonds, im-possibles à dissocier de l'évolution technique et économique de notre époque, sont à l'origine des maux de des maisses les plus apraet des malaises les plus apparents de notre société, téls qu les grands moyens de communi-cation les captent, les diffusent et par là les amplifient

Ces maux et ces malaises, les volci : malgré l'amélioration ravolci: malgré l'amélioration rapide du niveau de vie général,
l'exaspération des revendications
catégorielles; l'inflation, d'apparence paradoxale dans une société
riche, née d'une compétition
aigud des groupes et des catégories
pour le partage de la ressource
commune, et aussi témoignage des
difficultés qu'éprouve la collectivité à faire son choix entre les
demandes qui dépasesnt la capacité existante de l'économie; une
nouvelle violence, qui ne se manouvelle violence, qui ne se manouvelle violence, qui ne se ma-nifeste pas seulement dans des phénomènes de délinquance et d'inadaptation, mais plus profon-dément dans l'excès du langage de chaque catégorie sociale, dans l'outrance et l'intolérance des pro-pos de certains de leurs respon-sables, dans la tentation du recours à la force; finalement, plus grave encore, puisqu'il atteint plus grave encore, puisqu'il atteint la cellule de l'être, le désarroi moral de nombre de nos concitovens.

Et, comme pour couronner le Et. comme pour couronner le tout, une crise économique mondiale, la plus générale et la plus forte depuis celle des années 30 est venue nous priver momentanément de deux blens dont l'opinion, après une expérience de vingt-cinq ans, considérait qu'ils lui étalent définitivement acquis: le plein emploi et l'élévation continue du niveau de vie. (...)

Brusquement, dans tous les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi qu'en Union soviétique, la courbe de la natalité s'est brisée à partir des années 65. La France a été la dernière à être atteinte par cette tendance et jusqu'ici à un moin-dre degré. Mais elle ny s pas échappé. Le taux de fécondité echappe. Le lant de l'existent n'est désormais plus suffisant pour assurer le simple maintien de notre population actuelle. La cause de ce phénomène, d'une singulière simultanéité.

reste encore scientifiquement inexpliquée, maigré les recherches

Mais le problème, lui, nous est posé. L'intérêt collectif du pays, pour des motifs évidents, mais aussi l'intérêt individuel de chaque Français, si nous voulons que Franças, se nous votions poursuivre le progrès et améliorer la solidarité des générations, supposent que notre population reprenne à nouveau une croissance regulière.

Tel est le progrès ; tels sont les

Pour asimiler l'un, et résoudre

l'aider. »

Le président écrit d'autre part dans sa conclusion :

(...) Est-ce un projet « capita-(...) ESI-CE UN projet «capita-liste»? Evidemment non, puis-qu'il repose sur la notion de plu-ralisme et que, dans la mesure où des arbitrages sont nécessaires, il les confie non au capital mais à l'expression démocratique de la souveraineté populaire.

Souverainete populaire.
S'oppose-t-il au socialisme? On constatera que les mois «socialisme», «socialisme» ont été évités à dessein. Socialisme de l'Allemagne fédérale, socialisme de l'Europe de l'Est, socialisme des pays en développement? Un mot qui désigne des réalités aussi différentes ne peut pas être utilisé férentes ne peut pas être utilisé sans ambiguité.

Si le socialisme signifie le sens de la solidarité et la volonté que de la solidarité et la volonté que la société s'organise pour diriger son progrès, il n'y a rien là qui soit en contradiction avec ce que nous venons de dire. Mais s'il signifie la manipulation de la masse, l'initiative et la responsabilité paralysées par le centralisme bureaucratique. L'économie désorganisée par des expériences irresponsables ou coupée du monde extérieur, alors, il est vrai, l'antinomie est complète.

Notre projet est celui d'une société démocratique moderne, libérale par la structure plura-liste de tous ses pouvoirs, avancée par un haut degré de performance économique, d'unification sociale et de développement culturel.

Il exprime notre ambition pour

M. Lecanuet : pas de vagues, pas de polémiques dans la majorité

De notre envoyé spécial

Nancy. — MM. Jean Lecanuet et Jacques Barrot, respectivement président et secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, ont entrepris, vendredí 8 octobre, un a tour de France a qui devait les conduire, le premier jour à Lille, Reims et Nancy, le lendemain à Lyon, Marseille, Montpellier et Bordeaux, et dimanche à Poitiers, Rennes et Rouen, Grâce à ce périple, effectué en avion, les deux dirigeants centraistes entendent présenter à la presse de province le C.D.S., né en mai dernier à Rennes de la fusion entre le Centre démocrate et le Centre démocrate et le Centre démocrate et le Nancy. - MM. Jean Lecanuet Centre démocratie et progrès. Malmenes au cours des der-Malmenés au cours des derniers mois, et en particulier lors
de la constitution du gouvernement de M. Raymond Barre,
dans lequel leur représentation a
été amoindrie, les démocrates
sociaux, après quelques semaines
de silence et de réflexion, estiment
pouvoir affirmer qu'ils trouvent
une compensation et une raison
d'espérer dans la personne du
nouveau premier ministre.
Les bonnes relations ou'ils en-

Les bonnes relations qu'ils en-tendent nouer avec le chef du gouvernement devraient se concré-tiser prochainement par la parti-cipation de M. Barre à une réunion du comité directeur du CDS. De même leurs précep-C.D.S. De même, leurs préoccu-pations sociales se traduiront par des rapports plus étroits avec les

Au cours des conférences de presse qu'il a tenues successive-ment, M. Jean Lecanuet a été invité à commenter les récentes initiatives de M. Chirac. A Lille et

à Reims, il a jugé « normal » que l'ancien premier ministre s'em-plote à relancer l'action de son parti. Mais il a ajouté :

« Pas de vagues, pas de polé « Pas de vagues, pas de polè-miques, pour le moment; il faut que la majorité donne l'exemple de la cohésion, qu'elle évile tout comportement qui tradutrait un trouble. (...) Et le ministre d'ajou-ter à l'intention de l'ancien chej du gouvernement : la sagesse doit l'emporter sur toutes les impa-

Interrogé sur les rapports de sa formation avec les républicains indépendants, le président du C.D.S. a expliqué : « L'accord anuoncé dans mon discours du 22 mai à Rennes n'était pas un 22 mar à Rennes - n'etait pas un point de départ, mais une riposte. Une riposte rendue nécessaire par une situation née de deux juits : l'un public, l'autre peu connu. Le jait public était la prise de position du secrétaire général de l'U.D.R., M. Yves Guéna, en invert d'électione grimatres qui procession de l'autre d'électione grimatres que l'autre d'électione grimatres que l'autre d'électione grimatres que de l'U.S.R., M. Yves Guera, en javeur d'élections primatres au sein de la majorité, lors du premier tour des élections législatives. Le jait peu connu était l'analyse politique que faisait le premier ministre d'alors, analyse and le portait à réclamer des fierqui le portait à réclamer des élec-tions anticipées.»

Une fois ce point d'histoire c'éclairel ». M. Lecanuet a ajouté: « Je tiens à dire toutejois que cette situation a'est plus d'actualité. C'est une question qui n'est plus actuellement discutée par les ministres d'État.»

NOEL-JEAN BERGERCUX.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Questions orales sans débat

Vendredi 8 octobre, à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Ducoloné (P.C.), au cours de la séance consacrée aux questions ora-les sans débat, les sujets suivants ont notamment été

 LA POLLUTION DU RHONE. M. ANSQUER, ministre de la

M. ANSQUER, ministre de la qualité de la vie, qui répondait à une question de M. HAMEL (R.L., Rhône) sur la pollution du Rhône . à la suite d'un accident en juillet dernier, à l'usine chimique Ugine-Kulhmann de Pierre - Bénite, a précisé que des procès-verbaux ont été dressés, des enquêtes menées, et que le tribunal sera saisi pro-chainement. L'ensemble de l'usine fait l'objet d'une étude appro-fondie du service des mines. M. Ansquer a indiqué également qu'un projet sur l'utilisation et le transport des produits chimiques serait soumis prochainement au serait soumis prochainement au

• LES 'ALLOCATIONS FAMI-LIALES.

Interrogé par M. GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord), M. BEUL-LAC, ministre du travail, a indiqué que, depuis 1970, les allocations sont passées de l'indice 100 à l'indice 176, évoluant ainsi constamment au-dessus de l'inconstamment au-dessus de l'in-dice des prix. Compte tenu des aides spécifiques, les dépenses de prestations familiarles atteindront en 1976 43 milliards 500 millions de francs. Sans compter les dépenses de l'assurance-maternité. le total des aides de la collectivité en faveur des familles s'élèvera cette année à plus de 127 milliards

de francs.
- « Compte tenu des charges de

L'ANCIEN PRÉSIDENT DU FRONT DE LIBÉRATION DE LA COTE DES SOMALIS EST ASSIGNÉ A RÉSIDENCE

Djibouti (Reuter.) - M. Salah Djibouti (Reuter.) — M. Salah Nour, ancien président du Front de libération de la Côte française des Somalis (FLC.S.), dont le siège est à Mogadiscio, est entré clandestinement dans le Territoire français des Afazs et des Issas (TFAL), mercredi 6 octobre, venant d'Ethiopie. M. Nour a franchi la frontière à pied et a rejoint sa famille à Dikhil. Il s'est ensuite présenté aux autorités ensuite présenté aux autorités françaises, qui l'ont assigné à rési-dence dans un poste militaire, apprend-on à Difbouti.

M. Salah Nour s'était récemment réfugié à Addis-Abeba (le Monde du 11 septembre). Il avait alors accusé la nouvelle direction du FLCS. d'être l'instrument de « l'expansionnisme somalien ». L'ancien président du Front avait affirmé, en outre, que la Somalie préparait l'annexion du TFAL De source bien informée, on estime que, pour des raisons de securité. M. Salah Nour ne sera probablement pas autorisé à res-ter à Djibouti, mais pourrait se rendre en France.

les autres, l'opinion ressent le besoin d'une explication globale,
souhaite qu'un schéma d'ensemble
lui soit tracé. D'instinct, elle se
tourne vers les idéologies classiques.

Mais elle découvre qu'elles sont
en grande partié impuissantes
à l'aider. 2

RECTIFICATIF. — Dans
l'article de notre correspondant
(is Monde du 9 octobre), il est
question du récent « renversement de majorité à l'Assemblée
nationale ». C'est évidemment,
comme l'indiquait, d'ailleurs le
titre, de l'Assemblée territoriale
u'il s'arissait. qu'il s'agissait.

rendre en France.

l'assurance-maladie dont les dé-penses doublent tous les quaire ans, les dépenses de vieillesse qui, depuis 1972, doublent tous les trois ans, je ne crois pas possible, a-t-il observe, de faire davantage dans le contexte économique actuel. » Répondant à Mme MOREAU (P.C., Paris), qui demandait que l'allocation exceptionnelle de rentrée soit reconduite et portée de 250 francs à 300 francs, M. BEULLAC a estimé qu'« en distribuant une allocation de rentrée à plus de deux millions de familles mo-destes, en accordant, des le premier en/ant, des prestations spesent des difficultés particulières, sent des anjudates partenteres, le gouvernement poursuit une politique sans doute moins ambi-tieuse (que celle réclamée par votre groupe), mais plus réa-liste». Le ministre avait chiffre

à 33,6 milliards le coût des mesu-res préconisées par le groupe communiste L'allocation de rentré scolaire évoquée par M. REULLAC éxiste depuis 1974. Elle s'élève en 1976 à 138,90 F. Elle est accordée aux enfants de six à seize ans, dont les familles disposent d'un revenu inférieur au plafond de ressources applicable pour l'attribution du

applicable pour l'attribution du salaire unique majoré. ACCIDENTS DE LA ROUTE M. CABANEL (R.L. Isère) ayant sonhalté que soient men-tionné sur le permis de conduire le groupe sanguin, afin d'accélérer les soins aux accidentes, Mme VEIL, ministre la santé, a relevé le risque d'erreurs que comporterait la retranscription de données médicales sur un docu-ment administratif. Elle a estimé préférable de remettre, avec le permis de conduire, une lettre incitant les intéressés à porter sur eux une carte de groupe sanguin.
Au cours de cette séance ont
également été évoqués l'organisation du secteur électronucléaire (question de M. CHEVENEMENT, P.S., Belfort), les venisment, P.S., Bellott, les comités départementaux de promotion de l'emploi (M. COUSTE, appar. U.D.R., Rhône), la réglementation de la fermeture des magasins (M. CRESPIN, U.D.R., Marne), la situation des pêcheurs artisans (M. LEJEUNE, réf., Somme), la libération des loyers de catéronie 3º de la libération des de catégorie 2 A et le blocage des prix (M. MESMIN; réf., Paris) et les I.U.T. (M. RALITE, P.C., Seine-Saint-Denis).

LES MALFAÇONS DE

CONSTRUCTION. A M. PIGNION (P.S., Pas-de-Calais), qui évoquait le problème des malfaçons de construction dans un ensemble de maisons individuelles à Saint-Pol-sur-Termoviduents a Saint-For-sur-ler-noise (Pas-de-Calais), M. BAR-ROT, secrétaire d'Etat au loge-ment, a indiqué que tous les efforts de son administration pour aboutir à une solution amiable avaient échoué et qu'il apparteavaient echoue et qu'il apparte-natt aux intéressés de salair le tribunal. Puis il a ajouté : « Le gouvernement est très préoccupé par le problème de la garantie donnée par les entreprises dux constructeurs. Il a mis à l'étude une réforme de l'assurance en matière de construction et pens matière de construction et pense poupoir déposer prochainement un projet de loi. Notre objectif est projet de loi. Notre objectif est d'accélérer le règlement des si-nistres, d'assurer un préfinance-ment des réparations, donc de permettre que celles-ci soient effectuées avant que les respon-sabilités ne soient déterminées, de redéfinir les garanties décen-nals et biennale et, finalement, de moraliser davantage tout ce secteur. »

LA COMMISSION ADOPTE LE PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie jeudi 7 octobre en fin de journée, a achevé l'examen du projet de loi de finances rectificative pour

A l'article 10, relatif au blocage des priz des transports. M. PA-PON (U.D.R.) a fait adopter un amendement qui tend à inclure les transporteurs routiers et les entreprises de batellerie dans la catégorie des transports interna-tionaux qui est exclue du champ Latricie Pa coi lement approuvé un amendement de M. de ROCCA-SERRA (U.D.R.) visant à aligner les transports maritimes vers les départements d'outre-mer, sur les transports intérieurs.

transports intérieurs.

A ensuite été adopté un article additionnel proposé par le gouvernement qui prévoit la limitation en 1977 de la progression des rémunérations su périeurs à 216 000 F et le blocage de celles supérieures à 288 000 F. Sur proposition de M. MARETTE (U.D.R.), la commission a exclu du champ d'application de cette disposition, les salaires versés à disposition, les salaires versés à l'étranger par des entreprises françaises.

La commission a adopté l'en-semble du projet de loi y compris la seconde partie qui concerne notamment les ouvertures de cré-dit par deurs ouvertures de crédit, par douze volz contre cinq.

cht, par douze voix contre cinq.

• RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qui était indiqué dans le Monde du 9 septembre, la commission des finances de l'Assemblée nationale n'a pas adopté les modifications que M. Papon (U.D.R.) se proposait d'apporter à l'article 2 du projet de loi de finances rectificative pour 1976, relatif à la contribution de solidarité demandée à certains exploitants agricoles. La tion de solidarité demandée à cer-tains exploitants agricoles. La première, qui visait à permetire aux exploitants soumis à cette contribution de la déduire de la majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu a été re-poussée. La saconde, qui permet-tait de s'en acquitter en souscri-vant à un emprunt a été déclarée sans objet après le vote d'un amendement défendu par M. Mon-tagne (réf.).

Un speciacle d'Armand Gatti à Saint-Nazaire

M. MARCHAIS S'OPPOSE A TOUTE CENSURE ET DÉSAVOUE

LA SECTION LOCALE DU P.C.

A la suite de l'organisation, par Armand Gatti, à la maison des jeunes pour l'éducation perma-nente de Saint-Nazaire, d'un nente de Saint-Nazaire, d'un speciacle consacré au cas du dissident soviétique Boukowski, l'union locale C.G.T. et la section du P.C.F. ont protesté contre cette initiative. La section socialiste de la ville s'est, elle aussiste de la ville s'est, elle aussiste de la ville s'est, elle aussiste du thème retenu par Armand Gatti, jugeant qu'il pouvait offrir un prétexte au dévelopement de l'antisoviétisme.

A l'occasion d'une conférence de pr...se, vendredi 3 octobre, à Ronnes, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., interrogé sur ces incidents, a déclaré: « Nous sommes contre toute censure, dans quelque do-

Les hésitations de l'Église catholique du Québec

l'Eglise catholique du Québec ne va pas sans difficul-tés. Après avoir évoqué les conséquences de la « révo-lution tranquille » et les re-mous créés par un confession-nalisme d'Etat. Henri Fesquet considère les germes d'ave-nir, leur fragilité et le sentiment d'insecurité des catholiques canadiens français. (Voir «le Monde» du 9 oc-

Rimouski. — Quelque part dans l'immense estuaire du Saint-Lau-rent, cette coquette petite ville, dont le nom signifie en Indien « Habitation du chien », doit sa richesse aux gisements miniers et à l'exploitation du bots. C'est le siège d'un archevêché dont le titulaire actuel, Mgr Gilles Ouel-let, est le vice-président de la conférence épiscopale. Sa croix pectorale, très sobre, est le seul signe extérieur de son état. Pour le reste : une chemisette saumon, un complet bien pétrole, beaucoup d'aisance, de distinction

et de cordialité : pas l'once d'un maintien ecclésiastique. Notre interlocuteur va presque au-devant des questions : « Jadis, nous dit-il, nous étions ultramontains — comme les Hollandais. En 1870, nous avons envoyé à En 1810, nous tours envoye a Rome unc centaine de zouaves pontificaux. Nous avions d'all-leurs trop de prêtres et nous demeurons une pépinière de mis-sionnaires. Il faut que les prêtres

> La pièce maîtresse permettant d'équilibrer le budget de l'Eglise

du Canada français est le... Bingo. Personne n'a été capa-

ble de nous renseigner sur l'éty-

mologie de ce vocable mystérieux, mais, du sommet à la base, tout

catholique québécols est intaris-sable sur ce sujet, déroutant

Le Bingo est un jeu d'argent

et de hasard, un genre de loto

organisé une on niusieurs fois

églises. Le peuple y vient en foule, surtout les femmes au foyer, qui y trouvent l'occasion

d'échapper aux servitudes des tâches ménagères et de bavarder

Assis à des tables et conson mant des boissons diverses ou

tent une ou pinsienra « cartes »

à 2 dollars environ. Avec de la chance, ces cartes leur permet-

tent de gagner plus ou moins

de toutes les salles de jeux : silence anxieux suivi de clameurs et de bronhaha lorsque gagnant se manifeste. H

arrive que le curé, ou même

l'évêque, prenne part au jeu (1). Il bénit parfois les cartes ; les

joueurs apportent des fétiches

Tantôt le Bingo est organisé

par un responsable de l'extérieur

qui s'engage à laisser une partie

apprennent aujourd'hui à ne plus tout faire eux-mêmes. Dans cinq

paroisses sans prêtres je mets en place des équipes de reli-

gieuses. Non que je manque de curés, au contraire, mais ils sont

La place de l'Eglise au Quèbec ?

« Elle est assise entre deux chaises. Depuis la « révolution tranquille » elle n'a pas su trou-

Toutefols, Mgr Ouellet estime

pour un Européen.

entre volsins.

LE BINGO

II. - La peur de l'avenir

De notre envoyé spécial HENRI FESOUET

pour les grandes fêtes par l'utilisation de l'absolution collective sans que les fidèles alent à confesser individuellement le urs fautes. Il s'agit là d'une interprétation on ne peut plus laxiste des règlements romains. Mais ce serait une erreur de

croire que l'Eglise du Québec vit à l'heure du vingt et unième siècle. On a vite fait le tour de siècle. On a vice tait la tour de ses audaces. Le renouveau litur-gique post-conciliaire plétine, les fidèles sont globalement sages et souvent attachés aux traditions. Les rapports les plus officiels font état d'une Eglise « trop marquée par le cléricalisme de ses mem-bres tant-lales que prêtres ».

Depuis deux ou trois ans, on enregistre même un regain des formes extérieures de piété. Les cérémonies de la Fête-Dien, par exemple. ou du Christ-Roi, les processions, les pèlerinages exer-cent un attrait renouvelé. La religion populaire au Canada français — et plus encore dans l'Egiise anglophone (trente-neuf paroisses à Montréal) — n'est pas un vain mot. La pratique est encore massive, quoique en baisse de moitlé environ depuis quinze ans : environ 30 % dans les villes, plus de 60 % dans les campagnes avec des pointes de 80 %. Mais, de 1961 à 1971, le taux de pratique des jeunes de vingt à

Le Bingo s'est considérable-ment développé à partir de 1978. la réglementation offi-

cielle des jeux de hasard s'étant alors libéralisée. Son existence

soulève certes des objections. Tel

fait est rare. On entend par-

fois stigmatiser l'immoralité de

ce loisir pratiquement patronné par l'Eglise qui fascine les pa-tites gens et porte atteinte à leur budget, mais, dans la plu-

part des cus, les ciercs, fussent-lis évêques, sont complices.

o Nous n'avons pas d'alternative, disent ces derniers. Il nous faut

bien trouver le moyen d'éponger les dettes des «fabriques » qui

gèrent nos paroisses. 3 Bien enracinée, cette contume québécoise peut scandaliser les

chrétians d'autres contrées. Ils y

voient une complaisance coupa-

ble pour un genre de loisies gé-néralement condamné sous d'au-tres cieux. En l'occurrence, le

Ringo, élément important d'en-richissement de l'Eglise, jouit encore — pour longtemps? — de l'appui des plus hautes auto-rités : l'argent n'a pas d'odeur.

(1) Le droit canon interdit aux clarca de se livrer aux jeux de basard quand il y a mise d'ar-gent à moins que la jeu ne soit rare et utile et que ia mise soit peu importante (article 143).

les comités de citoyens et prônent un changement de société. Ils cherchent volontiers leur inspira-tion dans la « théologie de la libération » laucée par l'Améri-que latine. L'influence du marxisme apparat difficile à évaluer. On l'a dit souvent faible et sporsdique, mais certaines facultés sont presque totalement marxisées. La plupart des engagés sociaux, surtout parmi les jeunes, sociaux, surtout parmi les jeunes, décts par l'inconsistance de la doctrine sociale officielle, se tourdoctrine sociale officielle, se tournent vers Karl Marx, qui leur
apporte une pensée structurée,
c'est-à-dire séduisante. En tout
cas, la grille de l'analyse
marxiste est de plus en plus utilisée par les milieux intellectuels,
quitte à ne plus atteindre, dans
un premier temps, la foi. L'incroyance commence pourtant à
monter timidement: 7 à 10 %
des jeumes disent ne pas croirs en

des jeunes disent ne pas croire en Dieu, 15 % en Jésus-Crist. « En 1980, la jeunesse sera marxiste », prophétise le Père Michel Camp-bell, professeur de « religiologie » à Montrèal. Ressac

Quant aux communautés de base — il y en a soixante-dix environ, dont la moitlé à Montréal — elles atteignent les classes moyennes. Nés du désir de « véri-fier ses racines » et de resserrer un tissu communautaire plus ou moins évanescent, ces petits groupes se réunissent régulièrement. Las de « consommer la vérité », ces chrétiens essayent de la « faire » eux-mêmes en expéri-mentant un nouveau style de vie et en prenant des engagements quotidiens dans la cité. D'où une révaluation des priorités pastora-les et parfois une influence cer-taine dans la vie des paroisses. A Rimouski, une fédération de communautés se propose de pren-dre, en quelque sorte, le relais du

curé.

Mais ces germes sont fragiles et ressentis comme tels. Le Québec catholique n'est pas triomphaliste. Il est habitué à vivre dans une climat d'insécurité et même de frustration. Pourtant, il n'est pas masochiste. Il se regarde sans indulgence — quoique sans morosité a Les Québécois ont mal à leur Eglise, nous a dit le Père Campbeil. L'Eglise hiérarchique conserve parfois une certaine nostalgie de la chrétienté d'avant 1960. Elle héstie encore à jouer la carte de la sécularià jouer la carte de la séculari

Son de cloche analogue auprès de l'abbé Lafontaine, vicaire géneral a montreal : e Pius les laics sont engagés, plus ils s'éloi-gnent de l'Eglise, et l'inverse se vérifie. Nos évêques n'ont pas trouvé la façon d'annoncer la foi aujourd'hui et d'interpeller les chrétiens. La pensée de l'Eglise et sa pratique pastorale sont dis-

Le regroupement paroissial par exemple, s'impose, mais il est à peine amorcé. On songe à des « équipes apostoliques » compo-sées de prêtres et de laics qui dépasseraient les frontières ter-ritoriales. Certaines existent déjà. ritoriales. Certaines existent déjà. Pourtant, il ne suffit pas d'amèlitorer les structures, de les rendre plus souples et plus légères. Le fond du problème est ailleurs : les jeunes n'attendent rien des institutions. L'avenir de la foi est inquiétant. 48 % des Montréalais ont moins de vingt-cinq ans et connaissent une désaffection religieuse qui entraîne celle des valeurs culturelles. Le chômage (8 à 9 % de la population) et l'inflation contribuent à détourner un peu plus l'attention de la population des questions religieuses.

Les prêtres ont singulièrement manque de pédagogle pour faire comprendre aux fidèles les chancomprendre aux fidèles les changements intervenus depuis le
concile. D'où le développement
d'une certaine agressivité et la
tentation de s'accrocher au passè
qui semble gagner du terrain. Ce
phénomène de ressac — surtout
net depuis deux ans — frappe les
observateurs. A l'essoufflement
signalé plus haut s'ajoute donc
une montée du conservatisme de
moins en moins contrebalancée moins en moins contrebalancée par les chrétiens avancés, qui ont tendance à se détourner de l'Egilse. De toute façon, les chrétiens de droite sont mieux organisés et plus influents que les autres.

Une des expressions qui reviennent le plus souvent sur les lèvres de nos interlocuteurs pour décrire la situation religieuse actuelle situation religieuse actuelle celle du a vide ». La ferveur des années 1968-1970 est tombée. Les fidèles sont sous-alimentés. Personne ne les aide vraiment à faire la jonction entre leur foi et leur vie quotidienne. Parfois, les évêques font des diagnostics intéressants et même courageux sur la société. Mais les croyants auraient besoin da van tagé: d'une grille de lecture, d'une critique constructive et d'outils de travail. Or l'Eglise semble « incapable » de les leur procurer, nous déclare M. Fernand Dumont (1). Malgré les apparences, estimedéclare M. Fernand Dumont (1).
Malgré les apparences, estimet-il. l'Eglise n'avait pas, autrefois,
touché la population en profondeur. La pratique (90, 100 %)
était sociologique, superficielle, le
fond de la conscience n'était pas
atteint. C'était comme un attachement de type folklorique, d'où
la facilité avec laquelle cette
façade s'est lézardée depuis 1900. « La religion, ajoute-t-II, a été

abandonnés comme un vieuz vé-tement qui ne colle pas à la peau. Il n'y a pas eu de tragédie comme en France lors du modernisme. Aujourd'hui, l'Eglise est presque absente des milieux intellectuels et des most modifie. et_des mass media. »

L'avenir serait-il donc si som-bre? Les Québécois, en tout cas, donnent rarement des signes de défaitisme. S'ils regimbent aussi ouvertement contre les difficultés et les lacunes de l'heure, c'est parce qu'ils ne les croient pas insurmontables. Ils ont conflance dans leurs ressources.

dans leurs ressources.

M. Fernand Dumont pense pour sa part que l'on assiste, aujourd'hui en Occident, à « un immense renouveau religieur ».

« Mais l'Eglise-institution, ajoute-t-il aussitôt, sceptique, sera-t-elle en mesure de le « harnacher » ? » Telle est la question majeure que l'on ne peut pas ne pas se poser, et pas seulement pour le Canada. M. Fierre Lucler, de la faculté de théologie de Montréal. faculté de théologie de Montréal, commente : « Les chrétiens de-vront peut-être s'habituer à percevoir et à promouvoir l'éclosion religieuse en dehors de l'Eglise institutionnelle. »

Le Québec en tout cas, qui a réussi en quinze ans à vivre une évolution étalée ailleurs sur un siècle ou davantage, ne sera pas le dernier à proposer des solutions d'avenir pour que jaillisse des capar partie le chre dans des canaux neufs la sève du christianisme.

(i) M. Fernand Dumont, écrivain, poète et professeur, est un des catholiques les plus en vus du Québec. Il avait été chargé vers 1970 par l'épiscopat de diriger une enquête sur les laics et l'Eglise.

|Sur le thème «Évangélisation et promotion humaine»

L'Église catholique d'Italie va se réunir en assemblée nationale

De notre correspondant

rencontre inédite, qui est pré-parée depuis 1973, le pape en a parié à trois reprises cu cours de ses audiences hebdomadaires du mercredi

Ni synode national, ni réunion de travall : la « rencontre ecclé-siale » de Rome adoptera une formule intermédialre. Elle comp-

saile 3 de Rome audicele din formile intermédiaire. Elle comptera mille cinq cents délégués représentant les différentes catégories de catholiques italiens (évêques prêtres, religieux et laics), mais n'aura pas d'autorité en matière théologique ou disciplinaire. On n'en attend d'ailleurs aucune décision.

Présentant cette « rencontre ecclésiale » à la presse, vendredi 8 octobre, le Père Bartoloméo-Sorge, directeur de la revue jésuite Civilia Cattolica. a défini ainsi ses objectifs: « D'une part, fournir l'occasion d'un courageux examen de conscience et d'une examen de conscience et d'une projonde révision de mentalité et de vie à travers la nécessaire confrontation entre l'évangélisation et les nouvelles exigences de proet les nouvelles explances at pro-motion humaine qui se manifes-tent dans notre société; d'autre part, susciter dans la communauté ecclésiale un moyen plus cons-cient et plus authentique de vivre la foi. » Au cours des nombreux travaux de préparation accomplis dans les diocèses, un premier résultat aurait été acquis : celui de « réveiller l'Eglise italienne ». dont une récents enquête a mon-tré que, malgré des tentatives de rénovation, elle restait encore fer-mée sur elle-même et peu sensible aux nouvelles perspectives de l'évangélisation.

Dans cette « véritable mobilisa-tion générale », le Père Sorge a noté la participation de nombreux mouvements ecclésiaux, m a i s mouvements ecclésiaux. ma i saussi de personnes individuelles et de catholiques contestataires. On peut remarquer cependant le faible écho qu'en a donné la presse. Contrairement au « concile pastoral » hollandais, cette rencontre ne constitue pas — pas encore en tout cas — un événement pour l'opinion publique. Il faudra attendre le 30 octobre

Rome. — Une assemblée nationale de l'Eglise italienne auta lieu à Rome du 30 octobre au s' novembre prochain sur le thème « Evangélisation et promotion humaine ». Pour souligner l'importance de cette rencontre inédite oui est prédict prononcera le discours d'emparagnement de la conférence épiscopale qui prononcera le discours d'emparagnement de la conférence de la conférence de cette qui prononcera le discours d'emparagnement de la conférence d dent de la conference episcopale, qui prononcera le discours d'ou-verture. Les participants pren-dront ensuite connaissance de trois rapports, résumant le travail accompli au cours de la phase de préparation : « Evangélisation et promotion humaine en l'alle de préparation : « Evangéliation et promotion humaine en Italie, Espérance et tension dans la société italienne d'aujourd'hu.

société italienne a dujourant et Exigences et perspectives de l'Evangélisation. » Ils se partage-ront enfin en dix groupes pour un travail de commission qui est présenté comme l'« épine dor-sale » de cette rencontre. sale » de cette rencontre.

Deux commissions axées au des thèmes politiques seront particulièrement suivies, en ralam de l'actualité (révision du Concordat, réforme de la législation sur l'avortement) et de l'engagement de plusieurs catholiques de renom aux côtés du parti communiste lors de la récente campagne électorale. — R. S.

■ L'abbé Guy Deronbaiz, secrétaire national de la mission ouvrière, a été nommé par Paul VI évêque coadjuteur, avec droit de succession, du diocese de Saint-Denis.

[Né en 1927 à Wattrelos (Nord), le nouvel évêque a fait toute sa car-rière dans les milleux ouvriers (J.O.C., A.C.O., Mission ouvrilers).]

• Mgr Murcel Lefeburs célè-brera la messe le 24 octobre à Friedrichshafen (Allemagne de l'Ouest), pres du lac de Cons-tance. Il y sera l'hôte de certains traditionalistes allemands.

 Les schismes dans l'Eglise. A la demande de plusieurs lec-teurs, indiquons qu'il est possible de se documenter sur les schismes français en consultant, entre autres, les cinq fascicules de M. Gérard Dagon, Petiles églises de France, édités par l'auteur et en vente notamment dans les librairies protestantes. D'autre part, maigré son ancienneu, l'Offensive des sectes, du Père I. Ch. Chéry, dominicain, édité par Le Cerf, reste une incomparable source de renseignements.

LA **« SÉGRÉGATION » SCOLAIRE**

Le ministre de l'éducation réplique à M. Mitterrand

M. René Haby, ministre de l'éducation, a réfuté, vendredi 8 octobre, les affirmations de M. François Mitterrand le 5 oc-tobre à l'Assemblée nationale. Ce jour-là, le premier secrétaire du parti socialiste, à propos de la lutte contre les inégalités, avait affirmé : « 94 % des enjants de cadres supérieurs sont admis en sixième contre 45 % des enfants d'ouvriers et 32 % des enfants

de salariés agricoles. »

Pour le ministre de l'éducation ces chiffres sont « relatifs à l'entrée en sizième en 1962 n, et il ajoute : « M. Mitterrand a rendu, tout à fait involontairement, un hommage à l'œuvre scolaire de la V* République », puisque « pour 1973, dernière année dont les statistiques sont commues, tous les enfants, quelle que soit la caté-

● Mme Marcelle Devaud ancien député, ancien sénateur; membre du Conseil économique et social, présidente du comité du travail féminin, a été élue, le mercredi d'administration de l'Office natio-nal d'information sur les enseinal d'information sur les enseignement: et les professions
(ONISEP). Elle succède à ce poste
à M. Gabriel Ventejoi, président
du Conceil économique et social.
Créé en 1970, l'Office est chargé
de collecter, d'élaborer et de diffuser des documents sur les études, les novens de formation et
les professions en vue de faciliter
l'information et l'orientation des
élèves et des étudiants.

* ONISEP, 46-52, rue Albert, Paris (13*), S.P. 10305, 75225 Paris Cedex 05, Tél. 583-32-21.

gorie sociale à laquelle appartien-nent leurs parents, sont admis en sixième sauf, bien entendu, la toute petite minorité composée d'handicapés» qui sont accuellis dans l'enseignement spécialisé. En 1973, toujours selon M. Haby. 70 % des enfants d'ouvriers et de salarlés agricoles étaient accueillis dans les sixièmes de type I (lycée) ou de type II (C.E.G.).

M. Haby a, henreusement, raison et les chiffres de M. Mitterrand et les chiffres de M. Mitterrand « datent » beaucoup. Il n'est toute-fois pas inutile de préciser que, pour l'année 1973-1974, citée en référence par le ministre, dans les classes de quatrième de type lycée on comptait, sur 108 élèves, 26 élèves dont les manufes étainnt naturne de lémantes les sur 100 élèves, 26 élèves dont les parents étaient patrons de l'industrie et du commerce ou membres des professions libérales et cadres supé-rieurs et 30,2 élèves fils d'ouvriers de l'industrie ou de l'agriculture. Pour les classes de quatrième pra-tione on comptait sur 100 élèves. tique on complait, sur 100 élèves, 5,7 des premières catégories et 52,9 enfants d'ouvriers de l'industrie ou de l'agriculture. Notons enfin que la dernière livraison des « Tableaux

Dans le « Courrier de l'éducation »

M. HABY FAIT LE BILAN DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Dans le dernier numéro du « Com rier de l'éducation s, bulletin de mensuel d'information du ministèn diffusé auprès de tons les anri-gnanta, M. René Baby fait us premier blian de la rentrée. Contipremer blish de la rentres. Conce-dant que « des problèmes pontuels ont surgi cà et là », le ministre de l'éducation poursuit : « Le la!! même qu'il soit possible de mettr même qu'il soit possible de meure ainsi l'accent sur un petit nombre de poiuts noirs (...) prouve à lui seul, par contraste, l'efficacité matrice du dispositif a, qui permit d'assurer l'accueit de « 10 520 M élèves répartis dans quelque 330 M classes ou divisions confiées à plus de san 600 enseignent. de 500 000 enseignants v.

S'll admet que toutes les demandes, a parfois excessives, compte tens des priorités à assurer », n'ont pa être satisfaites, le ministre affirmi que, partout où des difficults avaient surgi, des merures ont été prises rapidement. En partisulés, e plusieurs centaines de postes audes enseignements et de la forma-tion », publiés par le ministère, de fournit anenn renseignement sur l'origine sociale des élèves, à queique nivean de la scolarité que ce soit.] plémentaires ont pu ainsi être dis-tribués dans les deux semaines qui

DEVENEZ VOLONTAIRE DE LA F.A.V.A

LES BERRICESPES MERISHEN ONE DESOID DE VOURE SEMISHO

IL Y A EN PRANCE I 200.000 HANDICAPES MENTAUX., LES
CAUSES SONT MULTIPLES: MALADIES INPANTILES... VIRUS...
ACCIDENTS DIVERS. ACCIDENTS A LA NAISSANCE... MALADIES
DE LA VIE INTRA-UTERINE... MALADIES GENETIQUES... DE PLUS
EN PLUS ILS S'INTEGRENT A NOTRE SOCIETE PAR LA CREATION
ARTISTIQUE. PAR LES LOISIES, PAR LE SPORT. PAR L'AMITTE
QUE LEUR APPORTENT LES VOLONTAIRES...

C'est' pourquoi la P.A.V.A. fut créée en 1968 par Mrs Eunice EENNEDY SHEIVER. RENNEUT SHELVER.

Il vous suffit de disposer d'une demi-journée par semaine.

Vous alderes les éducateurs d'un Centre Spécialisé et faciliteres
l'intégration des handicapés mentaux dans la Société.

Des activités très diverses vous seront proposées :

ntes crès diverses vous seront pr — éducation physique, — natation, — loisirs, — travaix manuels, — fêtes récréatives, — Jeux Olympiques Spédiaux.

Comme chaque année, afin que vous soyez mieux informé avant de devanir VOLONTAIRE, des conférences sur l'inadaptation mentale données par d'éminents spécialistes seront organisées entre le 19 OCTOBRE et le 4 NOVEMBRE 1976.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : F.A.V.A. Tél. 266-28-88. 34 bis, rue VIGNON, 75009 PARIS (2° étage).

tranquitte s'ette na pas su trou-ver une nouvelle forme de pré-sence. Nous sommes devenus une Eglise du silence. Il nous faut dépasser cette période indécise et savoir prendre des risques. Et pourtant, ne pas recommencer à faire de la nolitique A cet écard. faire de la politique. A cet égard, l'Eglise doit être d'une neutralité

L'essor des mouvements **charismatiques**

intéaristes »

L'évêque croit constater que les hommes d'Eglise sont dominés par la crainte et que le clergé est « essoufflé » : « Les prêtres ont peur de donner des responsabilités aux laics. » Quant aux prélats, ils ne prennent pas assez parti, « car ils s'attendent les uns les autres ». Abordant les rapports avec Rome, Mgr Ouellet évoque à nouveau la Hollande : « Nous voulons, comme aux Pays-Bas, rester en communion avec Rome, mais pas n'importe comment. Nous avons besoin d'une certaine avec détermination le serve des autodétermination. Je veux être pasteur, non intendant de Rome.»

L'évêque de Rimouski se définit comme un «spirituel» plutôt que comme un «social». Il représente en tout cas un type d'évêque par-ticulièrement décontracté, rare en Succédant à un nonce libéral. Mgr Angelo Palmas paraît moins apprécié que son prédécesseur. Le vent d'indépendance qui souffle au Canada, comme partout allieurs, se traduit par exemple vingt-quatre ans est passé de 52,4 % è 12, 5 %.

Il est donc vraisemblable que l'Eglise du Québec, en dépit de ses traditions fortement enracinées, va connaître une situation analogue à celle de tant d'autres pays où le christianisme se marginalise. Mais on n'en est pas encore là et on peut encore se faire illuston. Ainsi, faute d'une Action catholique démantelée par elle en 1966, la hiérarchie fait aujourd'hui le plus grand cas du renouveau charismatique. Ce phénomène a de quoi surprendre. Il se présente comme une réaction non prévue contre une religion « désintériorisée » et davantage tournée vers les problèmes sociaux et politiques que vers la spirituaque la sécularisation de la société, comme l'évolution de l'Eglise, a été trop brusque : « Nous sommes allès trop loin et trop vite. D'où le risque de transformer, par réaction. nos conservateurs en et politiques que vers la spiritua-lité. « L'Esprit-Saint, a-t-on dit, est entre par le souptrail de la cave. » Toujours est-il que des case. » Toujours est-il que des centaines de groupes particulièrement vivaces et non démunis de jeunes se réunissent régulièrement dans les paroisses pour prier et se préparer au prosélytisme. Ils sont respectueux de l'autorité — qui le leur rend bien — et font preuve d'une charité à toute épreuve sur le plan individuel. Leur apolitisme diminuerat-il ? Certains le croient.

Outre ces groupes existent d'autres mouvements de spiri-tualité et d'instruction religieuse tels que les « cursillos », l'Armée de Marie. Foi et Partage. etc. A défaut de prêtres-ouvriers — ou à peu près. — les catholiques canadiens peuvent mettre en avant à Montréal même. un « café chrétien » qui a pignon sur rue : entre deux consommations, des prêtres et des laics par-lent de Jèsus-Christ aux clients

A l'autre bout de l'éventail, on ne peut ometite de mentionner les « chrétiens politisés » et les communautés de base, malgré la modicité de leurs effectifs et une certaine instabilité.

Les premiers - quelque deux à trois cents — constituent un réseau plutôt que des équipes. Ils se disent socialistes avec tout ce que ce vocable comporte d'ambiguité. Ils militent dans le syndi-calisme, les groupes de quartier,

L'ASSOCIATION A.G.O.R.A. (« J.O. » du 24 juin 1975) BUTS DE L'ASSOCIATION :

Création, organisation, animation et gestion de centres de vacances et de loisirs pour enfants handicapés moteurs ou mentaux. PAIT APPEL A VOTRE COMPREHENSION ET A VOTRE GENEROSITE AINSI QU'A TOUTS INITIATIVE DE VOTRE PART

Pour trouver des locaux et réunir des fonds permettant l'organisation ainsi que la réalisation de séjours de vacances pour 400 jeunes handi-capés de 8 à 20 ans pour l'été 1977.

TOUTES PRECISIONS PEUVENT ETRE DEMANDRES A : ASSOCIATION A.G.O.R.A. - M. Lannefranque 47. avenue de l'Est - 94180 Saint-Maur Tél.: 283-11-68 ou 883-31-51 Les dons de toute nature doivent être adressés à l'ordre de l'Association A.G.O.R.A.

JUSTICE

Après avoir simulé la cécité pendant quatorze ans

Le faux aveugle remboursera ses pensions à la Sécurité sociale

De notre correspondant

Limoges. — Une expertise a permis d'établir qu'un homme, M. Germain Perrier, âgé de quarante-deux ans, victime en 1962 d'un accident, avait simulé pendant quatorze ans la cécité pour toucher une pension complète d'invalidité. Il vient d'être condamné à deux années de prison par le tribunal correctionnel de Brive.

M. Perrier avait été blessé au visage en 1962 lors d'une explosion de mine. Après plusieurs expertises, une pension d'invalidité à 100 % lui avait été accordée pour cécité totale, et il se promenait dans les rues de Brive avec une canne blanche. Il disposait en

anation hunt

d'Italie

canne blanche. Il disposait en permanence d'une personne pour le garder et bénéficiait de la gra-tuité du transport par chemin de

A Rouen

REMOUS AUTOUR D'UN DÉJEUNER entre de hauts magistrats ET LES DIRIGEANTS DE « PARIS-NORMANDIE »

Un certain malaise se fait jour Un certain malaise se fait jour dans les milieux de la magistrature et de la presse depuis la publication par Paris-Normandie de l'information auivante : MM. Leprettre, Georges et Wolf, respectivement P.-D.G. et directeurs généraux de Paris-Normandie, ont reçu à déjeuner, le de de la siège du quotidien, M. Lecanuet, maire de Rouen, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire. A cette réception, l'ancien garde des l'aménagement du territoire. A cette réception, l'ancien garde des se e a ux était accompagné de quatre hauts magistrats de la cour de Rouen : M. le premier président Suquet : M. Gulphe (1), procureur général ; M. Avrillier, président du tribunal de grande instânce, et M. Prouhet, procureur de la République.

Assistaient encore à ce déjeu-ner, M. Allard, adjoint au maire de Rouen, directeur délègue du groupe de presse Robert Hersant, et M. Colombier, secrétaire général de la ville de Rouen, ancien chef de cabinet de M. Lecanuet. Parisde caomet de M. Lecannes. Paris-Normandie, qui a publié cette in-formation dans ses éditions du 5 octobre, écrit que « cette rencontre a permis un large échange de vues sur les problèmes généroux du pays, et plus particu-lièrement sur ceux qu'ont évoqués les hauts magistrats présents ».

MM. Leprettre, Georges et Wolf sont cités devant les tribunaux, ninsi que M. Robert Hersant, pour lequel une demande de levée d'imlequel une demande de Isvée d'immunité parlementaire a été déposée par le comité d'entreprise de
« Paris-Normandie» et les syndicats
de Journalistes, qui leur reprochent
d'avoir entravé le fonctionnement
dudit comité. Les hauts magistrata
présents ne pouvaient davantage
ignorer le contentieux qui existe
entre le Syndicat des journalistes
et le groupe de presse Robert Hersant, à savoir la plainte contre X.
que celu-ci déposa après la publication du Livre noir des journalistes de « Paris-Normandie » et
d'autres plaintes déposées par les
syndicats, au niveau national, portant sur l'application de l'ordonnance du 26 août 1944 relative au
statut des entreprises de presse. nance du 26 août 1944 relative au statut des entreprises de presse.

Dans la mesure où l'affaire du Livre noir notamment a vu le jour devant le tribunal de Rouen, il semblerait que les avocats de MM. Bandu et-Virlouvet, respectivement président de la Société des journaistes de « Paris-Normandie » et secrétaire général de la section normande du S.N.J., s'interrogent sur la procédure qu'ils vont sulvre sur la procédure qu'ils vont suivre en vue de voir saisir une autre ju-ridiction que le tribunal de Rouen.

(1) Par décret publié au Journal officiel du 6 octobre, M. Gulphe a été nommé avocat général à la Cour de cassation. Il est remplacé à Rouen par M. Jean Matoyer.

 Les incidents nés du trans-jert de la préjecture du Var. —
 Quinze des manifestants inculpés après les événements qui mar-quèrent le transfert de la préquèrent le transfert de la préfecture du Var de Draguignan à
Toulon, en décembre 1974, viennent de bénéficier, au terme d'une
longue instruction, d'un non-lieu.
Ces manifestants avaient été
inculpés en vertu de la loi anticasseurs. Ce non-lieu vient de leur
être signifié par ordonnance
rendue, le 6 octobre, par M. Pagès, juge d'instruction au tribunal
de Marseille. Cinq autres manifestants demeurent poursuivis festants demeurent poursuivis pour violence et voies de fait à

meurtre du garagiste Andre Borel
et de son employé, Jean Moreno,
n'est pas un crime passionnel,
mais une question de règlement
de comptes entre personnes étrengères à Roland Agret » ont
affirmé les avocats de ce dernier,
le vendredi 8 octobre à Paris, au
cours d'une conférence de presse,
Selon Roland Agret, le garage de (Corresp.)

fer. Le comportement de cet aveugle ne manquait cependant pas de surprendre. Grand amateur de cueillette de champignons. M. Perrier rentrait rarement bre-douille. Il conduisait apparemment sans la moindre gene sa voiture avec laquelle Il parcourait annuellement plus de 15 000 kilomètres et qu'il approvisionnait en siphonnant la nuit les réservoirs des autres véhicules en stationnement. C'est ce qui lui valut d'ailleurs d'être arrêté à Malemort, près de Brive.

Outre deux ans de prison pour escroquerle. M. Perrier a été condamné à quinze jours de prison pour vol. Il devra rembourser à la causse de Sécurité sociale de la Corrèze les pensions trimestrielles qui lui ont été versées. le ministre de l'interieur. Je jais entièrement confiance aux poli-ciers qui conduisant depuis le dé-but l'enquête. Je mettrai à leur disposition tous les moyens qu'ils jugeront nécessaires. » Après avoir été renforcé par une centaine de fonctionnaires de

Marseille. — Six des sept per-sonnes qui viennent d'être arrê-tées à Marseille en possession des cent dix-huit toiles de Picasso volées au Palais des papes à de police. Ils assurent une per-manence vingt-quatre heures sur

. Poniatowski rend visite aux policiers de Grenoble chargés de l'enquête sur les « brigades rouges »

De notre correspondant

Grenoble. - En se rendant à Grenoble huit jours après la dé-couverte des corps de Muriel Tra-belsi et de Christian Leroy, et en belsi et de Christian Leroy, et en passant plusieurs heures avec les responsables de l'enquête, le ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, le directeur général de la police nationale. M. Robert Pandraud, et le directeur central de la police judiciaire, M. Maurice Bouvier, soulignaient le coractère exceptionnel a de

rouges ». Fune des plus difficiles affaires que la police ait connues depuis longtemps, devait déclarer le ministre de l'intérieur. Je fais

police « pour assurer la sécu-rité des habitants de la région », le corps des policiers urbains de le corps des policiers urbains de Grenoble a reçu, quelques jours après la découverte des deux cadavres dans la forêt de Belledonne, l'appui de douze nouveaux inspecteurs venus de la région Rhône-Aipes. Depuis le mercredi 6 octobre, ils constituent avec neuf de leurs collègues grenoblois le noyaux de « groupe permanent » chargé uniquement de rechercher le ou les criminels qui se cachent derrière les a brigales rouges », un a individu déséquilibré, anormal, jeune et très intelligent, es par là-même dangereux », selon le ministre. Ces vingt et un policiers, placés sous les ordres du commissaire divisionnaire Galmiche, ont été dotés de moyens matériels impordotés de moyens matériels importants : six voltures et plusieurs buréaux à l'intérieur de l'hôtel

vingt-quatre afin de « traiter » toutes les informations ayant un rapport avec les « brigades rouges » et d'exploiter les moindres susceptibles de les mener

mines susceptibles de les mener sur la piste du ravisseur. En créant cette « cellule », le com-missaire Galmiche espère pou-voir maintenir une certaine continuité dans le déroulement de cette longue et difficile en-quête.

vous invite dans le nouvel Hôtel Japonais de Paris pour vous présenter ses nouvelles collections d'objets d'art

EXPOSITION DE LA

d'Orient et d'Extrême-Orient, pierres dures sculptées, lanis-lazulis, coraux, turquoises, malachites, etc... et sa magnifique collection

d'Ivoire Japonais

dans les salons de l'Hôtel Nikko du Jeudi 7 au Dimanche 17 Octobre 1976.

Ouvert de 11 à 22 heures 61, quai de Grenelle - 75015 Paris.

EXPERTISE GRATUITE

FANTASTIQUE

EXPOSITION-VENTE

A L'HOTEL GEORGE

organisée par les

FOURRURES DU NORD

TOUTE LA MODE FOURRURE 76~77

PRESENTATION de COLLECTION SHOW CHOREGRAPHIQUE à 15 h Exposition ouverte chaque jour de 10h à 20h © COCOCOCO dimanche 10 oct. compris : COCOCOCO

21° Mobil Economie Run.

Volkswagen et Audi aux premières places pour la 2°année consécutive.

Sous le patronage de l'Agence pour les économies d'énergie, la nouvelle formule du Mobil Economie Run recréait de véritables conditions routières : 300 km sur route dans le Var, suivis d'un parcours urbain de 76 km à l'intérieur d'Aix-en-Provence.

Le groupe Volkswagen-Audi s'est de nouveau taillé la part du lion dans ce rallye d'économie 1976. Après avoir l'an demier classé sept voitures dans les dix premières, Volkswagen et Audi ont encore affirmé leur supériorité cette année.

Victoire de l'Audi 50, dans la catégorie des 6 CV et moins, avec une moyenne finale de 4,9 litres aux 100 km, complétée par les troisième et cinquième places des deux autres Audi 50 engagées.

Dans la catégorie de 9 à 11 CV, brillante seconde place pour la bombe de Volkswagen : la Golf GTI qui réussit ici son examen de sobriété. Une moyenne de 6,9 litres aux 100 km pour une voiture compacte qui développe 110 CH. DIN et roule à plus de 180 km/h! La Scirocco GLI (6,71 litres) et la nouvelle Audi 100 17,46 litres) confirment la suprématie du groupe en se classant respectivement au troisième et quatrième rang.

Pour couronner l'ensemble, l'Automobile Club Basco-Béarnais a établi un classement général toutes catégories des voitures de série, en ajoutant aux résultats économie-performance un coefficient de confort et d'habitabilité. Nouveau succès pour les Audi 50 qui se placent première, deuxième et quatrième.

Comme en 1975, les modèles Volkswagen et Audi ont prouvé une nouvelle fois qu'ils répondaient le plus parfaitement à la circulation actuelle et au souci d'économie de tous les automobilistes.



Consommation Audi 50 Inormes UTACI: 5,9 litres à 90 km/h, 7,9 litres à 120 km/h, 9,1 litres en ville — Consommation Golf GTI Inormes UTACI: 6,8 litres à 90 km/h, 8,7 litres à 120 km/h, 12,3 litres en ville — Consommation Scirocco GLI Inormes UTACI: 6,1 litres à 90 km/h, 8 litres à 120 km/h, 13,2 litres en ville — Consommation Audi 100 GLS Inormes UTACI: 8,3 litres à 90 km/h, 10,5 litres à 120 km/h, 14,9 litres en ville.

LE BARREAU DE VERSAILLES ET LE PLAN BARRE

LES TABLEAUX DE PICASSO

VOLÉS ET RETROUVÉS

Les malfaiteurs arrêtés

n'être que des exécutants

Avignon, en janvier dernier, ont été transférées, le 8 octobre, au palais de justice d'Avignon pour être entendues par M. Raoul Dragon, juge d'instruction.

Chacun des six hommes — le septième est mort d'une crise cardiaque peu après son arrestation (le Monde du 9 octobre) — affirme n'être qu'un executant dans cette affaire, et n'avoir passerte en val lui-même Selon

dans cette affaire, et n'avoir pas-participé au vol lui-même. Selon ses membres, le groupe n'aurait été chargé que de la transaction et du recel des tolles. Cependant, les enquêteurs s'étonneut que Gérard Raynaud, condamné en 1958 à la réclusion criminelle à pla pour vois quelifiés et Ga-

vie pour vois qualifiés, et Ga-briel Carcassonnes, plusieurs fois condamné pour vois, escroqueries et trafic de stupéfiants, n'aient eu qu'un rôle de simples « exé-

Cutants ».
D'autre part, une partie civile

de Mine Maya Picasso, qui avait porté plainte contre X en février, après le vol. On prête la même intention à Mine Jacqueline Picasso, veuve du peintre, et à

Mme Paloma Picasso, une de ses filles. Les toiles ont quitté Marseille

dans un fourgon blindé pour rejoindre le coffre d'une banque parisienne et y être piacées sous séquestre, avec celles qui consti-tuent l'héritage du peintre.

affirment -

Le barreau de Versailles s'est; lui aussi, saisi de l'examen du plan de luste contre l'inflation qu'avait présenté M. Raymond Barre lors du conseîl des ministres du 22 septembre. Son conseil de l'ordre, réuni le 27 septembre, a constaté que, « depuis la publication du dernier barème (d'honoraires, barème qu'il fut des tout premiers à décider), il s'est produit (...) une importante augmentation des frais de gestion des cabinets instifiant une augmentation tres du 22 septembre. Son instifiant une argmentation

proportionnelle des tartis du barème ». Mais, « considérant qu'il convient que le barrezu de Ver-sailles s'associe à l'effort na-tional », « Airête, article premier : la

a Arreie, article premier : la barren de Versallies pour l'an-née 1976 est purement et sim-plement reconduit pour l'année

● Conférence de presse des avocats de Roland Agret. — Le meurtre du garagiste André Borel

la Borel était une plaque tour-nante de différents trafics, dont ceux d'armes et de stupériants, et le commerçant nimois auralt pu être tué par l'un de ses enne-mis du « milieu ». Les déclarations du détenu — actuellement en trafferment di detemi — actiellement en traitement au service de réani-mation de l'hôpital Salvador, à Marseille — sont faites au mo-ment où la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui doit décider de la révision de son procès, vient de recevoir le rap-port qu'elle avait demandé pour supplément d'enquête.

Trois jeunes gens, Jacques Allavena, vingt ans, Christian Mathieu, dix-neuf ans, et Vincent Garcia-Vidal, dix-huit ans, qui ont été condamnés, vendredi 8 octobre, par le iribunal de Monaco à deux mois de prison ferme pou avoir tiré des ocups de fusil à plombs sur les passants, devront effectuer leur pelne

Paris et Bonn confirment le prochain retrait d'Allemagne de dix mille soldats français

De notre correspondant

Bonn. — M. Klaus Bölling, porte-parole du gouvernement fédéral allemand, a déclaré, le vendredi 8 octobre, que le reirait de dix mille soldats français d'Allemagne fédérale (le Monde des 28 juillet et 7-8 octobre) ne constitue pas un affaiblissement des forces armées françaises et que la Français passit, japanis que la France n'avait jamais laissé planer aucun doute sur sa volonté de maintenir son effort d'une défense. Pour les Allemands, très préoccupés par la réduction relative du hudget militaire de certaine certains pays européens, c'est

certains pays européens, c'est l'essentiel.
On ajoute, à Bonn, que la réduction du contingent français n'est pas un événement spectaculaire et que le ministre fédéral de la défense, M. Georg Leber, a été informé, dès le début de cette année, par le ministre français de la défense, M. Yvon Bourges, de la restructuration des forces armées françaises.
Au moment où M. Giscard d'Estaing ayait annoncé la moderni-

de cette intention et avait déclaré qu'il avait évoqué ce prohième, depuis deux ans, avec le
président de la République.

Le quotidien Die Welt rappelle
cependant que « Bonn est intéressé par l'intégration totale des
jorces armées j'ançaises dans la
déjense avancés de FOTAN, à la
jrontière orientale de la Répuhique jédérale ».

Dans les milieux proches du
ministère de la défense, on estime
toutefois que le retour des troupes
françaises en Allemagne sera
d'autant plus difficile que ces
unités seront dotées de missiles
nucléaires tactiques Pluton.

[Le ministre français de la défense

réduction du contingent français n'est pas un événement spectaculaire et que le ministre fédéral de la défense, M. Georg Leber,
a été informé, dès le début de
cette année, par le ministre français de la défense, M. Yvon Bourçais de la défense, M. Yvon Bourges, de la restructuration des
forces armées françaises.

Au moment où M. Giscard d'Estaing avait annoncé la modernisation et le renforcement des
forces classiques françaises, le
chanceller Schmidt s'était félicité

M. Bourges reconnaît l'« étroitesse » du budget d'équipement militaire pour 1977

Rapporteur de la commission, M. Michel d'Aillières, député répu-blicain indépendant de la Sarthe, a observé que les deux pro-grammes d'avions Jaguar (appui tactique) et Alpha-Jet (entraîne-ment) ont été ralentis et qu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, de commandes de blindés AMX-30 et non engagées). commandes de blindés AMX-30 et AMX-10. Il a indiqué que les crédits prévus pour les munitions et l'entretien des matériels étaient en diminution. M. Bourges a affirmé que l'alimentation, dans les armées, était, pour 1977, en augmentation de 17,7 %; l'activité des forces de 20 % et l'entretien de 32 %.

Devant les députés membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a reconnu, jeudi 7 octobre, que le projet de budget pour 1977 (le Monde du 22 septembre) était « étroit » pour l'équipement des forces armées, mais il a assuré forces armées, mais il a assuré qu'aucun programme majeur d'armement n'était compromis.

Rapporteur de la commission, M. Michel d'Aillières, député réputive (collectar buigetaire) et que 500 millions de F le seront dans le collectif d'ajustement présenté en fin d'année. M. Bourges a, d'autre part, informé la commis-sion d'un projet d'annulation de 950 millions de F d'autorisation de programme (des commandes non engagées)

non engagées).

Le groupe des députés du P.S. et des radicaux de gauche a, de son côté, analysé le projet de budget de la défense pour 1977 et il considère qu'a il n'est pas possible de maintenir les effectifs de l'armée à leur niveau actuel tout en engageant des dépenses en engageant des dépenses en capital insuffisantes ».

Le premier problème posé au plan syndical, il y a quatre ans plan syndical, il y a quatre au plan syndical, il y a quatre aux plan syndical, il y a qua

QUEL BUDGET POUR LA NOUVELLE AGENCE DES ESPACES VERTS?

La nouvelle agence des espaces verts de la région d'He-de-France, créée par un décret du 2 octobre, pourra-t-elle rapidement aider à l'acquisition et à l'aménagement des forêts et des promenades ? Ce n'est pas sur, étant données les rétieences de l'Etat à la doter d'un capital initial de 30 millions de francs, équivalent à celui que de francs, équivalent à celui que lui attribuera le conseil régional. En attendant les moyens de En attendant les moyens de mettre en œuvre la politique régionale des espaces verts, l'agence « verte » aura un directeur et un conseil d'administration. Celui-di sera composé de douze représentants des assemblées régionales désignés par le conseil régional (neuf) et par le comité économique et social (trois), de cinq représentants de l'Estat et de quatre personnalités qualifiées, dont deux représentants des associations de protection de la nature et de l'environnement désignés par arrêté du préfet de région. Le président sera choisi parmi les représentants du conseil régional.

He-de-France

FIN DE SESSION AU CONSEIL DE LA CAPITALE

socié, et toute manœuvre visant à nous prouver le contraire ne peut être que démagogie, et nous n'y souscrirons pas. » M. Philippe Mithonard, parlant au nom des centristes et des républicains indépendants, a déploré que « le commissaire à l'aménagement de La Villette ait pris unilatéralement des initiatives qui engagent l'avenir ». Pour M. Pierre Guidont, conseiller de Paris (socialiste), « la Ville est soumise en permanence aux décisions du gouvernement. C'est une conception mo-

nement. C'est une conception mo-narchique qui ne correspond pas aux données du monde moderne ». M. Jean Diard (P.C.) déclare :

a On cherche à créer l'illusion que des réalisations se préparent pour masquer l'immobilisme réel.

pour masquer l'immobilisme réel. »

Le préfet de Paris s'est expliqué. « Il n'est pas très convenable, a-t-il dit, de la part du commissaire à l'aménagement de La Villette, d'avoir entrepris des apports de terre végétale sans avertir la Ville (...). En 1976 l'Etat mettra à la disposition de la Ville 2 millions pour accélérer le démarrage des plantations prévues. Pour 1977, une somme beaucoup plus importante sera inscrite au

budget de la Ville par les minis-tères de l'équipement et de la qualité de la vie.» Habilement,

quatité de la vie. » Habilement, le préfet a conclu : « Comment la Ville de Paris pourrait-elle re-fuser de telles sommes pour ces espaces verts? » Enfin, M. Tau-lelle a proposé que, dès la semaine prochaine, se reunisse sur le ter-rain des représentants de l'Etat et des élus rour détermines l'am

et des élus pour déterminer l'em-placement des plantations. On précisait, ce samedi matin à

precisait, ce samedi matin à l'Elysée, que le président de la République estimait que l'aménagement de La Villette doit être conduit, comme prévu, en concertation avec la Ville de Paris.

En fait, il apparaît bien à l'issue de ce débat que si des travaux seront bien engagés dès la fin de cette année à l'emplacement des anciens abattoirs, l'ensemble de l'aménagement des 55 hectares sera finalement confié

au futur maire de Paris après négociation avec l'Etat. Mais la mauvaise humeur de M. Rocher est aussi le résultat de la mésen-

tente qui s'est installée au sein de la majorité présidentielle du

● LES TELECOMMUNICA-TIONS AU VAUDREUIL — La direction genérale des télé-communications a dégidé

communications a décidé d'installer un centre national des séminaires et un centre régional d'enseignement dans le parc d'affaires de la ville nouvelle du Vaudrenil (Eure). Ce programme prévoit la construction de 7200 mètres carrès de planchers et la création d'une cinquantaine d'emplois permanents.

Polémique autour de l'aménagement de La Villette

En adoptant par 59 voix (majorité présidentialie) contre 30 (groupes de ganche) un programme d'aménagement pour les terrains de La Villette, le Conseil de Paris a, le vendredi 8 octobre, clos sa session extraordinaire. Les édiles de la capitale proposent de réaliser sur les 55 hectares des anciens abattoirs, appartenant à l'Etat depuis le 25 août 1970, un parc dout la surfaça na sara nas inférienre à 20 hecdont la surface ne sera pas inférieure à 20 hec-

A cette occasion, M. Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission de l'urbanisme à l'Hôtef de Ville, s'est vivement opposé à M. Jean Tauleile, préfet de Paris. «De la terre végétale, a-t-il décisaré, a été apportée sur les terrains de La Villette. Lesemplacements choisis correspondent asses exactement aux sites où les projets qui ont recuelli l'approbation du jury du concours situaient les emplacements d'habitation. Comment se jait-il qu'il se passe quelque chose jait-il qu'il se passe quelque chose à La Villette sans aucun avis du Conseil de Paris. » Interrogé à ce sujet, M. Taulelle avait répondu le 5 octobre à M. Rocher que « le

Luxembourg), mais également trois mais, dont la moitié à caractère socialité deux président four le moitié de la caractère socialité de la caractère de la deux opérations forment un tout. Biffi-deux opérations forment un tout. Biffi-projet d'installer un hôpital public est in-tenu. En fait, dans cette affaire les comme de Paris ont adopté, sans les modifies résultats du concours d'idées lancé par l'Ais-parisian d'instantante. parisien d'urbanisme.

Conseil de Paris, et qui s'es duite à l'ouverture de cette a par l'ajournement de l'ade du plan d'occupation des sè la capitale (le Monde du tobre). En attaquant la padont le chef de l'Etat interdans les affaires de la Villa-s'agit d'une « n'elle traitique », a s'elle duite de l'Olive », a s'elle duite de l'UDR n'idelle pas un reniori n'est pas venu — de la game gouvernement avait le désir de metire le plus rupidement possi-ble à la disposition des Parisiens un espace vert qui ne préjugeait pas de l'aménagement futur du parc d'une vingtaine d'hectares. » Mécontent que la Ville n'ait pas été saisie de ce projet, qui fait suite à la visite du président de la République à la poudrerie de Sevran, M. Rocher a rappelé de Seviair, M. Rocher a rappelé que dans un communiqué du 7 février 1975 l'Elysée affirmait : « Bien que les terrains de La Villette appartiennent à l'Etat, le président de la République considère que les choix d'urbanisme qui permettront de définir l'aménagement de ces quartiers doivent relever principalement de la Ville de Paris. » Conclusion de M. Rocher : « L'intervention du gouvernement est choquante. Il veut scinder l'opération d'aménagement en deux : d'une part, la création de 20 hectares d'espaces verts; d'autre part, l'opération de rénovation. Or La Villette est un tout. Ce fout ne peut être dissocié, et toute manceuvre visant à nous prouver le contraire ne

D'autre part, les propo-préfectorales pour l'aménas-des bois de Boulogne et de cennes (le Monde du 18 sep-bre) ont été adoptées par til (majorité présidentielle) 20 30 voix (groupes de gauche) élus socialistes, radicaux et i munistes souhaitent que des s dits solent immédiatement de crits au budget de la Ville p crits au budget de la Ville j accélérer l'aménagement de deux espaces verts indispensa aux Parislens.

JEAN PERRIN.

L'AMENAGEMENT DE PETITE-ROQUETTE. Une exposition consacrée à l'aminagement des terrains de l'aminagement des terrains de la mairie du onzième arrossidissement jusqu'au 16 octobra. Des maquettes, plans et photos illustrent le projet d'amènagement, qui porte sur une superficie de 24 000 mètres carrés, libérée par la démolition de la prison de la Petite-Roquette (le Monde du 8 septembre).

TRANSPORTS

DES NAVIRES MOINS DANGEREUX

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — Sécurité, action syndicale, avenir économique, ont été les grands thèmes du vingt et unième congrès du Syndicat national des officiers de ma-rine marchande C.F.D.T. (SNOMM), qui s'est tenu cette semaine à Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).

Le premier problème posé au plan syndical, il y a quatre ans, avait débouché sur une enquête

moins de 500 tonneaux, un autre en discussion sur les règles de sécurité des navires à conduite automatique, ont tous deux été élaborés — fait nouveau — par des commissions tripartites com-

prenant les armements, les syn-dicats et l'administration. La démarche syndicale en La démarche syndicale en matière de sécurité est double : en réclamant l'amélioration constante des textes, la multiplication des visites et la généralisation de l'usage de la combinaison dite «Rigolet», que les participants au congrès ont testée dans le lac de Guerledan, les oficiers C.F.D.T. entendent créer chez les marins un «esprit de sécurité». Mais pour que cette démarche aboutisse, tout comme les revendications touchant à la réévaluation des pensions, l'allongement des congès, la simplification du vote pour les marins, il faut adapter le droit syndical aux conditions spéciales du travail

maritime.
C'est M. Jean-Marie Rouault, ancien délègue permanent du syndicat à Marseille, qui a été élu secrétaire général du SNOMM, en remplacement de M. Bernard

LES RIVERAINS DE LA LAÎTA DEMANDENT RÉPARATION

(De notre correspondant.)

Quimper. — Le comité de défense de Quimperlé et des riverains de la Lalta, au nombre desquels le général de Bollardière, ont demandé devant le tribunal civil de Quimper la réparation du préjudice que leur cause le polit

civil de Quimper la réparation du préjudice que leur cause la pollution de la rivière par les papeteres de Manduit. Ils réclament une provision de 10 000 F et un expertise qui déterminera le montant du préjudice et les moyens à metire en œuvre pour remédier à la situation actuelle.

L'avocat des papeter les, Mª Kam, du harreau de Paris, ne veut voir dans les demandeurs que des « intellectuels tiéalistes éloignés des réalités ». Il estime que des dommages et intérêts ne peuvent leur être alloués. « Le dommage, dit-il, doit être personnel, et résulter directement de l'implantation de la papeterie. » Mª Bam fait état, enfin, de l'effort financier considérable des papeterles pour réduire la pollution : 30 millions pour la mise en place du matèriel, sans compter les dépenses de fonctionnement et la redevance à l'agence de haveir la dépenses de fonctionnement et la redevance à l'agence de bassin. Le tribunal de Gulmper rendra son jugement le 7 novembre. — J. B.

ENVIRONNEMENT

CIRCULATION

UN MILLION DE CARTES ORANGE

carte orange a été remis, le mardi 5 octobre, par M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat any transports, à une voyageuse.

ML Cavaillé a souligné que « le milion de coupons vendus dépassé en octobre faisait la preuve qu'offrir à l'usager un abonnement lui permettant un nombre illimité de voyages, sur tous les modes de transports urbains, constituait une incitation très puissante à l'utilisation des transports en commun ».

C'est l'autobus qui a le plus bénéficié du succès de la carte orange — mise en service le 1st juillet 1975, — puisque le trafic routier s'est accru de 25 % depuis le début de l'année. La R.A.T.P. a du mettre en circulation cent quarante voltures nonvelles en 1976, dont quarante au 1 actobre.

LE PONT DE SULLY-SUR-LOIRE FERMÉ POUR CINQ SEMAINES

Ce n'est pas pour une durée de cinq mois que le pont de Sully-sur-Loire est fermé, comme une coquille nous l'a fait écrire (le Monde du 9 octobre), mais pour une durée de cinq semaines.

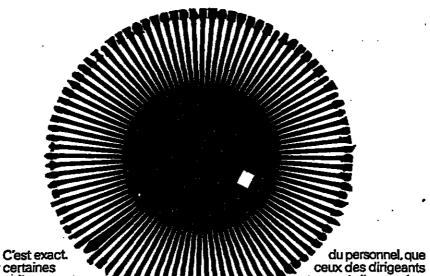
• LE_TUNNEL D'ARAGNOUET ENTROUVERT. — Le tunnel d'Aragnouet-Bielsa, qui puvis d'Aragnouet-Bielsa, qui ouvre un nouvel axe routier entre la France et l'Espagne à travers les Pyrénées, sera mis en service à titre expérimental du 9 octobre à la fin de ce mois. Il permet de passer de l'un de ces pays à l'autre par la route de Saint-Lary-Soulan (R.N. 129), dans le département des Hautes - Pyrénées. Du côté espagnol, il aboutit à la ville de Bielsa.

Après une longue bataille administrative et dix amnées de travaux, les autorités espagnoles et françaises ont signé le document constatant que l'ouvrage est désormals conforme à toutes les exigences de la sécurité et de la circulation.



Des bruits courent sur S.M.O.:

«Leurs machines à écrire frappent toutes seules.»



Pour certaines d'entre elles entoutcas. Qui écrivent à la vitesse. de 85 signes à la seconde. Et corrigent instantanément les erreurs de frappe. Ou modifient les textes selon vos instructions. Presque simultanément. Et sans rien retaper d'autre que les modifications. En plus, ces machines ont de la mémoire. Autant de mémoires (enregistrées sur disques souples) que chacun de vos services en réclame pour conserver et classifier leur propre information. Ces nouvelles machines (de rêve), ce sont les S.M.O./WP1. Elles servent tout autant les intérêts

et ceux de l'entreprise. Comme d'ailleurs tous les matériels S.M.O.: les facturières électroniques ADLER, les photocopieurs APECO, les contrôleurs électroniques de gestion OMRON, les duplicateurs et sélectives ORMIG, les ordinateurs de bureau S.M.O. 400, les optimateurs pour l'ordonnancementlancement, les machines à traitement de textes WORDPLEX et WP100. Pour S.M.O. aujourd'hui, productivité est synonyme de qualité de la vie.

Siège Social : 2-4, avenue de l'Europe

INVESTISSEURS, ATTENTION

achetez EN ESPAGNE à

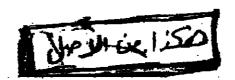
EL CAPISTRANO

VILLAS ET APPARTEMENTS

Toutes garanties du capital investi assurées par LLOYD LONDRES

Location toute l'année Cocktail, Réunion d'information avec film PARIS, le 14 octobre, Hôtel HILTON 18, Av. Suffren, 18, rue Jean-Ray 75015 de 14 h. à 22 h. Solon EIFFEL — Tél.: 273-92-00

Renseignements : EL CAPISTRANO, 42, rue de Séco





TALE

CLLATH

CARTES ORGA

Y A-T-IL UN SCANDALE DU CANCER?

Depuis un siècle, la médecine est impuissante à vaincre le cancer.

En dépit des moyens énormes mobilisés, on n'a toujours pas compris l'essentiel: la nature et le mécanisme de la maladie. Un chercheur français propose d'ouvrir des voies nouvelles.

Ses travaux ont suscité l'intérêt passionné des plus hautes autorités scientifiques. Ils sont fondés sur une idée simple,

mais irrévérencieuse.

Et pourtant, depuis des années, il se heurte à une véritable muraille d'ostracisme de la part des grandes féodalités médicales.

La santé publique, c est aussi un fait politique.

C'est pourquoi Politique-hebdo en parle.

Egalement au sommaire:

- La crise de la majorité : Chirac développe son offensive.
- Enquête: à quoi sert le gauchisme?
- La CIA et les enquêtes d'opinion en France
- Cinéma italien : interviews exclusives
- de Bertolucci, Rosi et Petri
- Le retour de Bobby Lapointe.
 Télévision, livres, expositions



BEGUE

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui

Naissances

Lisa et Alain Jacob sont très heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième fille pres.

Prima, Lois, Méianie.

Pékin, 4 octobre.

Décès

 Nous apprendes le décès du poète et romancier Charles AUTRAND, survenu à Paris le jeudi 7 octobre. Survenu à Paris le jeudi 7 octobre. [Né à Cavalilon, dens le Vaucluse, le 13 àvril 1918, Charles Autrand avait fondé, peu de temps avant la seconde guerre mondiale, à Alger, la revue «Mythra», devenue « Fontaine » avec Max-Pol Pouchet. Depois 1971, Charles Autrand animalt « l'Envers et l'Endralt», revue de poche qui en était à son vingt-quatrième numéro et dans laquelle il défendait, en un style très percutant, des positions originales dans le domaine de la poèsie et des idées. Il était membre de l'académie Mailarmé.]

Les éditions Jacques Lafitte ont la grande tristesse de faire part du décès de leur secrétaire général.

M. Jacques DESIRAT,
survenu le 6 octobre 1978 dans sa soirantième année.
Les obseques auront lieu en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, à Paris, le lundi 11 octobre, à 16 heures.

12, rue de l'Arcade, 75008 Paris.

Nous apprenons le décès du docteur Joseph-René HELLUY, président bonoraire de l'université de Nancy-L.

[Né le 15 evril 1911 à Lunéville, le docteur Joseph Heliuy avait fait ses études aux facultes des sciences et de médécine de Nancy-Cocleur, en médicine de Nancy-Cocleu

aux facultés des sciences et de médecine de Nancy. Docteur en médecine, licencié ès sciences, il avait été successivement chef de clinique des maiadies infectieuses, agrègé de parasitologie (1946), protesseur de bactériologie et de parasitologie à la faculté de Nancy. Il avait exercé les fonc-tions de président de l'université de Nancy-1 de 1971 à février 1976; le doc-teur Helluy était l'auteur de nombreuses publications sur le tétanos, la tulartemle, le typhus. On lui doit un précis de parasi-tologie.]

M. et Mme Samplero Manicini et Jean-Paul Bréham, ses neveux Mme René Rouault, ses enfants et

Et toute la famille, at la tristesse de faire part du ont la tristesse de faire part du décès de M. Jean-Gabriel MANCINI, avocat honoraire à la cour, officier de la Légion d'honneur, survenu le 24 septembre à Paris dans sa quatre-vingt-sixième année. L'inhumation a eu lieu à Tavera (Corse).

(Corse).

Une messa sera célébrée à sa mémoire le lundi 11 octobre, à 17 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris-16*.

 Mile Chantsi Salmon-Legagneur.
M. et Mme Gaston Bordet, leurs enfants et petits-enfants,
Le conseiller d'Etat et Mme André Piérard, leurs enfants et petitsleur fille. M. et Mme Pierre Massin, leurs enfanta et petits-enfanta; M. et Mme Bernard Couturier et et leurs enfants.

M. et Mme Antoine Salmon-Legagneur et leurs enfants,
Ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décas de Mime Henri Salmon-Legagneur, née Marthe Rogelet, rappelée à Dieu. dans sa quatre-vingt-deuxième année. le 6 octobre 1976, dans la Poi et l'Espérance du

Christ
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Pierre de Chaillot,
le samedi 9 octobre 1976, à 14 heures.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
37. rue de Longchamp.
75018 Paris.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE LE 11 OCTOBRE S. 1. — Tableaux mod., bijoux or et plat., sièges, meubles anc. et al. Rare ens. Majorella. S. 4. — Falenc., étains 16•, 17•.

SOLDES

Les vendredi 8 et samedi 9 octobre de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h au 15, Faubourg St-Honore

> LANVIN Tailleur-Chemisier

— Le général Heurtaux, Et les membres de l'Assocation nationale des as, ont la douisur de faire part du décès du

décès du colonel de réserve Glibert SARDIER, délégué général de l'Association nationale des as de l'avistion de 1914-1918, engagé volontaire à dix-sept ans, de l'association à vingt et un ans, de l'associatile SPAD-48, quinze victoires aériennes, commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918.

médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918.
Military Medal distingued
Service Order.
Tis vous prient d'assister aux obsèques de leur amf très regretté, qui
suront lieu en Téglise Saint-Léger
de Royat le lundi 11 octobre. A
9 heures.
Bénédiction et in humation à
Villars-des-Dombes (Ain).

La Fédération nationale aéronautique et l'Onion régionale n° 13
vous prient d'assister aux obsèques
de leur regratié
président-fondateur
Gibert SARDIER,
grande médaille d'or
de l'Aéronsutique.

[Né le 5 mai 1897, à Riom (Puy-de Dōme), M. Gilbert Sardier, engagé vo-iontaire à dix-sept ans, a été comman-dant d'escadrille à vingt et un ans pendant d'escadrille à vingt et un ans pen-cant la première guerre mondiale, et, à ce titre, il a compté quinze victoires aériennes homologuées, il a été décaré de la médaille militaire et de la Légion d'honneur à vingt ans. Délégué général de l'Association des as (nilotas de la guerra 1914-1918), il a fondé l'Aéro-Club d'Auvergne et la Fédération netionale de l'aéronautique, dont il était le président d'honneur.]

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Paul THIÉRY, ingénieur agronome, officier de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 1° octobre 1976. De la part de Mme Thiéry et de ses enfants 5, avenue du Colonel-Bonnet, 75016 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sar les insertions du « Carne de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Remerciement

 M. Roger David, préfet, con saire à la conversion indust pour le Nord de la France, Mile Christiane David, M. et Mme Roger Venturis leurs enfants ieurs enfants. Le professeur et Mme Joseph Venturini et leurs enfants,

Mile Carline Venturini, M. Jean-François Venturini, Et toute leur famille. ichés des très non profondément touchés des très no breuses marques de sympai reçues lors du décès de Mme Roger DAVID, née Paulette Venturini de Rocca Serra, remercient avec émotion et reconsers toutes les personnes.

ont ainsi pris part à leur grande peine.

— Mme I Girard,
Christian Girard et sa fille,
M. et Mme Piarre Girard et leurs
snfants,
très touchés par les nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
été adressées lors du décès du
docteur Ismaël GIRARD.
expriment leur gratique et adresse expriment leur gratitude et adres-sent leurs sincères remerciements

Combien avez-vous-retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine ?

POUR 3 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 9. DIMANCHE 10 et LUNDI 11 OCTOBRE 1976

UNE EXCEPTIONNELLE **EXPOSITION D'ART** de la CHINE et du JAPON

vous sera présentée par la MALLE D'ORIENT ou GRAND HOTEL SIAGNIFIQUE COLLECTION d'IVOIRES et PIERRES DURES travaillés (Jades, iapis, turquoises et coraux de Pékin) Nocturas samedi jusq. 22 b. 30

Entrée libre

VALAIS - SUISSE

A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins : santé, plaisirs et joies. En été comme en hiver Promenades tennis, piscine, etc. Ski sur quatre sallées. Vue panoramique 320º Ensolelliement unique. Accès de Sion (arrêt du train T.E.E. Paris-Milan et aéroport)

La seule station avec circulation d'automobiles souterraine i

Studios et appartements de 2, 3, 4, 5 et 6 pièces à partir de FS 68 000.

Service de location à disposition de chaque propriétaire Vente aux étrangées autorisée. Ventez nous rendre visite ou écrivez-nous THYON PROMOTION S.A. CH-1973 Thyon M (Suisse) Tèlex 38263 OURST CH.

Murique



MÉTAMORPHOSE D'UN VIOLONISTE :

Emmanuel Krivine ● Emmanuel Krivine pourrait fort bien se contenter de jouer du violon ; unanimement reconnu comme l'un des meilleurs solistes de sa génération, avait-il besoin de troubler la conscience des honnêtes gens en se mêlant de diriger? Signe des temps, diront ceux qui constatent avec amertume que beaucoup s'improviseut chef des résultats autorise-t-elle à conclure, avec l'auteur de « la Famille Fenouillard », qu'on ne devrait jamais rien entreprendre avant d'avoir fait ses preuves ?

Plein d'un juste mepris envers des opininons ponrtant si respectables, Emmanuel Krivine n'en continue pas moins à faire travailler régulièrement la formation de chambre issue du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France ; le plus étonnant étant que les catastrophes annoncées ne se prodaisent pas, que le chef et ses musiciens progressent régulièrement, à tel point qu'on éprouve une certaine gene à constater seulement ce dont le public a sans doute déjà en tout loisir

A en juger par les résultats

obtenus au concert sans effets

de manches, sans rattrapages en catastrophe, les études ont été poussées dans le détail. pupitre anrès quaitre. L'ascendant de Krivine. comme en témoignent des gestes qui ne sont pas spé-cialement autoritaires (ils s'affirmeront pen à peu) sollicitant une nuance, un accent, l'attention dans un passage délicat au lieu de chercher à imposer le caprice du moment, repose sur la vertu de l'exemple : on ne dira jamais assez ce qu'un virtuose de l'archet peut obtenir du quatuor lorsqu'il prend la baguette. L'effet n'est pas à court terme, et la conflance, accordée dès le départ et renourelée depuis par les responsables de Radio-France, est le gage d'un résultat final durable dont on sent délà les signes avantcoureurs : que la «Cinquième Symphonie » de Schubert ou le « Concerto pour violon en rés de Mozart aient pu être donnés dernièrement avec autant de complicité, de tendresse et d'homogénéité n'est pas le fait du hasard ou d'un quelconque magnétisme de la dernière heure. Simplement trente musiciens qui commencent à se connaître et à s'éconter ont répèté sans ménagements sous la conduite de quelqu'un qui a leur en redonner le goût. Ceci devrait être la règle, mais ce n'est en fait que l'exception à une autre plus largement GÉRARD CONDÉ.



STANLEY KUBRICK

IONT CHAMPS-HYSÉES VO #AUTEPER(15 1 10) 12 house house 10 ho 22 h 30 and . 44 hours house 14 hours 300 at h

MANUTE FURTIF 2 10) to h 200 to h 100 and h 20

Théâtre

< PROCÈS DE JEANNE D'ARC >

Pour réaliser son film sur Jeanne d'Arc. Robert Bresson avaite extrait des registres du procès de condamnation un certain négobre de questions et de réponses, qu'il avait ensuite col-lées dans l'ondre. Il s'agit en somme d'un digest constitué d'élé-

lées dans l'ordre. Il s'agit en somme d'un digest constitué d'éléments, exacts.

Rédiert Hossein reporte ce collage sur scène. Le choix opéré par Bressin Férite à Jeanne d'Arc les lourdiss prossièretés de Shakespeare, les plaisanteries discutables d'Aroughh. Et, dans sa maigreur, il dugies tout de même, ce choix, unes petific idée de la succession des férances du procès où, après un méasiogatoire insistant sur les «voix », Jeanne d'Arc va se faire condamner pour refus d'obéissance, refus de se soumettre à l'auterité de l'Eglise.

Pas mal de détails du spectacle sont des erreurs historiques. Jeanne d'Arc, en séance, n'avait pas les mains et les pléds entrapés, comme le montre Hossein. Son vètement n'était pas grisbeige mais noir. Elle n'était pas coiffée « à la Jeanne d'Arc », sa coupe de cheveux était beaucoup plus courte. Les Anglais, le comte de Warwick et l'évêque de Winchester, ne jouèrent aucum rôle, même muet, aux séances ordinaires du procès, alors qu'Hossein. naires du procès, alors qu'Hossein les montre se mélant de tout. Ainsi de suite.

D'autre part, pour des raisons d'économie, Hossein n'a pas indiqué les décors évidemment gran-dioses de la scène de l'abjuration (le cimetière de Saint-Ouen) et de la lecture de la sentence qui précéda le bûcher (la place du Vieux-Marché). Nous avons ici le sentiment que ces deux scenes ont lieu dans la salle des séances, au château du jeune roi de France et d'Angleterre, et elles y perdent leur signification.

La mise en scène est dans la ligne stricte des réalisations d'Hossein : des tableaux vivants, beaucoup de musique de liaison, me figuration importante. Une imagerie claire, qui demenre à la surface, empèche l'action de « prendre » sous nos yeux, en pro-

par Robert Hossein

fondeur. Un abrégé audio-visuel, qui apporte, sur le sujet, des informations isolètes. Anne Doat interprète Jeanne d'Arc. Elle ne manque pas de tenue, mais elle ne donne pas vie tenue, mais elle ne donne pas vie an personnage. Il y a des accents de jeunesse, des intonations de fatigue, dans sa volx, mais toutes ces expressions restent circonscrites dans cette voix, dont l'artifice est sensible, et ne gagnent pas le corps entier, l'esprit. C'est une interprétation plutôt radiophonique.

plutôt radiophonique.

Henri Virlojeux interprète
Pierre Cauchon. Il s'emploie à
montrer le caractère contradictoire de ce juge, qui mène tambour battant son procès d'inquisition, mais qui a des doutes et,
parfois, une sympathie pour
l'accusée. Mais cela est anecdotique, et ni Hossein ni Virlojeux
ne donnent sa dimension à cet
homme politique de première
grandeur, qui sut mener les
milices cabochiennes à l'assaut de
la Bastille avec le même talent la Bastille avec le même talent la Basulle avec le mene eatem politique qu'il eut pour conduire quantité d'entreprises diploma-tiques ou de frondes concluiares. C'est une erreur d'Hossein que d'avoir attribué le rôle très im-

portant de Jean Beaupère, qui dirigea les débats plus souvent que Cauchon, à un acteur au physique aussi « pittoresque » que Jean-Marie Proslier, qui d'ailleurs est sobre, mais qui ne peut expri-mer les qualités de ce prélat. Plus que par l'événement histo-rique, on dirait qu'Hossein a été tente par l'attrait graphique de la chose : deux douzalnes de belles robes rouges disposées sur un fond noir. Ce spectacle est trop fond noir. Ce spectacle est trop simple. Rien ici ne donne à entendre ce dont ca procès est l'enjeu. Le public reste sur sa faim. Mais il n'y a pas, à proprement parier, de mauvais goût dans ce « son et lumière ». Jeanne d'Arc est souvent le prétexte des pires sottises. Ici elles font défaut. C'est déià ca

C'est déjà ça.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de Paris, 21 heures

Cinéma

«Le Marin qui abandonna la mer» de Lewis John Carlino

en Angleterre l'adaptation d'un rodu célèbre écrivain japonais Yukio Mishima. De ce brassage de nationalités est né un film typiquement britannique, que l'on pourreit situer dans la lignée d'il ou du Seigneur des mouches, sans que pour autant soit trahi l'esprit du livre de Mlshima.

Deux mondes ici s'opposent D'un côté, le monde des adultes, repré-senté par une jeune femme dont la

Danse PRÉAVIS DE GRÈVE

DES DANSEURS DE L'OPÉRA Les danseurs de l'Opéra ont Les danseurs de l'Opéra ont déposé un préavis de grève pour le 14 octobre, date à laquelle est prèvue la première représentation d'Ivan le Terrible : c'est pour obtenir une entrevue avec M. Jean Salusse, président du conseil de la Réunion des théâtres lyriques nationaux, affirment les syndicats, que ce mouvement est déclenché. Des négociations devaient s'ouvrir dès la rentrée salon les s'ouvrir dès la rentrée selon les accords conclus en juillet lors de la discussion sur les conventions

El Le Centre américain de la rue du Dragon organise, tont au long des prochains mois, plusieurs cycles de conférences et de projections filmées, retraçant l'évolution de la a modern dance s aux Etais-Unis, La première série, présentée à 19 heures par Marcia Siegel, est consacrée aux pionniers Buth Saint-Denis (13 octobre), Doris Humphrey, Hanya Holm (14 octobre). Le 15 octobre, rétrospective José Limon et Ann Haiprin ; les 19 et 26 octobre, Martin Graham,

- GAITE MONTPARNASSE -



... Voici que le ne sels commen en rendre les multiples agréments comment en exprimer la galeté le chaleur, le mouvement... Devrei taire courir Paris.

François CHALAIS (France-Soln)

Snoopy insolite et irresistime Matthieu GALEY (Le Quotidien).

Curieuse entreprise : un réalisa- sensualité s'accommode mai d'un teur américain (Lewis John Carlino, veuvage prématuré, et un officier quarante-quatre ans, scènariste et de marine las de la mer et de la homme de télévision) est allé tourner solitude. Epris l'un de l'autre, ils ont décidé de se marier. Face au couple, un groupe d'enfants -- pres que des adolescents (ils ont entre treize et quatorze ans) - que domine . นก garçon du même âge. Ce « chef » inculque à ses-fidèles une morale orgueilleuse et hautaine, le mépris de la douleur physique, la haine de ia lacheté et du sentimentalisme, propres, seion lui, aux grandes per

> Parmi ces enfants, Jonathan, le fils de la jeune veuve, est un des adeptes les plus farvents de la petite société secrèle. Aussi est-ce de l'admiration qu'il ressent d'abord pour le beau capitaine, rencontré par haserd sur un bateau, et en qui il voit un aventurier de légende, un héros selon son cœur. Mais vient le jour où, par un trou pratiqué dans la cloison de sa chambre, Jonathan découvre la nature exacte des relations de l'officier et de sa mère. Cette révélation le bouleverse d'autant plus qu'elle détruit l'Image qu'il s'était faite de son héros. Celui-ci, soudain, n'est pius à ses yeux qu'une sorte de déserteur, qui, par amour, a trahi son idéal. Alors, pour le « purifier », pour l'obliger à retrouver sa véritable identité, Jonathan et ses camarades organisent un sinistre guet-apens...

> Quand on a lu le livre de Mishima, il est difficlie de ne pas reconnaître en ces écoliers anglais. Intransigeants et fanatiques, les jeunes Japonais décrits par le romancier. Il faut convenir que la transposition est parfaitement réussie et que ja-mais le récit de Lewis John Carlino ne donne l'impression d'avoir été coulé dans un moule étranger. Etrange et cruel, certes, le film l'est, comme l'était le roman. Mais, derrière cette cruauté, c'est finalement l'histoire d'une déception qui nous est racontée : celle qu'éprouve tout enfant, au seull de l'adolescence. quand il aborde le monde des adultes. En saisissant la vérité humaine, qui, chez Mishima, dépasse le particularisme des mœurs et des entiments, Lewis John Carlino a échappé aux pièges d'une adaptation particulièrement délicate.

Habilement mis en scène, blen interprété par Sarah Miles, Kris Kristoffarson el par les gosses qui les entourent. Le Marin qui abandonna la mer est un film déconcertant, parfois déplaisant, mais qui ne peut laisser indifférent.

JEAN DE BARONCELLI. * Aipha, Paramount - Elysées (v.o.); Arlequin, Paramount - Opéra, Paramount - Gaiarie, Paramount, Mailiot (v.f.).

Enbref

Théâtre

«La Nuit

les clowns > Un chef de gare beckettien s'est emprisonné en un lieu où les trains ne passent plus [s'est clos dans le silence, dans les rituels robotisés pour fuir ses terreurs. Deux clowns sans cirque le rejoignant, l'entraînent dans leur chimère, fui redonnent le goût de vivre, mais quand i sort il meurt Le style d'Yves Heurté, médecin de campagne et auteur, ne craint pas le menié. risme. La mise en acène surchargee de Françoia Dupayron non plus. Pourtant, il y a là ma douleur visie qui passe, une Au Petil Odeon, on stoutie lit-

téralement - C. G. + Petit Odéon, 18 h. St.

Variétés

Catherine Sauvage pure interprète. Elle a la puissance, la hargne, mais aussi le poût de vivre ; elle a le ton de ia révolte, mais aussi celui de cour; eliu se bat, mais sans être violente sans reléguer pour autant au second plan la tendresse, une grande finesse.

Catherine Sauvage, qui fait sa rentrée dans une Cour des Miracies rénovée, confortable, présente une très jolie chanson Mais elle reste surtout, bien sûr, la grande interprète de Léo Ferre et de Mac Orian. C'est dans l'univers de Ferré particulièrement qu'elle est le plus è l'aise, et c'est là que l'on retrouve une chanter tionnelle qui mord dans les mots comme si elle les décou vrait. — C. F.

* La Cour des miracles, 20 h. 30.

Concerts

Hommage à Ravel

 Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'una occupation inutile -, note Ravel, citant Henry de Régnier, en exergue de sa sentimentales. On ne sauralt mieux dire et al le compositeur n'était davantage lui-même ici que dans ses œuvres plus ambitieuses, Manuel Rosenthal n'avrait peut-être pas choisi de les diriger pour débuter le concert de rentrée de l'Orchestre

WIS VELLE

DOLATSAE

WES SEREYS

NEER ROUSSIN

Parties ...

BENEFIT

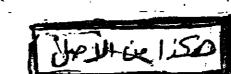
national. Hommage de l'élève unique son maître, la solrée se poursui-vait avec le Concerto pour la main gauche. En soliste, Jean-Claude Pennetier, qui confirm les qualités du concertiste qu'il pourrait être s'il se décidait à faire carrière » : comme il est également, avec le même bonheur, compositeur et passionné par l'animation musicale - son • passage • à Crétell l'a prouvé, - il est fort possible qu'il reste toulours un peu matginal, cela ne lui déplait pas, sans doute... Au sujet de l'otchestration, déjà ancienne, dont Manuel Rosenthal a paré les Histoires naturelles de Ravel, on pourrait reprendre sans ironie la citation timinaire. Il ne s'agit nuilement d'un travail d'épigons, mais est-il reisonnable de donner au narrateur un partenaire auss embarrassant que l'orchestre, ioin de posséder la fividité complice du clavier ? Devenue airs de concert, ces pochades perdent leur saveur malgré le talent de l'interprète : Jane

Dernière œuvre du pro gramme : le Temple de mémoire de Rosenthal, hommage à Ravel, conversation symphonique avac les œuvres, les souvenirs, avec l'ami. Prémonitions de l'au-delé solitude, interrogations. Une par tition attachante, un peu longue au premier abord, représentative en tout cas d'un créateur indé-pendant - G. C.

LA PAGODE 57 bis, rue Babytone

Dernièrs jours **Festival**

PAGODE



théâtres

Les salles subventionnées

En bref.

Theatre

· La Nui

ics class,

THE NEW YORK THE PROPERTY OF T

100 PM

· ****** #1:

Varielés

therine Sam · Vary

ric age - 1005 13.5 72.6 * P. 12 1 /2

15 No. '7.1 '6'

The Contract 10.00 77.1 (

ે, વસ્તુ

Atelier: Monsteur chasse (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Athènée: le Sèquois (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Biothère-Opèra: la Servante (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Centre culturel du Marais: le Sauvage (sam., 21 h.); dim., 15 h. et 18 h. 30).
Contele Caumarim: Boeing-Boeing (sam., 21 h.); dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Coupe-Chou: Je n'imagine pas mavis damain (sam., 20 h. 30).
Edouard-VII: Dia-mol, Bisise...
(sam., 21 h.; dim., 15 h.); (sam., et dim., 21 h.); dim., 15 h.);
Espace Cardin: Comme avant (sam., 22 h. 45; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30).
Galié-Montparnasse: Tu es un chic type Charile Brown (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Galié-Montparnasse: Tu es un chic type Charile Brown (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Galié-Montparnasse: Tu es un chic type Charile Brown (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Huchet SS: Volpous (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Huchet SS: Volpous (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Huchet Scam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Madeleine: Peau de vache (sam., 21 h.).
Mathurins: les Mains sales (sam., 21 h.).
Mathurins: les Mains sales (sam., 22 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).
Michel : Happy Birthday (sam., 21 h.).
Michel : Happy Birthday (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. et 18 h.).
Michelier: Acaptico, Medame (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).
Montparnasse: Mēmė heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h.).
Nonveantés: Nina (sam., 21 h.; dim., 15 h., et 18 h.).
Churie : le Scénario (tam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45; dim., 20 h. 30.

Poche-Montparnasse: Ils. sout. 16 (sam., 20 h. 30).
Poche-Montparnasse: Ils. sou

Maisance : Hs. sont il (ssm., 20 h. 30) Sage-Fumme (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).
Récamier: Tout contre un petit bois (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Saint-Georges: Lucienne et le boucher (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio-Théâtre 14 : Cioulagia, l'appel du printemps (sam., 26 h. 45). Théâtre d'Art : la Femme de Socrate (sam. et dim., 18 h. 39) ; Voyage avec la drogue (sam., 20 h. 30). avec la drogue (sam., 20 h. 30). Théatre de la Cité internationale, la Galerie : Raz de marée (sam., 21 h.); Atelier chorégraphique Sarge Kauten (sam., 21 h.). Théatre d'Édgar : D'homme à bomme (sam., 20 h. 30).

Théatre Essalou : Notes (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.); Vierge (sam., 22 h. due., 17 h. 30).

Comédie-Française: Cyrano de Bergerse (sam., 14 h. et 20 h.; dim., 15 h.).
Chaillot: Elisabeth Un (sam., 20 h. 30).
Chaillot: Elisabeth Un (sam., 21 h.).
Chaillot: Elisabeth Un (sam., 21 h.) Chaillot: Ch

Théâtres de banlieue

Voir Festival d'automne.
Asnières-sur-Dise, abbaye de Boyaumonts: Ph. Hirabborn, violon;
J.-Ph. Collard, pisno (Morari,
Bartok, Brahms).
Aubenvilliers, Chapiteau: Lorenzacclo (sam., 20 h. 30), — Théâtre de
la Commune: Quatre à quatre
(sam., 20 h. 30; — Théâtre des
la Commune: Quatre à quatre
(sam., 20 h. 30; din., 15 h. 30).
Cary-Pontoise, Théâtre des Louvrais: Pin de partie (sam., 21 h.).
Chilly-Mazaria, Centre culturel:
Polk antillais (sam., 21 h.).
Concert pop (dim., 15 h.).
Ephnay-sur-Seine, M. J. C.: Colette
Magny (sam., 21 h.).
Fontenay-le-Pieuri, Centre. PabloNeruda: Mallcorne (sam., 21 h.).
Garches, église Saint-Louis: E. Pronost, Quatror du Léon (musique
hretonne) (sam., 21 h.).
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe:
Mêre Courage (sam., 21 h.)
Saint-Denis, Théâtre de la Ville:
les Trois Mousquetaires (sam.,
21 h.; dim., 15 h.).
Versailles, Théâtre de la Ville:
les Aucoureux (dim., 18 h.).
Petite saile: Sans ficelle ni boîte
à clous (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Le music-hall

Comédie des Champs-Hysées : Guy
Béart (sam., 20 h. 45; dim.,
17 h. 30).
Cirque d'Hiver : Maxime Le Porestier
(sam., 16 h. 30 et 20 h. 45; dim.,
15 h. 30).
Olympia : Flying Buritos (sam.,
16 h.); Alain Barrière (sam. et
dini., 21 h. 30).
Palais des congrès : Bellet PranceCarailès (sam., 22 h.).
Palais des sports : Johnny Hallyday
(sam., 15 h. et 20 h. 45; dim.,
17 h. 30). (sam., 15 h. et 20 n. 45; unn., 17 h. 30).
Théitre Daunon : Jacqueline Francois (sam., 21 h.; dim., 16 h., dernière).
Théitre Paris-Nord : Francisco Montaner (sam., 20 h. 45); Lord Free (dim., 20 h. 45).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 9 - Dimanche 10 octobre

Pestival d'automne

Theatre des Champs-Elysées : New York City Ballet, George Balan-chine (sam., 15 h. : Stravinski, Chopin); dm., 14 h. 30 : Stravinski, Chopin); Musée Galliera : Rorschach 2 (sam., Bussee Galliera : Rorsenach 2 (sam., 20 h. 30). Opéra-Comique : Kinstein on the Beach (sam., 19 h.). Nanterne, Théâtre des Amandiers : les Estivants (dim., 20 h. 30).

Les opérettes Bobino : Croisière d'amours (sam., 20 h. 30 ; dizz., 14 h. 30 at 18 h. 30,

Les chansonniers Caven de la République : Secs sans provisions (sam. 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21-h.).
Deux-Ames : Marianne ne vois-tu rien venir ? (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).
Dix-Heures : Tu crois que c'est mieux allieurs (sam. et dim., 22 h. 15).

Les concerts

Voir Théitres de banileue.
Théitre Bécanter: 3.-F. Heisser et A. Planes, piano (Brahms, Stravinski) (sam., 18 h.).
Egiise allemande: Chorale de Darmstadt: E. Rolotf, orgue (Burtehude, Each, Di Lasso, David) (sam., 20 h. 30).
Hétel Hérouet: S. Escure, piano, et le Trio Revival (Bach) (sam., 20 h. 30); M. Berghman, alto, et D. Bousse, piano (Schumann, Debussy, Britten) (dim., 18 h.).
Batesm-Mouche: Musique du dixhuitième pour davecin et deux nûtes (dim., 10 h. 30); M. Anoka, Glassens, Telemann, Mozart, Glassens, Telemann, Mozart, Eavdo, Vivaldi) (dim., 17 h.).
Théàtre des Champs-Elysées: Connerts Pasceloup, dir. G. Devos, et le chech des Jeunesses musicales de France (Stravinski, Beethoven) (dim., 17 h. 45).
Egilse Netre-Dame: J.-L. Lemonnier, orgus (Franck, Tournemire, Vierne, Legoupil) (dim., 17 h. 45).
Cathédrale américaine: M. Lubin, guitare (Milan, Bach, Villa-Lobos, Hénze) (dim., 12 h.).
Salle Chopin-Pleyei: T. Vennas, piano (Brahms, Franck, Moussorgaki) (dim., 20 h. 30).

(CI.ET AILLEURS (Fr.) : 14-Juillet,

ITHNOCENT (It., vo.): Ciuny-Beoles, 5° (033-20-12), Publicis-Baint-Germain, 6° (222-72-80), Bistritz, 8° (723-92-23); vf.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot. 17° (758-24-24).

(758-34-24).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintstte, F* (033-33-40): Clumy-Palace, 5* (033-07-76): Montparnasse 83, 5* (544-14-27); Concorde, 5* (339-92-94); Français, 5* (770-33-88); Français, 6* (770-33-88); Français, 6* (770-33-88); Gall-mont-Convention, 15* (828-42-27); Mayfair, 15* (525-27-06); Caravelle, 15* (327-58-70); Claumont-Gambeita, 20* (797-02-74).

cinémas 71-08), Ermitage, 8° (359-15-71), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); v.t.: Bex. 2° (228-83-93), Para-mount - Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount - Orléans, 14° (540-45-91), Miramar, 14° (325-41-02), Magic-Convention, 15° (328-20-64), Napolson, 17° (380-41-46).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Challot, sam., 14 h. 45 et 18 h.:
Hommage à Paul Hassacris; 15 h.:
Hommage à Paul Hassacris; 15 h.:
Fran le Terrible, de S. M. Eisenstein; 18 h. 30 : FAssassinat de
Trotski, de J. Losey; 20 h. 30 :
FAnnés dernlère à Marienbad,
d'a. Resnais; 22 h. 30 : Mol. la
femme, de D. Risi; 6 h. 30 : Kid
from Amarillo, de R. Nazarro.
Dim., 14 h. 45 et 18 h.: Hommage
à Faul Hassacris; 15 h.: la Dolce
Vita, de F. Fellini; 18 h. 30 : Tout
va bien, de J.-L. Godard; 20 h. 30 :
le Lien, d'I. Bergman; 22 h. 30 :
Citizen Kana, d'O. Welles; 6 h. 30 :
M. le Maudit, de J. Losey.

Les exclusivités:

L'AMOUR BLESSE (Er.) : La Claf. 50

Les exclusionies

L'AMOUR BLESSE (2r.): Le Clad. 5° (337-30-30).

(337-30-30).

ANATOMIE D'UN RAPPORT (7r.) (**): Noctambules, 5° (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All. vo.): Le Marala, 4° (278-47-85).

BARRY EYNDON (Ang. vo.) : Hantefuille, 6° (683-79-38); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Gautelve-Gauche, 6° (325-36-89).

BURYALO BILL ET LES INDIENS (A. vo.); Studio Galanda, 5° (332-37-71).

BUGSY MALONE (A. vo.): Guinelve-Gauche, 6° (323-37-10).

ECRAMBER (1c. vo.): Studio Madicle, 5° (633-35-49); V.J. (G.C.-Galon. 6° (325-71-68); Normandie, 8° (339-41-18); v.J. : Rex. 2° (228-83-33); Bretagne, 8° (222-57-97); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Liberté, 12° (333-01-95); Gaumont Convention, 15° (228-437); Murat. 16° (228-99-75).: Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

COMMET IN KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Le Beina, 5° (325-99); d. 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMMET UN BOOMERANG (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-41); Normandie, 8° (339-41-18); Paramount-Opéra, 8° (673-34-37); Becrétan, 19° (206-77-33).

COMPLOT DE FAMILLE (A. v.).; Espées - Cinéma, 8° (233-36-19); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-41).

COURS APRÈS MOI QUE JE TATTRAFE (Fr.): Commia, 2° (231-68-19); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-41); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-38); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-43); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-43); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-43); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-43); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-37); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-38); Cinchy-Pathé, 18° (323-37-38); Cinchy-Pathé, 19° (333-37-37); C

DUBLLE (Fr.): Hautefaulle, 9: (833-93-83). Olympic. 14* (783-87-42).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.): Berlitz, 2* (742-85-33). Clumy-Paises, 5* (633-67-75). Bosquet, 7* (551-44-11). Ambassada, 8* (338-19-08). Montparnasse - Paths, 14* (326-85-13). Gaumont - Sud, 14* (321-81-15). Clumy-Paths, 18* (522-37-41). Gaumont - Gambetts, 20* (797-02-74).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint - André - des - Arts, 6* (326-82-16). Rysées - Lincoin, 8* (338-32-70): v.f.: Omnis, 2* (231-33-36). (242-ment-Opéra, 9* (673-95-48). Images, 18* (522-47-94).

ENFEN L'AMOUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78). FACE A FACE (A. v.o.) (**): Ventôme, 2* (773-97-52). Bonisparts, 6* (325-12-12). Baint-Michel, 5* (325-75-17). Biant-venus - Montparnasse, 15* (722-69-22); v.f.: Nations, 12* (343-04-67). Bienvenus - Montparnasse, 15* (544-25-02). Gaumont - Convention, 13* (542-42-77). GEOST STORY (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78). Jours pairs. 258: HOMMES DU PRESIDENT (A., 258-25-78).

pairs,
pairs,
LES, HOMMES DU PRESIDENT (A.,
LES, HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(033-38-19), U.G.D.-Odéon, 6- (325cala, 9" (770-53-88); Nationa 12" (343-04-67).
1900 (Ital v.o.) ("") (première partie); Quiniette, 5" (053-35-40); Hautefeuille, 6" (653-79-38); Marignan, 8" (359-52-82); v.f., Gaumont - Théàira, 2" (221-33-16); Moutparnasse 83, 6" (544-14-77); Athèna, 12" (343-07-48); Fauvette, 13" (331-35-85); Clioby-Pathá, 18" (522-37-41; NEA (Fr.) (""), Impérial, 2" (742-72-52).

13° (331-56-86); Cilchy-Pathé. 18° (322-37-41;
NEA (Fr.) (**), Impérial. 2° (742-72-52).
NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A v.o.); Cinoche Saint-Germain. 8° (533-10-82).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Ital. v.o.); Cinoche Saint-Germain. 8° (533-10-82).
ON AURA TOUT VU (Fr.) (**); impérial. 2° (742-72-52); Marignan. 8° (539-61-82).
ON AURA TOUT VU (Fr.) (**); impérial. 2° (742-72-52); Marignan. 8° (359-61-82).
OTALIA DE BAHIA (Pr.-Brés.) (verdou bredlienne); U.G.C. Odéon. 6° (325-77-68); Biarrica. 8° (723-69-33); Bienvenus. Montparnasse. 15° (544-23-62); vf., Rez. 2° (238-63-3); Nation, 12° (243-64-67).
SALO (Ital. v.o.) (***); Le Pagode. 7° (705-12-15)
SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr., version angisise) (***); U.G.C. Marborni, 2° (225-47-10); vf., Capitola. 10° (288-47-54).
TAKI DRIVER (A., v.o.); Le Clef. 5. (337-80-80); vf., Athéna. 12° (328-47-54).
Z' (538-11-69); Ermitaga. 8° (329-15-71); Faramount-Gabarie. 13° (580-81-8); Paramount-Monuparnasse. 14° (328-62-17).
UNE FEMIME FIDELE (Fr.): Templiera. 3° (272-94-56). Miramar. 14° (328-41-07); Saint-Germain-Studio. 5° (033-42-72). Dragon. 8° (548-54-74); Marcury. 8° (225-75-90); Paria. 8° (329-33-99); Lummère. 9° (770-84-64); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse. Pathé. 14° (238-65-13); Gaumont-Convention. 15° (326-84-65); J.-Renoir. 9° (348-47); Wepler, 12° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (777-98-75); Wepler, 12° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (777-98-75); Wepler, 12° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 10° (357-90-81); Mac-Mahon. 17° (380-24-81).
UNE VIE DIFFICILE (R., v.o.): Marian. 8° (326-84-65); J.-Renoir. 9° (374-67-5); Wepler, 12° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (777-98-75); Wepler, 12° (337-50-40); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-55-43).
UNE VIE DIFFICILE (R., v.o.): Marian. 8° (336-84-65); J.-Renoir. 9° (377-67-75); Gaumont-Gambetta. 20° (777-98-75); Mac-Mahon. 17° (380-24-81).
UNE VIE DIFFICILE (R., v.o.): Marian. 8° (336-84-65); J.-Renoir. 9° (376-67-75); Gaumont-Gambetta. 20° (777-98-75); Mac-Mahon. 17° (380-24-81).
UNE VIE DIFFICILE (R., v.o.): Marian. 8

Marignan, 8° (359-92-82); Made-leine, 8° (073-56-03); Olympic, 14° (783-67-42); Calypso, 17° (754-19-68).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Elysées Point-Show, 8° (225-67-29): V.f.: Haussmann, 9° (770-47-55), Secrétan, 19° (208-71-33). BLACKMAIL (A., v.o.) : Balzac, 8° (359-52-70).
LES CHIENS DE PAILLE (A., V.O.)
(**) New Yorker, 9* (770-63-40)
(at mardi).
LA DAME DE SHANGAI (A., V.O.) : A DAME DE SHANGAI (2. 74.7). Cinéma des Champs-Elyaées, 8° (359-61-70). SE DAMNES (IL-ALL, V.O.) ("): MES CHERS AMIS (Ital. vo.) : Luxembourg. 6* (633-97-77).
Quintette, 5* (033-35-40) : MonteCarlo, 6* (223-09-83) : vi. Montparnasse 83. 6* (544-14-27) : Franparnasse 83. 6* (544-14-27) : Fran-

v.o.) : Studio de la Contrescarpo 5° (325-78-37) ; Elysées Point-Show 8° (225-67-29) 8* (225-67-25)

PANTASLA (A. v.l.): Rez. 2* (236-83-93): Panthéon. 5* (033-15-04); Montparnasse 83. 6* (544-14-27); Montparnasse 83. 6* (544-14-27); Marignan. 8* (335-92-82): France-Elystes. 8* (722-71-11): Gaumont-Madeleine. 8* (722-71-11): Gaumont-Madeleine. 8* (722-71-11): Gaumont-Sud. 14* (331-51-15).

PELLINI-ROMA (It. v.o.): Studio Dominique. 7* (551-04-55) (af mar.).

GUYS AND DOLLS (A. v.o.): Publicis Champs-Elystes. 8* (720-76-25). 23). HALLUCINATIONS (Pr.) ; Le Seine,

HALLUCINATIONS (Pr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

EING EONG (A., V.O.) : Studio Christine, 6° (325-85-78), jours impains.

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.) : (**) : Crands-Augustins, 6° (633-12-13) : V.f. : Murat, 16° (288-99-73).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinopanorama, 15° (305-90-90).

PEIMA DELLA RIVOLUZIONE (It., V.O.) : Studio Git-le-Cour, 6° (328-80-25).

UN ETE 42 (A., V.O.) : André-Barin, 13° (337-74-39).

LES VIOLONS DU BAL (Pr.) : Champoliton, 5° (633-35-60).

WALIT DISNEY (A., V.f.) : La Royale, 8° (265-82-65) : Elysées Point-Show, 8° (225-67-29) : Cambronne, 15° (734-42-96) ; Diderot, 12° (349-19-29).

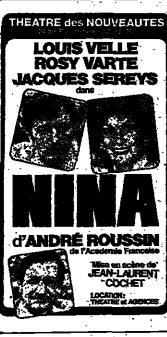
LES FILMS NOUVEAUX LES FILMS NOUVEAUX
LES NAUFR...GES DE L'ILE DE
LA TORTUE, film français de
J. Roxier . ABC, 20 (236-55-54);
Saint-Germain-Village, 50 (53387-59); Mariguan, 50 (35992-82); Saint-Lazare-Pasquier,
20 (387-33-43); MontparnessePathé, 140 (326-65-13); Cambronne, 150 (734-42-96); Clichy-Pathé, 150 (734-42-96); Clichy-Pathé, 150 (732-37-41)
ET POUR QUELQUE CHOSE DE
PLUS, film français de J.-C.
Rettranc et J. Rubinet;
U.G.C.-Odéon, 60 (325-71-08);
U.G.C.-Marbeuf, 80 (225-47-19);
EAUSSMANN, 90 (770-47-55).
LE MARIN QUI ABANDONNA
LA MER, film américain de
LJ. Carlino (20), v.0.: Alpha,
30 (033-39-47); ParamountElysées, 80 (359-49-34); v.1.:
Arlequin, 60 (548-62-25); Paramount-Opéra, 90 (073-34-37);
Paramount-Galarie, 120 (58018-03); Paramount-Mafilot, 170 (158-24-24).
AFRICA EXPRESS, film américain de M. Lupo, v.f.: Capri,
20 (562-11-80), Endre, 90 (250-

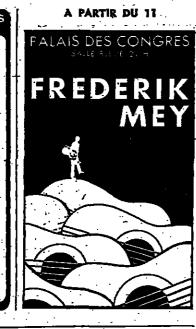
(158-24-24).

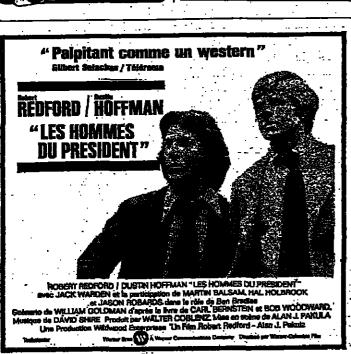
AFRICA EXPRESS, film americain de M. Lupo, v.f.: Capri, 2* (508-11-69); Balzac, 8* (359-52-70); Paramount-Opéra, 9* (072-34-37); Paramount-Opéra, 9* (072-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (556-18-03); Moulin-Rouga, 13* (506-34-25); Le Jardin Pes Supplices, film français de C. Gion (**); Bour'Mich, 5* (033-48-29); Paramount-Opéra, 9* (720-76-23); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Bastille, 12* (334-79-17); Paramount-Gobelina, 13* (707-12-28); Paramount-Oriéana, 14* (540-45-21); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Pasay, 16* (238-82-34); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Pasay, 16* (238-82-34); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 14* (556-34-25).

MARIGNAN - ABC - ST-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE PATHÉ CAMBRONNE - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ









BRAND REX YF DEC ERNITABE YO PUBLICIS MAYIENON YO USE ODEON YO GRAND REX VF DEC EMBITAGE VI PUBLICIS MATINAN VI DEC DOLLON VI BESULINES VI MIRAMAR VI MARIC CONVENTION VI MAPOLEON VI PARAMOUNT DRIEATS VF PARAMOUNT BALAXIE VI BUXY Val d'Verros Cyrano Voraninos Français Engèles Velizy II Vélzy FLANANES Surceilos Parinor Animay s/Bois Pálais del Parc Lo Pertoux ARTEL Villeneuve St-Georges Carretour Pantin C21 St-German

(Suite de la première page.)

La réponse de Jean Elleinstein, DOUT être plus puancée, n'en était pas moins nette : - Je ne crols pas au'on puisse réduire les ceuses du stallnisme en U.R.S.S. à la forme d'organisation du parti. Il y avait d'autres reisons dens la structure de la société rurale, son arriération économique, culturelle. Quant au parti français li n'e pas deux langages; il change, ne serah-ce què per l'abandon du concept de dicteture du proiétariat et par la critique à laquelle il se livre des pratiques qui ont cours dans certains pays socialistes. mala îl sere possible d'amélioret

L'inconvénient de cette sorte de débats, surtout entre anciens partenaires rompus à ce type d'affrontement et sur un suiet qui eniambe presque solxante années fertiles en événements, retournements et rebondissements, est qu'ils débordent sans iesse le cadre fixé et qu'ils esquivent en même temps, soit par malice soit par manque de temps, les implica-tions qu'ils entraînent et les explications qu'ils appellent.

Le livre de Pierre Daix, fort opportunément, vient combler cette lacune. Il répond en particulier - ou apporte un élément de réponse - à une question que le débat a précisén éludée : - Comment a-t-on pu être stalinien at plus encore intellectuel stalinien, non pas en U.R.S.S. mais

Plerre Daix, fils d'un ancien gendarme devenu socialiste, neveu d'un trotekiste, cousin d'un pivertiste (2). adhère au parti communiste en 1939, juste après la déclaration de guerre. ll a dix-seot ans. Il est étudiant. La signature du pacte germano-soviétique ne l'a pas convaincu de la connivence de Staline avec Hitler. It est communiste pour lutter contre le nazisme et, effectivement, dès le début de l'occupation aliemande, tandis qu'à Paris le parti flotte quelque peu, il prend part à des actes resistance. Il sera arreté, interné d'abord dans des prisons françaises. puis déporté au camp de Maufhausen. Et là li fera la connaissance d'autres communistes français et étrangers. Il e'intégrera à leur orgapisation. Interne au camp. 11-deviendra l'un de ces - pro éminents - qui sance avec laquelle les SS doivent compter. Il ne lui vient pas à l'esprit à ce moment, et pas davantage aujourd'hui, semble-t-II, où il écrit ce livre, que, profitant de cette puis-

(2) Gauche révolutionnaire du parti socialiste en 1935-1937.

sance pour préserver d'abord les communistes, dans la limite où le sauvetage est possible et dans le louable dessein de sauvegarder des cadres pour l'avenir, il est déjà en contradiction avec le projet communiste d'égalité et de justice, la même pour tous. Déjà il participe d'une caste. Déjà il fait de son courage. qui, certes, est indéniable et le place au-dessus des autres, un privilège qui débouche sur la survie. Déjà 11

Le parti, orfèvre en ce domaine, ne sera d'allieurs pas dupe et refusera, à leur retour, de laisser sa constituer un parti des déportés, comme il veillera à ne pas laisser se développer un parti de résistants.

Un cadre

Pierre Daix, qui n'a pas eu d'expérience ouvrière ni même de salarié, ni même de militant de base, sera tout de suite un cadre du parti. Un petit ou un moyen cadre, mais néanmoins un permanent, un membre de appareil il est secrétaire de Tillon, alora ministre de l'air puis de l'armement, il devient rédacteur an chaf de Ce soir, dont le directeur est Aragon, puis des Lettres françaises. A aucun moment de son livre, si précieux par l'évocation précise des événements qui ont marqué l'histoire de son pays et celle de son parti durant le troisième quart de ce siècle, il n'est fait allusion, sauf par le truchement épisodique de militants ou de congrès, à ces masses auxquelles pourtant la pratique politique de son parti constamment se réfère. Il ne commerce, il ne converse, il controverse éventuellement ue

qu'avec des hommes de l'appareil. Ses rapports avec celul-ci, avec ceux-ci, sont d'ailleurs ambigus. Il est des leurs, et cependant il n'est pas leur égal. Ils sont ses pères, mais il n'est pas leur pair. Il donne touiours l'impression d'être assis à un bout de table. Ce sont des rapports, moins de maître à serviteur que de maître à métayer. Ils commandent et il exécute ou fait exécuter. . Thorez pourreit être conten de moi quand il rentreralt. 🧸

S'il faut l'en croire - et pourquoi ne pas le croire. - il n'est pas toujours d'accord et le fait savoir. Mais, curieusement, plus il proteste, nius II rouspète et plus les faveurs du parti l'avantagent. A le lire on tude que témoigne à un esprit aussi peu docile un parti généralement moins tolérant.

Mals Pierre Dalx démonte fort bien le mécanisme par lequel on le mani- froide puis de la déstalinisation et

et sa grogne.

Il a typiquement le comportement intellectuel communiste de cette époque. Est-ce mauvaise conscience de ne cas être de souche ouvrière. désir sans fin de se racheter de cette tare indélébile ? Souci de contrabalancer ses inquiétudes el ses incertitudes par une obéissa aans bayura. S'il an raiouta moins que d'autres. Il en fait néanmoins ucoup et parfois plus qu'on ne lui demande. Le stalinisme, ce fut aussi cela : une certaine compét dans l'empressement à célébrer le culte du chef : une façon de compenser un doute par le tranchant, la faiblesse par l'étrange, la culpabilité par l'accusation. Il avait une excuse : il ne vivait que dans et par le parti. li croyait que celui-ci aliait dans le sens de l'histoire, qu'il se perfectionnerals avec le temps et qu'il

l'aiderait à se perfectionner Jusqu'à ce que le rapport Khrouchtchev lul ouvre les yeux, ce qu'il aurait ou savoir avant d'entrer au parti, ce qu'il avait nié, ce qu'il avec ce qui lui est révélé. Les camos. les procès en sorcellerle, tout cela était vrai. Il croit encore que le parti va s'amender rapidement, se désta-

Prague et Soljenitsyne

Il attend. Il attendra dix-sept ana. Les événements de Hongrie, le -printemps de Prague - et surtout l'Intervention soviétique en Tchécoslova-quie le feront ferrailler au créneau des Lettres irançaises, où Aragon l'a laissé en avant-garde contest taire, en « testeur » ou en otage que finalement on récupère. Il faudra l'affaire Soljenitsyna et ses séquelles pour qu'il se décide à sauter le pas. Mels la même intrépidité, la même puonacité qui l'animaient lorsqu'il se faisait le défenseur de l'orthodoxie stalinienne, l'inspirent aujour d'hul qu'il en est sorti Elles multiplient les ouvreges les prises de position, les déclarations. On dirait qu'il veut refaire en sens inverse et à marche forcée pour en effacer ses traces tout le chemin parcouru depuis son adhésion, Entreprise respectable, encore que l'autocritique l'auto-accusation, exhalent pariois par leur excès les relents d'une époque reniés.

Son flyre constitue un bon docu ment, qui s'ajoute aux autres de même nature sur ce qui fut le cheminement d'un intellectuel commu niste durant les années de la guerre

PRÉVISIONS POUR LE 10-10-76DÉBUT DE MATINÉE

ses rapports avec la direction du

Mais. de même que la class ouvrière et, d'une façon plus géné rale, le peuple en sont absents de meme une certaine dimension internationalista in fait défaut, que Jean Elleinstein a en revanche, efficurée lorsqu'il. a. évoqué, au cours de l'émission, l'ascension de la China macista et l'essor industriel de FU.R.S.S. C'est un livre qui, du point de vue communiste où il entend se placer, demeure un peu trop cenaussi eprouvante solt-elle, sur l'Exagone et sur l'Europe et ne tient pas compte du bilan général d'une revolution oul, majoré ses déviations, e néanmoins contribué à modifier le

Il éclaire utilement la face cachés mais occulta la tace visible. Il fait Succéder un nouveau manichéisme l'ancien. Ce qui était tout blanc hier est devenu tout noir aujourd'hui. Or, al la lucidité, ambition de l'intellectuel, aurait du preserver Pierre Daix des vertiges du stalinis sens de la relativité, le souci de synthèse et la sérénité du jugement, autres qualités intellectuelles devraient aujourd'hul le prémuni contre les aveuglements de la vérité redécouverte. PAUL MORELLE

 \star Un votume de 470 pages aux éditions Robert Laffont, collection ϵ Vécu ν , 49 F.

<LE PARDON ET L'OUBLI>

Repartir même sur les ossuaires, même sur les charniers - : généreux Claude Manceron, comme on almeralt vous sulvre en vous citant, clore par des mots d'espoir cette évocation des cris des suppliciés de toutes les guerres, qu'ils solent d'un bord ou de l'autre, ces témoignages bouleversants recuellis par Henri Amouroux et dittusés vendredi soir 8 octobre sur FR 3

Généreuse émission que ce Pardon et l'oubil - même si le présentateur n'a pas raté l'énorme gafte qui, dans un autre débat, n'aurait provoqué que des sourires : - Ne trouvezyous pas cette habitude un peu rétro? » Rétro? Brave jeune homme qui eut la chance de naître eprès ...

Après Oradour-sur-Giane - ce bruit de bottes que le n'oublieral pas . dit l'une des rescapées, Mme Renaud Avec son mari elle a couché pandant des mois dans les bois Tous les soirs, dans ces bois du Limousin créés pour la douceur de vivre, des mols entiers pour oubiler les six cent quarente-deux victimes du massacre. M. Renaud, lui, n'oubliera jamais - les horreurs de l'église », là où périrent les enfants et leurs mères, brûlés

Oublier done ? Augun n'a pu y parvenir : ni les Allemends de Würtburg, petite ville pulverisee par les bombes incendiaires ; ni le militant du F.L.N. torturé ; ni la lille des = pieds-noirs = massacrés ; ni l'antitranquiste espagnol torturé, lui aussi, et détenu pendant plus de vingt ans : ni Mme Bardèche, la sœur de Robert Brasillach, exécuté le 6 février 1945 : - Journée abominable -. dil-elle. Oul, madame, mais ce ne fut pas la seule. Elle au moins est nette ; elle n'a pas pardonné et ne pardonnera jamais su général de Gautte ... Et ses entants sont devenus de - partalis petits tascistes -

Alors, il est préférable de revenir à Claude Manceron et de - faire un peri sur l'avenir - : cet avenir que les deux beaux entants d'une jeune Française et d'un leune Allemand ont lilustre soudain et peut-être un peu trop facilement, entre deux évocations sinistres. Angélique ou non. c'est pourtant ce pari qu'il laut tenir, contre les - systèmes et les dictatures dénonces par le torturé espagnoi et la torturé algërien ; pour que ces deux enfants blonds fessent un jour oublier ceux d'Oradout, même si le pardon n'est lamals accordé.

JEAN-MAURICE MERCIER.

SPORTS

Une finale de tennis «logique»

François Janffret et Patrick Proise disonteront, dimanche 10 octobre, la finale du National de tennis. Le premier a éliminé en demi-finale Jean-François Caujolle (6-3, 6-2, 2-6, 3-6, 6-0) taudis que le second

battait Georges Goven en trois sets 16-2, 6-2, 6-3). Jauffret, qui a déjà gagné six fois le titre, se trouvera pour la cinquième fois opposé, à ce stade de la composition, à Proisy.

Une finale attendue une finale logique, peut-on lire ici ou là. Mais de finale espérée, point. Paradoxe habituel du sport français, qui veut que l'on s'extasie devant la longévité de ses champions (Jauffret a trente-quatre ans et Poulidor quarante ans), tout en se desespérant de voir les prometteurs de cadets ou de juniors. Qu'un tennisman brigue pour la septième fois le titre de champion de France. cela prouve sa conscience sportive sa persévérance et le Prophète en son pays, Fran-

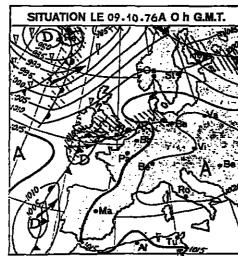
goût du sacrifice qui s'y attache. Mais cela démontre aussi le manque de dynamisme de l'élite du tennis français. Car enfin, quels que soient ses mérites, Jauffret reste un bon ouvrier des courts, un amateur consciencieux, dont la regularité paraît être la qualité majeure. Cette année encore, le numéro un français n'alla pas au-delà des hui-tièmes de finale à Roland-Garros, et tomba au premier tour du tournoi de Wimble-don, devant l'Indien Amritraj.

çois Jauffret demeure un joueur de second rang dans les compétitions internationales. Dans ces conditions, on ne s'imaginait pas que son règne puisse durer aussi long-

temps. Mais derrière lui « on joue vieura, comme le reprochait à Caujolle son professeur, on gagner, mais pour ne pas perdre, ce qui explique que les successeurs de Jauffret atten-dent que la raquette lui tombe des mains pour gentiment prendre sa place. — F. S.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 9 octobre à 6 beure et le dimanche 18 octo-



be perme et le dimanche 10 octobre à 21 heures :

La perturbation située samedi 9 octobre à 10 heure, sur le procheAtlantique pénétrera sur nos régions du Nord-Ouest et du Nord, mais sur le procheAtlantique pénétrera sur nos régions du Nord-Ouest et du Nord, mais sur le procheAtlantique pénétrera sur nos régions du Nord-Ouest et du Nord, mais sur les autres pressions du Nord-Ouest et du Nord, mais sur les autres pages passagers donnerour quelques pluies. Les températures pages pensagers donnerour quelques pluies. Les températures pages pensagers donnerour du de de du le les partir du contre public chaque semaine pendant l'année scolaire, à partir du contre courds, destiné à ceux qui veulent étudier l'angiais en suivant l'actualité.

Les articles sont choisis par un professeu d'angiais dans l'international Herald Tribune, le Ness York Times, le Washington Post et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Los Angeles Times Ils portent sur l'actualité politique, économique et sociale aux Stats-Unis et le Ils Bertin, 23 et 12 degrés ;
l'an other words (21, rue de Berri.

15330 Paris - Cèdex (8), diffusé uniquement par abonnement, est envoyé avec le numéro du samedi de l'International Herald Tribune.

Abonnement : trente - neuf semains le 10 octobre, le temps reture beige, des nuages pessagers donnerour duelques pluies. Les tent pessagers donnerour duelques pluies. Les tent pessagers donnerour duelques pluies. Sur les précipérations sesser chaud dur s'aute de guelques pluies. Sur les précipées su voiter de purinter

Copeningue, 15 et 8; Genéve, 19 et 7; Lishonne, 23 et 17; Londres, 15 et 12; Madrid, 25 et 10; Moscou, 8 et 3; New-York, 22 et 20; Palmade-Majorque, 25 et 14; Rome, 27 et 14; Stockholm, 14 et 4.

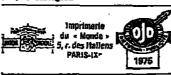
A

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 9 octobre 1976: DES DECRETS :

 Relatif au centre d'étude des revenus et des coûts. ● Modifiant le décret nº 65 836 du 24 septembre 1955 relatif au régime des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'Etat.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication Ocques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57457.

Visites et conférences

DIMANCHE 10 OCTOBRE

DIMANCHE 10 OCTOBRE

VISITES GUIDEPS ET PROMENADES. — Caisse extionale des
monuments historiques. — \$ 1. 30,
place de la Concorde, grille des
Tuileries, Mone Oswald : « Les trèsors de Troyse ». — 10 h., 31, rue
de Condé, Mone Lamy-Lassaille : « Le
Petit Luxembourg ». — 15 h., 52, rue
Saint-Antoine, Mone Zujovic : « Hôtel
de Suily et exposition Piranèse ».
— 15 h., 3, rue de la Légion-d'Honneur, à Saint-Dents, Mone Bouquet
des Chaux : « L'abbaye de SaintDenis ». — 15 h., 53, rue de Moncau, Mone Garnier-Ablberg : « Les
collections du musée Camondo ».
— 15 h., 1, quai de l'Horioga,
Mone Vermeersch : « La Conciergeris ». — 15 h. 30, hall gauche du
château, Mone Hulot : « Le château
de Maisons-Laffitte ». — 15 h. 30,
arrêt l'Hermitage de l'autobus 138 à
la Défense-Saint-Germain-en-Laye,
Mone Pannec : « La « folie » du père
des « Trois Mousquetaires » : le
château de Monte-Cristo ».
— 17 h. 15, palais de Chalilot, côté
théâtre, saile Musée des monuments
français, Mone Saint-Cristo ». —
16 h. 9, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israélite
de la rue des Rosiera, Le couvent
des Blancs-Manteaux » (A travers
Paris). — 15 h. 15, terminus du
72, pont de Saint-Cloud : « Evocation du château de Saint-Cloud »
fomme Barbler). — 15 h., 22, rue de
Condé : « Palais du Luxembourg »
(Mone Camus) — 15 h., 92 avenue
Denfert-Rochereau : « Les jardins
secrets de la rue d'Enfer » (Mone
Perrand). — 15 h., mêtro Saint-Paul
Mone Just : « Promenade dans un
Marais peu connu s' insolite »
(Mone Hager). — 15 h., 123, boulevard de Port-Royal : « Pascal et La
Rocheloucauld à Port-Royal de
Paris » (Hatoire et la machine à vapeur » (entrée gratuite). — 10 h. 30,
l. rue des Petits-Champs : « Galerie
des techniques, 292, rue SaintMarais » (Tourisme culturel). —

L'obéel de Rohan et l'affaire du
collier de la reine » (M de La
Roche). — 10 h. 30, Musée national
des techniques, 292, rue SaintMarais » (Tourisme culturel). —

L'obéel de la Banque de France »

(Paris et son histoire). — 15 h.,
mêtro Saint-Paul
Marais »

CONFERENCES. — 17 h., Notre-Dame-du-Cénacie, 58, avenue de Bre-teuil. Père Schielé : « Vierge fidéis ». — 18 h., 13, rue Etlenne-Marcel : « Méditation transcendantale et spi-ritualité dans l'âge scientifique » (entrée libre). — 16 h., salis Albert-le-Grand, 228, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Père Guy Boué : « La

source du zen au Japon » (Foyers de culture) (projections). — 9 bis, avenus d'Iéna, M. Roger Orange, 15 h.: « Népal »; 17 h.: « Bir-manie ».

196 - 196 -

LUNDI 11 OCTOBRE LUNDI 11 OCTOBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES — Catese nationale des
moduments historiques. — 14 h. 30,
entrés de l'exposition. Grand Palais,
Mme Garnier-Ahlberg : « L'Amérique vue par l'Europe ». — 15 h.,
devant l'église St-Thomas-d'Aquin,
Mme Bouquet des Chaux : « L'église
Saint-Thomas-d'Aquin ». — 15 h.,
29, rue de la Santé, Mme Legregoois :
« La Cité fisurie et le jardin des
Dames Augustines ». — 15 h. métro
Bourse, sortie rue Vivienne, Mme
Oswald : « La Bourse de Paris ».
— 15 h., 7, rue des Réservoire, Mme
Philippe : « Le parc de Versailles :
les bosquets ».

11 h. et 17 h. 30, Grand Palais;

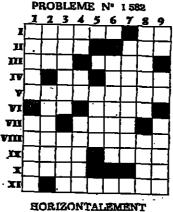
« Exposition Ramsès II » (A.F.A.).

— 15 h. 2 rue de Sávigné; « Les répovations du Maraia. Hôtels Lamoignon, de Marie » (A travers Paris). — 15 h., Musée des monuments français; « L'Auvergne, foyer d'art roman » (Ristoire et archéologie). — 14 h. 45, entrée de l'exposition: « Ramsès le Grand au Grand Palais » (Paris et son histoire). — 15 h., l, avenue d'iéna; « Le Conseil économique et social » (Tourisme culturel). — 15 h., métro Pont-Marie: « Ile Saint-Louis » (Visages de Paris).

Salées

CONFERENCES. - 14 h. 45, Inett-CONPERENCES. — 14 h. 45. Institut de France. 22. quai de Conti, M. Bebert Marjolin : « La crise économique. Essai d'interprétation ». — 20 h. 45. 24. rue Bergèra M. Alain Revon : « La pratique de la concentration yoga ». (L'homme et la conneissance).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L On ne peut pas le sentir;
Frélie. — Il Manceuvre de cavaliers; Se rencontre dans les bois.

— III. Dissimule des associés;
Pelntre comnu. — IV. Grecque;
Un saut peut lui sauver la vie. —
V. Particulières — VI. Flus an
place (epelé); Font l'objet d'un
commerce saisonnier. — VII. Partic'pe; Refuge de couvée. — VIII.
Aplatiras. — IX. Triste sire;
Plante. — X. Prénom étranger;
Se confondent dans l'œil. — XI.
Point du jour.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT 1. Il est parfois condamné sans jugement ; Ne peuvent se passer de cadres. — 2. Agissait selon son

bon piaisir; Un petit malin i — 3, Dans la Creuse; Ne sort pas de l'ordinaire. — 4. Fin de mode; Viel aveu; Fit du beau travail - 5. Avaleur de couleuvres. - 6. Soulagés. - 7. Oblige à piocher ferme. - 8. Déliées : Encore très jeune. il sait déjà ce qu'il veut. - 9. Pronom : Suit un titre :

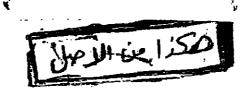
Solution du problème n° 1581 Horizon ement

Horizon' ement

L Belle; Coulage. — II. Iguane;
Nager. — III. Oasis; Pls; Noir.
— IV. Gl; Nim; Osées. — V.
Ri; Eliminent; Ut. — VI. Ath;
Ee; Ts. — VII. Péon; Laërte;
Ere. — VIII. Mou; Nourrices;
IX. Minet; Marelle. — X. Égée;
Malice; Al. — XI. Ro; Ninas;
Tué. — XII. Para; Mas; RP. —
XIII. Ego; Divan; Elder. — XIV.
Noier; Octave — XV. Sasse;
Sester.

Verticalement 1. Blographie: Cens. — 2. Egalitè; Go!: Gos. — 3. Lus: Homme: Pots. — 4. Laire: Noiera; Es. — 5. Ensilè; Un: Ordr. — 8. Niel; EM. Al. — 7. Im; Antan: Vos. — 8. Iseo; Limace. — 9. Union; Ruminants. — 10. Lasse; Tracas; At. — 11. Ag: Enterrés; Eve. — 12. Genêts; Ie; Lier. — 13. Eros; Ecist. — 14. Reliure. — 15. Prothèse: Epris.

GUY BROUTY.



LE MONDE — 10-11 octobre 1976 — Page 13

...

. .

L'ART

Un rideau de 40 kilomètres

comtés de Sonoma et de Marin, sur la côte ouest des Etats-Unis, à 80 kilomètres au nord de San-Francisco, ont vu s'élever, au début du mois de septembre, l'œuvre d'art « la plus longue du monde ». il s'agit d'un ruban de nylon blanc. large de 5,40 metres et long de 40 kilomètres, qui ondule gracieusement entre les prairies et les étables avant de se jeter à Bodega-Bay dans l'océan Pacifique, à moins qu'il n'en jaillisse : tous les fantesmes sont permis.

Si l'on veut sacrifier au goût très américain de la description chiffrée, on apprendra avec profit que l'œuvre baptisee - running fence - (< hale courante -) est soutenue par deux " a milie cinquante poteaux d'acler, et que le tout a coûté la bagatelle de 2 millions de dollars.

L'auteur 'Christo Javacheff, dit < Christo - est un récidiviste. La pas-MENOS sion lui était venue dans les années 60 d'envelopper tout ce qui lui tombait sous la main, chaises, voitures, motocyclettes et même paysages. Il a zinsi - enveloppé - en 1989, avec du tissu synthétique, quelques 'rec-tares particulièrement accidentés de la côte australlenne.

Les Catiforniens ont été surorls par l'ampieur de l'affaire. Le « running fence - longe sur une bonne distance l'autoroute 101 qui traverse i Etat du Nord au Sud. On a craint and the des carambolages monstrueux proo parties, voqués par la curiosité et il a fallu poster quatre-vingte gardes pour empecher les automobilistes de stationner. Du ciel aussi pouvait venir la catastrophe : les avions privés se sont attardés en grand nombre audessus du long trait blanc en zigzag, la « sculpture sur paysage » gagnait a être contemplée de haut. Enfin, des défenseurs de l'environnement se sont émus, Christo a dû engager une petite armée d'avocats, qui ont ardemment défendu la cause de l'art

de trois sessions de la Cour Suprême de Californie. - C'est le processus qui fait l'art

aime à répéter - Christo - ; - les fermiers, fes vaches et la Cour suprême elle-même ont été transformés en ceuvre d'art par le a running tence ». Personne ne regardait ce paysage. Le = running lence - l'a donné à voir comme on ne l'avait jamais vu, c'est-à-dire comme une sculpture. - Serait-II irrévérencieux de retourner le compliment et de considérer l'auteur luimême comme une œuvre d'art? A quarante et un ans, Christo Javachef qui est né en Bulgarie, mais habite New York depuis quinze ans, ressemble à un chat maigre au regard Intense, et ses propos témolgnent parfois d'un sens du canular proche celul de Salvador Dall. C'est grace à la vente de ses dessins et collages, et avec l'aide de quelques mécènes principalement s, qu'il a pu rassembler l'argent nécessaire à la réalisation de son projet. A le voir parcourir son œuvre, vêtu d'un blue-jean rapiécé et d'un vieux chandail, on songe à Bernard Palisav brûlant ses meubles Ce bohême à pourtant eu le bon alors qu'il menait à Paris la vie d'artiste pauvre, d'épouser la fille du général commandant l'Ecole

Faut-il le dire? Le « running fence - ne manqu pas d'une étrange beauté, au petit matin, lorsque l'humidité teinte de rose le nylon blanc et que le vent le gonfle par endroits comme une voile. Finalement, une fols oubliée l'accumulation un peu pesante des chiffres et des détails techniques, on en vient à penser que l'œuvre atteint assez bien le but que s'était fixe Charles Cros dans un de ses poèmes : « Mettre en lureur les gens graves, graves, graves et amuser les enfants petits, petits, petits. >

.. DOMINIQUE DHOMBRES...

LE DROIT

nom de la loi TN bienfait est souvent

perdu. Une de mes amies trouve un bracelet. Elle le porte aux Objets trouvés (elle vit sur de vieux schémas). Un an passe. On lui rend. Encore trois ans. On lui réclame. Elle proteste. Elle a tort. Elle ne bénéficiait que du droit « possessoire » qui ne s'éteint ou après trente ans. Elle n'était que dépositaire, non a propriétaire de bonne foi s (ordonnance de 1830, toujours en

La réalité des lois se charge ainsi de dépasser en extravagance et même en naïvete nos plus arbitraires imaginations. Qui. photographiant la tombe de sa tante, se douterait commettre un délit ? Curieuse lecture que le code. On y découvre des choses qu'on ignorait ne pas savoir. J'ai posé les questions qui suivent à toutes sortes de gens. Personne n'a répondu correctement à toutes. La loi serait-elle devenue une équation à trop d'inconnues ?

Au marché

. « Une pomme!

C'est triste de n'avoir d'autre but que se défendre. Mais, depuis Nader, nous le savons : c'est encore plus triste de se « laisser faire ». Voyons jusqu'où l'on peut aller trop loin chez les commercants.

— Je ne vends qu'au kilo!

— Alors, je vais chercher un Qui a raison? Vous! On ne peut vous refuser la vente d'un fruit unique.

« Je vous signe un chèque de

600 F. — Je n'en veux pas. » Qui a le drott pour lui? Le marchand ! Aucune loi ne l'oblige à accepter les chèques si la

moi, alors, 2 kilos de baguette. Au prix du gros, bien entendu.

— Jamais de la vie ! », crie le boulancer. Il se fourvoie. Il est obligé d'être approvisionné en gros pain ou de céder un autre

baguette : plus du double). Vous me l'envelopperez. - Quoi encore?» Il aggrave son cas. Tous les produits de boulancerie doivent être remis entourés de papier.

« Vous, je ne veux plus vous Servir i a Il s'enferre. Sa patente l'oblige servir tout client. € 100 grammes de cerises!

- Vous plaisantez!» Le primeuriste a tort, aussi. Il ne peut vous refuser 100 grammes de cerises, même en pleine saison.

En voyage

Souviens-toi de te méfler! avait gravé Mérimée dans sa bague. Se déplacer implique touiours une vigilance extrême. « Tażi! La gare d'Austerlitz!

— Je ne charge pas pour une course de 300 mètres, s Vous montez quand même. Dès lors qu'il est en station ou que son boîtler est lumineux, le chauffeur doit charger tous les clients pour n'importe quelle course dans les limites de la

région parisiebne ou de la Seine. «Chauffeur, cessez de fumer! — Cessez vous-même et laissez donc la glace tranquille! s Ici, le chauffeur a trois fois tort. Il doit leter sa cigarette. Mais il peut vous empêcher de

La gare. Vous foncez. Sur le qual, crac, vous glisses sur une feuille de laitue, invisible au somme est inférieure à 1500 F. milieu de la foule. Responsable? e Pas de gros pain? Donnez- La S.N.C.F.

Calé dans votre compartiment, vous pensez avoir la paix. Un transistor déclenche son bombardement sonore.

« Fermez donc ça! » On obtempère. Le mélomane est pain au prix du gros (prix de la dans son tort. Mais il ouvre aussitôt la fenêtre.

« Permez ca aussi! » Qui doit céder ? L'autre, en-

Midi. Vous déballez 4 litres de vin. Un contrôleur passe. a Monsieur a sans doute une autorisation a. ironise votre voisin. Touché i le tort est de votre côté. L'article 458 du code général des impôts est clair : « Un voyageur ne peut emporter pour son usage personnel que 3 bouteilles

de vin. hydromel ou poiré » Royan. Vous sautez sur le quai désert et vous vous étalez sur un trognon. Responsable ? Vous ! Il fallait regarder. Cette fois, vous le pouviez.

Mais le train a pris du retard. Vous avez raté une affaire. Vous réclamez dommages et intérêts. A juste titre ? Oul ! Le retard est imputable à l'administration.

Il serait bon que je prisse un verre, pensez-vous en gagnant la terrasse. Mais le garçon est impertinent.

t-il quand vous vous levez : 15 % / L'HOMME AU CHIEN C'est marqué.

- Pas de pourbotre l » Qui a raison? Vous. Le pourboire n'est qu'un usage. En aucun cas, il n'est obligatoire, quelle. que soit l'annotation du ticket de ... consommation.

Las des vibrations hostiles que fumer. Et c'est à votre gré que vous sentez autour de vous, vous les glaces doivent être levées ou gagnez la plage. Elle est payante. Outré, vous passes... outre pour vous étendre au ras des flots. Vociférations du plagiste. Vous ne répondez pas. Pourquoi ? Parce que les 3 mètres qui bordent la plage (moyenne de la plus haute

marée) ne peuvent être propriété privée. N'importe qui peut s'y ins-taller sans redevances.

Le soir vient. Une place au res-taurant vous tente. On vous la refuse. Réservée ! Sans un mot, vous vous asseyez. La réservation n'est qu'une coutume. Vous avez légalement le droit de rester.

Justes et injustes noces

Le cœur a, paraît-il, ses raisons. Vous voulez épouser la fille de votre sœur. Le pouvez-vous ? Oui, si M. Giscard y consent. Lui seul pour motif grave, précise l'article 164 du code civil peut autoriser un mariage entre oncle et nièce, tante et neveu, union normalement interdite par l'arti-

Vous surprenez votre femme en flagrant délit d'adultère et faites feu sur les partenaires, comme un ecteur du Second Empire.

> PIERRE LEULLIETTE. (Live la suite page 24.)

· Liv a environ un mols. l'al acheté un petit chien que l'al înstallé dans mon appartement, a Paris. Je me sens beaucoup mieux depuls que j'ai ce compagnon, beaucoup moins nerveux, plus heureux en somme. Ce n'est pas un beau chien, mais cela n'e aucune espèce d'importance. J'aurais dû en acheter un plus tôt, beaucoup plus tôt, à l'époque où j'al commencé à travailler, Mals enfin, mieux vaut tard que iamais.

Il y a quatorze ans que je travaille dans une société d'exportporte. Il suffit de dire que le n'occupe pas un poste important, loin de là. Je reçols au contraire des ordres de tout le monde et plus particulière. ment de M. Jean. A première vue, M Jean a l'air joviai, sympathique. En fait, c'est un homme terrible. Il ne me laisse pas de réplt. Avant même que j'ale fini le travail que je suls en train de faire, il m'en met un autre sur le dos, puls un

autre, puis un autre. Sur le coup de 10 heures, 10 heures et demie, f'almerais bien faire un saut jusqu'au bistrot du coin, pour boire un detal, j'al tellement soif vers les 10 heures qu'une fois j'al dit à M. Jean, II y a des années de cela, je lui al dit : - M. Jean, est-ce que vous me permettez de faire un saut jusqu'en café, rien que pour cinq minutes? > il m'a répondu qu'il fallait que je choleisse entre le travail et le bistrot et qu'il lui serait très fecile de me remolacer étant donné que je ne fais pas un travail très qualifie. et même pas qualifié du tout, pourquoi le cacher? Alors, j'obéis, je dis : - Oul, M. Jean -, - Très bien, M. Jean -, - Tout de suite, chet Même quand il m'a interdit de fumer au bureau, sous prétexte que j'aliais mettre le feu aux dossiers de la société, je lui ai dit, et pourtant je suis un grand fumeur, je lui el donc dit : « Comme vous voulez M. Jean. »

Le soir, en rentrant à la maison, le suis vraiment content de retrouve mon chien. Je lui fais un grand sourire (M. Jean me falt toulour un grand sourire, le matin, quand l'arrive au bureau) et lui il vient docilement vers mol. Alors je lui donne un coup de pied dans la gueule, puls un autre. Il cherche à fuir, mais j'arrive à le ratiraper (il ne court pas vite, à cause de sa Jambe cassée) et je lui donne encore quelques coups de pied. Ensuite, le prépare son dîner : contrairement à ce qu'on peut imaginer, je lui prépare une assiette vralment très bien garnie, très appétissante, mais aussitôt qu'il a mangé un peu, très peu, à peine deux bouchées, je lui retire l'assiette et jette son contenu dans la vide-ordures.

Ce va done beaucoup minux depuis que l'al ce chien. Enfin. pas tout à fait bien tout de même. L'autre jour, le chien a essayé de me mordre. Il a même réussi à dechirer un peu mon pantaion. Je l'al puni comme il le meritait, bien. sûr. Mais ça m'a fait réfléchir...

Le lendemain J'ai fumé au bureau, devent M. Jean, qui m'a regardé mechamment, sans mot dire. J'ai soutent aon regard.

VASSILIS ALEXAKIS.

Au fil de la semaine

polytechnique.

C 'EST peu dire que les histoires belges sont à la mode en ce moment en France. C'est un déluge un ma de écoliers et lycéens les rapportent par dizaines chaque jour à la maison. Elles font le lendemain les délices du bureau ou de l'atelier, où chacun s'efforce de les retenir pour les répéter le soir en famille. Impossible de se trouver dans un lieu public, dans les transports, dans un café ou un restaurant sans en entendre quelques-unes. La radio, la télévision même, se sont mises de la partie. Bien ou mai racontées, avec ou sans accent, enjolivées à plaisir, transformées à l'infini, elles se répandent comme une

trainée de poudre. Cela va si loin que la télévision belge, alertée, a envoyé un reporter chez nous pour recueillir les meilleures de ces histoires qui font tant rire les Français. L'émission n'a eu aucun succès et elle a même indigné bon nombre de téléspectateurs. Avant de chercher les raisons et le sens de cette étrange épidémie qui fait des ravages, voici, pour ceux qui n'auralent pas encore été atteints par la contagion, quelques échantillons.

• Les erreurs stupides. Savez-vous qui a inventé l'engrenage? Un Beige, naturellement. Et la tyrolienne? Le même, lorsqu'il est tombé dans son engrenage.
Plus méchant : quand le gouvernement beige a annoncé

qu'il déclarait la guerre à la pauvreté, des milliers de Bruxel-lois sont descendus dans la rue pour lapider les mendiants et Pire encore : savez-vous pourquoi tant de Belges ont, le lundi matin, des traces de griffes et des pansements sur le visage? Parce qu'ils ont passé le week-end en France, qu'ils ont déjeuné au restaurant et qu'on leur a donné des fourchettes.

Plaignons cette starlette qui n'a pas été engagée bien qu'elle ait sacrifié sa vertu à un producteur : c'était bien un producteur, mais de fruits et légumes. Plaignons aussi cette mère de seize enfants dont le mari

rentre à la maison en annonçant triomphalement qu'il sait tout : C'est elle et non plus lui qui doit prendre la pilule. La voiture, sujet inépuisable. Deux accidentés arrivent à l'hôpital. Tous deux ont le visage tuméfié et ensanglante, mais pas d'autre blessure apparente. Et leurs voitures sont intactes. « Que s'est-il passé? » demande le médecin. « C'est une collision face à face, explique l'une des victimes. Il y avait beaucoup de brouillard. Alors, on conduisait tous les deux la tête en dehors, pour

mieux voir. > Et aussi : « Je ne comprends pas pourquoi on m'a dit que j'étais gonflé de rouler avec un pneu à plat alors qu'il était

Et enfin : un comion qui a 4 mètres de haut arrive devant un tunnel routier signalé par des panneoux « houteur maximale : 3,50 m ». L'oide du chouffeur descend, inspecte les environs remonte en disant à son camarade : « Tu peux y aller, il n'y a pas de flics. >

La marine belge semble être une des cibles principales. Elle n'a plus de sous-marins depuis qu'elle a fait une journée « portes ouvertes ». Variante : comment faire pour couler un sous-marin belge? Vous envoyez un homme-grenouille frapper au hublot er on lui ouvre tout de suite.

A un garçon qui vient s'engager dans la marine, on demande s'il sait nager : « Pourquoi, Interroge-t-fl, il n'y a pas de bateaux ? » L'essence augmente? « Augune importance, dit cet automo-biliste. De toute togon, pour moi, c'est toujours le même prix :

i'en achète chaque fois pour 20 francs. > Le franc belge flotte? Cela explique qu'à Knokke-le-Zoute les balgneurs nagent tous la bouche auverte.

On a retrouvé les auteurs du hold-up de Strasbourg : c'étaient des Beiges, et ils avaient inscrit l'argent dérabé dans leur déclaration de revenus. A Liège, on a dû changer le titre du film de Sergio Leone, et l'appeler « Il était dans l'Ouest, une fois. » Si vous êtes candidat au bac en Belgique, vous devrez

répondre à des questions comme celles-ci : « De quelle religion .

est le pape ? Juive, Catholique. Hindoue, Protestante. Musul-mane. (Rayer les mentions inutiles). » « Quelle heure est-il quand la grande aiguille est sur le chiffre 12 et la petite sur le 1º? (Temps limite pour répondre à cette question : une heure.). > De nombreux rois d'Angleterre se sont appelés George. Le dernier portait le nom de George VI. Donnez les noms des George précédents. » « Quelle fête tombe le l'er janvier? Pâques, Noël, la Pentecôte, le Jour de l'an. (Rayez les mentions inutiles.). » Etc. Si vous n'êtes pas reçu, la session de rattrapage aura lieu dans six mois.

Quelques données spécifiques, S'il y a vingt-cinq cigarettes dans les paquets de certaines marques beiges, c'est parce que les fumeurs en font tomber au moins cinq en ouvrant le paquet

avec un tire-bouchon.

A quoi reconnaît-on en mer du Nord les plates-formes de forage belges? A ce que les occupants jettent du pain aux Au pilote qui s'est perdu, la tour de contrôle demande sa

houteur et sa position. Il répond : « 1,80 m, et je suis assis sur le siège avant. Un Belge a refusé d'être Témoin de Jéhovah : il n'avait pas vu l'accident.

Un erratum publié par un journal : « Dans notre dernier numéro, les légendes relatives aux champignons vénéneux et aux champignors comestibles ont été inversées par suite d'une erreur malencontreuse. Nos lecteurs survivants auront rectifié d'eux-

Pour finir, le dîner où un convive commence à raconter une histoire belge : « Attention, dit son voisin, je suis Belge. » — « Cela ne fait rien : je la raconterai deux fois. >

Arrêtons-là cette litanie et avouons-le ; ces histoires sont toutes plus bêtes les unes que les autres. Pourquoi s'en prendre à nos paisibles voisins et d'où vient cette vogue inattendue?

Que les Belges ne se vexent pas : ils ont assez d'humour pour rire d'eux-mêmes, comme le font souvent les Français. Qu'on se rappelle en France les modes des histoires marseillaises, corses, bretonnes, ch'timi... Mais Marius et Olive ont bien vieilli, et les sourcilleux défenseurs des cultures régionales n'admettent pas de nos jours qu'on les prenne pour cibles : Bécassine était, paraît-il, la victime-type de l'oppression. Nous avons eu aussi les histoires suisses — Ouin-Ouin eut son heure de célébrité, — les histoires écossaises, les histoires arabes, abandonnées depuis que leurs héros sont devenus si intelligents en augmentant le prix du pétrole, les histoires de nègres, qui seraient jugées indécentes aujourd'hui - ce qui montre que le raciste a maintenant mauvaise conscience, et c'est heureux, - les histoires juives, que seuls les juifs peuvent se permettre de raconter...

D'ailleurs, les Belges, grands raconteurs, n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes : bon nombre de ces histoires, ce sont eux qui les premiers les ont diffusées. Simplement, les Wallons les attribuent aux Flamands, les Flamands aux Wallons, puis les uns

et les autres aux Néerlandais... Le secret réside-t-il dans la publication avant l'été d'un petit livre auquel on a fait ici quelques emprunts? Non : ses auteurs (1) avouent avoir rassemblé les histoires qu'ils avalent quireurs (1) avouent avoir rossemblé les histoires qu'ils ovalent entendu colporter autour d'eux; de sorte qu'on ne sait plus si celui qui vous les roconte les a lues en lues et les estes celui qui vous les roconte les a lues ou si au contraire elles ont été collectées parce qu'on les rocontait. Aux savants, sociologues et psychologues de nous dire avec leur sérieux habituel s'il s'agit là d'un bouton de fièvre qui dissimule quelque maladle grave, voire honteuse, ou si tout simplement, dans la grisaille de la vie quotidienne, cela ne mérite qu'un rafraîchissant éclat de rire.

(1) Les 300 Medicures Histoires belges, collection « Le Nouvel Os à moelle », diffusion par les NMPP, (an vente dans les Hosques et chez les marchands de journaux). Cette brochure est signée « Pernand Lemaigne », et une biographie fantaisiste de l'auteur, intitulée « La via extravagante de Fernand Lemaigne » et signée de Boger Feyreflite, figure au dos du volume. Le canular est évident et le pseudonyme transparent.

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

RADIO-TELEVISION

Libres opinions—

ON VIENT D'ASSASSINER UN FILM

par JEAN-A. CHERASSE (*)

Une controverse entre FR 3 et le réalisateur Jean.-A. Charasse s'est développée à l'occasion de la diffusion, dimanche 3 octobre, d'une émission sur l'affaire Dreyfus composée d'extraits du film - Dreyfus, l'intolérable vérité -(- le Monde - du 5 octobre). Selon la télévision, la transformation du film en documentaire original de cinquante-deux minutes est le résultat d'un contrat. Pour le réalisateur, il s'agit d'une censure. Cela pose en tout cas la question du droit moral d'un auteur sur son film.

ES bruits et les fureurs concernant la fausse programmation à la télévision de mon film « Dreyfus, l'involérable vérité », venant juste de s'apaiser, l'auteur - réalisateur, brimé, vilipendé, castré (accusé même de s'être fait hara-kiri!) a-t-il le droit de faire entendre sa voix ?

Car, en fait, de quoi s'agit-il? Seulement du meurtre d'un film, c'est-àdire d'un ruban d'images et de sons, d'une réflexion à haute voix, d'une sensibilité en mouvement...

Généralement, on s'en prend d'abord à l'idée initiale : quatre bouts de papier que l'on pèse, soupèse, que l'on rature ou que l'on rejette. C'est le stade de la pré-censure ou celui de l'avance sur recettes (véritable censure à la création). Ensuite, on entre dans la jungle du commerce et du profit, c'est-à-dire dans le monde des épiciers en gros et des censeurs économiques...

SI au bout du compte, la dégradation du propos original n'a pas atteint la cote d'alerte de 80 %, on peut entrer (ove un pincement au cœur) dans la demière ligne droite où on risque de se taire canarder par pression qui tiennent solidement en main les clefs de la diffusion culturelle ou de la communication humaine dans la société du spectacle, cette société qui se prétend « libérale et avancée ». Et là, les choses se gâtent presque toujours. Car le filet se resserre, impitoyablement. L'idéologie dominante veille au grain, avec s - experts et ses technocrates... Car, non seulement elle o mesuré chichement le temos de loisirs octroye, mais elle entend aussi contrôler, le moduler, l'alièner. La télévision aurait pu être un élément en favorisont la renaissance des notions vitales de liberts et de justice culturelles. Elle joue, en fait, un rôle normalisant, anesthésiant, étauffant, puisqu'elle ne tient aucun compte des singularités et des différences.

Sur le « passage » de « Dreyfus » à FR 3 dimanche soir (amputé de la moitié dérangeante de son métrage), tout a été excellemment dit par Claude Sarraute dans sa chronique intitulée : « Dreyfus hors quota ».

Je ne veux ajouter que ceci. On peut assassiner un film, on peut assassiner l'homme qui est derrière ce film, mais il est impossible d'assassiner une

Le discours de la vérité est aussi invincible que le temps.

(*) Universitaire, autour-réalisateur de

Écouter, voir -

• SÉRIE : LES OMBRES DIS-PARAISSENT A MIDI. — Dimanche 17 octobre, A 2, 21 h. 30.

Une femme (blonde, visage angélique) conduit la révolution paysanne à Val-Vert, en Sibérie, dans la première partie de la série soviétique que diffuse, ux dimanches de suite. Antenne 2 Une autre femme (brune, l'œil satanique) mêne dans l'ombre la contre-révolution. à l'épisode numéro 2. C'est dire qu'un symbolisme ciair oriente (c) à coup sûr la compréhension du téléspectateur le plus jeune et le moins instruit de l'histoire du bolchevisme. Entre les blancs et les rouges, entre les bons et les méchants, la frontière apparaîtra sans doute dépourvue de nuances. Mais un tel schématisme idéologique, ajouté à l'amplification « lyrique » des gestes, des sentiments et des situations, apparente finalement ces six téléfilms à six actes d'un grand opéra romantique. A voir, donc, pour un certain « exotisme ».

Des icônes au jour le jour

LES «TÉLÉ-TYPES» DE L'INFORMATION

Le journal télévisé, ce n'est pas seulement le compte rendu parlé, illustré, de faits d'actualité. Il s'y produit un rituel, une dramaturgie, dit-on à Antenne 2. Comme au théâtre, chaque porte-parole a son type. Jean-Maurice Monnoyer donne son point de vue sur Roger Gicquel, Yves Mourousi, Patrick Poivre d'Arvor — et quelques autres — considérés comme des icônes.

E projet - Antiope -, qui permettrait de lire, à la commande, un journal écnit sur le petit écran (le Monde daté 26-27 septembre), apporte aujourd'hul un démenti frappant à la tendance qui prévaut depuis toujours à la télévision. C'est. en effet, que notre « lecture » quotidienne de l'actualité pourrait brutaiement changer. Car l'information - telle qu'on la parle devant nous - reste bien, sous tous ses aspects, l'objet d'une performance individuelle. Même si, surtout même si, une squipe invisible participe à sa rédaction : sur l'A 2, par exemple, la volonté de Georges Leroy, qui voulait, avant son départ récent, imposer un . style ., n's pas finaleme modifié la prestation des présentateurs. Le · jeu », la « rhétorique », sont restés les mêmes, malgré une autre mise en page.

Ce fait mérite d'être noté il se pourrait blen qu'il y ait lè une contrainte propre
au petil écran, du moins dans son exploitation actuelle. Comme si le « message »
avait besoin d'être visualisé grâce au « support » d'un visage. Car les présentateursvedettes de l'information, ceux qui la disent,
la commentent, la dramatisent, la font entrer
dans l'imagnaire quotidien, et qui la rendent, maigre l'ingratitude du résumé, quand
même « communicable », sont aussi ceux
qui l'expriment, sur un mode moins impersonnel qu'il n'y paraît.

On en juge alsément : il y a d'abord une présence « plastique » du présentateur. Yves Mourousi, Roger Gicquel, Jean-Marie Cavada, Patrick Poivre d'Arvor : ce sont là des rôles blen définis. Qu'ils descendent sur l'écran, qu'ils y apperaissent cadrés en « bustes », souriants, cravatés, incamés vralment, ou presque, ils impriment chacun, dans l'imagerie du public, un caractère ' ien dessiné, un modèle psychologique, un « type » enfin. On sait même que ce « rôle », une fois investi par l'audience qu'il a reçue, peut survivre à sa disparition sur l'écran : esisi pour Pierre Desgraupes, Maurica Seveno, ou même Georges Walter.

Pourtant cette explication, semble-t-il, ne suffit pas. Souvent, il est vral, nous savons déjà ce qu'ils nous apprennent par le journal imprimé ou la radio, mais nous voulons justement le réapprendre par leurs voix, nous voulons même le « lire » sur leure personnes. Aussi l'imaga du journaliste, dédoublée par l'évidence du regard, le maintien d'une attitude, la correction du langage (bref par tout ce qui l'intègre dans un » gestuel » très particulier), est-alle déjà pour nous suffisemment parlante. Et, un peu

malgré eux, ces personnages tamillers, ce sont des « icônes » (1), des effigies de

Sans doute. à y regarder de près. ces présentateurs de télévision se ressemblent tous : c'est aussi pourquoi, paradoxalement. Ils ont renoncé à s'oublier. Il est sûr que la « rhétorique » du propos de supprime pas tout à fait leurs différences. Alors, qu'ils aient ou non à lire la « banda » qui défile devant eux, pour nous, téléspectateurs, c'est pareil : il taut encore les dévisager, interprêter ce qu'ils disent, comme on fait à l'école, en lisant sur leurs lèvres, ou comme dans un play-back.

Visages codés

Témoin, le soir, à 20 heures, Roger Gicquel sur TF 1. Il introduit soudain un silence, alisse une phrase inachevée, un soupir, ou le ressort d'une mimique bien à lui. Mals c'est déjà un comportement qui traduit l'événement et corrige aussitô: la vision qu'il en donne. Jamais doctoral toulours - simpliffant », nimbé dans cet air désabusé, rassurant et ténébreux qui appartient à son type, il s'offre à nous avec modestie, se moraliste, compréhensif, modelant les pils du front et les nuances du sourcil. Vollà bien une « présence lconlaue Immédiate », qui autorise une identification, une projection sur sa personne et qui, de surcroit, exige une sorte de - réajustement psychologique », en mettant à la portée de tout un chacun l'idéal individuel du prè-

Les sondages sont là pour le prouver. Seulement, à la différence de beaucoup d'autres. Roger Gicquel est un spécialiste du raccourci, de la formule préparée par un récit préliminaire, une « rédaction par-lée » qui nous décrit la nouvelle dans l'écran de la légende. Ainsi le jour de la mort de Mao : « La mort d'un homme a roujoure quelque chose de bana! », ou le fameux : « La France a peur », après l'affaire de Troyes. Moins politologue qu'il n'y paraît, le présentateur est malgré tout le porte-parole d'une sagesse souvent trop proverbiale, aux accents pathétiques qui demaurent ambigus.

Rien n'empêche, autrement dit, de « lire » d'une autre manière, la performance du présentateur. Et si ces comportements étalent aussi des « messages » ? Et si, au fond, ces attitudes n'étalent qu'un « code » (un code de la physionomie : qu'on pense, par exemple, au physique baroudeur de Julien Besençon) dans lequel l'information est transmise ou, si l'on veut, » personnalisée ». Cette étrange contrainte imposée par le rôle paraîtrait plus signifiante encore. Admettre, en effet, que le langage de la

(1) Au sens sémiotique du mot, l'e têbne » est une image qui ne parte que d'elle-même. La « présence » du journaliste en studio est hien, en effet, idantique à son apparition sur l'écran.

(2) Nous empruntons ces deux expressions à Y. Nir iln Television, contraintes et perspectives, Mame éditeur. Prênces de Jean Caseneuve et d'Abraham Moles). L'auteur fut réalisateur à l'ex-O.R.T.P.

nnages tamiliers, ce présence fait partie intégrante du personnage, c'est reconnaître que le côté = plastique =, qui lui appartient en propre, n'a alors plus rien de naturel. Tel est bien, en définitive, le paradoxe = artiste = qui

trouble l'idéal du journaliste.

Cela admis, parce qu'il nous apparaît moins vuinérable, irréductible, dans son monopole verbal. Yves Mourousi brouille un peu les cartes. Le « Bonjour » du générique (tous les midis sur TF 1, comme ladis à la radio), c'est déjà lui, « présentifié », si l'on peut dire. En plus, son rôle est emprunte à la fonction d'animateur. D'où ce comportement plus élastique, qu' relève de son code personnel: l'Interview tous azimuts.

Falt-II ligure alors, devant son invite, d'interiocuteur privilègié ? Non pas vraiment. le mot seralt trop fort, pourtant il arrive qu'il sous-entende, tout haut, ce qu'il voudraît qu'il dise. Peu importe l'invité, un ministre, une actrice, un homme de lettres. nul ne pourrait le décevoir. Toujours en situation . et c'est là sa force, même en studio, personne, semble-t-il, ne pourrait l'arrêter dans son voyage « iconique ». N Mario Soares, à Lisbonne, ni, mardi 5 octo--bra, Leonid Brejnev, à Moscou. C'est le - télé-type - majeur, complice de l'homme de règle, reporter providential, mensur de Jeu d'une information livrée au monde, mais occupant quand même le devant de l'actualité, comme dans un spectacle pour tous

Une gestion efficace de la parole

Rien là que de très logique cependant. La - présence - du présentateur, auréolée dans l'effigie du gros plan, est consacrée par son rôle. Il l'emporte partout avec lul. Sur l'A 2, les choses sont bien différentes. On change de chaîne, et tout est plus intimiste. Le journal du soir met en scène des titres, ensulte seulement un visage. Certes. une place de choix est réservée au « point de vue . : sorte d'éditorial où la subjectivité du journaliste est mise en valeur, parfols heureusement. Volci Guy Thomas, plus à l'aise, sans doute, dans ce rôle, ou Paul Lefèvre, qui se pique de prendre l'opinion à contre-pied (on se souvient que le premier protestait, if y a peu et assez pettement contra la vante du Figaro, ou que le second pu s'attaquer, de façon humoristique, à la récente campagne anti-tabac). Ils échappent l'un et l'autre à la fascination du

C'est hélas une compensation. Car la figure montante sur la chaîna, c'est à l'évidence Patrick Poivre d'Arvor, plus décontracté, plus accrocheur qu'aucun autre, assumant l'idéal du Jaune cadre dynamique, et de l'analyste subtil, avec une voix si variée dans ses effets qu'elle les porte jusqu'à nous imperceptiblement. Parce qu'il n'qu'à nous imperceptiblement. Parce qu'il n'qu'à nous imperceptiblement. Parce qu'il n'qu'à nous intériorisé son rôle (comme Roger Gicquel ou Yves Mourousi). Patrick Poivre d'Arvor est à même de mieux en orienter le sens. Sans qu'il y apparaisse capendant,

sans lamais commettre d'erreurs, sans lamais manquer une allusion, sans oublier une citation. C'est bien (ci la ligure politicienne du présentateur, évoluent avec un réel plaigir dans le lieu de la « présence iconique immédiate», où la chose politique peut être expliquée parce qu'elle fait corps avec vous, et qu'elle vous va bien.

Tout indique en ce sens, depuis que Jean-Marie Cavada a pria ses nouvelles fonctions, ia mise en place d'une nouveile stratégie du loumai et du magazine. Bref, un rapport nouveau s'établit entre les moyens et les fins, et on devine qu'une analyse rigou-reuse des - effets - impose cette nouvelle gestion de la parole. Comme si sur l'A2 on avait le sens algu des « télé-types », plus pétulants, plus chatoyants qu'ailleurs, plus habiles en un mot : voir, dans un registre élargi, les meneurs de jeu des - Dossiers de l'écran -. Il est ciair d'allleurs, que le langage lui-même a une réalité « plastique ». Car il s'agit toujours de faire passer l'information par tel amploi d'un - ton - voulu, par tel - phrasé - typique, qui peut des lors devenir l'apanage d'une physionomie, quand elle en exploite le relief Ainst, par exemple, Jean Lanzi modulant avec art les temps forts de la prononciation. En dernier recours, la parole est donc aussi créatrice de « caractères »

Mais enfin se demande-t-on : pourquoi cette recherche du style? Il ressort de la réponse à cette question que le jeu felt appareître comme par un fait exprès l'allure « extravertie » du présentateur. Ne devratt-il pas s'effacer derrière son rôle? En regardant « C'est à dire », on découvre que non : s'il est à la recherche d'une expression qui soit justement, moins = typée ». le journaliste s'expose à devenir une sorte de psychologue patenté. ou mieux une sorte de champion du test en studio qui soumet le - grand témoin à ses analyses. Or, là aussì, on exploite un autre « gestuel ». Et nous sentons de notre côté, à notre gêne, que Jean-Marie Cavada investit sur lui la décharge d'agressivité impartie à son rôle

En réalité, la figure du présentateur (hit-it a insolent a, comme on dit) est curleusement valorisée dans ce cas comme dans l'autre. Comment pourrait-il en être autrement? Que l'information soit « à personnage -, reste bien, dans l'état actuel de la communication, indispensable au petit écran Mais tandis que les visages plus tiste - — et même - extraverlie - — propre au = télé-type -, un correctif éloquent (qu'on pense à Patrice Duhamel, à Michel Denisot sur TF 1, au visage dispart d'Hélène Vida sur l'A 2, même à la limite à Ivan Levai sur FR 3). Il ne semble pes fatal que se vérifie, chez nous, la phrase de Walter Cronkite de C.B.S. : - Je suis une enseigne, je suis un label de télévision - Ce serait confondre la promotion d'une image, et l'information - à visage humain -

JEAN-MAURICE MONNOYER,

SUR UN GRAND ÉCRAN EN ARIÈGE

« Ces Parisiens ont su le dire à leur façon »

D'un ecran à l'autre, le petit, le grand, une émission de télévision ne change pas seulement de dimension; sa portée se modifie, Pendant un mois en Ariège, les habitants du Couserans ont vu (et mis en débat), des linages, un documentaire, une création, qui parlaient d'eux... Et dont certains avaient été les acteurs.

Gérard Guillaume et Jeanne Labruna ont réalisé pour l'Institut national de l'audio-visuel un documentaire qu'ils ont nommé la Guerre des Demoiselles et que TF 1 devrait diffuser. Il s'agit d'un fait historique dont ils ont eu la connaissance par la thèse de François Baby. 1848 : la monarchie censitaire cédant aux pressions des maîtres de forges, menace de porter atteinte aux droits coutumiers. En effet, en Arlège, la montagne a toujours été utilisée par les paysans et les bergers ; ils se servaient des forêts pour le bois (chauffage, constructions, objets usuels) et des pentes herbeuses appelées estives pour y faire paître les troupeaux, et cela, quel qu'en soit le propriétaire, La mise en place de gardes forestiers interdisant l'accès aux bois a fait surgir des révoltes paysannes successives, d'allleurs fortement réprimées puisque des textes relatent l'intervention de mille cinq cents soldats. Partant de cet événement, les auteurs ont recherché si certaines traditions orales conservaient les hauts faits de cette époque. Décus 'par l'oubli qu'ils ont rencontré partout, c'est au présent, dans le comportement des Ariègeois, qu'ils ont le mieux retrouvé les attitudes des Demoiselles.

retrouve les attribuées des Demoiselles.

Ce documentaire une fois achevé, les auteurs ont tenu à aller le présenter eux-mêmes à ceux dont lis parlaient. C'est l'Association pour le développement de l'action culturelle par l'audiovisuel (ADACA), prenant le relais de l'LNA. (le Monde daté 22-23 août), qui a rendu réalisable la demande des maires du Couserans : voir le film, le présenter, avant son passage à la télévision. (A cause de ce financement précaire, les auteurs n'ont pu bénéficier de l'aide d'un assistant, ce qui leur a

alourdi la tâche.)

Saint-Girons, 9 heures du soir. La salle du cinéma a ses quatre cent cinquante places occupées. Gérard Gull-laume s'affaire autour du projecteur. Et puis, le film commence. Dès les premiers paysages, il y a des têtes qui se rapprochent, des murmures qui passent : on identifie les lieux, on commente les personnages, on rit devant les improvisations dramatiques ou devant les marionnettes du Magic Land Theatre, on applaudit quand est lue cette inscription tracée sur un mur : a Qui veut tuer un pays le vide de ses hommes », on s'indigne quand une ethnologue dit que les gens icl ont honte de leur passé, on scande du pied ia musique folklorique qui accompagne certaines prises de vues. Il y a dans tout cela de l'attention, de l'émotion.

Jusqu'à 2 heures et demie

du matin A la fin des deux heures de projection. Gérard Guillaume vient se mettre face au public. Le débat s'engage. C'est d'abord la curlosité : courquoi êtes-vous venu en Arlège, comment avez-vous ècrit ce scenario, pourquoi êtes-vous parti d'un fait historique, comment se finance un tel film?... Le réalisateur explique aussi completement que possible l'univers qui est le sien, ses difficultés, son espoir d'arriver à capter une réalité qui lui est étrangère, son regard, sa peur de l'instrument qu'il manipule et qui manipule. Il ne schematise rien : au contraire, il parle « complexe », avec un langage quelquefois difficile

Mais il est compris, apprècié, car maintenant, minuit passé, un peu plus de la moitié de la salle est encore là. Insensiblement le terrain de la discussion devient autre, le public s'approprie la parola, le contenu du film est mis en question. L'Ariège est-il ce département qui se meurt dont parle une partie du récit? Les mines qui ont fermé pour la plupart, les industries qui sont rares, l'ènergle hydraulique qui s'en va ailleurs à grand renfort de lignes à haute tension, les jeunes qui s'expatrient, les terres trop morcelées pour faire vivre

une famille... L'Ariège est-il un lieu où la révolte

gronde comme au temps de la guerre des Demoiselles? Certes, il y en a dans le navs pour couvrir les murs d'inscripons en patois, il y a des comités d'action contre telle ou telle emprise « du pouvoir central », contre les plantations de sapins de l'Office national des forêts qui empêchent les brebis d'aller pacager, contre la venue sauvage des touristes l'été. Mais on ne peut guère parier de révolte ici constate un Ariégeois, « Regardez, dit-il, il n'y a pas un étu parmi nous ce soir. Ils n'ont que jaire de discuter avec nous. En dehors du momeni où on doit parler avec eux pour des intérêts particuliers, on ne les voit qu'en période électorale l'a

On en est venu à répondre à cette

dernière question des auteurs : l'Arlège est-il un pays composé d'hommes capables de prendre leur destin en main? Alors des discussions passionnées ont en lieu pour ou contre le parc national, pour ou contre le tunnel transpyrénéen (conçu depuis 1909), sur la façon de réaliser le remembrement des terres pour attirer les jeunes ; comment tirer profit des richesses du sol et du soussol, comment promouvoir un tourisme qui serait vraiment à une échelle contrôlable par la population... Jusqu'à 2 heures et demie du matin, des positions, des arguments, se sont fait connaître, apprécier. Des individus qui ne s'étalent jamais rencontrés, de la ville, de la campagne, d'une génération à l'autre, d'une vallée à l'autre, se sont écoutes.

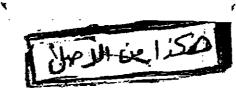
Et le lendemain, dans les catés de la ville, les consommateurs parient de ce qui a été dit. On a le sentiment, en écoutant les impressions des spectateurs, que ce film a crée un besoin d'être informé, d'être tenu au courant de tout ce qui les concerne, d'être pris pour des intérlocuteurs valables, pour des adultes. a Beaucoup ne savaient pas, par exemple, que le bois de nos scieries vient d'aiffeurs, du Canada ou de Norvège, avec tous les problèmes de rentabilité à long terme que cela pose », explique M. Pons, le facteur d'Aucasein. Sur le trajet de la cournée, il montre la réalité du dépeuplement, les vieilles maisons de pierre

et d'ardoise qui s'écroulent, l'implantation des résidences secondaires qui coûtent plus qu'elles ne rapportent à la commune. « Vous voyez, dit-il, ce film est comme un réveil qui sonne : les gens savent bien ici que cela va mal, mais ils se sentent impuissants. Ce parc national, nous le ressentons un peu tous comme un cataplasme sur une jambe de bois. Ces Parisiens ont su le dire à leur /açon, ei croyez-moi, cela fait du bruit.»

Le jour suivant, le film était projeté à Castillon, où, là aussi, la salle des fêtes était tros petite pour contenir tous ceux qui étaient venus. On parlait gascon entre families et, durant le débat, on a évoqué la nécessité de conserver les droits coutumiers, en particulier celui de la chasse (les Isards sont, paraît-il plus nombreux que jamais cette année), la dureté de la vie de montagne qui décourage les filies à se marier au pays, des assurances sociales, qui sont meilleures en ville qu'à la montagne, des « espies » (hippies), ces nouveaux Pyrénéens dont il faut tenir compte en dépit des prejuges. A nouveau, tard dans la nuit, des paysans continuaient à discuter par petits groupes autour des

auteurs Leur film a repondu a un besoin, celui de permettre à tous de s'expri-mer, et plus particulièrement à ceux qui parlant mieux le patois que le français, ne croient plus que leur avis a droit de cité. Malgré toutes les oppositions qu'ils ont rencontrées, les auteurs donnent par cette forme d'animation culturelle une dimension d'expression collective à leur travail. L'enrichissement auteurs public est réel et c'est peut-être une réponse au malaise de ceux qui participaient aux Rencontres internationales de télévision d'Aix-en-Provence : la télévision, dans sa mission de service public, peut être sortie de sa lucarne pour servir de révélateur, c'est-à-dire être à la fois miroir du produit télévisé et de la réalité saiste. L'expérience artégeoise est de nature a faire réver, à faire imagi-

ner une « autre » telévision. LAURE DEBREUIL.



Bienvenue en Suisse, le pays des Fromages SWITZERLAND

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numero un (Jane Bir-kim) ; 21 h. 30, Série : Matt Helm ; 22 h. 30 (●). Danse : En direct du Bolchoï.

CHAINE 2 : A2

20 h. 30 (). Comédie-Française : « la Poudre aux yeux ». de Labiche, mise en scène de J. Charon. 21 h. 40, Magazine : Les gens heureux ont une histoire ; 22 h. 30 (), Cabarets, cafés-théatres : Drôle de baraque. CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Un homme, un événement : Lucien Barnier et ses histoires extraordinaires : 20 h. Magazine : Cavalcade, 20 h. 30 (@), Jazz : Nouvelle-Orieans hien aimée (deuxième partie : Du lac Ponchartrain au Mississippi). de J.-Ch. Averty.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Science-fiction : « la Mort vivante », aptation C. Bourdet, avec J.-R. Caussimon, J. Magra,

P. Olivier; 21 n. 55, Ad Ilb, evec M. de Breteull; 22 n. 5, c Le fugue du samedi ou mi-tugue, mi-raisin », divertis-sement de B. Jérôme; 23 n. 50 Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 35, Festival de Vienna 1975... « le Paradis et la Perì », oratorio pour soil, chœur et orchestre (Schumanni); 21 h. 30, En éche par 3.-M. Goseiod : « Andarte pour deux pienos, deux violoncelles et cor » (Schumann); » Quintette en fa majeur » (Bruckner); « Métamorphoses pour vingitros cordes » (R. Stravinski ; 24 h., Un musicien dans la nuit : Deo.

– Dimanche 10 octobre **–**



CHAINE I: TF 1

The state of the s

9 h. 30 (III), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. (III), La seguence du spectateur; 12 h. 30 (III), Jeu: La bonne conduite; 13 h. 20 (III), Vive le cirque; 14 h. (III). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (IIII). Sports: Direct à la une; 17 h. 20 (III), Film: « Poil de carotte », de H. Graziani (1972), avec

Ph. Noiret, F. Chaumette, F. Cohn, P. Frankeur.

Une adaptation distanciée, contestataire et non sentimentale du roman de Jules Renard.

18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux;

19 h. 15, Les animaux du monde.

20 h. 30 (①), Film: « Trop tard pour les héros »; de R. Aldrich (1969), avec M. Caine, Cl. Robertson, H. Fonda, H. Andrews.

Le romanesque de la guerre, mais aussi sa violence et su cruauté

22 h. 40 (②), Tribune: Questionnaire,

M. Christian Gerondeau, directeur de la sécurité civile, répond aux questions de J.-L. Servan Schreiber.

CHAINE 2: A2

11 h. 30. Concert: « Concerto pour piano et orchestre » de Scriabine, par l'Orchestre national, sol. F. Clidat, direction Kolzumi: 12 h. Magazine du théâtre et du cinéma: Ecran blanc, rideau rouge; 13 h. 30. Série: Kim; 14 h., Monsieur Cinéma: 14 h. 55 (). Dessin animé: « Olivier Twist», réal. H. Sutherland; 16 h. 20. Des animaux et des hommes: 17 h. 15, Jeu: Chacun chèz soi (finale); 18 h. 5. Série: Super Jaimie: 19 h., Sports: Stade 2.
20 h., M. Valèry Giscard d'Estaing présente son livre Démocratie française.
20 h. 30. Variètés: Récital (Charles Dumont); 21 h. 30 (R.). Feuilleton: La dynastie

des Forsyte : 22 h. 30 (), Documentaire : Côte-d'Ivoire. (2° partie.) Réal. B. Bouthier. CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; 11 h. 30, Immi-grés parmi nous : 17 h. 35, Pour les jeunes ; 17.h. 50, Rediffusion : Les grandes batailles du passé. (Morat. 1476.) 19 h. Heragonal (Les chevaliers de Themis), réal J.-J. Sirkis : 20 h. 5. Feuilleton : La flèche noire.
20 h. 30 (). Magazine : L'homme en question, près. P.-A. Boutang et G. Guégan.
En question Pécrivain Gérard de Villiers.
auteur de la série des « S.A.S. » (ace à quatre journalistes

journaistes
21 h. 45, Aspect du court mêtrage français
22 h. 30 (@) (R.), Cinéma de minuit : « le
Désert rouge », de M. Antonioni (1964), avec
M. Vitti, R. Harris, C. Chionetti, X. Valderi,
Admirable description de l'angoisse moderne, Antonioni joue de la couleur jusqu'à
l'abstraction.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 40, asseurs de son ; 8 h. Emissions philosophiques et reli-

14 n., Poesie; 14 n. 5, « La Mort de Tareikine », de Soukhovo-Kobyline, adaptation Y. Pensau, avec H. Viriojeux, F. Majstra, J. Martin, realisation A. Berroux; 15 h. 55, Orchestre symphonique et chaurs de Radio-France, direction E. Inbal, avec C. Henkel violoucelle : « Don Quichotte » (R. Strausn), « la Peste », d'après Camus (R. Gerhard); 7 h. 30. Resicontre avec J.-P. Chabrd; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10 (e), Cinéma des

20 h., Poésie ; 20 n. 5, Poésie minterrompue ; 20 n. 40 (e) Atelier de création radiophonique : « Einstein on the beach : de Bob Wilson et Ph. Glass ; 23 h., Black and Blue.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2. Concert promenade (Lehar, Schmitt, Kuntz, J. Strauss, Geitner, Sandauer, C. Lube, H. Leopoldi); 8 h., Cantate pour e 17 dimanche apres la Trinité (J.-S. Bach); 9 h., Musicas grafitti; 11 h., Festival de Vienne 176: orchestire du Festival, direction K. Boehm (Brahms); 13 h., Opera boution; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Symphonie no 41, Jupiter » (Mozart); 17 h., La concert égoiste de P.-C. Tatitunger (Wagner, Debussy, Ravel, Poulenc, Monteverd, Mozart, Vard, Berlioz); 19 h., La route des jongleurs; 19 h. 33, Jazz vivant;

20 h. 30, Orchestre symptonique de la Sotse romande, direction W. Sawallisch, avec D. Andersen, planiste : « Symphonie n» 3 en rè majeur » (Schubert) ; « Concerto pour plano et orchestre en si bémoi majeur K 450 » (Mondelssohn) ; 22 h. 30, En êcho : « Adleu » (Stockhausen), « Der Neue Klasstzimus » (Schoenberg) ; 23 h., Cycle de musique de chambre : Mozart ; 24 h., Opéra Javanals, par J. Brunet,

Lundi 11 octobre

CHAINE I: TF 1

10 h. 30 (III), Emissions scolaires (reprise à 14 h. 5) : 12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 35 (III), Magazines régionaux ; 13 h. 50 (III), Restez douc avec nous : à 14 h. 50 (R.), Série : Colditz ; 17 h. 35 (III), Variétés : Le club du ludi ; 18 h. 5 (III), A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Feuilleton : Anne jour après jour ; 19 h. 45, Une minute pour les femmes ; 19 h. 47. Eh bien, raconte.

20 h. 30 (). (R.), Film: Sept ans de réflexion. de B. Wilder (1955), avec M. Monroe, T. Ewell, R. Strausse, O. Homolka.

Le pouvoir érotique de Merilyu Monroe dans une comédie de mours d'une triésistible

22 h. 10. Pour le cinéma.

CHAINE 2 : **A 2**

13 h. 35 (R.), Magazine régional : 13 h. 50, Chanteurs et musiciens du soir : 14 h., Aujourd'hui madame : à 15 h. (R.), Série : Sur la piste du crime : 16 h. 20, Aujourd'hui magazine : 18 h. 5, Fenètre sur... : 18 h. 35, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez soi.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55 (a), Souvenirs : Les années Bonheur, racontées par Gaston Bonheur (1930), réal. J.-J. Bloch : 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, par Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : M. Aydalot. premier président honoraire de la Cour de cassation : 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma : « Un singe

en hiver -, de H. Verneuil (1982), avec J. Gabin, J.-P. Belmondo, S. Flon, N. Roquevert. Les bons mots de Michel Audiard et le face-d-face des deux monstres sacrés Gabin

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... « Sulcide d'une République : Weimar »; par R. Auguet, a 8 n 32. « Devins, Savants ou médecins », par X. Delcourt; 8 h 50. Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evenement musque; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; Evenement musique; 12 n. s. Paro pris; 12 n. 45, Panorama; 13 n. 30, Evel à la musique; 14 h., Poesle; 14 h., Sun livre, des voix: « Une entance gentolse », de S. Lilar; 14 h. 45, Radio scolaire, 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture, 18 h. 2, Un rôle des voix; 18 h. 30, Feuilleton: (R.), « les Fruits du Congo », d'A. Vialatte; 19 h. 30, Présence des arts;

par C. Mettra et P. Nemo : « la Mystique du désert », avec J.-C. Guy ; 22 h. 35, Une fenêtre sur le monde, par D. Lecomie ; 23 h., Weber : Cent cinquantième anniversaire,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Guotid en musique; 9 h. 7, Cadences; 10 h., règle du jeu; à 10 n. 30, Cours d'interprétation; 12 h., chanson; 12 h. 50. Jazz classique; 13 h. 15, Microtacteur; 14 n., Métodies sens parotes...
portrait d'un missicien trançais Gilbert Arny; 15 h. 30,
Après-midi lyrique: « Elisabetta » (Rossini), avec M., Caballe, J. Carreras et l'Orchestre symphonique de Londres,
direction G. Masini; 18 h., Ecoule, magazine musical; 19 h.
Second souffle; 19 h. 40, l'oscanini et l'Orchestre philihermonique de New-York (Verdi, Gluck, Wagner); 20 h., Concours international de guitare; 20 h. 30, Echanges internationaux: de Radio-France... le Quatuor Orford en direct de Slockholm « Quatuor en re mineur » (Mozart); « Quatuor nº 2 » (Bartox); « Quatuor nº 14 » (Schubert); 22 h. 35, En écho (Poulenc); 23 h., Entre les payés, l'herte; 24 h., Souvent sur la montagne, perfots perdu en mer; 0 h. 30, Le cabaret allemand.

20 h. 5 (R.), c La tête a couper », de M. Desciozzaeux, avec D. Ivernel, P. Leproux, realisation J. Rollin-Weisz ; 21 h. 5, L'autre scène ou c les Vivants et les Dieux »,

Mardi 12 octobre

CHAINE I : TF I

The second willing

8500ll

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première: 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous; à 14 h. 45, Emissions scolaires (reprise à 17 h.); à 14 h. 45 (R.), Série: Colditz: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les ieunes: 19 h. 5, Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Eb bien.

minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien raconte.

20 h. 30 (). En direct du Bolchof : Extraits de ballets et d'opéras, par la troupe de Moscou : 22 h. 5 (). Débat : M. Mitterrand face aux chefs d'entreprise.

Résumé de la «table ronde» organisée le même jour par l'hébdomadaire l'Expansion et réunissont plusteurs représentants du P.S. sur le thême « les socialistes face aux responsables économiques ».

CHAINE 2: A2

13 h. 35 (R.), Magazine régional : 13 h. 50, Journal des sourds et des mal-entendants : 14 h., Aujourd'hul madame : à 15 h. (R.), Série :

Sur la piste du crime : 18 h. 20. Aujourd'hui magazine : 18 h. 5. Fenêtre sur... : 18 h. 35. Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Chacun chez 20 h. 35, Les dossiers de l'écran... Chronique :

« Ces drôles de Français », de P. Tchernia, real.

F. Chatel.

F. Chatel.

Astérix, Robert Dhéry, Jean Yanne, de quoi s'amusent nos concitoyens? Un montage d'interviews et d'extraits de films

Vers 22 h. Débat. (Les Français, vus par leurs voisins.)

Avec MM. Peter Townsend (Grande-Bretayns), Ivan Toussaint (Belgique), Jean-Pletre Moulin (Suisse) et Anatole Potapou (U.B.S.S.).

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Emissions pour la jeunesse : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : La justice. M. Mollet-Vieville, bâtonnier de l'ordre des avocats : 20 h. Les jeux de 20 heures. 20 h. 30, Westerns, films policiers, aventu-res: « les Colts des sept mercenaires », de

P. Wendkos (1968), avec G. Kennedy, R. Santoni, F. Rey, J. Whitmore. Au Mesique, sous la dictature de Portirio Diaz. Un mercenaire américain réunit une troupe de sept hommes pour aller délivrer des prisonniers politiques.

Un western américano-européen, tourne en Espagne, euquel on cherche en vain des qualités.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie , 7 n. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la comaissance... « Suicide d'une République : Welmar » ; 8 8 h. 32, Devins, savants ou médecus ; 8 h. 50, La fleur d'or ; 9 h. 7, Le matinée de la musique ; 10 h. 45, Un quart d'heure avec Albert Memmi ; 11 h. 2, Libre parcours rècital ; 12 h. 5, Parto orts ; 12 h. 45, Pandrama ; cours rechai; i.c. n. 2, Party Srts; i.c. n. 5, Panorama;
13 n. 30, Libre percours varietes; 14 n., Poesie;
14 h. 5, Un livre, des voix : a Chronique tendre des jours
amers », de Christiane Singer; 14 h. 45, Radio scolaire;
15 h. 2, Les après-mid de France-Culture... «Paris tes
beaux jours » à 16 h. 10, La musique et les jours; à
16 h. 40, Lecture; 18 n. 2, Un rôle, des voix; 18 n. 30 (R.),
Feullieton : e les Fruits du Congo », d'A. Vialatte; 19 h. 30,
Sciences:

20 h., Poésse; 20 n. 5 (B), Dialogues franco-allemands: « Richard Wagner, la et icl....», avec Hans Mayer et Pierre Boulez; 71 h. 20, Musique de notre temps; 22 h. 35, Une fanêtre su le monde; 23 h. Weber : cent cinquan-lième anniversaire; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidian musique; 9 h. 7, Cadences; 10 h., La règle du jeu; a 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 n. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique;

13 n. 15, Micro-lacteur; 14 h., Méiodies sans paroles Musique ancienne. 17 h. 30, Ecoute, magazine musical à 18 h. 30, Amen; 20 h., Présentation du concert; 20 n. 30, En direct de l'Auditorium 164... Concert par la formation de chambre du Nouvel Orcheste philharmonique de Radio-France, direction A. Girard - Concerto no ré - (Stravinski); une creation de Pelken, - Stratus pour harpe, (litte et vingt-deux cordes - (Y. Tatra ; avec M.-C. Jamet et C. Larde, - Cosmonial - (M. Carles); avec A.-M. Rodde (soprano), J. Villissech (basse); 22 h. 30, Théâtre no; 23, h., Pestival d'automne : = Rorischache :; 0 h. 5, Le cabaret allemend;

Mercredi 13 octobre

CHAINE I : TF I

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III). Les visiteurs du mercredi; 18 h. 5 (III), A la boune heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 3, Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien I raconte. 20 h. 30 () Comédie : « les Infidèles », de M. Mithois, réal. A. Dhenaut, avec D. Lebrun. P. Michael, H. Duc, M.-Cl. Mestral.

Entre un comédien qui accède au succès et sa compagne, chanteuse d'opéretts, dont la cote baisse, le torchon brâle. Hais une jemme de chambre aux mantères de grande dame va jaire, dans ce couple, des miracles.

22 h. 15 (). Reportage : Corses d'hier et d'aujourd'hui, de J. Poli. Des interviewes réunies en un dossier sur l'un des endroits chauds du régionalisme.

CHAINE 2: A2

13 h. 35 (R.). Magazine régional : 13 h. 50. Mercredi animé : 14 h. Aujourd'hui madame ; à 15 h (R.). Série : L'aventure est au bout de la route : 16 h. Un sur cinq : 18 h. 35.Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Chacun chez soi. 20 h. 30, Série : Kojak : 21 h. 55, Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J. M. Cavada.

18 h. 45. Emission pour la jeunesse : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : La justice... Le Syndicat de la magistrature : 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h 30 () (R.). Un film, un auteur : L'aigle vole au soleil -, de J. Ford (1957), avec J. Wayne, M. O'Hara, D. Dailey, W. Bond.

Frank Wend, pionnier de l'aéronavaie amé-ricaine après la première guerre mondiale, est paralysé des jambes à la stite d'un acci-dent. Il parvient à se rééduquer et à servir pendant la douxième guerre mondiale Une histoire viale dont John Ford a fait une biographie historique très attachanie.

FRANCE-CULTURE.

7 h. 2, Poesse, 7 n. 5, Matinales; 8 n., Les cremins de la connaissance... « Suicide d'une République Weimar », par A. Auguet; 8 8 h. 32, « Devins, savants ou medecins », par X Delcourt; 8 n. 50, Echec au hasard; 9 n., La mati-née des sciences et rechniques; 18 n. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Parti pro; 12 n. 45, Panorama;

13 n. 40, Le. tournors du royaums de la musique , 14 n., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « la Cathédrale de l'îlé de Fêtr », de Nicos Andréou ; 14 h. 4). L'école des parents et des éducateurs ; 15 h. 2. Les apres-midi de France-Culture... « Paris les peaux jours » ; à 15 h. 40.

Reportage; a 16 n. 10, Museque; a 16 h. 40, Lecture; 18 h. 2, Un role, des volx; 18 h. 30 (R.), Feuillelon; a les Fruits D. Cuigo », d'A. Vialatte; 19 h. 30. La scienca en marche: 20 n., Poesie . & n. s., La musique et les hommes, avec Milan Kundera . Janacek ; 22 h. 35, Une fenêtre sur le monde ; 23 n., Weber : cent cinquantième anniversaire ; 23 h. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

0 h. 30, Au fleu de... ou.

? n. 4. Quotia en musique; 9 h. 7. Cadences; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30. Cours d'interprétation; 12 h. La chanson; ? n 45 Selection concert; 12 h. 50. Jazz classique;

20 1. Presentation du concert; 20 n. 30, Echanges miernationaux » Pauli France : Festival de Vienne 1976...
rOrchestre syrionomique de la Radio bavarrose, direction R Kubella - Syrionomique no 9 en ré mineur » (Mahler); 22 h 30, fheatre nó; 23 h., L'équivoque; 0 h. 5, Le cabaret allemand; 0 s 3., T. Riley.

Jeudi 14 octobre

CHAINE ! : TF T

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 35 (III), Emissions régionales ; 13 h. 50 (III), Objectif santé ; 14 h. (III), Emissions scolaires : 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Feuilleton : Anne jour après jour ; 19 h. 45, Emissions du Parlement : Le Sénat

20 h. 30. Magazine d'actualité : L'événement.
La rédaction de TF I recott M. Valéry Ciscard d'Estaine, qui présentera son Morc.
Démocratie française.

21 h. 20, Série : La vie de Marianne : 22 h. 20,

CHAINE 2: A2

CHAINE III : FR 3

nix; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenetre sur...; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Chacun chez sol. 20 h. 30, Film: - les Copains -, de Y. Robert (1964). Avec Ph. Noiret, P. Mondy, Cl. Rich, M. Lonsdale, Ch. Marin, J. Balutin, C. Bedos (N.).

Sept amis, qui ont le goût du canular, s'en vont monter ensemble des farces énormes aux dépens des villes d'Ambert et d'Issoire. Les péripéties comiques d'un roman l'ameux de Jules Romains publié en 1913 et, toi, considérablement rajeuni.

22 h. (), Jazz-Averty, réal. J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

CHAINE 2: A2

13 h. 35 (R.), Magazine régional : 13 h. 50,
Chanteurs et musiciens des rues : 14 h., Aujourd'hui, madame : à 15 h. (R.). Série : Mande France : 20 h., Les leux de 20 heures :

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma : « la Vie passionnée de Vincent Van Gogh », de V. Minnelli (1958). Avec K. Douglas, A. Quinn, J. Donald, P. Brown, E. Sloans.

La vie et les échecs successifs de Vincent Van Goph. Se passion de la peinture poussée jusqu'au génie, et sa l'in tragique. Un film raté, à cause d'une simplification trop poussée des caractères et des problèmes picturaux. Il y e, pourtant, de l'ort belles images.

FRANCE-CULTURE

1 h. 2, Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance... « Sulcide d'une République : Welmar », par A. Auguet; 8 8 h. 32, « Devins, savants ou médecins », par X. Delcourt; 8 h 50, La fleur d'or; 9 h. 7, La matinée de la littérature; 10 h. 45, Guestions en zigzag; 11 h. 2 (e). Si la musique... par C. Latigrat; 12 h. 5, Ainsi va le monde: 12 h. 25, Parti pris; 12 h. 45, Panerama;

13 n. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix : «Hatm », de Guy Suares; 14 h. 45. Radio scolaire; 15 h. 2. Les après-midi

de France Culture . Paris les beaux jours »; à 16 h. 10, Aussique ; à 16 n. 40, Lecture ; 18 n. 2, Un rôle, des volx ; 18 n. 30 (R.). Feuilleton « les Fruits du Congo », d'A. Via-latte ; 19 h. 30. Blotogle et médecine ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (p), Nouveau répertoire drama-tique : « Paralchimie », de Robert Pinget, réalisation J.P. Colas ; 22 h. 35, Une ténêtre sur le monde ; 23 h., Weber : 150° anniversaire ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

/ h. Quotidlen musique; 9 h. 7, Cadences; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique;

13 n. 15. Micro-facteur; 14 n., Mélodies sans peroles; nouvelles auditions; 17 h. 30. Écoute, magazine musical; à 18 h. 30. Après nous la liberté; 20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Concert par les Chours et Orchestre symptonique de la radio autrichienne, direction L. Segerstam: e Psaume 112 (Haendel), e Symphonile ne 4 en soi majeur.» (Mahler); 22 h. 30, Théâtre nô; 23 h., L'equivoque; 0 h. 5, La cabaret allemand; 6 h. 30, Rara coulem.

RADIO-TELEVISION

Vendredi 15 octobre

CHAINE I : TF I CHAINE I: TF 1

12 h, 15 (III), Jeu: Réponse à tout ; 12 h, 35, (III), Midi première ; 13 h, 35 (III), Emissions régionales ; 14 h, 5 (III), Emissions scolaires ; 14 h, 25 (III), Court métrage ; 15 h, (III), Emission religieuse: La source de vie ; 17 h, 30 (III). Cuisine : La grande cocotte ; 18 h, 5 (III), A la bonne heure ; 18 h, 35, Pour les petits ; 18 h, 40, Pour les jeunes ; 19 h, 5, Feuilleton ; Anne jour après jour ; 19 h, 45, Une minute pour les femmes ; 19 h, 45, Eh bien, raconta. 20 h, 30 (1) (R), Comédie-Française : e le Malade imaginaire », de Molière, mise en scène J.-L. Cochet, réal J.-P. Carrère, avec J. Charon, J. Eyser, G. Descrières, F. Seigner, B. Dautun, Une redification, en hommage 4 Jacques Charon.

22 h, 35 (1) Ballet : «le Septembrion », sur un

Charon.

22 h. 35 (●). Ballet: «le Septentrion », sur un argument de Y. Navarre, musique M. Constant, réal. P. Cavassilas. Avec R. Bryans.

CHAINE 2 : A2 13 h. 35 (R.), Magazine régional : 13 h. 50,

Journal des sourds et des mal-entendants ; 14 h., Aujourd'hui madame ; à 15 h., (R.), Série ; Mannix ; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; Manuix: 18 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenëtre sur...; 18 h. 35, Le palmarès des enfants: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi. 20 h. 30. Feuilleton : La poupée sanglante : h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, prés. Pivot. (Et si nous parlions de quelques grands

écrivains ?} 18 ?}
Asse Munes Claire Golh (« la Poursuite du vent »), Clara Mairoux (« la Fin et le Com-mencement », tome 5), MM. Christian de Bartillat (entretiens avec Hensy Miller) et Philippe: Jacottet (« Correspondance » de Rainer Maria Rilke).

Rainer Maria Rilke).

22 h. 50, Ciné-club: « Matelio », de M. Bolognini (1970), avec M. Ranieri. O. Piccolo.

T. Aumont. L. Bose. (V.o. sous-titrée.)

Dans les années 1280-1300, d Florence, la vie d'un fils d'ouvrier anarchiste qui devient nucon et se trouve mélé aux luttes sociales et aux grèves.

Adaptation très fidèle du roman de Vasco Pratolini mais portée par des images un peu

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Emissions pour la jeunesse ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40 Tribune libre : Le justice... Le comité des usagers ; 20 h., Les jeux de 20 heures... 20 h. 30, Magazine vendredi : Service public. (L'arme du blé.) ; 21 h. 30 (4), Sáris : Méditerranée. (Troisième partie : L'aube.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissanca... « Sulcide d'une République : Weimar », par R. Auguet; à 8 h. 32, « Devins, savants ou médecins », par X. Delcourt; 8 h. 50, Echec au hasserd; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le boxte et la marge; 11 h. 2, Lecture d'un disque; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 5, Panorama; 13 h. 30, Mussiques extra-européannes; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « la Trésor de Dieu», d'Alix d'Unienville; 14 h. 45, Radio scolaire; 15 h. 2, Les aprèsmidi de France-Culture... « Paris les beaux jours; à 16 h. 10,

Musique; 2 16 ft. 40, Lecture; 18 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30 (R.), Pacificaton : a les Fruits du Congo », d'A. Vialatie; 19 h. 30, Les grandes avantes de la science moderne; 20 h., Poésie; 20 h. 45 (e), Relecture; a Selvace, par H. Juin; 21 h. 35, Musique de chambre; a Sonate no 2 s (A. Roussel), a Estampes; (C. Debussy), a Chant de Linos; (A. Joshet), a Quadhon; no 4 a (D. Mihalad); 22 h. 35. Une fendire sur le monde; 23 h., Weber: 150° anniversaire; 23 h. 30. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

) h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humaines; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 15. Alicro-factour; 14 h., Mélodies sans paroles h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Carnet de bal 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; a la h. 30, Carner de bal; 20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France... Concert par l'Orchestre symphonique de Radio-Baden-Baden, direction E. Bour, avec H. Lukomsika, soprano: « Derges allemandes », orchestration Webern (Schubert), « Lieder opus 13 », « Cinq pièces pour orchestra opus 10 » (Webern), « Altenbert) leder » (Berg), « Symphonie ne 8 en si mineur » (Schubert); 22 h., Caberet du jez; 0 h. 5, Cabaret allemand; 0 h. 30, Les répétiulis sauvages.

Samedi 16 octobre

CHAINE 1: TF 1

11 h. 30 (III), Emissions scolaires; 12 h. (III), Le monde de l'accordéon; 12 h. 30 (III), Midi première; 12 h. 45 (III), Jeunes pratique; 13 h. 50 (III), La France défigurée; 14 h. 25 (III), Samedi est à vous; 18 h. 10 (III), Animaux: Trente millions d'amis; 18 h. 46, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Variétés: Numéro un (Nana Mouskouri); 21 h. 30, Série: Matt Helm; 22 h. 30, Variétés: Les comiques associés. Variétés : Les comiques associés.

CHAINE 2 : A2

12 h. 30, Sports: A vos marques; 13 h. 45, Préhistoire: L'aube des hommes; 14 h. 35, Les jeux du stade; 17 h. 10, C'est pour rire, de M. Lancelot; 18 h., La course autour du monde;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;
19 h. 45, Jeu : Chacun chez soi.
20 h. 30, Téléfilm policier : « Maigret chez les Flamands », d'après G. Simenon, réal. J.-P. Sassy, avec J. Bichard.

Rivalités entre une riche jamilis flamande et deux joyers vallons, à la frontière francobelge, autour du cadaure d'une jeune jemme.
22 h. 5, Variétés : Les gens heureux ont une histoire ; 22 h. 45 (). Cabarets et cafés-théâtres : Drôle de baraque.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Emissions d'outre-mer.
20 h. 30, Regards sur les télévisions étrangères : La vengeance. (Une émission du studio « Sender Fraies Berlin ».) Réal. H. Schirk.

Un téléfüm policier originaire d'Allemagne de l'Ouest : un détenu atteint de maladie incurable bénéficie d'une remise de peine qu'il utilise pour se venger.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Martinales; 8 h., Les chemins de la comalissanca... c Regards sur la Science »; 8 8 h. 32, c 76... 2000, comprendre aujourd'hul pour vivre demain »; 9 h. 7 (e), Le monde contemporalm; 10 h. 45, Démarches;

14 h., Poesie ; 14 h. a, Les samedis de France-Culture a Du solell du Maxique au solell de l'Ubaye », per M. Ricaud; 16 h. 26, Le livre d'or; 17 h. 30, L'Etat et le citoyen; 18 h. 30, Musique; 19 h. 15, Communauté radio-phonique; 19 h. 45, Les chants de la terre; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, Science-fiction: « le Pêcheur », de C.-D. Simak, adaptation C. Bourdet, avec J.-P. Aumont, R. Menard, G. Brunet; 21 h. 55, Ad Ilb, par M. de Breteuit;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies sans paroles; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs; 10 h., Etude; 12 h., Des notes sur la guitaire; 12 h. 25, Sélection-concert; 12 h. 40, Jazz, s'il vous plaît; 12 h. 40, Jazz, 5'll vous plait;

13 h. 30, Chasseurs de son stèréo; 14 h., Les jeunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discothèque 76, la critique des auditeurs; 17 h. 30, Vingt-cinq notes seconde; 19 h., La route des jengleurs; 19 h. 35, Concert à l'Institut autrichien par le Trio de clarinettes viennois;

20 h. 30, En direct de l'auditorium 194... par l'Orchestre national de France et les chœurs de Redio-France, direction J.-P. Marty; « la Voix humaine » (J. Coctaau et F. Poulenc), avec J. Rhodes; « les Mamelles de Tiresias » (G. Apollinaire et F. Poulenc), avec A.-M. Aliranda, J.-C. Benoit); vers 22 h. 30, Chronique critique; 23 h. (e), Vieilles cires; 6 h. 5, Porggy and Bess.

Dimanche 17 octobre

CHAINE I: TF 1

9 h. 15 (III). Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. 5 (III). La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III). Magazine du dimanche; 13 h. 20 (III). Vive le cirque; 14 h. (III). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35 (III). Sports: Direct à la une; 17 h. 25 (III). Téléfilm: « le Retour de Mongo »; 18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux; 19 h. 15. Les animaux du monde.

du monde.

20 h. 30, Film : « l'Affaire Dominici », de Cl. Bernard-Aubert (1972). Avec J. Gabin, V. Lanoux, G. Depardieu, G. Fontanel (N.).

Une tamille de touristes engleis est assassinée, dans la nuit du 4 au 5 août 1952, en Haute-Propence à proximité de la ferme Dominici. L'enquête conduit à l'arrestation et à l'inculpation du fermier patriarche.

Reconstitution très honnéte d'une affaire criminelle demeurée célèbre. Enquête et procès. Les questions restent posées.

22 h. 10 (4), La leçon de musique : L'Ensemble moyenageux Clementic Consort interprête les « vrais » Carmina Burana (treizième siècle).

CHAINE 2: A2

11 h. 30, Concert : - les Eléments -, de

J.-F. Rebel, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Bour ; 12 h., Magazine du spectacle : Ecran blanc, rideau rouge; 13 h. 30, Série : Kim ; 14 h., Monsieur Cinéma ; 14 h. 50 (R.), Film : « les Fêtes galantes », de R. Clair (1986). Avec J.-P. Cassel, Ph. Avron, J. Richard, G. Casile, M. Dubois.

Un brigadier débroulllard et un paysan eurôlé de lorce connaissent, entre deux camps ennemis, les mésaventures de la « guerre en dentelles ».

Un divertissement satirique joliment mené.
16 h. 20, Des animaux et des hommes ; 17 h. 10, Résultats sportifs ; 18 h. 50. Série : Super Jaimie ; 19 h., Stade II.
20 h. 30, Variétés : Récital ; 21 h. 30 (*), Série soviétique : Les ombres disparaissent à midi (première partie : Maria la Rouge).

1915-1948 : trênte-quatre années de la vie d'un petit village de Sibérie Et, d'abord. la latte de Maria pour regrouper, de village en village, les partieurs de la révolution.

CHAINE III : FR 3

11 h. Emission destinée aux travailleurs parmi nous: 17 h. 35. Pour les jeunes: 17 h. 50 (R.) (1), Reprises: Méditerranée (rediffusion de l'émission du 15 octobre): 18 h. 45,

Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal; 20 h. 5, feuilleton: La flèche noire.

20 h. 30 (•), Portrait: L'homme en question (l'écrivain Gérard de Villiers). Prés., P.A. Boutang et G. Guegan.

Le succès de l'auteur des « S.A.S. », mis en perspective par cinq journalistes.

21 h. 45. Aspect du court mêtrage: « la Jenne Fille et la Mort », de G. Campana (musique de F. Schubert). « Requiem », de P. Beuchot (musique de G. Aperghis).

22 h. 30 (R.) (•). Cinéma de minuit (cycle italien): « Juliette des esprits », de F. Fellini (1965). Avec G. Masina, S. Milo. M. Pisu, V. Cortese (v.o. sous-titrée).

Mariée depuis quinze ans à un homme d'ajfatres, juliette découvre qu'elle est trompée Le monde, autour d'elle, se transforme en cauchemar, et, à travers les souvenirs et les obsessions, la véritable personnaitté de Juliette se révâle.

Felitni a refait « Buit et demi » à l'usage de son épouse Gtulietta Mastna. Un fûm échevelé et beroque.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Hortzon; 7 h. 40, Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philo-sophiques et religieuses; 17 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de Chambra (F. Krapfel,

A. Tauriello, G. Donizetti, N. Castigiloni, Brahms);

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente :

2 Saul de Tarse», de O. V. de L. Milosz; 16 h. 5, Concert
par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France,
direction E. Cosma, avec R. Tear (Janacek, Britten, Penderacki, Honegger); 17 h. 30, Rencontre avec Louise Weiss,
par P. Galbeau; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (a),
Le cinéma des cinéastes;

20 h., Poésie; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue; 20 h. 40 (a),
Atelier de création radiophonique: Prix Italia 1976; 23 h.,
Black and Blue; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 8 h., Cantate pour le 18° dimanche après la Trinité; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Festival de Vielme 1976, avec l'Orchestro du Festival et le planisie C.: Arrau. direction F. Leitner (Beethoven. et le planisée C. Arrau. direction F. Leitner (Beethoven, Strauss);

13 h., Opéra-bourfon; 14 h., La tribune des critiques de disques: « Macbelh » (Verdi); 17 h. (**), Le concert égoliste de G. Halimi (Mozart, Schubert, Beethoven, Grieg, Berlioz, J. Genet, L. Nono); 19 h., La route des jongleurs; 19 h. 35, Jazz vivant;
20 h. 30, Festivat de Schwetzingen... Duo de plano; « Sonate pour deux planos en si bémol majeur opus 46 » (Schumann), « Arla et tocata pour deux planos » (1950) (B. Jolo); « Sonate pour deux planos en si bémol majeur opus 34 » (Brahms), avec A. et J. Paratore; 22 h. 30, Musique de chambre; 23 h. 10 (**), Suite à la «Leçon de musique » de TF 1; 0 h. 5, Concert extra-européen : musiciens du Nii; 1 h. 5 (**e), Trève.

In the same

ti i regy

Lundi 18 octobre

CHAINE I: TF T

CHAINE I: TF I

10 h. 30 (III). Emissions scolaires (reprise à 14 heures); 12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 35 (III), Emissions régionales; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous; 14 h. 45 (R.), Série: Colditz; 17 h. 35 (III), Le club du lundi; 18 h. 5 (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Anne jour après jour; 19 h. 45. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien I raconte.

20 h. 30, Téléfilm: Les missiles d'octobre, réal., A. Page.

Comment et pourquoi l'installation, en 1962 à Cuba, des missiles soviétiques?

Vers 23 h., Débat.

Sur le thème de la stratégie Est-Quest sont

Sur le thème de la stratégie Est-Ouest sont invités: le général Pierre Gallois; MM. Couve de Murville, an cien premier ministre; Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S.; Pierre Solinger et Louis Baillot, député de Paris (P.C.).

CHAINE 2: A2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Chanteurs et musiciens de rue : 14 h., Aujourd'hui, madame : à 15 h. CR.), Série : Mannix : 15 h. 50. Aujourd'hui magazine : 18 h. Fenèrre sur... : 18 h. 35, Le paimarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez esi

Chacun chez soi.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes :
21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur ;
22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de
Ph. Bouward.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Emissions pour la jeunesse; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre ; M. Jacques Laurent : 20 h., Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 () (R), Prestige du cinéma : e le Voieur », de L. Malle (1966). Avec J.-P. Bel-mondo, G. Bujold, M. Dubois, J. Guiomar.

Dans les années 1890, un feune bourgeois devient voleur pour se venger de son oncle. Mais il prend goût au vol et en fait son mêtier, et un défi. Adaptation très solgnés et politiquement tao/lensive d'un roman anarchiste de Georges

FRANCE-CULTURE

j h. 2. Poeste; / h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance... « Succide d'une République : Webnar », par R. Auguet; à 8 h. 32. « Et Moïse fut instruit de toute la segesse des Egyptien...», par G. Matthleu; 9 h. 7 (ø), Les fundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Perti pris; 12 h. 45, Dandrame.

Pandrams 13 o 30, Eveu a la musique ; 14 n., Poesie ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Ragtims », de Ooctorow ; 14 h. 6, Radio scolatre ; 15 h. 2, Les aprè-midi de France-Culture... rijmite de landi... le photographs et sculpteur Brassaf ; 17 h. 15, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Musique plurielle ; 18 h. 30, Feuilleton : (R.), « les Fruits du Congo », d'A. Vielatte ; 19 h. 30, Présence des arts ;

20 h., Poésie : 28 h. 5 (R.), « le Cyclope », adepte d'Euripide, avec R. Bret, R. Vattler, V. Messica ; 21 h. 5, L'autre scine ou « les Vivants et les Dieux » : « le Coran », avec E. de Vivan et M. Lelong, réalisation 8. Saxet ; 22 h. 50, Lide fanètre sur le monde : 23 h., De la nuit ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites tormes; 9 h. 30, La regie du leu; vers 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h. La chanson; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique;

14 h., Meiodies sans paroles : Portrait d'un musicles français ; à 15 h., Concours international de guitare ; à 15 h. 32, Après-midl lyrique ; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical ; a 19 h., Second souffie : 19 h. 40, Studio 107 ; musicar; a 19 n., Second Souths; 19 n. 40, Studio (07; 20 h. 30, En direct de l'église des Blancs-Mameaux... Récital d'orgue, de L. Rogg: «Chaconne en ut mineur»; choral « Nun komm der Helden Helland » et « la Duici Jubila » (Butchoude); « Kyrle » (Grigny); « Passacalite » et « Fugue en ré mineur » (J.-S. Bech); 22 h. 30, Scriebine : « Troisième Symphonie »; 23 h., Les tous de la musique; 0 h. 5, Le cabaret allemand; 0 h. 30, Ballada.

625 - 819 lignes —

INFORMATIONS

Régulières

Le Pop Club.

FRANCE-INTER: (informations

toutes les heures); 5 h., La main à la pâte; 7 h., Gérard Sire; 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Sas à malices (samedi : Questious pour un sa-

medi); 11 h., Anne Gaillard:

12 h., Rétto-nouvetu ; 13 h., Journal de Jean-Pierre Elkabbach ;

14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin) ;

16 h., L'heure de musique clas-sique; 17 h., Radioscopie; 18 h.,

Bananas ; 19 h., Journal ; 20 h. 10,

Marche ou rêve (samedi La tri-

bune de l'histoire; dimanche : Le

masque et la plame); 22 h. 10,

EUROPE 1: (informations toutes

TF1: 13 h., Journal; 20 h., Journal (le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., Dernière édition.

A 2 : 15 h., Flish; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édition.

FR 3: 19 h. 55, Joannal; vers 22 h., Dernière édition. REGIONALES: 19 h. 20, Ensemble du réseau.

Petites ondes - Grandes ondes -

les heures); 5 h., Musique et non-veiles; 6 h. 40, Philippe Gildas; 9 h. 15, Denise Pabre; 11 h., Pile

on face; 12 h., Cash; 13 h., Jour-nal d'André Arnaud; 13 h. 30 (9),

Les dossiers extraordinaires du crime; 14 h. (1), Une femme, un homme (le samedi : Histoire d'un jour) : 16 h. 30, Tour peut arriver;

18 h. Le journal de Pierre Lescure; 19 h. Jean-Loup Latont; 22 h. 30, Europe-Panorama; 22 h. 35, Top à Wall-Street (I samedi : Ça va ètre ta lète); 24 h. G Soint-Bris.

R.T.L. (ratormations toutes les

henres); 5 h. 30, Maurice Favières;

9 h. 15. A.M. Peysson; 11 h. 30, La case trésor; 14 h. 30, Appe-lez, on est là; 19 h., Hir Parade;

21 h., Les routiers sont sympas;

24 h., Les nocruraes.

1

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES .

TF I: 9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, Orthodoxie (le 10), Foi et tradicion des chrétieus orientaux (le 17); 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur:
La prière (le 10); « Accueil et annonce de la parole de
Dieu aujourd'hui » (le 17); 11 h., Messe à la chapelle
du collège Sainte-Marie d'Antony (le 10), à l'éplise de
Saint-Fulcran de Lodève, Hérault (le 17).

Religieuses .

Radioscopies

Cresson (vendredi).

et philosophiques

FRANCE-CULTURE : (le di-

manche): 7 h. 15, Horizon: 8 h., Ortandozie et christianisme orien-

ral; 8 h. 30, Protestancisme; 9 h. 10, Ecoute Ismēl; 9 h. 40,

La libre pensée française (le 10); La Grande Loge de France (le 17); 10 h., Messe.

FRANCE-INTER : 17 b.,

--- Entendu -

s Je, enraciné dans l'autre... »
René Jentet a pris racine, par le
sonore, dans les Antilles (le Monde
daté 26 - 27 septembre). Réalisa-teur de radio, il a composé, en
hommage à une terre qu'il a lon-quement explorée et beaucoup
interrogée, un «chant d'amour »
à sa Jaçon. Il l'intitule : Toi.

Page mélodique insérée dans le volume des Carnets de voyage aux volume des Carnets de voyage aux Antilles 'disfusés presque quotidiennement sur France - Culture
depuis le 25 septembres, Toi résonnera disféremment aux oreilles de
chacun. Poè m.e, pour qui saut
entendre la musique des mots.
Musique, pour qui ne dissocie
quère langage parié et langage
sonore. « Poème musical », comme
on dit.

CADENCES ANTILLAISES Mais, surtout, succession de ten-sions et de détentes : ici des échos aisément identifiables (rires, bri-

aisément identifiables (rires, bri-bes de discours, déclarations offi-cielles, mot. criés, phrases en litanies); ailleurs, des traces pres-que effacées (violon ou oiseau? applaudissements ou ondées?), deut le perception se mêle et se brouille en des matières sonores neuves, ni repérables ni désignées. Il y a chez René Jentet un sens du « leguio » dans le montage et

du « legulo » dans le montage et du « cres « sudo » dans le minige que lui envieraient bien des compositeurs de musique électroacoustique: Toi peut être entendu aussi comme une « cœuvre » en soi Mais, plutôt, comme une information sur les Antilles, une information par le sensible. — A. R.

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

II. -- TUNISIE 163 F 365 F 448 F 590 F

Le Monde

5, rae der Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F

Par vole aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ca chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sons tirvités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance,

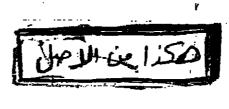
Veulliez svoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Oans te supplément radio - télévision, les si-gnes (*) renvolent à la rubrique Scouter, voir

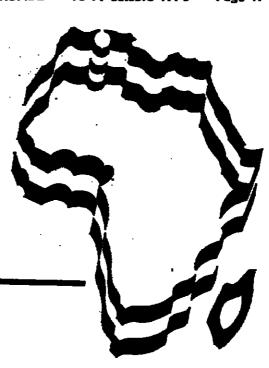
ABRÉVIATIONS

Jacques Chancel recoit Jacqueline Ganthier (lundi). Mme Claude du Grancur (mardi), Sœur dominicaine de Béthanie (mercredi). Jean-Michel Ribes (jeudi), Edith

ou aus articles de première page de l'encart ; (N) les programmes en noir et blanc diffusé-sur les chaînes en conieurs, (R) les rediffu-sions: (S) les émissions de France-Culture en stéréophonie ; (III) les programmes de TF i passant en couleurs sur FR 3, en province.



La IIe Foire panafricaine d'Alger



UN FORUM DE RÉFLEXION ET UN CENTRE DE DÉCISION

E sera une foire militante. - Inhabituelle pour qualifier ce genre de
manifestation. l'expression correspond parfaitement à la conception que M. Mohamed Farrab, directeur général de l'ONAFEX
(Office national algérien des foires et de l'expansion commerciale), se fait de la II^a Foire panafricaine, qui se tient du 2 au 17 octobre. Bien qu'elle se déroule en même temps que la XIII^a Foire internationale d'Alger, il a voulu que la « Panafricaine », comme on dit ici, ait la vedette et que tout gravite autour

« L'Algérie est donc une fois de plus le carrefour de l'Afrique », nous dit-il. « Il ne s'agit pas là d'une simple manifestation. En effet, cette foire est plus nécessaire que jamais quand on sait que les échanges entre les pays africains sont inférieurs à 5 % du total de leurs échanges avec le monde exté-rieur. C'est dérisoire. » Passionné par son sujet, il poursuit : « Le paradoxe est que les Africains consomment des produits africains... qu'ils importent d'autres pays situés hors du continent. Et à quel prix !

Il explique qu'entre deux capitales qui, normalement, devraient commercer ensemble, il se trouve toujours quelque courtier pour empêcher la relation directe de se nouer. Il admet que l'élimination de ces intermédiaires pose mille et un problèmes : transports, télécommunications, secteur bancaire, assurances,

 Mais l'important n'est-il pas d'abord d'affirmer la volouté politique, de « casser » les

relations verticales avec le reste du monde au profit de relations horizontales plus substantielles ? - Pour y parvenir, il faut commencer par le commencement : se rencontrer et apprendre à se connaître pour mieux co-opérer. C'est pourquoi, dès le mois de mai, prenant son bâton de pèlerin, il avait entre-pris la tournée des capitales africaines pour obtenir un maximum de participation.

Au cours des réunions préparatoires, M. Layachi Yaker, ministre algérien du commerce, avait exposé ses vues à ses collègues africains : - La Foire sera le lieu où se trouveront exposées et confrontées les réalisations et les productions de l'ensemble des pays africains. Ceux-cl pourront également présenter une image de leurs ressources minières, agri-coles et industrielles, exposer leurs perspectives de développement, préciser leurs objectifs de production et d'exportation. En somme, « la Foire doit permettre d'améliorer très substantiellement la connaissance qu'ont les Etats africains, leurs gouvernements et leurs agents économiques des potentialités d'échanges directs interafricains et de tous les problèmes liés à ces échanges, •

Finalement, sur soixante pays participants on compte vingt-six pays africains (1). C'est pen quand on sait que l'U.O.A. rassemble une cinquantaine de membres et que le «sommet» de l'Organisation, réuni à Kampala, avait, dès juillet 1975, désigné l'Algérie comme pays d'accueil. C'est honorable si l'on pense qu'une douzaine d'Etats africains exposent habituel-

lement à la Foire d'Alger et aux autres foires du continent. Certains stands décoivent, mais d'autres reflètent un réel effort. C'est le cas pour ceux du Ghana, du Nigeria, de la Côted'ivoire, de l'Ouganda et du Zaire, sans parler de ceux qui disposent d'un pavillon per-manent, comme l'Egypte, la Libye et la Tunisie.

Trois objectifs

Commissaire de la deuxième Panafricaine, M. Farrah s'était fixé trois objectifs. Le premier consistait à transformer cette rencontre - comme cela a été le cas pour la Foire d'Alger sur le plan national — en une « leçon de choses » illustrant la réalité africaine. Militante , la Foire a également une signification politique, et c'est pourquoi les mou-vements de libération sont présents (2).

Le deuxième objectif était de faire de la Foire un forum de réflexion et même un centre de décisions. « Celles-ci, a précisé M. Yaker, seront prises en application des résultats de la quatrième conférence des ministres du commerce de l'O.U.A., tenue à Alger en novembre 1975. - Une série de rencontres à tous les niveaux a donc été programmée. (Voir ci-dessous.)

Le troisième objectif de M. Farrah était de faire de la Foire une fête de l'Afrique. N'oubliant pas qu'il a été jadis un homme de théâtre, cet amateur d'art a voulu que le public « baigne dans un environnement cultu-

rel typiquement africain ». Pour cela, il a conçu un programme au moins aussi ambitieux (lire page 21 l'article de Claudine Rul-leau) que celui mis an point pour l'économie.

De stand en pavillon, de colloque en conférence, on peut ainsi mesurer le chemin parcouru depuis Nairobi. A l'époque, explique M. Farrah, Afrique et le tiers-monde en étaient encore au stade de la prise de conscience. L'importance des phénomènes économiques dans la consolidation des indépendances avait été perçue, mais il restait à maîtriser les instruments susceptibles d'atteindre les objectifs fixés. Depuis, un certain nombre de rencontres et d'événements ont permis de déblayer le terrain : « sommet » des non-alignés, « sommet » de l'OPEP, réunion extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU sur les matières premières, conférences du groupe des « 77 », etc. Tremplin pour de nonvelles actions pratiques, la Panafricaine apparaît donc comme l'aboutissement concret et vivant des grandes conférences qui abor-dent les mêmes problèmes sous un angle théo-

PAUL BALTA

(1) Bénin, Comores, Côte-d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guinée-Blessu, Kenya, Libéria, Libye, Mada-gascar, Mali, Ile Maurice, Mozambique, Niger, Nigeria, Ouganda, R.A.S.D., Sénégal, Somalie, Swaziland, Togo, (2) A.N.C. (Zimbabwe), S.W.A.P.O. (Namible), (Côte des Somalies), M.L.D. (Difbouti), A.N.C. (Arri-que du Sud).

Une série de colloques et de rencontres

S organisateurs de la « Panafricaine » ont mis eur pied un ambitieux programme de colloques et de rencontres d'où sortiront, ils l'espèrent, des actions concrètes.

— Le deuxième symposium sur la promotion du commerce interairicain, qui s'est tenu su Club des Pins du 4 au 7 octobre, a dressé un blian des réalisations effectuées depuis la première Foire panafricaine de Nairobl, en 1972. Au cours de cette réunion organisée conjointement par I'O.U.A. et la C.E.A. (Commission économique pour l'Afrique), des ministres et des hauts foncde coopération économique et commerciale ont recensé les difficultés qui entravent le développement des échanges inter-airicains et étudié les moyens de

- Lin colloque airo-arabe sut la promotion de la coopération se tiendra les 13 et 14 octobre au palais des Nations avec la participation des opérateurs de commerce (chambres de commerce, compagnies d'assurances, agences de fret, etc.). Précédant le « sommet » arabo-africain prévu pour 1977, ce colloque aura. un caractère pratique contrastant avec les conférences de ministres ou d'universitaires qui s'étalent situées eur les plans économique et théorique.

Mand

- La réunion constitutive de l'Association des loires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine aura lieu du 11 au 13 octobre. L'idée en avait été lancée lors du symposium sur le fonctionnement et l'organisation des foires réumi à Milan cous l'égide de l'ONUDI (Office des Nations unies pour le développement et l'industrie). La directeur générai de la Foire d'Alger avait alors été chargé de prendre les sement du projet, li a été, depuis, décidé que l'Association qui devra promouvoir la coopération entre les organismes des foires ment le jour à Alger à l'occasion

- Un séminaire sur la coopération technique entre l'Union des foires internationales et les Foires internationales africaines se tiendra au palais des Expositions les 14 et 15 octobre. Il vise à assurer un certain trans-fert technologique, l'Union des toires internationales devant contribuer à former des cadres africains.

- Des journées techniques sur les télécommunications at les transports ont au lieu les 9 et 10 octobre au palais des Expositions. Elles ont permis d'établir un programme des besoins à satisfaire en priorité dans ces domaines tondamentaux sans lesquels les échanges économiques, progresser. Or ces deux secteurs sont notolrement insufficents en Afrique en dépit des initiatives prises ici ou là, comme la Transsaharienne ou la Transmaghreb.

- Une conférence-débat aura

lieu le 16 octobre sur les conclu sions du premier congrès des économistes du tiers-monde qui s'est tenu à Alger du 2 au 7 février. Les participants s'étalent plus particulièrement penchés sur trois points : les relations économiques internationales et le blocage du développement des pays du tiers-monde ; les impératifs concrets du nouvel ordre économique international ; les conditions internes de ce développement auto-centré et autoentretenu. « Je souhalte, nous a dit M. Farrah, que cette fois les théoriaiene confrontent leurs vues avec les hommes du commerce qui ont les pleds sur terre et voient les choses d'une taçon pratique. »

- Le comité exécutit de la C.E.A., groupant les ministres nira enfin du 12 au 15 octobre au paleis des Nations pour tirer les enseignements de la foire et des différentes rencontres, formuler des recommandations et áventuellement prendre des dé-

Le commerce entre pays africains échappe en grande partie au contrôle des États

moins au niveau des échanges commerciaux.

un producteur de matières pre-mières. Ses clients sont ceux qui disposent des équipements néces-saires pour les transformer. Ces équipements, d'Alger au Cap, il n'en existe guère en dehors de l'Afrique du Sud. Aniéries au Maghreb, usines d'alumine en Guinée, d'aluminium au Cameroun et au Ghana, in dustries textiles d'Egypte et de Côte-d'Ivoire, huileries (en particulier au Sénégal et au Nigeria), quelques raffineries de pétrole : on a vite fait l'inventaire. Un exemple caracté-ristique : gros producteur de phosphates (Maroc, Senegal, Togo), l'ensemble du continent consomme peu d'engrais et n'en

fabrique pas du tout. Les quelques industries légères existantes sont en général de tallie insuffisante pour déborder de leur marché national. Quand elles le peuvent, elles se heurtent à la concurrence d'industries similaires. Aucuns véritable concertation n'a encore été entreprise pour tenter d'harmoniser les dé-

A U vu des soules statistiques, l'Afrique est un
continent où, dans chaet son mil, et les régions côtières que pays, on ignore soigneu- avec, entre autres, le riz, les tusement ses voisins : d'après bercules, les fruits, le café. Mais en volume ou en valeur. Combien la Banque mondiale, en 1974, l'obstacle ici est constitué par la les Africains consomment-ils 4.6 % seulement des expor-tations de l'ensemble de ces les pays d'Afrique connaissent un c'est inévaluable. Le consomma-pays étaient destinés à d'au-déficit vivrier. Ils sont tous, en teur lui-même se trouve blen en tres pays africains, soit à particulier, importateurs de cé-peine 1,6 milliard de dollars réales. Ce sont les cultures tour-sur les quelque 35 milliards nées vers l'exportation en direcde vente à l'étranger. Si le tion de l'Europe ou de l'Amérique panafricanisme existe, ce qui se développent, reflet du souci n'est pas, apparemment du majeur des Africains : vendre aux pays riches, les seuls capables de fournir les biens d'équipement L'Afrique reste essentiellement ou de consommation dont on a

> Du bétail au sel: les routes traditionnelles

Pourtant, au-delà de cette même une vie intense. Mais, pour la phipart, ses transactions conti-nuent d'échapper au contrôle des l'abattage industriel tend à faire régresser ce système, dont le prin-cipal inconvenient est de faire perdre aux bêtes, au cours des longues marches, une partie notable de leur poids. Il n'en demeure pas moins la base d'un très important trafic. Combien de têtes de bétail sont ainsi acheveloppements dans le sens de la minées chaque année à travers les ghreb. Comme il fallait créer des sûr, impossible d'avancer un chifemplois tout en s'efforçant de di- fre sérieux ; aucune comptabilité minuer les importations, on a fait de ces mouvements n'a jamais été partout la même chose : des petites entreprises adaptées au faible niveau technologique et à la rareté des capitaux.

tenne. Vu l'importance du tron-peau sahéllen (sans doute une dizaine de millions de bovins, même après les pertes des années Sur le plan des produits vi- de sécheresse) et le sythme vriers, la situation n'est pas meil- d'exploitation traditionnel (10 % leure. Certes, dans ce domaine. par ân), on peut l'estimer à arrive sur des marchés comme une forme de complémentarité deux ou trois cent mille. Nioro, Tombouctou, Zinder, Ma-

La cola continue à constituer radi, puis de là glisse vers le sud, un des principant frets de retour. Là, encore, rien ne permet de dire quelle est l'importance du trafic, les Africains consomment-ils peine de fournir une indication pour ce qui le concerne, s'il arrive qu'on lui pose la question. Une seule certitude : la circulation de ce produit est intense. Il alimente largement le commerce africain avec une autre denrée, elle aussi omniprésente, le poisson séché.

poisson d'eau douce, mieux apprécié que le poisson de mer. En Afrique occidentale, les grands centres de production sont le Sénégal, le Mali, le Niger et le Nigeria. On le tire des deux grands fleuves (Sénégal et Niger), du lac Tchad et de son affluent, médiocrité statistique, l'Afrique du lac Tchad et de son affluent, commerçante existe et connaît la Komadongou. En Afrique centrale, le Congo et l'Oubangui fournissent le plus clair de la production. L'Afrique orientale trouve Etats modernes. Voici d'abord les ses poissons dans la chaîne des routes traditionnelles du bétail et grands lacs. La pêche est effecde la cola. En octobre, à la fin de tuée par des clans traditionnellela saison des pluies, les commer-cants forment sur les grands mar-activité, mais ce sont les comchés du Sahel les troupeaux mercants, ces commercants qui qu'ils vont conduire vers les zones forment à travers tout le contiqu'ils vont conduire vers les zones forment à travers tout le conti-côtières. Le développement nent un réseau d'une extraordides ranches d'embouche et de naire densité, qui prennent en charge le poisson et en assurent la distribution, souvent à des centaines de kilomètres. Aucune frontière, aucune douane, aucun contrôle n'a jamais pu s'opposer à cette circulation ni même la canaliser.

Autre commerce traditionnel qui reste florissant au Sahara et au Sahel : celui du sel. Les efforts complémentarité, même au Ma- pistes de la savane ? Il est, hien effectués par l'Algérie et le Mali pour tenter de fixer leurs nomades touareg n'ont pas réussi jusqu'ici à en réduire l'importance. Achete en pains ou en tablettes à Idjil ou à Trarza en Mauritanie, à Taoudennie au Mali, à Seguedine, Bilma ou Tiguidam N'Tessoum au Niger, ou guidam N'Tessoum au Niger, ou celles des Haoussa du Nigeria. dans le Hoggar algérien, le sel

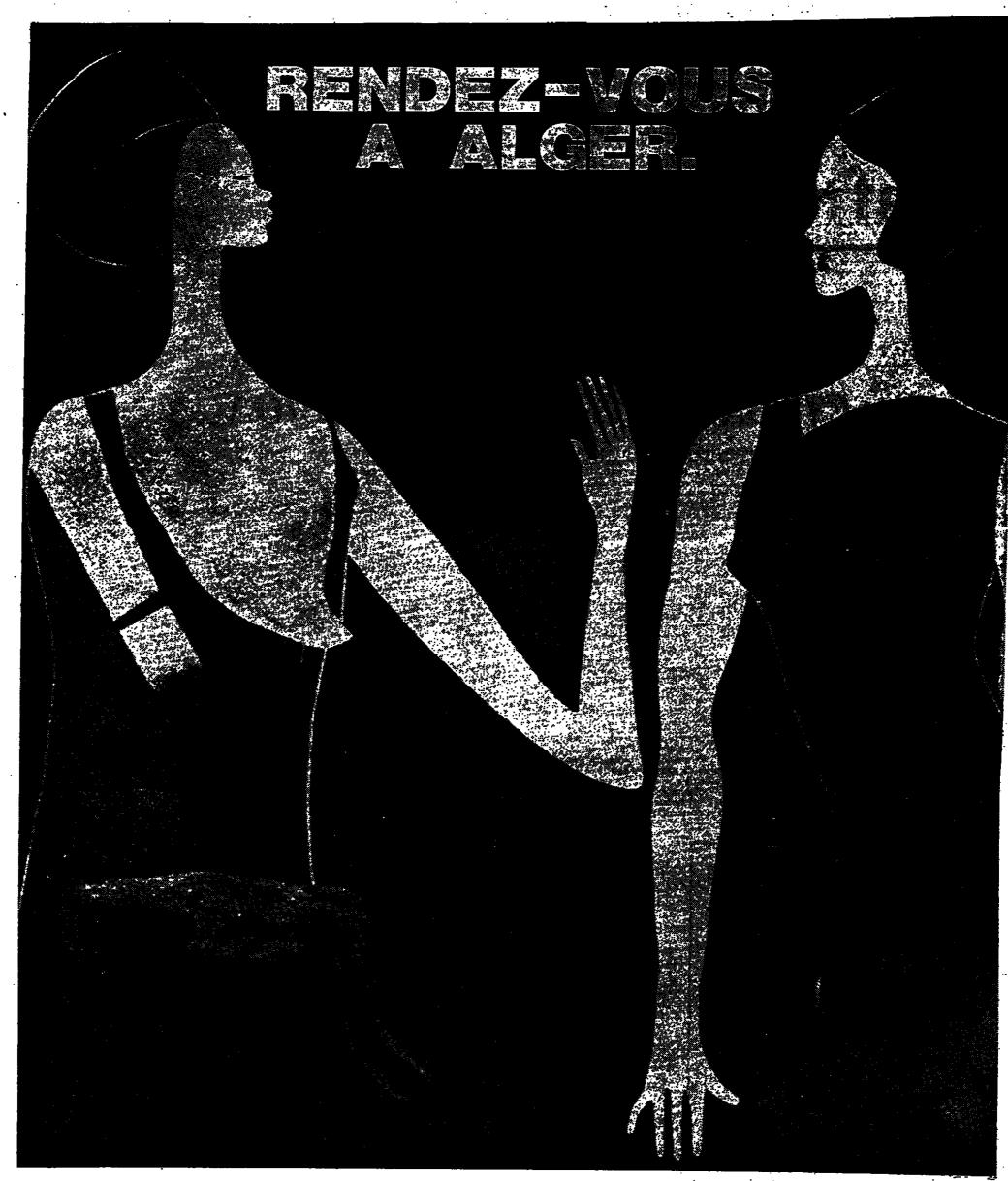
pénètre en Haute-Volta au nord du Togo, du Dahomey, du Nigéria, du Ghana. Dans ce domaine, on possède quelques chiffres : Idjil produirait 20 à 25 000 barres de 20 kilos (500 tonnes) par an, Trarsa 5 à 6000 barres (120 tonnes). Taoudeni 3 à 4000 tonnes. Tiguidam N Tessoum 1 000 tonnes. Mais ces approximations sont-elles valables? Une seule chose est certaine : le plus clair des revenus du sel sert à acheter du mil et, depuis peu, du riz, quand

Il s'agit le plus souvent de Le triangle du diamant L'Afrique commercante ne s'arrête pas là. Organisée depuis toujours dans un espace qu'aucune législation efficace ne venait cloisonner, elle a su très vite s'adapter à la situation nouvelle créée par l'apparition des Etats et mettre à profit les disparités économiques et financières qui pouvaient résulter de ce cloisonnement, si bien qu'il faut aujourd'hui aller chercher les véritables

échanges entre pays africains au niveau du commerce illicite. En tête dans ce domaine, les déplacements de marchandises provoqués par des différences dans les cours ou les régimes de taxations, des pénuries locales ou, plus simplement, des problèmes de voisinage, d'habitudes acquises ou de commodité de transport. Les frontaliers, partout dans le monde, sont plus ou moins à cheval sur leur frontière. En Afrique, c'est la réalité de la frontière elle-même qui, souvent, n'est pas perçue, sauf lorsqu'il peut en résulter un profit supplé-mentaire. Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, une partie du jute tanzanien est absorbée par le Kenya; le cacao produit au nord du Gabon est vendu en Guinée équatoriale. Suivant les cas, les Ewes du Togo livrent le leur

JACQUES YIGNE

(Lire la suite page 19.)



Hème FOIRE COMMERCIALE PANAFRICAINE XIIIème FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER du ler au 17 octobre 1976

PROGRAMME ARTISTIQUE

ENSEMBLES FOLKLORIQUES ALGERIENS

BALLET NATIONAL ALGERIEN ● ENSEMBLE NEDJMA DE BLIDA
 ENSEMBLE REGUIBET TINDOUF ● ENSEMBLE KARAKABOU DE BISKRA
 ENSEMBLE DE BERRIANE ● ENSEMBLE BENDOUS D'ARRIS ● ENSEMBLE DE M'SIRDA ● ENSEMBLE OULED EN HAR DE TLEMCEN ● ENSEMBLE DE SOUK AHRAS ● ENSEMBLE EL ALLAOUI DE TEMOUCHENT ● ZORNA ET ENSEMBLE DE AIN EL HAMAM ● ZORNA ET ENSEMBLE DE BENI IZGUEN.

ENSEMBLES AFRICAINS

et d'autres spectacles dans les structures,dont le célèbre ensemble KIRG-IIZE d'U.R.S.S.

PROGRAMME CULTUREL

- EXPOSITION SOUS LE THEME « L'AFRIQUE A TRAVERS LE LIVRE ».

 EXPOSITION DE PEINTURE ET SCULPTURES D'ARTISTES AFRICAINS

 1er SALON AFRICAIN DES ARTS PLASTIQUES ».

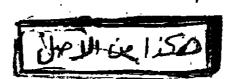
 EXPOSITION D'ŒUVRES MUSEOGRAPHIQUES AFRICAINES

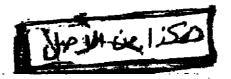
 « EN PROVENANCE DE MUSEES AFRICAINS ET DE COLLECTIONNEURS CELEBRES SOUS LE THEME « PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISTIQUE
- AFRICAIN », OUINZAINE DU CINEMA AFRICAIN PROJECTION DE FILMS INEDITS
 FESTIVAL DES ENSEMBLES MUSICAUX ET FOLKLORIQUES AFRICAINS.
- CONCOURS LITTERAIRE POETIQUE SUR LE THEME « EPOPEE AFRICAINS DE GRANDS PATRIOTES OCONCOURS LITTERAIRE SUR LE THEME « LA VIE, L'ŒUVRE ET LA DOCTRINE DE FRANZ FANON »
 CONCOURS POUR UNE ŒUVRE TRAITEE: ETUDE SUR LE THEME: LES VOIES AFRICAINES D'APPROCHE POUR UNE ECONOMIE LIBEREE CONCOURS POUR L'EDIFICATION D'UN MONUMENT A-L'A GLOIRE

 L'AFRIQUE

 CONCOURS DE DECONS SENERALES SUR LE THEME:
- OCONCOURS DE DESSINS D'ENFANTS D'AFRIQUE.







Alger milite pour la libération politique et économique du continent africain

'AFRIQUE est le continent le de la politique africaine de l'Algérie est la décolonisation », nous avait dit le président Boumediène. Cette décolo-

la libération politique et pour la libération economique. - Deux volets complémentaires et inséparables », souligne un haut fonctionuaire. « Cela explique, poursuit notre interlocuteur, que l'aide aux mouvements de libération — les vais, évidemment, — le soutien aux guerres d'indépendance, la construction de la route transsaharienne, l'établisse ment de liaisons aériennes, routières, maritimes, l'erroviaires et téléphoniques entre pays du continent, la dénonciation des sociétés multinationales, sont pour nous les facettes d'un même combat, »

Que l'Algérie ait organisé hier non des moindres — de l'Angola, tion a « Les colonialistes, disent forger la conscience nationale, à premier Festival culturel de la Guinée-Bissau, des lles du les Algériens, n'ont pas renoncé réduire le tribalisme et le régiole premier Festival culturel panafricain et qu'elle accueille aujourd'hui la deuxième Foire panafricaine relève de la même stratégie. Celle-ci reflète ellemême la démarche suivie sur le plan intérieur par le pays qui, une fois indépendant, a mis en route la triple révolution industrielle, agraire et culturelle, peuple sahraoui en partant chaque fois du principe qu'il faut a d'abord compter sur soi ». En se fondant sur l'expérience acquise, la diplomatie algérienne a élaboré une réflexion théorique. Ainsi estime-t-elle que les luttes de libération et la consolidation des indépendances sont liées à l'environnement géopolitique. Un pays qui se bat contre une puissance coloniale réussira à s'affranchir d'autant mieux et d'autant plus vite qu'il sera aidé par ses voisins sur le plan régional et soutenu par les alliés du tiers-monde sur le plan

Soutenir les luttes de libération

« Nous savons tout cela d'autant mieux, disent les Algériens, que nous étions vraiment seuls quand nous avons déclenché le soulèvement du 1st novembre 1954. De même étions-nous seuls en 1971 lors de la nationalisation des hudrocarbures. Depuis. hien d'autres nous ont imités. » L'Algérie a donc naturellement cherché à favoriser tout ce qui peut renforcer l'union des Etats afriapportant son concours à toutes les entreprises de décolonisation. Elle part du principe que plus il y a de colonies qui s'affranent, plus les pays déjà indé-

ments de libération jugés < authentiques ». Elle accorde une aide matérielle à ces organisations et contribue à former leurs

Cap-Vert, etc., sont passés par « l'école révolutionnaire algérienne ». Aussi les dirigeants défendre sur leurs alliés de l'en- se sont vu octroyer l'indépen-algériens estiment-lis qu'ils sont droit, quitte à partager avec dance et ceux qui l'ont arrachée logiques avec eux-mêmes et fi- eux. » En effet, expliquent-lis, en payant le prix du sang n'ont dèles à leur stratégie en soute- quand une décolonisation s'est nant le Front Polisario et le faite par étapes, pacifiquement, droit à l'autodétermination du « en douceur », le vieux cadre

Une meilleure maîtrise

« Chaque jois qu'un peuple africain contrôle un peu plus et un peu mieux ses richesses économiques et culturelles, il acquiert une meilleure maîtrise de son destin national », disent encore les Algériens. Dans ces domaines. l'action étant inséparable de la prise de conscience et de la réflexion. l'Algérie a multiplié au cours des dernières années l'organisation de conférences, de séminaires, de colloques sur des thèmes économiques, scientifiques, techniques et évidemment politiques. Tour à tour, cheis d'Etat, ministres, économistes, sociologues, spécialistes du pétrole, de l'énergie solaire, de la normalisation, etc., se sont retrouvés à

Les Africains, et d'une façon générale les pays du tiers-monde, ont besoin de ces forums, disent · les Algériens, car îls servent à sensibiliser les peuples et permettent aux dirigeants de se rencontrer et aux techniciens de cains et l'unité du continent en travailler et de réfléchir en commun. Dans le même esprit, deur » dans le domaine de la formation, l'Algérie réserves des places aux Africains dans les pendants se sentent confortés ou instituts de technologie dont elle

semé d'obstacles

guérilleros et leurs dirigeants, que le chemin de l'indépendance

du jour au lendemain à leurs nalisme, à aguerrir les dirigeants, tutérêts et ils comptent pour les 11 est évident que les hommes qui colonial qui n'a pas été trop ébranlé a tendance à se maintenir et c'est à l'intérieur de ce cadre que les dirigeants formés dans et par l'ancienne métropole prennent la relève. « Le plus souvent, les régimes constitués dans ces conditions sont le « cheval de Trole » du néo-colonialisme et même de l'impéria-

Les Algériens donnent deux exemples pour illustrer leurs prodéployé de grands efforis en faveur de la coopération araboafricaine. Pendant une décennie nous n'avons guère trouvé d'écho à cause des liens qui unissaient nombre de capitales africaines à Israël. Or, quand elle ne les avait pas noués elle-même, une puissance coloniale avait laisse sur les éléments nécessaires à leur établissement. » Ils font également remarquer que les gouvernements qui se montrent favorables à un dialogue avec la République Sud-Africaine, pour ceux-là mêmes qui étaient hostiles au M.P.L.A. et soutenaient gols. C'est que disent-ils les dirigeants modérés craignent que l'accession au pouvoir de mouvements révolutionnaires ou radi- la fois théorique et pragma-caux ne devienne un jour une tique : commencer par rappeler menace pour eux et pour les un certain nombre de principes menaces pour cus or qui ont et engager la bataille sur ce teravec eux des relations privilé- rain; regrouper les pays progres-

Tout cela n'est que broutille à

côté du trafic des diamants. Né

du souci des prospecteurs plus ou moins clandestins de mon-

nayer leurs trouvailles et de celui

de récupérer les gemmes an meil-

leur compte, il sévit partout où

se trouvent des placers, mais dans le triangle Liberia-Guinée-Sierra-

Leone il a atteint les dimensions

L'oasis du Liberia

Une cause à cette situation :

d'une véritable institution.

pas la même vision du monde. En outre, la guerre contribue à cette destructuration fait craque les cadres traditionnels hérités du nisation. L'édification d'una économie indépendante et diversifiée en est facilitée.

Deux impératifs

La politique africaine de l'Algérie - tout comme celle qui concerne le tiers-monde - repose sur deux impératifs : la radicalisation du mouvement d'indépendance qui doit faciliter le développement à l'intérieur de chaque pays ; l'unité du continent pour faire face aux pays industriels et obtenir l'instauration d'un nouvel ordre économique international Ces impératifs coexistent tant bien que mal dans les périodes calmes. Comment toutefois les concèller dans les moments de crise, quand s'affrontent deux thèses opposées et que se trouvent en jeu des intérêts antagonistes? Que faire quand les capitales africaines, qui, théoriquement, devraient tenter de parvenir à une solution être unies pour résoudre leurs pacifique, sont généralement problèmes tant ils sont nombreux, se trouvent divisées, hier sur l'Angola, aujourd'hui sur le le F.N.L.A. et l'UNITA en An- Sahara occidental et sur l'avenir de l'Afrique australe?

La réponse de l'Algérie est à sistes pour qu'ils présentent un Ce jugement se fonde là encore sur la place publique pour que sur une expérience vêcue. Les les peuples fassent pression sur Alger n'ignore pas cependant guerres de libération, estiment les gouvernements modérés jus-Ainsi le président du Mozam- africaine est semé d'obstacles, les tions nécessaires à une marche forces finit par pencher en fabique, M. Samora Machel, et principaux étant « les struc- authentique vers l'indépendance veur de la solution la moins nombre de responsables — et léguées par la colonisa- économique, La lutte concourt à aliénante. — P. B. les Algériens, créent les condi- qu'au moment où le rapport de

UNE DÉCOLONISATION TARDIVE ET INACHEVÉE

E continent africain offre une somme assez impression-nante de records : du sous-peuplement, des richesses name de records : du sous-peuplement, des richesses naturelles, de la jeunesse, des réfugiés politiques, de l'aridité, du sous-développement social, de la dépendance économique. Ces données expliquent les convoitises dont il est l'objet et les guerres, ouvertes ou larvées, dont il est le théâtre à l'heure d'une décolonisation inachevée. Les changements n'y sont jamais acquis, ainsi que la situation en Afrique australe samble en administrer la preuve depuis le « tournant » de la décolonisation portugaise.

Logiquement, à compter de 1974, nisation panafricaine est devenue le démantèlement de l'empire por-tugais a produit, dans cette partie ses tabous. Le moindre de ces derméridionale du continent, des Etats falbles. En Angola, l'intervention militaire cubaine et soviétique aux côtés du M.P.L.A. a contraint l'Afrique du Sud à retirer ses troupes au pas encore permis au parti du Dr Agostino Neto, près d'un an l'ensemble du territoire. Le régime des Issas. rilla, celle menée par l'UNITA de M. Jonas Savimbi, dont les appuis întérieurs et extérieurs sont mai

On sait également que la République Sud-Africaine a les moyens d'étrangier économiquement le Momoins d'une semaine aux troupes de M. Ian Smith, le premier ministre modésien, pour occuper les ports de Marques). Au Zimbabwe (Rhodesie). la guérilla africaine lancée avec sucdepuis l'été, marquer le pas et pâtir, en particulier, des divisions de ses dirigeants.

Un long conflit

En République Sud-Africaine, les trois premiers mois de lutte ouverte contre l'apartheid laissent prévoir un conflit de longue haleine. Ce test sangiant a déjà affaibli les positions de Pretoria et prouve que la système n'était pas invulnérable. Mais rien ne dit encore que sa capacité de résistance est épuisée et, dans les pays occidentaux où le régime de M. Vorster bénéficle de solldes appuis, la cethétique protestation des Noire et egens de couleur e d'Afriqu'à présent des sentiments am-

des situations post-coloniales. Les espagnole tardivé, au Sahara occidental, produiront peut-être un e Le cas échéant, un retrait français de Djibouti pourrait se traduire par l'Ethiopie et la Somalie. En Afrique orientale, douze ans après l'Indépendance, la communauté laissée par les Anglais dans leur sillage (Ouganda, Kenya et Tanzanie) est en bonne voie de démantèlement. En 1972, la Tanzanie et l'Ouganda en sont venus aux mains après la comme dans le dialogue Nord-Sud confiscation du pouvoir, à Kampala, ou même aux Nations unies. Leur par le président Amin. Le Kenya et l'Ouganda n'ont pas été loin d'en faire autant l'été demier, après le succès du raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe.

Orientés vers la Méditerranée et le Proche-Orient, les pays arabes d'Afrique n'ont pas encore de straatro-arabe n'en est qu'à ses débuts. À la limite, l'amalgame « sionismeapartheid - fait per l'Organisation de l'unité africaine tient davantage du donnant-donnant entre Noirs et Arabes que de la volonté de co-ordonner la lutte contre de u x ennemis - qui, eux, coopèrent entre eux, ainsi que l'a souligné, cette nnée, la visite de M. Vorster en

Une décolonisation récente, la pauvreté et l'absence de tradition éta-tique ont, en Afrique noire, favorisé l'émergence de pouvoirs militaires car l'armée - ou un embryon d'armée — y constitue souvent la seule police organisée à l'échelle des frontières. La Balkanisation léguée par la colonisation occidentale joue dans le même sens. La notion d'Etat est trop neuve, ou trop étrangère, pour que les tansions ethniques ne remontent pas à la surface en temps

« Militants » et « modérés »

L'O.U.A offre fatalement un reliet assez fidèle de ces données. Treize ans après sa fondation, avec ses

ce qui explique la gêne de nombreux Sahara espagnol, ainsi que les craintes soulevées par le différend entre plus tard, d'asseoir son autorité sur du Territoire français des Afars et

> à l'occasion d'une conférence extraordinaire, se prononcer sur l'Angola, l'O.U.A. s'est scindée en deux groupes d'égale importance, entre partiplus exactement, entre partisans et et soviétique face au corps expédi-tionnaire sud-africain. Depuis, les troupes sud-africaines se sont retigola proclamée par le M.P.L.A. a été admise au sein de l'O.U.A. par accia-

En réveillant l'attention des Etats Unis, le conflit angolais a relancé la course aux armements. M. Kisnée sur le continent, en avril et mai 1976, pour offrir une escadrille de chasseurs-bombardiers au Kenya l'échec de son intervention militaire en Angola aux côtés de la coalition UNITA-F.N.L.A. De leur côté, les talse et renforcé leur aide militaire à la quérilla sificaine de Rhodésie

Afrique australe n'a fait que renforcer cette division entre une Afrique noire dite « militante » — et qui soviétique — et l'autre Afrique, dite = modérée », qui est l'alliée des Etats-Unia. L'unanimité peu contestable contre le régime de l'apar-D'un caractère différent, la plupart, theid s'accommode ainsi de diverdes autres exemples de tension sur gences sérieuses sur les moyens de

Un enjeu

plus qu'une force

La vulnérabilité de l'Afrique indépendante transpire dans les organisations internationales. Au sein du tiers-monde, l'Afrique noire demeure assez isolée de l'Amérique latine, du monde arabe et de l'Asie. Si l'Algérie a joué un rôle moteur dans la pro-motion du mouvement des non-alignés, les pays d'Afrique noire y conservent un rôle assez effacé, comme dans le dialogue Nord-Sud nombre leur donne un pouvoir jurididue réel mais ils constituent plus un enjeu qu'une force organisée. A certaines exceptions près - la plus notoire est celle du Nigéria, le plus riche et le plus peuplé d'entre eux. à la deuxième périphérie du monde

A Nairobi, en mai demier, lors de la quatrième session de la CNUCED, le groupe africain s'est fait un peu tirer l'oreille avant d'entériner un accord à l'élaboration duquel il n'a guère participé. Il a fallu l'autorité de M. Yaker, ministre algérien du commerce et porte-parole du groupe des • 77 » (le tiers-monde), pour tui faire accepter ce compromis sur lequel, de toute façon, quatre pays occidentaux (les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Royaume-Uni et le Japon) devaient émettre des

L'expression du panafricanisme donne sinsi parfols l'impression d'oscilier entre des attitudes négatives et des positions de principe sans iendemain. Il traduit une aspiration à la dignité et ne définit pas une ligne d'action. C'est une idée-force pour l'avenir dont le ciment actuel demeure, avant tout, la lutte contre l'apartheid, que ce « développement séparé » soit ouvertement prôné, comme c'est le cas à Pretoria, sur des bases raciales, ou qu'il solt plus discrétement appliqué, comme c'est peut-être le cas à une échelle planétaire, sur des bases nationales ou

JEAN-CLAUDE POMONTI.

UN COMMERCE QUI ÉCHAPPE AU CONTROLE DES ÉTATS

(Suite de la page 17.)

La Gambie, enclavée dans le Sénégal, tire une partie de ses ressources du commerce à peine clandestin qu'elle pratique avec son voisin. Chaque année, au moins 20 000 tonnes d'arachides sénégalaises (et c'est peut-être beaucoup plus) entrent en fraude en Gambie à cause de la différence dans le régime des taxes des deux pays et de la surévaluation du franc C.F.A. per rapport au dalasi, la monnaie gamblenne. Le produit de cette vente revient au Sénégal sous forme de tabac, de tissus, de chaus-sures, de transistors, le tout acheté en Gambie à des prix souvent inférieurs de 50 % à ceux pratiqués de l'autre côté de la frontière. On comprend mieux dès lors pourquoi les Gambiens sont tellement opposés au projet de fédération avec le Sénégal connu sous le nom de Sénégambie.

Les circuits parallèles

Le Sénégal y trouve évidem-ment moins bien son compte, mais enfin, si les arachides sortent, il entre quelque chose en contrepartie. Ce n'est pas toujours le cas. Depuis dix-sept ans, la faiblesse de la monnale natio-

ET LEUR DESTINATION

(1964-1975)

nale guinéenne a provoqué l'appa-rition d'un trafic intense entre la Guinée et ses voisins. Chaque année, une partie de la produc-tion agricole guinéenne, en particulier le riz et la quasi-totalité de la récolte de café, passe par les chemins tortueux du commerce parallèle qui la conduisent sur les marchés à monnaie forte, en par-ticulier Côte-d'Tvoire et Liberia. Les dollars et les francs C.F.A. ainsi acquis servent pour partie à racheter du sily guinéen à 40 ou 50 % de sa valeur en vue des iransactions à venir, pour partie à se procurer des marchandises qui seront livrées au paysan. Le solde est thésaurisé à l'extérieur. Sur quelles quantités porte ce trafic? Sans doute chaque année sur 50 000 à 60 000 tonnes de riz (à peu près le montant des impor-tations guinéennes) et sur 30 000 à 40 000 tonnes de café.

L'activité des commercants guinéens va d'ailleurs parfois encore plus loin. Comme en Gambie, ils organisent de véritables réexportations. On raconte l'histoire — authentique — de ces machines à coudre chinoises, copie fidèle d'une machine américaine Singer, livrées à la Guinée à très bas

prix Quelques jours plus tard, elles se retrouvalent toutes en

Pexistence du « bureau d'achat libre» de Montovia, filiale de la firme de Beers. Pourquoi ce bureau ? Simplement parce que la politique du « laisser faire, laisser positique on « lausser naire, lausser passer » est appliquée au Liberia avec une telle rigueur qu'il est possible d'exporter de ce pays à peu près n'importe quoi sans payer la moindre taxe ou en n'en acquittant que de symboliques. D'où l'intérêt de faire converger sur ce point toute la production frauduleuse de l'Afrique de l'Ouest. Résultat : le Liberia, où rien ne prouve qu'il y ait la moindre production dans ce domaine, exporte entre 600 000 et 1 million de carats de diamants par an Ces pierres viennent d'abord de la Sierra-Leone, qui exporte officiellement environ 1,5 million de carats par an (2 millions en 1969, 1,4 million en 1973) mais en livre clandestinement au Liberia dans le même temps entre 250 000 et 800 000. Choc en retour : alors que les importations de la Sierra-Leone en

Autre source d'approvisionnement :- la Guinée, bien que le gouvernement de M. Sekou Touré, pour tenter de mettre un terme à la contrebande, ait interdit de-puis 1973 toute exploitation. Mais

provenance du Liberia s'élèvent

officiellement à 100 000 dollars

U.S. par an, elles atteindraient

en réalité, d'après une enquête de la commission européenne pour

l'Afrique, 1,5 million de dollars.

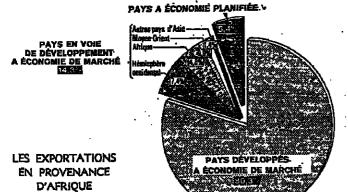
vente à Dakar, Abidjan et Mon- allez empêcher les prospecteurs clandestins, qui, depuis des dé-cennies, écument les places de la region de Macenta, de continuer à se livrer à leurs activités !

Ce commerce souterrain, des des grandes firmes diamantaires bœufs aux diamants, constitue au total une activité économique non négligeable, qui tranche cu-rieu ament avec l'apparente immobilité des hommes et des biens. Est-elle dommageable? Oui, sans doute, par certains aspects, dans le mesure par exemple où elle provoque des transferts de richesses incontrôlées et où, échap-pant à tout prélèvement fiscal elle ne participe pas au finan-cement des besoins des diverses collectivités. De plus, sa vocation spéculative est évidente. On l'a vu une fois de plus lorsque le Sahel fut frappé par la séche-

En attendant

des jours meilleurs Mais l'Afrique, encore aujourd'hul, porrrait-elle vivre si on interrompait brusquement — en admettant qu'on en ait les moyens — cette circulation se-condaire qui l'alimente ? Allons plus loin : les activités les plus marginales, pour ne pas dire délictueuses, comme le trafic des diamants, ne comportent pas que des aspects négatifs. Le capital représentent les quelque 800 000 carats qui, dans la seule Afrique occidentale, passent chaque année par les fillères du commerce parallèle, se serait-il trouvé aussi totalement africanisé si la découverte et la commercialisation des gemmes avaient été réalisées par une grande société minière ? Un jour sans doute l'Afrique officielle intégrera l'Afrique commerçante, mais ce ne sera pas avant que cette Afrique officielle ait réussi à intégrer la grande masse des Africains qui, aussitôt passées les fron-tières urbaines, continuent de

vivre selon leurs propres lois. . JACQUES VIGNE.



Le Monde

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Ž

17 jours d'Afrique 17 jours du Monde

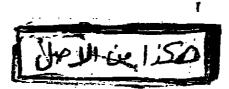
ALGER du 1^{er} au 17 Octobre



Symposium sur la promotion du commerce intra-africain Congrès constitutif de l'association des foires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine Colloque afro-arabe sur la coopération au niveau des opérateurs du commerce Séminaire sur la coopération entre l'union des foires internationales et les manifestations et foires à caractère économique en Afrique

Journées techniques des transports et télécommunications africains Conférence-débat sur les conclusions du 1er congrès des économistes du Tiers-Monde





TRANSPORTS

La transsaharienne symbole d'une commune solidarité

S OUS un soleil de plomb, quelque part du côté de Tamanrasset, des liaison transsharienne prend corps, qui offrira à des pays sans façade maritime comme le Mali et le Niger, un débouché sur la Méditerra-

Cette œuvre grandiose et historique », comme l'a qualifiée le président Bou-mediène, traduit, sur le ter-rain plutôt que dans des discours, la prise de conscience d'une commune solidarité africaine. Pour l'heure, si l'on en juge par l'état des infrastructures de transports et l'évolution des courants de trafic, cette solidarité est encore confuse et mal assu-

E la Mauritanie au Zaīre, l'in-suffisance des moyens de transports terrestres et maritimes est notoire. Ni le rail, ni la route, al la mer ne sont en mesure, pour le moment, de concurrencer valablement l'avion qui, de ca fait, connaît un développement relative-ment rapide. Les dix-huit aéroports les plus importants de l'Afrique noire francophone ont traité 2 109 250 passagers locaux en 1974 contre 689 284 en 1961, Dakar, Abid-Jan, Douala et Libreville contrôlant du Sahara est encore en retard. % de ce trafic.

La mer est souvent ia voie d'acces naturelle, pour les divers matériels lourds que nécessite le développement de ces pays. Mais, devant . l'engorgement des ports — à Lagos, le délai d'attente varie de quelques semaines à plusieurs mois. - il a fallu trouver des solutions de rechange, qui obligent parfois à avec l'espoir de les sortir, un jour, préférer au bateau, l'avion et le

C'est ainsi que la compagnie U.T.A. a inauguré, il y a plus d'un an, un « pont sérien » entre Lyon et Kano pour approvisionner en plèces détachées une usine d'assemblage de Peugeot, C'est ainsi également qu'une entreprise de transport rou-tier française — la société Chapuls Aujourd'hul, les experts a réalisé. l'hiver dernier, une nière liaison commerciale France-Nigeria à travers le Sahara.

nord-sud. - Ainsi, les lignes aériennes convergent vers les anciennes métropoles : Paris pour les pays pays anglophones », constate Le coût du premier tronçon — La froideur, voire l'hostilité, que Si, dans les domaines aérien, terpays anglophones », constate Le coût du premier tronçon — La froideur, voire l'hostilité, que Si, dans les domaines aérien, terpays anglophones », constate Le coût du premier tronçon — La froideur, voire l'hostilité, que Si, dans les domaines aérien, terpays anglophones », constate Le coût du premier tronçon — La froideur, voire l'hostilité, que Si, dans les domaines aérien, terpays anglophones de l'account de la coût du premier tronçon — La froideur, voire l'hostilité, que Si, dans les domaines aérien, terpays anglophones de l'account discours de l'account de pays angiophones », constate M. Aoussou Koffi, président-direcune voionté manifeste de diver-

on le voit, orientée dans le sens

tion persiste, fondée qu'elle est sur de fer de Balinga et du gisement Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie, « la route de l'unité afri- d'autre part, ont récemment conclu caine .. Le vieux rêve d'une à la nécessité d'établir des liaisons sériennes directes entre l'Afrique-de l'Ouest et l'Afrique de l'Est sans passer par l'Europe.

> Malgré une amélioration progressive, lea liaisons inter-africaines demourent insufficantes, notamment noire, entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique du Centre. Il est impossible de se rendre par la route de Dakar à Lagos via Abidjan, trois métropoles qui auraient pourtant affaire ensemble pour mieux coordonner feur croissance.

La structure des réseaux aériens et maritimes aussi bien que le tracé des réseaux routiers et ferrés sont pratiquement les mêmes qu'à l'épo-que coloniale. À quelques exceptions près, les infrastructures de transport sont encore trop souvent bâties sur le respect de frontières artificielles.

Des certitudes

Le pouvoir d'achat de la très grande majorité de la population-reste faible et ne favorise pas sa A l'exception de quelques poles economiquement actifs comme la Côte-d'Ivoire, le Gabon, le Nigéria et le Zaîre, l'Aîrique noire au sud D'où la réserve d'éventuels ballieurs de fonds - pays riches ou organismes internationaux — à financer des infrastructures de transports dont la rentabilité ne paraît ni immédiate ni évidente.

Le temps n'est plus où l'on acceptalt de bâtir des routes et des voies ferrées dans des régions perdues de leur isolement et de contribuer à leur « décollage » économique. Ainsi, au début du siècie, le chemin de fer qui reliait Mombasa sur l'ocean Indien au lac Victoria offrit aux Européens, la possibilité de s'établir comme fermiers dans les hautes terres fertiles du Kenya

Aujourd'hui, les experts financiers veulent se nourrir de certitudes, avant

l'histoire et l'économie. . A cet de manganèse de Moanda, que le égard le Cameroun, d'une part, le chemin de for devra évacuer vers la pays comme la France, le Canada et le Japon, et d'organismes comme le (FED), parties prenantes à cette vaste

opération de mise en valeur. En revanche, lorsque l'idée fut lancée de construire une ligne de chemin de fer entre la Tanzanie et la Zamble, qui permette notamment d'évacuer le cuivre zamblen vers et plusieurs puissances industrielles, sollicitées d'intervenir, opposèrent des fins de non-recevoir. Finalement, les Chinois acceptèrent de ralever le défi. Pédin consentit pour la construction de cette voie ferrée longue de 1859 km — inaugurée il y a un an — un prêt de deux militarde de francs sans intérêt, remboursable à sans doute pes exempte de tout cal-

Des multinationales

dance ont rendu les frontières imper-méables. Les grandes puissances ont habilement entretenu ces divisions. Néanmoins, l'Afrique n'a jamais completement perdu de vue l'objectif

Témoin, la création, en 1961, de la compagnie Air Afrique, qui porte les couleurs de onze Etats francophones. Certes, de temps à autre, des tirail-lements agitent cette société multinationale : le Cameroun s'en est retinė en 1971, et le Gabon — ce nouveau riche du pétrole — est tenté, aujourd'hui, de voier de ses propres ailes. Mais les résultats sont là : malgré une conjoncture eouvent difficile, Air Afrique n'a jamais connu de bilen

Autres lieux, autres associations :

l'East African Railways Corporation (EAR). Avec la Régle du chemin de fer Abidjan-Niger (RAN) et la Compagnie du chemin de fer francoéthiopien de Djibouti à Addis-Abeba, il est le seul organisme ferroviaire. en Afrique à dessenvir plusieurs Etats. Son réseau de 5 897 kilomètres est commun à trois Républiques, autrefois placées sous administration britannique : le Kenya, l'Ouganda et de financer un investissement dont le la Tanzanie, qui ont, d'autre part, coût paraît souvent prohibitif, étant créé entre elles une compagnie La majeure partie du trafic est, donné les distances à parcourir, les aérienne : East African Airways. Les obstacles naturels à surmonter, sans EAR exploitent, en outre, plusieurs compter les frais d'entretien des in- services de navigation sur les lacs frastructures routières et ferrées pla. Victoria et Tanganyika et assurant cées dans un « environnement » par des illaisons routières sur près de

mettent en péril l'existence même de ne sont guère avancées. Malgré de de voir le mal que se donnent les ces dites sociétés. Dans l'aventure de la Transsaha-

ou presque. Maintenant que cette route devient une réalité, certains Etats riches comme la Libye et le Nigéria, qui étalent restés sur leur quant-à-sol au départ, commencent à apprécier l'utilité économique de cette opération. Ils découvrent l'intérêt de rapprocher deux Afriques qui s'ignoraient, séparées qui alles étaient par un immense désert de sable et

teindre cinquante milliards de francs rement la tâche des responsables compte de l'Afrique, il reste que, silication des partenaires, cette situa- CFA. Mais la richesse du gisement de ces sociétés multinationales. Elles dans le domaine maritime, les choses

demeure à l'état de projet. Ce sont les compagnies des anciens colonisateurs qui contrôlent encore l'essentiel du trafic. Ainsi, pour ce qui concerne la France, les Chargeurs Réunis et Delmas-Vieljeux exercent un quasi-monopola sur la côte ouest de l'Afrique, tandis que les navires de la Compagnie havraise péninsulaire fréquentent les ports de l'Est

Les pays africains ont, aujourd'hul. un sens plus algu de leur interdépendance. Pour autant, sont-ils prêts à mettre en chantier une politique commune des transports? Il suffit

neuf membres de la Communauté européenne, pour juger cet objectif hors de portée à l'échelle d'un

De bons schémas récionaux de transport feraient aussi bien l'affaire. Dans son programme d'action pour la coopération, le récent « sommet » des Messageries Maritimes et ceux des pays non allonés a reconnu la valeur d'accords de ce genre. Encore faudralt-il que les plans de dévelopcamion. l'avion et le bateau risquent de s'égarer sur de fausses pistes.

JACQUES DE BARRIN,

MATIÈRES PREMIÈRES | La maîtrise des cours reste un vrai casse-tête

RADITIONNELLEMENT exportateur de matières premières minérales et agricoles, le continent africain a vu ses positions se renforcer depuis quelques années. Tout d'abord, la très forte expansion mondiale qui a culminé en 1974 a exacerbé la demande sur les grands produits de base, dont l'Afrique est assez bien dotés. Ensuite, la contagion qu'a exercé le phénomène du qua-

La quatrième conférence de la

CNUCED à Nairobi en juin demier a adopté un programme ambitieux

de négociation pour l'organisation

des marchés des matières pre-

mières. Cet accord comprend, pour

une large part, des positions défen-

dues depuis longtemps par la France, notamment à la précédente confé-

rence tenue en 1972 à Santiago-du-

Chill A Nalrobi, îl a été décidé la

création d'un fonds commun de 6

millerds de dollars (30 millards

de francs) pour la stabilisation des

cours des matières premières. La

première des réunions préparatoires

a été convoquée à Genève pour

le mois de novembre, d'autres réu-

nions devant être consacrées à qua-

tre des dix-huit matières premières couvertes par le programme. Il s'egit du cuivre (fin septembre), du juté

(fin octobre), des fibres dures (de-

produits agricoles représentent de-

ouis longtemps un revenu important

paysans africains. Parmi ces pro-

duits, figurent en bonne place le

qui assurent plus des quatre cin-

caceo sont le Brésil, le Ghana, le

Nigéria, la Côte-d'ivoire et le Ca-

meroun. L'évolution des cours s'est

révélée dramatiquement cyclique

dans le passé. Ainsi le prix du quin-

tal de fèves à Paris est passé de

moins de 300 F au début de 1972

à 1300 F en 1874 pour redescendre

A 600 F en 1975 et bondir à nouveau

à près de 1 400 F tout récemment.

En dépit de ces fluctuations, les

producteurs africains volent leur si-

moyen qui leur est payé est en aug-

se produire, faisant plus que doubler

ntation. Il est à craindre, nean-

but décembre) et du caoutchouc.

de la même année a eu pour effet de revaloriser certains produits antérieurement dépréciés : le meilleur exemple en est le phosphate. Enfin, dans le domaine des produits agricoles, les incidents climatologiques survenus dans certains pays d'Amérique latine ont favorisé la hausse de denrées comme le café. Seul point noir dans ce panorama somme

toute optimiste: la conjoncture reste prédruplement du prix du pétrole au début caire pour les métaux non ferreux, notamment le cuivre, dont le continent africain est grand producteur, et dont les prix sont fixes en dehors de lui. Cette absence de maîtrise sur la formation des cours constitue, en fait, le véritable problème posé aux Africains comme aux autres pays du tiers-monde.

Europe occidentale restent inférieurs à ceux de 1974. Cette sensibilisation du consommateur à une forte augmentation du prix est très nette dans le cas du sucre. Les cours de ce demier produit avaient littéralement « flambé » à l'automne 1974, une mauvaise récolte de sucre de betterave en Europe et une série d'incidents climatologiques dans d'autres pays provoquant une véritable psychose de pénurie et faisant « sauter » le marà Paris. Les prix avaient presque triplé en un an : aujourd'hui, lis revenus au plus bas niveau depuis près de trois ans, après une chute vertigineuse de 600 livres sterling la tonne à 130 livres. Que s'était-il donc passé ? Tout simple-La production et l'exportation de ment une folle anticipation sur une demande qui s'est dégonflée, en et pariois le seul pour de nombreux raison des prix pratiqués, notamment aux Etats-Unis, où elle dimi-

tamment dans les pays développés, où elle stagne : en 1976, les chiffres

absolus de broyage de fêves en

De la hausse du café... quièmes de la récolte mondiale de

nua de 10 % en 1975.

Le même phénomène est redouté pour le café, dont les cours viennent de doubler dans les six derniers mois et d'atteindre des sommets historiques : les plantations brésiliennes continuent à subir les effets des fortes gelées de 1975, la sécheresse a sévi en Colombie, et l'Angola a rédult ces livraisons à la suite des combats qui ont précédé du pétrole et de l'effacement tempol'Indépendance. De plus, besucoup de pays producteurs, notamment africalns, semblent redouiter que les noutuation s'améliorer puisque le prix veaux quotas d'exportation ne soient à 14 dollars la tonne depuis 1952, établis en fonction des stocks déte- et qui atteignalent 68 dollars au prinmoins, que la flambée qui vient de nus, et pratiquent une sorte de rétenles cours, n'ait des effets défa- tion de l'offre. Du côté des consom- la réaction des consommateurs,

vorables sur la consommation, no- mateurs, la hausse des cours inquiète les torréfacteurs, qui craignent un transfert de la demande vers d'autres produits, notamment le the. Aussi est-ii possible, et souhaltable, qu'une baisse des cours intervienne. Mais, de l'aveu même des plus les prix peu élevés d'autrelois; rieur aux 14 dollars du début de pendant des années (entre 1982 et 1974) les coure à la production sont restés inchangés. Il est normal que les producteurs se rattrepent quand ils en ont l'occasion : c'est un peu comme le pétrole ». Cette indication est préciause pour les pays africains, qui exportent de plus en plus leur variété « robusta », dont la prospérité est croissante grâce à son utilisation dans les mélanges avec i'= arabica = d'Amérique centrale el méridionale. L'Angola est devenu la monde, dertière la Côte-d'Ivoire, qui ne le cède désormais qu'au Brésit

> gression des cours, qui, après une hausse excessive, permet un rétablissement à un niveau très supérieur à l'ancien, est celui des phosphates, dont l'Afrique est richement pourvue : le Maroc est le troisième producteur mondiai (19 milliers de tonnes), après les Etats-Unis et l'U.R.S.S., sulvi de loin per la Tunisie (3,7 milliers de tonnes), le

...à celle des phosphates

Un autre exemple de cette pro-

Togo (2,4 milliers de tonnes), et le Sénégal (1,7 millier de tonnes). Au début de 1974, profitant de la hausse

essentielement agriculteurs, qui réduisirent sensiblement leurs achats (- 25 %). Le retour des Américains sur le marché vint encore amplifie cette réaction, de sorte que les prix actuels sont revenus de 68 dollars la tonne à 30 ou 35 dollars, ce qui est tout de même largement supé-

Tout autre est la situation dans le

domaine des métaux non ferreux notamment dans celul du culvre, l'apanage de la Zambie et du Zaīre. Une flambée des cours en 1974, à 1 400 livres la tonne, fut suivie en 1975 de 500 livres, puis d'une remontée en 1976 aux alentours de 800 à 900 livres, niveau jugé tout juste suffisant pour one exploitation rationnelle. Toute revalorisation des cours se heurte à une concurrence féroce autre producteurs, et à l'existence de stocks très abondants, représentant près de 20 % de la consommation annuelle. D'où les efforts du CIPEC (Comité Intergouvernemental de producteurs de cuivre regroupant le Chili, le Pérou, le Zaire et la Zambie) et de la CNUCED pour arriver à une régulateur.

Citons enfin le mineral de fer. dont l'Afrique est largement pourvue (Mauritanie, Guinée, Côte - d'Ivoire, Afrique du Sud), mais qui nécessite d'énormes capitaux pour son exploi-tation. Là encore, le problème des prix de vente n'est pas résolu, ni sateurs en cas de crise, comme celle qui affecte actuellement l'Europe. Li reste donc à l'Afrique à progresser dans la voie de la régulation des marchés des matières premières : elle a déjà obtanu quelques succès dans le domaine du café, mais la plus grande part des autres produits lui échappent encore.

FRANÇOIS RENARD.

Une fête populaire

PECTACLES, fêtes et foires personnalité et son avenir, cinq Sont toujours fait bon mé-nage : en se réunissant pour commercer, les hommes ont pris l'habitude d'échanger non seulement des biens et des monneies mais encore des idées, des goûts, des modes, des poèmes, des chansons. Ils ont toulours aimé que la toire soit aussi une fête : la deuxièn Foire panafricaine comme la treizième Foire internationale d'Aiger qui se déroulent simultanément ne manquent pas, en ce domaine, à la tradition.

Pour les Aigériens, et surtout pour les Algérois, « aller à la foire », de préférence en la-mille ou en groupes d'amis, c'est le partie de plaisir traditionnelle de l'automne. On va voir ce qu'ont inventé de nouveeu les nations concurrentes ou amies, on glane des idées. on surveille la progression des firmes nationales, on fait son marché au stand du très beau pavillon du ministère de l'agriculture, on amène les enfants jouer au parc d'attraction, on applaudit aux récitals et aux ballets. Entin, on s'informe, on compare, on juge, on s'amuse. C'est la leçon de choses vivar te, la géographie, l'économie, la technique et la culture avalées à grandas goulées avides.

A l'écoute du continent

Carrelour des échanges économiques atricains, les deux tolres sont également le forum des rencontres entre civilisations. Cette année, l'occasion a été donnée aux Africains de pouvoir s'exprimer à leur quise et d'être à l'écoute du reste du continent. Tous centrés sur l'Afrique, sa

concours - dont un de dessin réservé aux enfants — ont été lancés. Aux scuipteurs il a été donné de concevoir un monu-ment à la gioire de l'Airique et le lauréat verra sa maquette réa-Ilsée dans l'enceinte du Palais des expositions; les poètes ont été invités à retracer la geste des grands capitaines et des grands patriotes africains. Un appel a été lancé aux écrivains pour qu'ils rédigent une êtude sur Franz Fanon et aux économistes pour qu'ils réfléchlesent nomique de l'Afrique.

Les concours permettent aux vocations de se révéler, aux participants de se surpasser et au Mais le public a aussi de quoi se temiliariser au lour le lour avec continent : l'exposition d'art de belles pièces tournies, pour l'essentiel, par le Musée de privés trançais, les pays africains n'ayant guère répondu aux solli-citations des organisateurs qui souhaitaient en faire une manifestation sans précédent

En revanche, le public pourra prendre contact au jour le jour avec le cinéma etricain. Toute une production souvent ignorée des circuits occidenteux est proietée sur les écrans de la toire tandis que des groupes folkloriques, venus de seize pays africains, animent les après-midi positions. C'est la fête culturelle non-stop. Et quand les portes se fermeront le 17 octobre, les Aigérois soupireront de regret en

CLAUDINE RULLEAU.

Le Monde réalise chaque semaine

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE Réservée, aux facteurs résident à l'étranger

5, rue des Italiens, 75427 PARIS ceder 89

SOCIÉTÉ NATIONAL DE COMMERCIALISATION ET D'APPPLICATIONS TECHNIQUES (SONACAT)

1971



1976

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

ROLE

• Monopole de l'importation, de la distribution et de l'exportation des appareils électroménagers, électriques, de radio et de télévision, de conditionnement d'air et de réfrigération.

STRUCTURES

- 3 Directions Régionales implantées au niveau des principaux ports (Alger, Oran, Annaba).
- 20 Directions de Wilayate opérationnelles sur l'ensemble du territoire.

ACTIVITÉS

Chiffre d'affaires 1975 : 477 millions de

OBJECTIFS

- Approvisionnement du marché national en produits du monopole.
- Maintenance de ces produits.

التسويمة المشتبة لتسموق و التقيقات السكيم^ي . SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION

ET D'APPLICATIONS TECHNIQUES 87, bd Mohammed-V, ALGER - Tél.: 64-35-45 - 65-08-94 - 64-32-90 CCP 3904.42 Alger. R.C. 99 B 71. Adr. télég. SONACAT ALGER

الشركة الوغنية للنقرالبري

SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS ROUTIERS (Depuis juin 1976 un service régulier S.N.T.R. relie ALGER à KANO (Nigéria)

LE PLUS COURT CHEMIN DE LA MÉDITERRANÉE A L'APRIQUE CENTRALE

L'AFRIQUE a des pays sans littoral : le MALI, le NIGER, la HAUTE-VOLTA, et des pays comme le NIGERIA, où le trafic maritime ne suffit plus à assurer la totalité des échanges. Or l'avion ne peut pas tout emporter.

Le développement accéléré du continent africain exige cependant des transports lourds, sûrs et rapides.

C'est pour répondre à ces besoins que la Société des transports routiers algériens a adapté aux techniques modernes l'antique principe des caravanes transsahariennes.

Véhicules lourds, remorques, semi-remorques, bennes, porte-engins, carnions iso, frigo, fardiers, citernes à eau, à carburant, à vin, à acide, à bitume ont remplacé le chameau et raccourci les distances :

ALGER-GAO 2700 km en 6 jours ALGER-NIAMEY . 3150 km en 8 jours ALGER-KANO .. 3 500 km en 9 jours

Au total 1 000 véhicules spécialement conçus et aménagés pour les transports sahariens passent par la hamada pierreuse, sur la piste en tôle ondulée, dans les zones de « reg » et de « fech-fech » aux crevasses traîtresses.

Mais qu'est le véhicule sans l'homme? A ces mastodontes qui traversent des régions redoutables, il faut des chauffeurs résistants, à l'œil exercé, au sens de l'orientation infaillible. C'est pourquoi tous les chauffeurs de la S.N.T.R. qui conduisent ces convois sont originaires du Sud-Algérien. Comme les conducteurs de caravanes autrefois, ils connaissent la topographie des lieux, les points d'eau, les pistes, les étoiles et en plus... la mécanique. Car chaque convoi part avec ses pièces de rechange, ses tôles de désensablement, ses réserves d'eau et de carburant.

De Hambourg, de Bordeaux ou de Marseille, via Aiger ou Oran, la S.N.T.R. peut emporter en Afrique tout ce que l'Eu-

rope lui fournit. La S.N.T.R. peut aussi

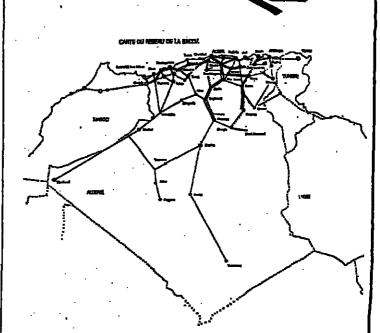
remonter d'Afrique sur tous les ports algériens ou européens les marchandises et les matières premières dont l'Europe a besoin.

Pour tous renseignements, adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS ROUTIERS ALGÉRIENS

27, r. des Trois-Frères-Bouadou mandreis, ALGER (Algérie) TEL 60-24-77 à 79 et 60-43-92 à 94 TELEX 52,962

La S.N.T.Y. au service du développement économique



LES RÉALISATIONS

Grâce à une gestion rationnelle, la S.N.T.V. s'est surtout attachée à réaliser :

- L'extension du réseau routier,
- Le renouvellement et l'accroissement du parc. ·
- Ce choix s'est concrétisé par :
- En ce qui concerne le réseau routier, une extension progressive aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, atteignant aujourd'hui plus de 82 000 km.
- 800 lignes ont été crées à travers l'ensemble du territoire national, dont une partie non négligeable vers le grand sud. Ce dernier point atteste de l'intérêt tout particulier manifesté par la S.N.T.V. pour le développement des échanges dans ces régions si longtemps tenues à l'écart du courant de la civilisation moderne.
- 4 lignes internationales fonctionnent en direction de Tripoli, Gafsa, El-Oued et Tunis, et une ligne restant à exploiter : Alger-Casablanca.

LI

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

OUS sommes partis de Châh-

rak peu après le lever du solell en direction du mina-

- pour les hommes seulement

ret de Jam. Les tchal-khana (mal-

sons de thé, c'est-à-dire l'équiva-lent aighan de nos bistrots) sont

pourtant déjà ouvertes. Ferment-

elles jamais d'allieurs, puisqu'elles

- des lieux de rencontre et des

suberges... espagnoles ? Les bou-langers tont délà cuire leurs pains-

galettes en les plaquant sur les

parols internes des grandes jarres

qui leur servent de lours. Ainsi pour-

rons-nous avant de démarrer dans

le froid de l'altitude, boire le thé

brûlant — noir ou vert — apporté à chacun dans les petites thélères

Made in China, avoir du pain

tout chaud et faire rempfir les gour-

des d'eau bouille additionnée par

de la tchal-khane; la joumée

débute et finit tôt dans ces minus-

cules bourgades où l'éclairage noc-

turne est assuré par quelques lam-

tée au nord et au sud par des

sommers assez has pour laisser voir

derrière elles d'autres chaînes. La

nymes de cahots. Tout un réseau

d'irrigation vient en affet apporter

à chaque lopin l'eau indispensable :

riaux ralentissement nous prévient, le camion tangue fortement, négocie

de croisière... jusqu'à la prochaine

rigole. Vitesse de croisière est un

blen grand mot. Sur cette piste

du centre, pourtant le grand axe

routier qui traverse les montagnes

d'ovest en est, d'Herat à Kaboul,

on atteint très rarement les 35 ou

40 kilomètres à l'heure. Sagement.

les distances ne se mesurent d'ail-

leurs pas en kliomètres mais en

heures, et cina heures de route

significant au mieux un trajet d'une centaine de kilomètres.

l'obstacle, puis reprend sa vite

pas à nétrole

sommes pas les seuls clients

Un permis de conduire obtenu en douze secondes en Egypte

Les permis de conduire britanniques ou internationaux ne sont pas acceptés par les Egyptiens. Tous les étrangers doivent subir un examen. Ce fut pour moi, au département de la circulation de Giza, une affaire pour le moins expédiée, raconte le correspondant du Times au Caire :

« l'ai payé 2 livres sterling pour le permis, plus 2 livres apparemment pour les formalités administratives. On m'a ensuite dirigé vers le bureau de l'examinateur, où un demondé amical et souriant, portant une fine moustache, m'a demandé de déplacer ma voiture de 5 mètres dans le parking, puis de la faire revenir à la même place.

» Il m'à alors annoncé que favais réussi mon examen Celui-ci avait duré douze secondes en tout, dont l'examinateur employa une partie à crier des injures à une petite fille qui traversait le parking sans se rendre compte qu'un examen



Le curé volant de Berra

L'hebdomadaire italien L'ESPRESSO raconte l'étrange histoire qui est survenue tans la petite ville de Berra, près de Ferrare :

a Les premiers autocars arrivent, sur la place, de tous les environs et plus de cinq cents personnes s'entassent chaque dimanche dans l'église pour la grand-messe. Il s'agit de voir le curé de l'endroit, Don Carlino, qui, assurent certains fidèles témoins du prodige, se souléperait du sol pendant la sainte messa... Toutefois, dimanche dernier, le prêtre n'était pas là et, selon certains de ses paroissiens, son absence était due à un ordre exprès de l'évêque de Ferrare.

Vole-t-il ou ne vole-t-il pas ? L'ESPRESSO se garde bien de trancher ce point délicat, mais rapporte l'opinion d'une religieuse : « Quand la messe commence, Don Carlino est tout petit puis, lentement, il se déplie et devient de plus en plus grand » Se soulève-t-il ou non de terre ? Certains des témoins le jurent. La encore une religieuse : « Pendant le carême, il est devenu dur comme de l'acter et j'ai compris qu'il était saisi par le surnaturel, puis il a commencé à s'agiter comme s'il était bâtonné par les soldats romains.

«Le problème reste sans solution mais jette un jour cru, constate L'ESPRESSO, sur le degré d'évolution de certains paroissiens italiens. >



Un étrange coup d'Etat

L'hebdomadaire TIME publie un curieux essai de politique-

«Le premier coup d'Etat de l'histoire des Etats-Unis n'était pas complètement inationau. Il y avait ou des signes prémoni-toires. La disgrace d'un officiel soviétique se manifeste par son absence sur une photographie un Kremlin. De la même façon, on ne poyait plus le portrait du président à la Maison Blanche Sa signature sur les actes officiels paraissait mal assurée. On parlait à poir basse d'un dernier 100 metres dans la piscine de la Maison Blanche.

» La verité a enfin éclaté. La première jamille du pays a pris le pouvoir. Ses membres, après avon tant fait campagne, ont jugé qu'ils avaient eux aussi le droit de servir le pays. La première dame s'est installée dans le bureau ovale. Biff, le fils du président, a pris en main le Pentagone : il avait tant fast de déclarations sur la politique de défense pendant la campagne. Sa fille, Brenda, qui avait obtenu tant de voix avec ses réunions autour d'une tasse de the est devenue secrétaire d'Etat. Avec son sens de l'élégance, Bobo a pris l'intérieur, l'agence pour la protection de l'environnement et, pour juire bonne mesure, l'agriculture... Billingsgate, qui avait toujours son mot à dire sur tout, devint très naturellement porte-parole, malgré ses

» Pendant le coup d'Etat, la première famille du pays, souriante et photogénique, joua son rôle à la persection; comme

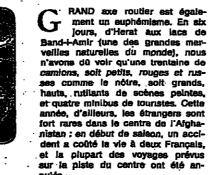


Week-end à l'âge de pierre

Une nouvelle distraction a fait son apparition en République fédérale au nom de l'écologie, révèle l'hebdomadaire Stern. Il s'agit du week-end de retour intègral à la nature : « Dans de véritables musées de plein air, l'homme de la grande ville tente de retrouver la vie de ses lointains aleux. Des jamilles entières se réfugient dans le réve de fuir toutes les conquêtes pernicieuses de la civilisation en cherchant asile aux dix-huitième siècle, comme l'explique le directeur du musée de Cloppenburg, en Basse-Saze : « Nous essayons » de leur montrer que l'époque n'était pas aussi soun riante qu'ils le croient. Dans les maisons, en hiver, » le jeu ne parvenait même pas à dissiper le froid glacial » Il faut parvenir à corriger la vision idyllique qu'ont » nos contemporains de la vie saine et heureuse de nos » aleux. » C'est pourquoi, parmi les fermes et demeures reconstituées du « bon vieux temps », le directeur du musée a disposé des panneaux rappelant que les habitants étaient généralement endettes jusqu'à leur dernier jour. » D'autres contemporains nostalgiques ont tenté de retourner à l'âge de pierre, bâtissant des huttes et affûtant des silex, pendant trus semaines, près d'Amsterdam. « Hélas / constate Stern, la vie était effroyablement dure et ils ont vite compris qu'ils ne survivraient pas longtemps dans ces conditions.

Lettre de Jam

Le minaret oublié RAND axe routier est égale-



Quelques caravanes passent : tout le monde est à pied. Seuls les très jeune- enfants, assurés par des sangles d'étoffe, ont droit à être brinquebalés sur le sommet des ballots et des ustensiles empliés sur les chameaux (en fait des dromadaires) et les ânes. Les poules dûment retenues par un fil à la patte, couronnent parfols un chargement, obligées de maintenir un équiilbre sans cesse compromis par des rétablissements cocasses. Dans peu de temps, avant que le soleil ne devienne trop chaud, les caravanes s'arrêteront. Les femmes monteront les grandes tentes noires, et les hommes s'occuperont des bêtes.

N carrefour que rien ne si-gnele. Pas un poteau, pas nous d'une pastille bactéricide. Nous un nom. Le chauffeur, qui n'est jamais allé à Jam, a dû se renseigner à Chahrak. Sans hésiter, Il prend la piste de gauche et nous fait remonter une jolie vallée, Peu à peu nous montons. Il faut franchir des lignes de crètes désolées Le soleil commence à colorer le avant de rejoindre la valiée de l'Hari Rod, ce fleuve relativement Important qui draine une partie des paysage: une très large vallée limieaux du Koh-i-Baba (la montagne du montagnes aux reliefs mous, aux grand-père), le prolongement occidental de l'Hindou Kouch, et les emmène se pendre dans le désert valiée est une véritable mosaïque de du Turkménistan soviétique. La cultures, et, en Afghanistan, les pente dolt parfols dépasser largecultures sont, le plus souvent, synoment les 20 % Alors l'airle-chauffeur saule, salsit une grosse pierre pour caler une des roues et va embrayer à la main le deuxième pont-moteur sans aucuna vergogne : un très séplus depuis longtemps, Si la pente est vraiment très rude, il ouvre l'arrière du camion et nous partons à pied sur la route. Lui sautera en voltige sur le véhicule qui a déjà démarré D'ailleurs, à le voir galoper ainsi sans cesse derrière le camion. nous l'avons très vite surnommé « Galopani ».

> Le deuxième carrefour, nous l'avons manqué. Cela nous a valu de découvrir, en débouchant trop en avai sur l'Harl Rod, après une gorge rouge et rose, une oasis couverte d'arbres fruitiers juxuriants

crêtes pierreuses et des gorges

L'arrivée sur Jam se fait par une gorge rouge sombre où l'on ne sait pas trop si l'on est sur une piste ou dans le lit d'un torrent. La descente est longue et le passage de plus en plus resserré, mais le camion passe. Nous finissons à pied, car la plupart d'entre nous sont déjà venus à Jam, et nous voulons savourer, à l'aise, la première vision du minaret sans avoir à nous cramponner aux ridelles du camion cahotent de gués en pierres.

Le demier village est déjà loin. Il n'y a rien que cette gorge ombracée d'arbres. On voit délà la paroi de l'autre rive de l'Hari Rod. Et soudain, dans l'axe de la gorge, apparaît le minaret. Une tour dont les briques roses sont agencées de façon à composer des panneaux à décors géométriques et dont la monotonie éventuelle est coupée par quatre bandeaux de briques émaillées d'un blau vif

Le minaret se dresse au bord de l'Harl Rod dont les eaux menacent d'ailleurs d'affouiller dangereusement la base. Haut d'une soixantaine de mètres, il est fait de trois fûts superposés légèrement coniques et de taille décroissante, ce qui lui donne un peu l'air d'un télescope mal déplié et pas très vertical. Seule, pense-t-on, manque la cou-verture du lanternon sommital.

S UR le premier fût, le plus gros, d'un diamètre de quelque 8 mètres à la base, s'entralace une délicate guirlande de caractères coufiques reproduisant, entre autres, les neuf cent solxante-seize mots de la sourate XIX du Coran consacrée à Maryam (Marie pour les chrétiens). Entre les entrelacs de cette guirlande, les panneaux à motifs géométriques tous différents bien sûr. Vers le haut du premier fût scintille l'inscription bleue, puis viennent les corbeaux tout en volutes hérissées qui devalent soutenir un petit bal-Les deuxième et troisième fûts comportent également des inscriptions coufiques et sont séparés par les supports d'un second petit bal-

Si l'on excepte les ruines d'un château fort accrochées sur un plton de la rive d'en face, le minaret est seul. La place est d'ailleurs fort réduite entre les rives escarpées de l'Harl Rod. Les seuls endroits plats se limitent à deux petites terrasses bordant le fleuve. Comment diable a-t-on pu construire une ville sur cet emplacement? Autant

vallées à la maigre végétation, des à Bost (ou Lashkargah) il est facile de voir qu'il y eut une capitale : les ruines, qui composent un décor digne de Hitchcock se dressent aur plusieurs kilomètres carrés d'une plaine immense. A Jam, il est impossible d'imaginer une ville d'une Importance suffisante pour justifier la construction de ce superbe mina-

A Jam pourlant se serait élevée l'empire ghoride. Certaines des inscriptions célébrent d'allieurs les mérites du roi Ghlyâth Al-Dunya Wal-Dîn Abul Fath Muhammad, fijs de Sâm (1153-1203), le constructeur du minaret, qui étendit son empire jusqu'à Herat, jusqu'à Balkh (l'ancienne Bactres où Alexandre épousa la belle Roxane), jusqu'à Bost et jusqu'en Inde. Dès 1222 Gengis Khan détruisit Firozkoh. Et le minaret fut oublié, sauf bien sûr de quelques traditions orales. Ce n'es qu'en 1957 qu'un des membres de la délégation archéologique françalse en Afghanistan retrouva le minaret de Jam après plus de sept siècles d'oubli.

YVONNE REBEYROL.

L'AFGHANISTAN ET SES POPULATIONS

Pashtoun, Tadjik, Ouzbek, Hazara. Tukmène, Nouristani, Kirghize, Aimar... on n'en finit plus d'énumérer les ethnies qui composent la mosaïque aighane. Chacune a son histoire et ses particularismes au milieu desquels l'étranger se perd.

Qu'on soit sur le point d'aller en Afghanistan ou qu'on en revienne, on lira avec beaucoup de profit le petit livre que Jean-Charles Blanc a consacré à l'Alghanistan et ses populations. On y trouve, en effet, d'innombrables informations sur l'histoire ou eur le tissage des tapis, sur Tamerian ou sur le système de métavage, sur l'organisation tribaje ou sur les guérisseurs, sur la vie quotidienne ou sur l'actuel président de la République. Bref. de quoi savoir comment on est alghan.

* 168 pages, illustrations en noir et blanc. 35 F. Editions Complexe, collection e Pays et Populations > distribution par les Presses universitaires de

Chine : auspices, présages ou coïncidences

pourtant de tant d'événements extraordinaires que pas un Chinois ne peut s'empêcher d'établir de troublants rapprochements. Auspices, présages ou coîncidences ? Toujours est-li qu'il ne faut pas s'étonner si. lorsque vous faites înnocemment emarquer que la temps est un peu trais pour le salson, votre interiocuteur vous répond avec un geste accablé : - Cette année, rien n'est part, ceux de la société des hor

pour que les esprits les plus blasés, les mieux prévenus contre les croyances populaires de temps révoqui bat, parait-il, tous les records, pesait près de 1 600 kilos et s'était de 6 mètres de profondeur. Depuis, y reviendrons. trois tremblements de terre de force majeure ont eu lieu dans le Yunnan (le 29 mai); dans la région de Tang-Chan - Tien-Tsin - Pekin (le 28 juillet) : dans le Se-Tchouan (le 16 août) Ce n'est pas tout, et l'on evuent el eup maintenant que le fieuve auto te tuot -noa à echât es anuel de graves inondations affectent la province du Chan-Toung.

dans un pays comme la Chine, pour une période de sept ou huit mois. qui, de manière répétée, secouent économiques et militaires dont 11 Les choses se compliquent encore le régime. Chou En-lai en janvier, avait été l'initiateur, qui fut écarté du fait que le celendrier traditionnel

BIEN sûr, les superstitions ne sont plus de mise dans la à l'étranger, mais personnage très chine marxisie et matérialiste.

Chine marxisie et matérialiste.

Chine marxisie et matérialiste.

Chine marxisie et matérialiste.

Chine — en juillet, le à son égard en accabiant la Chine environ deux fois tous les cinq ans Cette année 1976 a déjà été chargée président Mao Tse-toung, enfin. le de toutes sories de calamités : séche- pour maintenir la corrélation entre 9 septembre, disparaissent tour à tour. Entre-temps, le 5 avril, la place Tien-An-Men, fieu sacré de la République populaire, était la théâtre de violentes bagarres, comme on n'en avait lamais vu... depuis que la place

· De là à penser que les boulever-

sements de la Terre et du Clei d'une d'autre part, ne sont pas tout à fait indépendants les uns des autres, i De fait, les « signes extraordina)- n'y a qu'un pas, aisément franchi res - ont été un peu trop nombreux dans un pays où les traditions. ancrées dans une histoire presque quatre fois millénaire, gardent la jeu-nesse du peuple qui les conserve. lus, n'en soient pas frappés. La pre- Sait-on pa: exemple que le Quotidier mière surprise était litréralement du peuple, organe du parti commu-tombée du clei sous la forme d'une niste chinois, porte chaque jour deux dates : la première est celle qui aveit ettelnt, le 8 mars, la pro- du calendrier international contempovince du Kirin, dans le nord-est de rain, la seconde celle du calendrier la Chine. Le plus gros des fragments, - rural traditionnel -, qui veut par exemple que le 24 septembre soit - le premier jour du deuxième mois enjoncé à travers le sol gelé à plus d'août de l'année Ping Chen ». Nous

La colère du ciel

Une très ancienne tradition, donc, veut que le Clei manifeste par des signes divers qu'il s'apprête à « retirer son mandat » au pouvoir régnant, certain qu'un des quotidiens de C'est évidemment beaucoup, même Pékin, Quangming (Clarté), fit directement allusion, le 26 août, à cette légende. Quangming rappelait nopréoccupant, surviennent une série des empereurs Song, Wang An-shi, de deulle et d'événements politiques connu pour les réformes sociales,

resse, tremblements de terre, etc. les deux cycles. Les astrologues de placé par un conservateur bon teint, des calculs compliqués pour détern et Quangming dénonçait l'attitude ner le mois qui devait être « doublé ». typiquement confucianiste qui vou- Qui s'en charge aujourd'hui? C'est drait que l'homme soit « soumis à la dresser dans la lutte - pour - triom- mois d'août, c'est-à-dire du - double

Il reste qu'outre ces traditions drier offrent également matière à réflexion. Dans le calendrier lunaire chinois, l'année en cours — qui a commencé fin lanvier - est placée sous le signe du Dragon. Elle appartient à un cycle de douze années dénommées d'autre part du Serpent. du Cheval, de la Chèvre, du Singe, du Coq, du Chien, du Cochon, du Rat. du Bœuf. du Tigre et du Lièvre. Ce cycle de douze années s'inscrit lui-même dans un cycle de soixante ans par l'affectation annuelle d'un des cina « éléments » suivents : le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau. Yous les soixante ans donc, le même signe correspond au même élément, L'année 1978 est celle du Dragon associé au feu. Dans n'importe quel folklore, il y aurait délè de quoi s'attendre à une certaine agitation Natif d'une année du Dragon (1904) M. Teng Halao-ping, par étalt celle de la pleine june, la exemple, n'aura peut-être été qu'à première de l'automne, tradition-Qu'on y ait pensé à la suite des moltié surpris par le coup du destin sélames de l'été est d'autant plus qui l'a atteint au printemps. Et les riverains du fleuve Jaune ont le droit d'être un peu songeurs quand la radio locale leur affirme que les inondations actuelles sont les plus Mals à Pékin même, comme tous les Or. sur ce fond de tableau déjà tamment le cas d'un premier ministre fortes qu'on ait vues depuls... 1984, ans à la même occasion, des petits demière année du Dragon.

Wang An-shi fut blan entendu rem- l'empereur procédaient autrefois à un fait en tout cas que nul n'ignore volonté du Ciel - au lieu de - sa que 1976 est l'année d'un double huit - sulvant la dénomination des mois par de simples chiffres dans - double huit - n'a pas très bonne réputation dans la tradition. On le considère comme plutôt prédisposé aux troubles, ne serait-ce que parce que l'allongement de l'année à cette salson correspond à des récoltes tardives, donc à une soudure plus difficile qu'à l'accoutumée, et que dans une situation de nénurle, les bandes de voleurs avaient tendance à prollièrer. On dit à Pékin - mais nous devons avouer notre incapacité à le verifier — que 1900, l'année de la révolte des Boxeurs, était aussi

Quoi qu'il en soit, le président Mao Tse-toung est donc mort le seizième iour du (premier) mais d'apût de l'année Ping-Chen. Rien de particulier dans cette date, direz-vous. Il se trouve tout de même que cette nuit du 8 au 9 septembre — le décès a été enregistré à 0 heure 10 nellement iètée dans la monde chinois depuis l'insurrection dont elle donna le signal au quatorzième elècle contre la domination mongole. A Hongkong, la journée était chômée. găteaux d'une forme particulière était vendus dans les pâtisseries.

ALAIN JACOS.

IDEES

LA GEOGRAPHIE

par Maurice Le Lannou

N apprend beaucoup, sur la mer, Sur la Belgique, sur l'Europe, sur l'économie générale du globe, en lisant le bel ouvrage de Paul Mingret sur la croissance industrielle du port d'Anvers (1). Modestie ou immodestie des titres! Celui-ci est à coup sûr un modeste. Sans doute l'auteur porte-t-il son attention universitaire - il s'agit d'une thèse — sur le grand port belge. Mais presque tout y est, de la géo-graphie économique de noire temps e de ses mutations. Cela pourrait signifier one le cas d'Anvers est exemplaire et que l'Escaut anversois rassemble bien des préoccupations.

La présence d'Anvers au cœur de l'Europe et quasiment au centre de gravité de son économie ne date pas d'aujourd'hui : cette métropole maritime, après avoir supplanté Bruges dès la fin du quinzième siècle, devint alors la première place de commerce de notre continent. Et à l'époque de l'Europ dominante, quand la densité et la fréquence des lignes régulières de navisation marqualent les suprématies por tuaires, Anvers, port de marchandises générales, riche de traditions d'équiements, bien servi par le chemin de fer, faisait aisément équilibre à un Rotterdam mieux situé à l'égard du Rhin et de la Ruhr, mais plus fruste. plus banal et plus livré au vrac. Cette remarquable disponibilité d'un organisme connu pour l'excellence de ses services allait jusqu'à faire oublier quelque peu, au profit de l'outillage, l'infrastructure de base, c'est-à-dire le dessin, les dimensions et les accès d'un port qu'une dénivellation de marée de à 5 mètres condamne à l'écluse et au bassin à flot. C'est à l'issue de la dernière guerre, quand on vit s'accroitre brusquement les dimensions de l'économie mondiale et de ses outils, et renaître de ses cendres le concurrent Rotterdam, qu'apparut pressante la nécessité d'agrandir l'échelle anversoise, et ce fut l'objet, à partir de 1956, d'un plan décennal d'extension du port. Si l'éclat d'Anvers remonte à cinq siècles, la physionomie gigantesque qu'il présente actuellement date de cet effort : l'écluse de Zandvliet, à l'extrémité d'un bassin-canal qui parvient tout près de la frontière hollandaise, à quelque 20 kilomètres du centre de la ville, a été inaugurée en 1967.

Paul Mingret assure que les Anver-

sois avaient seulement en vue, par l'exécution de ces considérables travaux, la modernisation d'un port classique que son succès avait fait un peu négliger. Le résultat ne fut pas exactement conforme à ces espérances : Anvers. qui avait comme tout port quelque industrie au rôle secondaire, mais qui brillait surtout par le transit, est devenu d'un coup un très grand port industriel : chimie et pétrochimie se sont installées le long du bassin-canal, cependant que certaines activités d'origine plus ancienne - la raffinerie le montage d'automobiles - s'exprimaient par des usines nouvelles qu'implantaient de puissants groupes internationaux. Etdans une zone portuaire considérablement élargie, près de vingt-cinq mille emplois industriels — dont la moitié créés depuis 1960 — étaient recensés

Le Marché commun européen était à la base de cette réussite inattendue. Et avec lui son corollaire naturel qui est l'afflux des investissements étrangers. Mais le milieu était particulièrement réceptif, bien que les transports maritimes n'aient pas été inclus dans le traité de Rome et que les responsables de ce secteur aient toujours été allergiques à la politique communautaire. La Communauté, en dépit de ces défiances, valorisait la position cen-trale occupée par la Belgique dans l'Europe du Nord-Ouest ; le chômage et le sous-emploi flamands — résultats d'une démographie dynamique et d'une transformation simplificatrice de l'agriculture — laissaient une main-d'œuvre disponible: le climat politique de l'Etat et ses régiementations sans rigueur encourageaient l'implantation. Tout cela, bien sûr, est valable pour une grande partie des régions du vaste delta rhénan. Mais il reste que la vigoureuse croissance du complexe industriel anversols doit beaucoup à l'exten-sion et à l'équipement d'installations portuaires sur cette rive droite de l'Escaut où s'étalaient, vides jusqu'alors, les terrains alluviaux, bas et sans accidents, qui sont aujourd'hui, un peu partout dans le monde, le cadre le plus approprié des usines de la grande

Cette transformation essentielle corusement l'image classique d'un port qui triomphait par la paissance de sa fonction commerciale. Mais ce n'est point seulement une retouche des pro-portions : la fonction commerciale est diminuée en elle-même ; elle subit des reculs et reste menacée sur plusieurs fronts. La mise en œuvre du Marché commun restreint le transit anversois des céréales en provenance des Etats-Unis. La demande européenne de minerais de fer lointains, extraits en Australie et en Afrique, a entraîné l'utilisation de navires minéraliers de fort tonnage excédant de plus du double les possibilités d'accès au port, bornées à 70 000 tonnes de port en lourd. La mise en activité, en 1971, de l'oléoduc Rotterdam-Anvers a considé rablement réduit les importations de petrole brut. Pour les marchandi énérales elles-mêmes, on peut se demander si Anvers pourra rester un centre majeur de regroupement et d'éclatement : pourtant, c'est Anvers qui a organisé récemment, à l'aide d'unités de petit tonnage qui vont chercher ou redistribuer des «diverses» dans les ports secondaires de l'Europe du Nord-Ouest, un service de desserte d'une souplesse extrême, mais ce système, qui permet aux grands navires de ne toucher que quelques ports et d'avoir ainsi des rotations plus rapides, pourrait bien faire qu'un jour Anvers se trouve e dans une position difficile n'étant en définitive ni un petit port ni un très grand en raison de son accès limité ».

Fâcheuse contradiction : l'innovation nécessaire à l'organisme anversois ne va point toujours dans le sens de ses intérêts. On sait la difficulté où il est d'exploiter la technique de la « conteneurisation » du trafic maritime, qui réduit la durée des escales, mais impose les forts tonnages. Paul Mingret a des pages passionnantes sur la « nouveauté inquiétante » qu'est le porte-barges. ce navire gigogne lancé par l'Amérique, qui permet d'effectuer une transport de bout en bout, sans rupture de charge par l'intermédiaire des fleuves et d'allèges fluviales préalablement chargées, du cœur du continent américain au

cette technique centre de l'Europe : révolutionnaire, qui va jusqu'à remettre en cause la fonction portuaire ellemême, ne sauralt tourner qu'au désavantage d'Anvers, dont la position est assez inconfortable à des navires trop longs pour franchir alsément les coudes de l'Escaut, trop pressés pour s'accommoder d'écluses et de bassins à flot. Les ébranlements de l'économie por-tuaire anversoise par le développement

de la Communanté européenne d'une part, les impératifs techniques de la lointaine Amérique d'autre part, obligent à rechercher des compensations. Anvers appelle anjourd'hui au secours l'industrie : après une phrase d'e industrie complément », c'est l' a industrie sauvetage » qui s'impose, et surtout depuis 1970. C'en est donc fini de l'industrialisation cau coup par coup», qui coincida avec la période du plan décennal d'extension du port. Une politique systématique est nécessaire, par l'appel à des investissements massifs et la constitution d'une sone industrielle nouvelle. Celle-ci ne peut se trouver que sur la rive gauche de l'Escaut, tous les emplacements de rive droite étant retenus. L'industrialisation de cette rive gauche devient l'objectif prioritaire. C'est une véritable fulte en avant, blen extraordinaire à l'égard de la tradition portuaire de l'Europe, mais fort carac-téristique des croissances contemporaines, et chargée de lourdes hypo-

Le canal de Baalhoek, ce répondant de rive gauche du bassin-canal de rive droite, qui doit relier la nouvelle zone industrielle à l'Escaut en aval des passes difficiles, traversera sur la moitié de sa longueur le territoire néerlandais, et c'est l'objet d'un âpre marchandage entre les deux principaux partenaires de Benelux.

thèques.

Mais ces difficultés internationales ne sont pas les plus graves. La résistance des agriculteurs de ces terres basses dont les champs bombés avaient porté les premières cultures fourragères pratiquées en Europe — n'est elle-même appréciable que par l'appui des défenseurs de l'environnement, et parce que le problème de la disparition des terres

agricoles est depuis quelques années, en Belgique, à l'ordre du jour. Elle a un support de clocher : la zone industrielle à construire relève d'une autre province, celle de Flandre-Orientale, cheflieu Gand, et les communes intéressées ne veulent pes être écartées de l'exploitation nouvelle. Il faut lire les pages si denses, si informées, fallais dire si réelles tant elles sont alertes, de Paul Mingret sur cette aventure qui ramasse les mots d'ordre d'une économie planétaire et les cocasseries des politiques municipales. « Etonnant paradoxe que celui d'un port mondial qui, ayant bénécelui d'un port mondial qui, ayant be ficié d'énormes investissements réalisés par de grandes sociétés multinationales. poit maintenant son extension bloquée par une simple limite communale! >

Entre le monde et la banlieue, il y a Belgique elle-même, dont les déséquilibres régionaux sont de plus en plus préjudiciables aux ambitions d'Anvers. Quelle différence entre ce pôle industriel littoral, neuf, presque propre, respirant la puissance de la modernité et du confort donné par le capital étran-ger, et les vieilles régions sidérurgiques de Liège et du Hainaut, fumeuses. archaïquement heiges! Il est très natu-rel que cette Wallonie attende des compensations ou voie d'un mauvais ceil l'amorce d'un nouveau bond en avant de la région anversoise. Mais aux réticences wallonnes ne se borne pas l' « hostilité de l'arrière-pays » à un avenir exagéré d'Anvers. La Flandre elle-mēme en est, l'occidentale — qui a Zeebrugge - comme l'orientale : elle se défie d'une ville quelque peu cosmopo-

lite et volontiers « fransquillonne ». Cette confrontation à une opinion nationale est en voie d'exaspération. Où est le temps où les grands ports de la rangée de l'Europe du Nord-Ouest exerçaient librement leurs hardiesses et confondaient leur succès avec l'intérêt du pays tout entier? Il n'en est plus ainsi, pas plus à Anvers qu'à Rotterdam. Les ports connaissent aujourd'hui un processus de continentalisation d'ampleur paradoxalement proportionnelle à celle de cette littoralisation des industries qui venait assurer leur destin. Marins et maritimes d'Europe rentrent dans le rang.

(1) Paul Mingret, la Croissance industrielle du port d'Anvers, Société royale belge de géographie (87, avenue Adolphe-Ruyl, 1656 Bruxelles), in-8°, 766 pages, l 200 francs belges.

La vie du langage

LE FRANÇAIS TEL QU'IL

-N lecteur a découvert dans U une petite annonce du journai le mot confidentialité, qu'il ignorait, et pour cause.

Nous ne devrions nas être gênés par ce nouveau venu. Il est formé correctement, comme potentialité sur potentiel, ou mostalité sur mortel. On peut admettre qu'il dit quelque chose de plus (?) que discrétion (garantie aux candidats par les offreurs d'emplois). Celle-cl serait d'ordre mondain, personnel, peu contraignant, alors que la confidentialité pourrait être une obligation professionnelle très

Nous hésitons cecendant à donner un visa d'entrée à ce néologisme. Discrétion suffit absolument, dans le contexte d'une offre d'emploi, à dire ce dont il s'agit. Et. par ailleurs, le caractère mécanique de ces suffixations en tiroir est à la longue irritant.

Nous sommes trop habitués à ces mécanismes de formation savante des mots pour discerner encore la très simple : (se) fier

Plus généralement, nous percevons à peine (et c'est normal, car on ne peut en même temps utiliser une langue et en penser les structures) que la plus crande partie, les neul dixièmes, du vocabulaire du français repose sur un nombre relativement réduit, trois mille au plus, de radicaux simples deux ou trois phonèmes représentés par trois ou quatre lettres.

Les charges successives de préfixes et de suffixes avaient déjà conduit à un allongement général des mots latins. Le mouvement s'est poursuivi en français. Aujourd'hui on peut dire très sommaire ment que notre vocabulaire usuel est fait, quant à la longueur graphique, de sept tranches de même ordre de grandeur en nombre : la mots de une à six lettres, la se-conde les mots de sept lettres, les cinq suivantes les mots de huit, neuf.... la demière les mots de douze lettres et plus.

Ces considérations n'ont qu'une valeur linquistique très mince. Il en reste cependant une sensation confuse de lourdeur qui nous tait reculer devant un néologisme de

Autre annonce dans un orand

quotidien, et autre symptôme d'allongement maladif. « L'augmentation exceptionnelle du chiffre d'affaires de la sociélé X... a nécessité le besoin de structur ses bases et de s'assurer la continuité de son matériel en deman-dant à la société N... de participer à l'augmentation de capital de 22,22 % =

Cette fois, c'est toute la phrase qui prend l'aspect d'un spaghetti. Cette augmentation out nécessite un besoin ! On ne peut même pas ccuser lef, comme dans nombre de textes universitaires, un certain goût de l'obecurité, ou plutôt un certain refus de la clarté. Non, ce galimatias est, hélas i le symptôme d'une véritable impuissance à construire une phrase cohérente.

Le territoire

et la carte

Une faute de construction syntaxique, de moins en moins rare, qu'on peut aussi considérer omme un symplôme de la maladie du complexe. « La Caire ou Damas? Laquelle des deux capita les qui se disputent depuis toujours l'hègémonie du monde arabe arbitrera-t-ette la solution finale du problème libanais ? -

Notre confrère (un grand hebdomadaire, d'excellente tenue) a cédé su faux besoin de répéte un signe interrogatif (-t-etle) alors que laquelle en début de phrase marque déjà l'interrogation.

Refevée pour la première fois. dans un grand quotidien, une faute qu'on est presque lenté de trouver simplement amusante, au point nous en sommes. - (L'autorité du premier ministre) s'exerce à l'encontre d'un des R.I. les plus nuants et les plus mals vus par ru.D.R. -

Il n'y a ici qu'une lettre de trop.

Depuis Saussure nous savons qu'en matière de discours informatif (cas particulier d'un rapport général entre l'homme et le réel). carte n'est pas le territoire, Si cet axiome demandalt démons tration, en voici une toute fraîche.

Dans la montagne de Corte (Corse), deux vieux bergers sont assassinés par un déserteur allemand de la légion étrangère, troupe cantonnée dans l'île, et dont la «francité» interne n'est pas, par définition, le caractère

cation s'aloute à une série non négligeable d'exactions mineures ises en Corse, depuis deux ans, par des hommes de la troupe en question

Ce double meurtre sans justifi-

La population et les autorités locales demandent son départ. Le itement des habitants de Corte se manifeste par quelques bousculades sans gravité et la destruction de la volture du sous

Tel était, au soir du 28 sectembre, non pas le territoire (puisque celui-ci, en vertu de l'axiome saussurien, reste indescriptible dans son (ntégralité - intégrité), mais l'esquisse d'une « carte »

Et voici, proposée par un grand quotidien du matin, la conclusion d'une autre « carte - pour le même territoire : « Après Aléria et les heurts contre les « pledsnoirs -, c'est désormais à l'armée française que s'en prennent les Corses. » Sic, hélas !

Langue et politique

Quatre colloques ou rencontres traitent ces temps-ci du sulet. e premier (Manoir du lac Delage, Québec, du 3 au 6 octobre), organisé par la Régie de la langue tion française de terminologie A.F.T.E.R.M., 32. rue de Babylone, Paris), a été consacré aux incidences que peuvent avoir sur le vocabulaire les textes législatifs ou administratifs imposant ou interdisant l'emploi de tel ou te

En fait, c'est tout le problès de l'efficacité (încertaine) de ce genre d'interdits qui était posé. Sujet relativement nouveau, actuel, brûlant, sur lequel l'expérience du Québec a apporté des informations maleures.

Du 21 au 25 octobre, à Bruxei- les. l'institut supérieur de l'Etat (beige) de traducteurs et interprètes organise une large discussion Internationale sur le thèm Langues et Nation ». Il s'aori cette fois de géo-linguistique : quels sont les rapports entre le concent de nation, celui d'Etal, et celui de langue? L'Etat peut-il agir sur la langue pour créer ou conforter une nation? Comment peuvent fonctionner des collectivitės piurilingues, etc. ?

(Renseignements et inscriptions à : Colloque « Langues et Nation », ISTI, 34, rue Joseph-Hazard, 1180, Bruxelles.)

Troisième colloque, plus engagé : - Motivations et buts de ia politique linguistique », à Kat-lenburg (Niedersachsen, Allemaone fédérale, du 25 au 30 octobre Objet : l'Importance croissante de la langue comme instrument du pouvoir politique et économique ou comme base de résistance à ce couvoir.

Le débat sera limité, si l'on peut dire, à la situation linguistique en Europe de l'Ouest Les organisateurs sont sept organisations de jeunesse d'Allemagne fédérale et l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantisi (TEJO). Langues de travali : alle-mand, espéranto, Traduction simultanée probable.

Un peu plus tard (30 octobre-5 novembre), toujours sous les ausoices du TEJO, avec l'apou du Fonds européen pour la jeu-nesse, se tiendra à Rome un seminaire sur le thème : « Langue et Démocratie ».

Pour ces deux demiers colloques, renseignements et inscrip-tions à : Tutmonda Esperantista Junulara Organizo (TEJO), Riouwstraat 172, Den Haag 2011, Pays-

JÁCQUES CELLARD.

AU NOM DE LA LOI

(Suite de la page 13.)

Risquez-vous la peine capitale? Point! Vous bénéficiez, au contraire d'un extraordinaire texte de loi : « Le meurtre commis par l'époux sur son épouse ainsi que sur le complice, à l'instont on ils les surprend en flogrant délit d'adultère dans la maison confugale est... excusable >, stipule l'art. 334 du code pénal A noter qu'une amende seulement est prévue à l'encontre du mari qui a a entretenu une concubine dans la maison conjugale ». Avis au M.I.F. i

A l'hôpital

Brisé par ces émotions, vous vous retrouvez à l'hôpital, aux mains des fonctionnaires de l'Assistance publique. « Mettez la chemise de l'hôpital, vous ordonne-t-on.

- Jamais i s Bonne réponse. Vous avez parfaitement le droit de conserver « On va vous opérer.

- Non. » Vous avez encore raison. Aucun médecin ne le peut contre votre ■ Je veux voir mon médecin de

famille. clamez-vous. - C'est interdit. 3 Faux. Vous pouvez même faire venir un spécialiste.

« Jexige un bain au moins chaque semaine, vous insurgez-VOUS - Non! » vous répond l'infirmière-major. Le règlement ne

prévoit qu'un bain mensuel Le bain de pieds seul est hebdomadaire.

C'est elle, cette fois, qui a rai-Mais, après tout, la liberté ne se demande pas. Elle se prend. Vous décidez de vous en aller.

Peut-on vous en empêcher ? Non. Il suffit de signer une décharge.

Chez soi

Vous regagnez votre pavillon. On a force votre porte. Ulcere, vous plantez un écriteau : « Attention ! Piège à feu | » Légal ? De le planter, oui! D'installer le piège, non. Vous seriez responsable des blessures qu'il causerait même à un visiteur indésirable Je vals acheter un revolver, décidez-vous. Vous le permettra-ton ? Out, si votre casier judicialre est vierge. Mais vous n'aurez qu'une « autorisation de détention d'arme », non un « port d'arme », défendre. l'objet devant rester chez vous.

Vons allez vous promener. Des halliers voisins, surgit un gardechasse.

« Carte d'identité i » Vous lui tournez tranquillement le dos.

— Et après ? Assermenté ou pas, vous n'êtes pas officier de police. Vous n'avez nullement le droit de me demander une pièce d'identité. Si vous mettez la main sur mon énaule, dest nous-même qui vous mettrez ipso facto en infraction ! >

Police!

On frappe, le lendemain, chez vous. Des cours violents. Apprenant à conduire, avec votre véhicule, à votre neveu qui veut se présenter en candidat libre (ce qui est parfaitement autorisé). un mois plus tôt, vous avez eu des mots avec un agent. Vous lui avez demandé son numéro. C'était. votre droit. Il vous a demandé votre identité. C'était le sien. Mais vous avez répondu ne pas avoir de carte d'identité, ce qui encore était votre droit. Seul est obligatoire de justifier de son identité. Seriez-vous persécuté ?

— Mais le soleil n'est pas levé » répondez-vous, sans vous affoler. Aucune arrestation ne peut avoir lieu entre le coucher et le lever du solell, n'est-ce pas ? Les cours redoublent.

a Tout beau! Tout beau! Faites-moi donc passer d'abord le mandat sous la porte, » Vous le lisez. Attentivement. Il peut être faux, antidaté, sur-

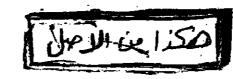
chargė. Alors seulement, vous ouvrez. Décidé à ne plus jouer dans un monde où tout le monde triche, où tout est déréglé d'avance, vous ne donnez que vos nom, adresse,

profession, état civil. « Vous ne voulez rien dire de

— La loi ne m'oblige pas à répondre à autre chase - Pas très coopérant », remarque-t-on, comme vous refusez aussi bien de signer toute declaration, de vous faire photographier et de donner vos empreintes, sachant qu'on ne peut vous y obliger durant la garde à vue.

Relaché, vous regagnez votre domicile. Vous avez découvert l'absurdité. Animé du mauvais esprit des lois, vous êtes plus que jamais décidé à vous faire de ces lois un rempart pour mieux vous

PIERRE LEULLIETTE



11000

13.00

The second secon

La fin d'un baron du rail

L'ORIENT-EXPRESS RENTRE AU

des derniers « barines » européens, qui reliait Paris à Istanbu! depuis près d'un sièc.e. va rentrer se garer au dépôt après un ultime et bref voyage. L'année prochaine, immobile, slencieux à iamais, il sera sans doute dans sa version originale réduite le pôle d'attraction d'un hall d'exposition pour le bonheur nostalgique les amoureux de la traction ferroviaire, une confrérie beaucoup plus nombreuse qu'on ne pourrait le croire. Ainsi en a décidé la conférence internationale des chemins de fer qui vient de se réunir à Budva, petit port yougoslave de l'Adriatique jamais desservi par le moindre train, pour la simple raison qu'il ne possède même pas de gare.

D'innombrables pétitions avaient été déposées à la Compagnie internationale des wagonslits pour prévenir la suppression de la ligne. Des célébrités de la « jet-society » avaient même pa-ticipé, l'an dernier, à un voyage du lustre. Mais pour que l'Orient-Express puisse continuer à vivre d'une manière fortunée — c'est-à-dire qu'il soit rentable, — il surait fallu que cette manifestation de la clientèle rare ne fut pes sans lendemain. Or, de nos jours, les mireses du Brache Osfonis les laqué, d'appliques vollées d'abat-

prit le départ de la gare de l'Est vingt-une heure quarante et une minutes — pour atteindre Constantinople. Le train, long de 75 mètres, était tiré par une locomotive à chaudière système Flaman rutilante de cuivres ; il comprenait cinq voitures à bog-gies : deux wagons-lits (de vingt-quatre couchettes chacun), un du passe-muraille. comprenait cinq voitures à bog-

Boyards interlopes

Après la première guerre mondiale, l'Orient-Express, qui avait P.L.M., un lundi à 19 h. 28 arrijusque-la emprunté le trajet Mu-vait à Belgrade le mardi à nich-Vienne-Budapest-Belgrade - 23 h. 19, à Sofia le mercredi à Varna, inflèchit sa trajectoire 19 h. 08 et parvenait le jeudi vers le sud via Milan, Venise et matin à la gare terminus d'Istan-

mirages du Proche-Orient, lequel jour mauvea, de tapis et de fau-n'a jamais mieux mérité son nom, teuils moelleux qui en faisaient sont ralliés d'un coup d'alle, le le décor d'un palace roulant. Des luxe céleste des temps modernes. serveurs en livrée officiaient au Le premier Orient-Express qui restaurant, tandis que des conducteurs en dolman chocolat le 5 juin: 1883, mit trois jours et et petite casquette à visière carrée demi — très exactement quatre- de lignard, le même uniforme qu'aujourd'hui, assuratent. fonctions de maîtres d'hôtel, voire de chambellans. Car cet Orient-Express de la Belle Epoque comptait parmi sa clientèle les rois et les reines des empires centraux,

le premier romancier. « L'Orient-Express trainait dans la nuit son public tri-hebdomadaire... Au réveil, une bise de zinc faucha les mais de la platne croate... Dans une brèche de la muraille byzantine, la mer de Marmara s'élar-Seul Valery Larband, autre voyageur cosmopolite, sut poétiser, comme Morand, l'Orient-Express

et son « glissement noclurne à travers l'Europe illuminée ». Jusqu'a ce que la littérature policière s'empare de ses wagons mystérieux pour en faire le cadre d'énigmes, voire de crimes, dans des convois soudain bloqués par la neige des Balkans. Ainsi, Agatha Christie, puis boyards interiopes et des madones des sleepings engoncés dans des tonnes de fourrure, qui deviendront après la deuxième guerre les vedettes de super-productions cinématographiques dont Bons

d'Europe ». Ce fut aussi le grand mythe littéraire du siècle, dont

Paul Morand, chantant son trajet

en un raccourci étincelant, fut

plus spectaculaires. L'Orient-Express commença à

perdre sa légende quand il passa à la traction électrique. Il la franchir les frontières du rideau de fer comme un train plombé et se soumettre à d'innombrables contrôles militaires dépourvus des fut le coup de grâce : il prit le nom prosalque de Direct-Crient e' se transforma en foire ambulante d'Europe centrale ou. pis encore. en marché persan. One seule voiture-lit desormais était accrochée au long convoi qu'envahissaient trois fois par semaine à minuit, gare de Lyon, une théorie de travailleurs turcs et r'entassalent dans les couloirs su milieu d'un décrochez-moi-ça de Graham Greene, décrivant des ballots et de valises en carton précairement ficelées.

Le wagon-restaurant aux idylles romanesques autour d'assiettes de caviar n'était plus qu'une chimère du passé et n'offrait à la clientèle proiétarienne que de chiches Trieste, d'où le nom qu'il prit de bul sur le Bosphore. C'était « le Baisers de Russie et, tout rècemplateaux-repas. Tout au long de
Simplon-Orient-Express. Le voyatortillard le plus prestigieux ment, Crime dans l'Orient-Exl'interminable parcours, on s'ar-

rachait néanmoins ces rellefs d'une voiture à l'autre, car les quais de gares sinistres des républiques démocratiques étaient dépourvus du moindre rafraichis-

sement...
'Le long express enchanté qui la rose bulgare entrant mainte-nant sur la voie de garage, que -a-t-il rester de la grande aventure du rail? Le Transsibérien peut-être — mais les Philéas Fogg aussi l'ont depuis longtemps déserté...

(Lire page 28 l'article de J. de Barrin : «Le Paris-Calcutta au qua: nº 3.»

quai nº 3.2

* Deux sociètés de transporteurs routiers les Courriers de l'He-de-Prance 176. avenue du Président-Wilson, 93120 La Pizine-Saint-Denis, tél.: 203-23-33) et la Société Bosfort Turizm (Taksmin Mete, CAD nº 14. Latanbul) ont mis en service depuis le 14 juin dernier l'exploitation d'une nouvelle ligne régulière Paris-Istanbul par autocars Mercedes 0303 climatisés, avec réfrigérateur, W.-C. et le pllotage assisté de trois chauffeurs. L'Itinéraire passe par l'Italie (tunnel du Mont-Bianc), la Yougoslavie et la Bulgarie. Au total, 3000 km dont 2000 km d'autoroutes et le reste par des routes en bon état.

La lecon d'une mauvaise saison

La Corse perd une bataille, mais pas la guerre

tourisme de la Corse, analyse ci-dessous les résultats de l'été dernier et propose une politique de tourisme qui fait encore défaut.

A Corse attend chaque année mélange d'espoir et d'in-quiétude. Espoir de retombées économiques s'améliorant d'une saison à l'autre, inquiétude quant S.N.C.F. S'il n'y avait pas eu aux risques de violences et à leurs

Les événements ne sont pas 906 763 entrées de janvier à août etrangers au mauvais rem-plissage des hôtels. M. Emile riode correspondante de 1975. Arrighi de Casanova, prési-C'est la première fois depuis dent du Comité régional de quinze ans que l'avant et la pleine saison se soldent par une

quasi-stagnation. Sans doute le trafic maritime c'est une conséquence de la baisse des tarifs, de l'ordre de 50 la saison touristique avec un consécutive à l'application du mélange d'espoir et d'in- principe de la continuité territoriale, c'est-à-dire l'alignement du prix des billets sur ceux de la cette mesure, les chiffres auraient

La Corse a connu une. Les chiffres actuellement connus. C'est que, en regard, le trafic saison touristique médiocre. ne sont pas encourageants : aérien a chuté de 12 % et, conséquence de la modification du flux touristique, la clientèle des hôtels a reculé de 30 %.

Faut-il imputer aux « événements » ce renversement de tendance? La réponse est oui, mais seulement pour partie. Sans doute, la récente flambée de coière. a-t-il augmenté de 8 %, mais consécutive au meurtre de deux paisibles bergers, pourrait - elle truction du Boeing et celle d'une ferme de rapatries, que le feu couve partout et qu'il peut, à tout moment, se raviver.

Sur place, cependant, et en debors des points précis où les incidents se produisent, la vie suit le cours tranquille des jours ordinaires. Mais il est bien évident que l'habitude prise par les moyens d'information de relater les manifestations et attentats, quelles qu'en soient l'importance et la gravité, les commentaires qui accompagnent ces relations. l'exploitation qui en est faite à des fins non absentes de dénigrement commercial, forgent une image d'insécurité que les marchands de voyages ne prennent pas le risque de dissiper.

« Une montagne dans la mer»

Il serait cependant inexact de s'en tenir à une explication du recul touristique fondée sur la senle dramatisation de la réalité. La Côte d'Azur a connu elle aussi, cette année, une saison médiocre. Chacun s'accorde à reconnaître que la situation monétaire internationale et la concur-rence, parfois sauvage, des pays méditerranéens à monnaie faible n'ont pas été sans influence sur une relative désaffection de la clientèle habituelle. Mais d'autres causes tiennent à la saturation des plages, à l'allergie croissante des citadins pour la foule qu'ils voudraient blen oublier, l'espace d'un congé, à la recherche, enfin, de genres de détentes moins passives que celles du « farniente » symbolisé par le sable, la mer et

J'aime

l'hôtei ooool

l'Horizon

L'álonnante et joyeuse petite île de Jessey possède un mervellieux hôtel : l'hôtel l'Horîzon, quatre solells, très certainement l'un des hôtels d'Europe ayant le plus de charme et de classe.
Une situation exceptionnelle : 100 mètres de façade, pieln sud, le long de la magnifique bale de Saint-Brelade.

<u>J'aime</u>

Jersey

de plein fouet, la concurrence des régions méditerranéennes de latitude comparable. Elle a, en revanche, le rare privîlège d'être une montagne dans la mer, de disposer d'une extraordinaire variété de sites et d'une égale va-riété de centres d'intérêts. Il chéologiques, à tourisme nautique, ou, pour ceux qui présèrent se familiariser avec des modes de vie authentiques, à partager la vie rurale au rythme simple des artisans, des paysans et des bergers pour qui l'hospitalité est une vertu sacrée.

Les « événements », s'ils ont eu une influence dissussive indérichissement personnel, de con-tacts avec d'autres modes de vie manents. De larges couches de la

La Corse subit, pour sa part, que le leur, seront de moins en population résidente s'y trouvemoins l'exception.

La Corse peut saisir cette évolution comme une chance, et réconcilier ceux qui voient dans le tourisme une occasion privilégiée de développement, et ceux qui redoutent le danger d'inva-

niable, ne sauraient donc servir d'alibi pour dispenser de regarder en face cette autre vérité : l'ère du tourisme facile est passée. Il y aura, certes, toujours place pour une clientèle grégaire, mais ceux pour qui les vacances sont un temps d'effort physique, d'en-

Il n'est pas, en effet, trop tard, alors que la Corse n'a été que très ponctuellement enlaidie et le déferiement massif des touristes est plus une crainte pour demain qu'une réalité d'aujourd'hui, de concevoir une politique touristique volontariste. Elle vitaliserait le tissu local au lieu de l'ignorer. Elle favoriserait l'équilibre entre l'intérieur et la côte. Elle substituerait les petites unités d'accuell, géographiquement réparties, aux projets de concentrations balnéaires. Elle favoriserait l'étalement de la saison et

raient alors associées, et les Corses finiraient par considérer le tou-

Est-ce utopique? Je ne pense pas. Il suffit que l'Etat, la région, les collectivités locales et les professions partagent la même suffit, en effet, de s'éloigner des plages pour trouver matière à randonnées équestres et pédestres, à décurrent des consistent des sites et pour employer un néologisme qui randonnées équestres et pédestres, à décurrent de l'action à l'écule de l'action à l'écule de l'action à l'action à l'action de sites et pour employer un néologisme qui régle me n't ai res existent. La ciale, réalisée sur la base d'un Les moyens existent produit touristique conçu sur place et non plus imposé par des organismes extérieurs, existe éga-

lement. Seul le catalyseur man-que. Les assemblées régionales pourraient en faire office avec, comme instrument spécialisé d'ac-tion, le comité régional de tourisme. Voilà un domaine où nul ne contesterait leur compétence et où une forme pragmatique de politique décentralisée prendrait

Les tensions suscitées par un tourisme qui n'a, jusqu'ici, bénéficie d'aucune politique d'ensemble, ne rendent certes pas compte à elles seules de tout le problème corse, mais une solution originale, valorisant les initiatives insulaires et offrant des débouchés et des responsabilités, notamment aux jeunes, désorientés parce qu'ils sont désœuvrés, serait une contribution non négligeable à la solution de ce problème.

E. ARRIGHI DE CASANOVA.

HOTELS: LA DEMANDE DES RÉGIONS

projet de création ou d'extension d'hôtels de tourisme d'au mini-mum trente chambres, soumettre au secrétariat d'Etat au tourisme au secrétariat d'Etat au tourisme des propositions quant à l'orien-tation des aides financières pu-bliques allouées à l'hôtelleria, telle est la triple mission incom-bant aux commissions régionales d'équipement hôtelier qui seront créées auprès de chaque comité régional au tourisme. Présidées par le préfet de ré-gion, ces commissions réquirent

Présidées par le préfet de ré-gion, ces commissions réuniront les représentants régionaux des ministères intéressés, des élus locaux, des représentants de l'in-dustrie hôtelière, des offices de tourisme et des organismes finan-ciers. En annonçant cette déci-sion, M. Jacques Médecin, secré-taire d'Etat au tourisme, a précisé que la mise sur pied de tels orga-nismes répondait à son soucl s d'être mieux informé sur le a d'être mieux informé sur le

Enquêter sur les besoins de leur marché hôtelier français grâce à région en mattère d'équipement une concertation régionale entre hôtelier, donner un avis sur tout projession nels et adminisprojet de création ou d'extension trations ». P.L.M. : CAP AU SUD

P.L.M. : CAP AU SUD

Bordeaux, Marseille : deux nouvelles adresses sur la 11ste des hôtels P.L.M. Construit en 1971 et jusqu'ici franchisé Sofitel ; l'Aquitania — 310 chambres en catégorie 4 étoiles huxe, 2 restaurants , 2 bars, piscine, 12 salles de conférences — qui est situé dans le nouveau quartier de Bordeaux-Le Lac a choisi de se railier à la bannière de M. Elle de Rothschild. L'hôtel Beauviu (75 chambres en 4 étoiles huxe) tourne, lui ses baies vers le Vieux-Port de Marseille. Il vient renforcer le « dispositif » de la châne dans les Bouches-du-Rhône, où elle comptait déjà trois enseignes, le P.L.M. Terminus à Marseille, le P.L.M. Le Pigonnet à Aix-en-Provence et le P.L.M. Ile-Rousse à Bandoi.

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

Vols spéciaux A.R.

Départs chaque semaine :

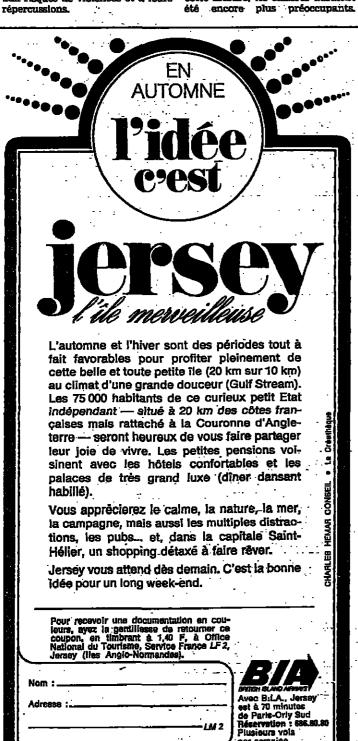
BANGKOK : 2.250 F

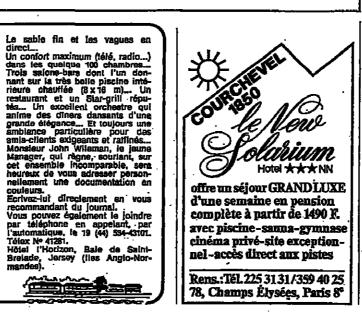
BOMBAY : 2.350 F

HAITI: 2.550 F **TOKYO: 3.750 F**

TOUR DU MONDE : 7.300 F valable un an







HOTELS RECOMMANDES

Meublé COMTOIS - La Grange-Rimade (06800). Tél. : (93) 20-84-17.
Studios et cft 2-5 pers. gide tarrasse ensoleillée, vue unique, ouvert toute l'année. Jardin. Parking couvert.

Angleierre

BORDEAUX Suisse

NOEL AU LARGE D'ALEXANDRIE

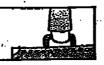
DEPART DE GENES LE 23-12-76 - RETOUR A'GENES LE 06-01-77

8 ESCALES: NAPLES, ALEXANDRIE, PORT-SAID, HAIFA, IZMIR

les prix à partir de 3140 F par pers, en cabine à 4 lits. à partir de 3800 F en cabine à 2 lits.

AIRS DE

Tourisme



LA DORDOGNE SUR LE PAS D'UN GITE

M doucement et non laborieusement ce qui me reste de vie », écrivait Michel Eyquem à la veille d'aller, non loin de Bergerac, se retirer dans sa tour, au domaine dont il fit son nom : Montaigne. A une solvan-taine de kilomètres de là vivalt aussi en ce doux pays de Dordogne, son ami La Boétie, né à Sariat.

Aujourd'hui, le Sarladais ou « Périgord noir » sait-revivre les

CAGNES-SUR-MER

VILLEFRANCHE-SUR-MER

LE GRAND HOTEL DE BURDEAUX

*** N App. calmes 49 à 78 F T.T.C.
Centre d'affaires et spectacles
2, piace de la Comédie - BORDEAUX
Parking assuré - Tél. : 52-64-03 à 06

Côte d'Azur

Province

les travaux de restauration en ville. Dans les campagnes, on aménage des gîtes ruraux et des bien maigre pour les villages qui ne veulent pas mourir saignés de leur jeunesse. Leurs atouts? L'isolement, la sérénité de leurs paysages : douceur des vallées ourlées de boqueteaux, fraicheur des clairières au cœur des futaies de chênes verts et de châtaigneraies...

Sur les bords de la Beune, à miroute entre la Vézère et la Dordo-

PRANKFURT

KENSINGTON LONDON

AROSA (Grisons)

One situation exceptionnelle pres du Métro South Kansington. F 50, break-fast, tare inclus CROMWELL HOTEL. Cromwell Place. London SW7 2LA Dir E Thom - 01-589-8288.

HOTEL VALSANA, 1º catégorie. Une semaine forfaltaire de ski des 520 F. Piscine couverte. Télex 74232.

médiévale : Tamniès. Pour y par-venir, une route vicinale gravit un coteau abrupt planté de pins et de bruyères. La petite commune domine le vallon, ses viviers à truites et son ancien moulin à anbes. Un clocher roman, au toit de lauzes, et, plus avant, le faite d'une bâtisse se détachent sur-le

> Les courennes du boulanger

pée contre l'église, c'est le presby-tère désaffecté et transformé en gite rural. Un perron de pierre contourne la demeure, mène sous l'ombrage d'une vigne vierge, vers le portail, d'où le regard plonge sur la vallée. L'intérieur affiche une propreté toute rustique : murs clairs, fraîchement repeints et l'essentiel du mobilier dans chacupe des pièces. Une salle d'eau, une cuisine, deux chambatterie de cuisine invite à essayer les menus du pays : grilloux de canard, confits d'ole omalettes aux truffes ou aux cèpes. A l'automne à la veillée de Noël, les chenets sont tout prêts dans la cheminée pour brunir les

A quelque distance du gite, le cœur du hameau bat de son rythme régulier. Chaque matin. la voiture du four à boulange vient offrir ses couronnes de pain paysan sur le terre-plein de « la Borderie », la seule auberge à 5 kilomètres à la ronde. A côté, au petit bazar, chacun vient s'approvisionner très tôt : les pastilles contre la toux y côtoient les légumes, des paires de chausdes piles électriques... Devant les fermiers venus des frontières du pays, l'épicière — la femme du garagiste — fait à sa manière le récit des nouvelles du jour. Tout y devient événement. Elle fait partie de ces privilégiés qui connaissent les moindres échos. Plus officielle, la secrétaire de mairie parle peu, mais mène à elle seule les affaires de la commune. Revenue tard au pays après un trop long séjour dans une banlieue parisienne, elle a réalisé son rêve en redonnant vie

Une pléiade de châteaux et de maneirs

Autre façon de goûter les charmes du pays ; une promenade au petit matin, le long des prés encore mouillés de rosée. Les alentours boisés, d'où pointent des le halo de brume qui monte des ques, de Lausse

Survivance de l'époque féodale, de la préhistoire, tels des signes de cette pérennité qui faisait dire à Henry Miller que « ...la Dordogne surviora comme les rê-ves dont se nourrit l'âme hagites rursur ne le contredit pas. CLAUDE GÉLIN.

★ Office du tourisme de la Dordogne, Balais des gîtes rutsux, 18, rue Wilson, 24000 Périgueux ; tél. (53) 53-44-35.

CORRESPONDANCE

DE L'OMBRE POUR CINQ FRANCS

Un lecteur italien, M. Sergio Lucarelli, de Rome, nous a adressé la lettre suivante :

Désirant avec des amis romains connaître les sites préhistoriques dont votre pays est si riche, nous avons décidé de commencer notre voyage de quinse jours par le Pé-rigord. Qui dit Périgord dit Lascaux, que nous savions fermée mais nous voulions voire le site et peut-être la copie dont la réalisation a été annoncée. Arrivés cant « Grotte du Regourdou, 200 mètres », au sommet de la colline, devant un panorama magnifique se trouvait un cabanon et un écriteau : « Premier site préhistorique mondial de l'homme et de l'ours. » Après avoir acquitté 5 francs d'entrée, nous etimes droit à cheminer autour d'un trou de 15 mètres de diamètre et de 8 de profondeur encombré d'une grue et de wagonnets roulliés. Aux questions que nous int po-sions, l'homme de la caisse nons dit qu'on avait trouvé en 1956 des crânes d'ours et qu'on espéralt trouver l'entrée de Lascaux, car on avait déjà trouvé des pigments. En fait, de la grotte annoncée à grand fracas, nous ne vimes... qu'un trou, qui, après vérification, ne peut en aucun cas correspondre avec Lascaux. D'autres touristes, hollandais et angiais, se plaignaient comme nous-mêmes. On nous répondait peu aimable-

étrangers, Lescaux est le premier site visité. Du fait de la publi-cité intempestive sur le site de histoire est comme cea e, saite ter là Pour notre part, nous avons poursuivi notre voyage, et tous les aites et grottes visités (Font-de-Gaume, Combarelles, Pechmerle, Rouffignac, Laugerie, Niaux, etc.) furent des découver-

LES RESTES DE LA FORÊT GAULOISE

CERAIT-IL chauvin à rebours. le titre de cet ouxrege? Dès les premières pages on delà de nos frontières. « partout dans le monde la forêt recuie ». Notre hexagonale importance to-restière se réduit considérabledonnées : dans l'immense Chine « le taux de boisement n'est plus que de 10 % - (Grande-Bretagne et Pays-Bas 7 %, Belgique 19 %, France 26 %), en Airique 260 000 hectares disparaiseent chaque année au seul Nigéria », en Amérique du Nord « la auriace forestière est tombés de 365 à 260 millions d'hectares en un demi-siècie » et le sanctuaire l'autoroute, est la proie des excioftants-exploiteurs venus des pays pauvres en bois ou - nationatistement » écologues depuis peu (Japon, Etats-Unis, Pays-Bas,

Pendant ce temps, dit la préface signée par le professeur Monod, un seul numéro dominicel du New York Times dévore sur la planète le nombre des passe de 2,5 milliards en 1950 à 3,5 milliards en 1975 alors que le dix-septième siècle franchissait à peine le demi-milliard ». Terre, ta forêt fout le camp !... Mais si au pian national la maitrise de ce problème « giobal » nous échappe îl reste que nous pour autent nous désintéresser de l'Amazonia, il importe de balayer devant notre porte. C'est l'O.N.F. - triomphalise » en arguant de ce que la surface de la forêt française est passée de 11 14 millions autourd'hui. Mais ces chittres ne répondent pas à des questions majeures : qu'epva-t-elle ? Est-ce le début d'une diatribe de plus contre l'O.N.F. telles gu'en lançent périodiquephytes, défenseurs soudeins de l'hectare boisé où ils viennent d'introduire par effraction laur

Les premières pages font entendre une sorte de concentré des critiques — partois contradictoires — égrenées au cours

● Vacances actives pour les retraités. — A l'initiative de l'Ins-

active (INRAC) et du journal

contrer dans un home de l'Orga-

vacances, suivis de six jours de

temps, trois cents per-

la forêt doit-elle être traitée en chargée de tournir « 25 millions de mètres cubes en 1974 et 40 millions en l'an 2000 - ? Au lieu de siogana délà rabachés, nous sont ici présentés docu-ments, études, talts, rélérences. On apprend beaucoup. Revient, rases, des téaineux, de l'expioitation par matériei lourd, de la structure même de FO.N.F. retirant leurs movens d'action aux des pollutions, des lotissements etc., mais ce dense mænuei d'initiation fournit la thèse et l'antithèse en sachant s'évader d e s affirmations péremptoires (Ainsi : - l'épicéa n'est pas toulours l'ennemi ».)

On apprend à lire la réalité des besoins en bols... et la nécessité urgente de les réduire. La forêt trançaise n'est pas plus véable à merci. Sa dégradation a commencé non pas hier mals dès le Moyen Age (qui avait « la haîne de l'arbre ») pour s'accélérer, après la pose bénéfique du siècle de Louis XIV, avec l'avènement de la dévosante ère industrielle : - En 1887, c'est le plus bas étiage. De la peine 9 millions d'hectares. »

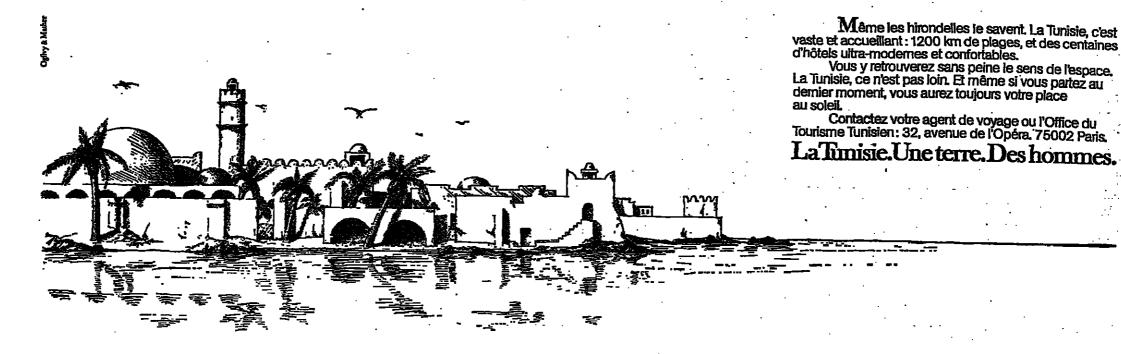
Aujourd'hul, « les besoins en passés de 169 millons de mètres cubes en 1961 à 339 millions en 1975 ». D'où l'usine à bois dans le meilleur des cas - qui chasse la vraie forêt. Changei en France les méthodes et les structures de l'O.N.F. est capital, mais il s'agit blen d'un probième de civilisation - où se graphie. La conclusion ? Elle tient dans les cino demières tiones de l'ouvrage : « Ou'elle tant que notre société sera fondée uniquement sur le pronaturel, notre avenir très proche ne peut être que l'écocatastrophe

JEAN RAMBAUD.

* France, ta forêt fout le

la vie du couple après soixante lisation à la création. Des enseignants, des fonctionnaires appar-

Le soleil est parti avec les hirondelles. En Tunisie.



Le Verdon n'a pas d'eau à

N septembre, les eaux du Pour améliorer le rendement, il verdon sont à l'étiage. Il faudrait envisager d'adjoindre à en est ainsi depuis cinq l'usine une station de pompage millions d'années. Depuis que cette rivière têtue, descendue des Alpes, a décidé de rejoindre la Durance en empruntant une colossale faille naturelle, créant du même coup le Grand-Canyon. qui, de Castellane à Moustiers-Sainte-Marie, constitue l'un des sites naturels les plus grandioses de France. A-pics, gouffres, falai-ses, gorges, défilés, s'y succèdent, au fond desquels bondissent les eaux couleur d'emeraude qui ont patiemment grignoté la roche et

ont valu au Verdon son nom. Le Verdon s'est assazi en ce mois de septembre 1976. Mais l'effervescence règne sur ses rives, depuis qu'un projet E.D.F. menace bouleverser l'ordre tutélaire dans ce coin de Haute-Provence Ce projet avait provoqué en 1973 une levée de boucliers telle qu'il fut mis en sommeil, mais il vient d'être exhumé des cartons, un creux de l'été. Les amoureux du site (ils sont innombrables) crient à l'« assassinat écologique ». Des comités de défense se créent dans les communes riveraines.

Pourquoi le renoncement de 1973 et la résurrection de 1976? Entre temps, vous explique-t-on, la « crise » a changé les données Ce qui n'était pas rentable peut le devenir. Les besoins croissants en énergie, la raréfaction des sites où peut s'édiffer un barrage hydro-electrique (1), font que le lit du Verdon est l'un des derniers exploitables avec quelque chance de rentabilité. Enfin, les démarches entreprises auprès du ministere de l'industrie par le conseil général des Alpes de Haute-Provence et l'espérance d'en retirer un jour bénéfice sous forme de patentes ne sont pas étrangères à l'exhumation du projet, affirment ses adversaires.

De quol s'agit-il? De réaliser une chute hydro-electrique sur la commune de Moustiers-Sainte-Marie, à la sortie du Grand-Canyon, près du lieu-dit le Galetas. Pour alimenter la chute, E.D.F. projette de dévier les eaux du Verdon à l'aide d'un barrage sur son cours, situé en avai de Castellane, avant l'entrée du canyon, à proximité du village de Chasteull, au lieu-dit Pontde-Soleils. Les eaux du lac ainsi créé, en arrière d'un barrage de 30 m de haut, seraient alors conduites, par galerie creusée sous le territoire de la commune de Rougon, vers celui de Châteauneufles-Moustiers, où une secorde retenue serait édifiée en travers du cours du Baou, torrent affluent du Verdon, dont elle capterait, en ontre, les eaux en totalité. De là, ces eaux seraient, toujours par galerie, acheminées jusqu'au Galetas où se trouveraient l'usine hydro - électrique (souterraine) Bien qu'on en soit au stade des senies études préliminaires, les responsables d'E.D.F. estimentqu'un aménagement uniquement gravitaire ne serait pas rentable.

> unchoix immense derésidences en location meretmontagne

pour vos vacances Location 5r.juiverie **LOISITÕ** 73000 Chambéry/T79/33.09.45

l'usine une station de pompage qui, de muit, hisserait les eaux jusqu'au plateau on Plan-de-la-Tour, où une nouvelle retenue de 5 millions de mètres cubes située à une cote suffisante (mais noyant des terres agricoles) per-mettrait (de jour) un « turbinage a plus important.

Même pour qui ne connaît pas la région, il est clair que pareil projet revient à « schunter » puremen et simplement le Grand-Canyon du Verdon, réduisant de vingt fois le débit actuel de l'eau. Le cahier des charges impose, en effet, à E.D.P. un « débit réservé » qui ne doit pas être inférieur à 500 litres par seconde. En aucun cas, assure

Georges Labaye, directeur régional de la région d'équipement Alpes-Méditerranée d'E.D.F., ce débit restitué ne serait inférieur. à 1000 litres/seconde. Nous ne desirons pas succager le site. Une étude écologique est en cours qui déterminera quel seuil minimum ne pas transgresser afin de ne pas nuire à l'équilibre hydrobiologique du canyon. »

Pourtant, ce chiffre (1 m3/sec.) fait frémir les membres des comités de défense et les écologistes qui ont grossi leurs rangs : a Réduire le débit moyen du Verdon à celui qu'il connaît exceptionnellement à l'étiage, c'est trrémédiablement stérülser écologiquement et touristiquement le Grand-Canyon D, affirment-ils. néenne (à Padret), séparées par-Personne ne met en doute la fois par quelques mètres seule-

bonne volonté d'E.D.F., mais on n'oublie pas sur les rives de la rivière bleue qu'un premier projet, enterré face au tollé général. prévoyait l'édification d'un barrage _ au Point-Sublime!

Un homme a pris la tête de la croisade contre le projet, et son bâton de pèlerin pour multiplier réunions d'information, projections, appels, cris d'alarme et mises en garde. M. Roger Verdegen a fondé, en 1970, l'Associa-tion des guides du Verdon. Ce seur d'éducation physique a fait découvrir à des milliers de visiteurs enthousiasmés le Verdon « par le fond », parcourant pour cela, dans le lit de la ri-vière, près de 9 000 kilomètres : à la nage, en radeau, à pied, en kayak. Il en connaît chaque rocher, chaque méandre, chaque tourbillor qu'il a minutieusement décrits dans un guide (2).

∢ Un débit de 1 mètre cube/seconde, explique M. Verdegen, c'est d'abord la condamnation des activités de kayak auxquelles il faut un minimum de 10 mètres cubes. Et de toutes les activités dérivées du nautisme et de la randonnée « sauvage ». Ce n'est pas le plus grave. » .

» Le plus grave, c'est l'atteinte irrémédiable au biotope unique que les conditions topographiques et climatiques très particulières. et la présence de la riolère, ont créé. Ici, se côtolent végétation alpine (à l'ubac) et méditerra-

ment. Ne laisser que 1 m3/seconde, c'est ôter aux gorges les miroirs d'eau qui coloren et illuminent les polites secrètes, les chaos, les falaises moussues. C'est les défigurer ! C'est détruire cette gigantesque serre qu'est le canyon, de

l'Esteller à Mayreste.» Dans ce climat qu'un hant degré d'humidité rend' proche du climat africain, se développe une flore exceptionnelle de plantes, d'arbres et de fleurs ailleurs dis

« Ne laisser que 1 m3/seconde c'est, en outre, selon M. Verdegen, arrêter l'évolution de l'érosion du canyon. Cest, enfin, le lit étant tari ou presque, ouvrir les secrets de la formation du monde, l'un des derniers bastions de terre le liberté en Propence, aux amateurs de graffiti et aux semeurs de papiers gris. Sans pour autant en éliminer les dangers, comme les brusquement sous les pas du

Les comités de défense se multiplient à Rougon, à La Palud, à Aiguines, à Chasteuil, à Moustiers et au-delà. Articulés autour de l'association de défense et de valorisation Hommes, Nature, Loisirs au canyon du Verdon (3), ils rassemblent les hésitants informent les populations « en première ligne » et s'efforcent d'obtenir des élus et notables locaux une prise de position claire. généraux ont pris fait et cause pour les défenseurs du site. A leur tête, M. Maurice Janetti, consell-

ler général de Rians, maire de Saint-Julien-le-Montagné et sur tout président du Syndicat mixte d'aménagement du Verdon, ou s'est prononcé violemment contre ce projet dans une fracassante « lettre ouverte ». Le conseil géné ral du Var a invité EDF. à reprendre le projet et à consulte longuement les communes riveraines. Mais l'unanimité n'est pos

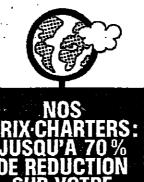
faite, même au sein du syndicat « Nous ne sommes pas des vaniles, affirme M. Georges Labaye Ou'on se rassure. Nous avons le souci de ne vas dénaturer le site et de tentr compte de l'avis des intéressés. Les études en cours n'ont pas d'autre but. »

Pourtant, l'inquiétude est loin d'être apaisée. « Notre devoir, dit M. Roger Verdegen, est de proiéger le patrimoine naturel qui nous reste pour le léguer aux générations futures envers lesquelles nous sommes comptables. Sacrifier le Verdon au nom du franc kilowatt est impensable. Ruiner un site au nom de la productivité n'a pas de sens. Or celui qui prendra la responsabilité d'arrêter le cours du Verdon détruira la vie qu'il a créée. On comprendra que nous ne renoncions pas sans avoir tout tenté.»

JEAN CONTRUCCI.

(1) Selon le rapport de la commis-sion Pintat, il ne reste plus que deux sites en Provence : Embrun et... les gorges du Verdon. (2) Guide des gorges du Verdon. Piein-Air Promotion, La Botinière,

(3) 04120 La Palud-sur-Verdon.



SUR VOTR BILLET D'AVION



85 bd saint michel paris 5 329.60.50

1650' 2950° 2300°

2625^t MEXIQUE **** 2950° PEROU 2980° **ILE MAURICE**

> ····GRATUIT····: Sur votre demande. nous vous adressons notre brochure charters (et sports d'hiver) 76/77.

Menaces sur les watergangs de

A FONTAINE aurait pu écrire étroite : le canal à grand gabailt quelques-unes de ses fables dans ce site paisible où l'eau moirée glissa lentement dans un labyrinthe de canaux étroits, entre les roseaux et les prairies, dans l'ombrage des saules, des peupliers et de cent autres espèces. Le marale audomarois, à proximité de Saint-Omer, n'abrite-t-il pas la plus grande héronière de France, où quelques vent, sans crainte, s'ébrouer et prendre leur envol ? Sur 3 400 hectares, l'eau est omniprésente, s'inflitrant partout au gré des débits plus ou moins fantaisistes de ce fleuve côtier qu'on appelle l'Aa, et qui va se jeter dans la mer du Nord, à 40 kilomètres de la

plus reculés, cette zone n'a connu ou de vagues baraques ses premières transformations que grace aux moines cisterciens, qui, au onzième siècle, fondèrent une abbaye à Claîrmarais; abbaye rasée en 1808, et dont !! ne reste sujourd'hui que quelques pare de mur. Le marais audomarois, tal qu'il est autourd'hui, est donc la resultante d'un aménagement empirique et vieux de quelque dix siècles !

plus difficilement encore maintenue mand : ainsi-nomme-t-on les canaux étroits, ici, on est encore en Flandre, même el l'Artois est tout proche. Cas - watergangs - e'enbien du souci aux « weteringues », groupements de propriétaires chargés de les entretenir. La lutte contre la vase est devenue si coûteuse que la situation ne cesse de se détériorer. Le marsis audomarois, vu du ciei, se présente comme une marquetterie de lopins de terre cultivés, de prairies, d'espaces ver-doyants découpés par les lignes

qui relle Valenciennes à Dunkerque. La culture maraîchère s'y est développée, et singulièrement celle du de la région de Saint-Omer. Elle occupe 2 500 hectares, dont les quaire cinquièmes sont travaillés par deux ce marais est trop calme, trop pittoresque, pour ne point aujourd'hul développe, les résidences secon daires aussi, et évidemment au petit bonheur : on en a dénombré cinq cents environ, dont deux cents seulement sont construites « en dur ». Marécage depuis les temps les Pour le reste, il s'agit de cabanes office de pied à terre. En fait, ji n'y a pas si longtemps (et cela reste même encore possible) il suffisait petit morceau de terrain et de planter sa tente, puis sa caravane ou son

Reste que les lieux sont reposants, qu'on y découvre en pleine nature, loin des installations sophistiquées L'eau, difficilement canalisée et de notre époque, un marais qui a, en à niveau, coule aujourd'hul dans les massifs forestiers : la forêt de Clair-« watergangs »; mot venu du fia maraia (120 hectares), le bois du Ham, à Watten, et la forêt d'Egmont, à Eperiecques, au cœur de laquelle on peut visiter l'un des plus fabuleux blockhaus que les Allemands vasent continuellement et donnent avalent construits des 1940, alors

l'Angleterre. La région Nord-Pas-de-Calais diset la côte d'Opale, un site qui pourrégional de Saint-Amand. Enfin. on découvre aulourd'hui ce que quelques écologues et les urbanistes essayaient vainement de faire comprendre depuis d'agu. Une ligne plus forte et plus des années !

Durant l'été demier, sous le soleil méridional, certains jours, plus de douze mille touristes s'éparpillaient dans le marais pour une promenade chou-fleur devenu une « specialité » en barque, une partie de pêche, quelques pique-niques, 80 % d'entre eux vensient de l'- extérieur -, c'està-dire, pour la plupart, des grandes cent dix petits exploitants. Les villes du Nord. On peut laisser un étangs, les canaux, les rivières, qui marais subir toutes les pressions du serpentent sur 150 kilomètres, accueil- tourisme sauvage. Mais, dans quelfauriro nimeror les dégâts et tenter de régler des problèmes qui se eeront singulièrement

Superbe mais fragile

Dans une étude que l'OREAM et l'Agence d'urbanisme de la région audomaroise viennent de consacrer à ment fragile, on peut lire : « Si le phénomène n'est pas dorénavant contrôlé et organisé, c'est l'ensemble du marais qui sera touché par un processus de parcellisation et de ltage qui s'est largement dévi au cours des années. » Il ne faut plus guère, en effet, que quelques assauts des hommes du vingtième siècle pour réduire à néant ce qui a été patiemment conquis sur la nature au fil des ans.

Alors, des mesures s'imposent. On en est conscient à Saint-Omer et au sein du district qui rassemble dixhuit communes où le dossier a été étudié. Une expérience est déjà bien qu'ils révaient encore d'envahir avancée pour l'utilisation rationnelle de l'étang du Romelaere... mais beaucoup reste à faire. Il faut à la pose là d'un site incomparable entre fois maintenir et développer une la métropole Lille-Roubalx-Tourcoing agriculture maraîchère typique (ce qui suppose l'entretien des voies ralt être à l'ouest le pendant du parc d'eau avec ouvrages de décantation en amont et en aval et ouvrages d'évacuation des eaux vers la meri, sauvegarder le capital écologique par des masures impératives de protection, créer un accueil touristique, net-

tement localisé, pour ne pas nuire

La réalisation de ces projets n'ira pas sans difficultés, ne seralt-ce que parce que quatorze communes concernées (quatre dans le Nord, dix dans le Pas-de-Calais). Il conviendrait, selon l'étude déjà citée, de mettre en place un conseil de gestion qui nourrait comprendre des représentants de l'Université, des sociétés tère de l'environnement, de l'Office national des forêts, des collectivités locales. Dans un secteur où la puissance publique ne possède pu'à peine 20 % des terrains et où il faudra sans doute mettre en œuvre l'arsenal prévu par la loi foncière il semble bien qu'une telle gestion collective s'impose. Il restera à la suite des premiers pas déjà engagés à définir un calendrier et surtout à dégager des crédits.

Le projet d'aménagement de ce marals est l'un des objectifs figurant au dossier des villes moyennes, aux termes du contrat signé il y a deux ans par la ville de Saint-Omer et l'Etat. Un exemple qui montre bien la faiblesse de tels contrats - que l'on observera sans doute aussi pour dits « de pays ». il est difficile de déterminer des projets pour un secteur avec l'Etat comme seul interlocuteur. Tôt ou tard, on s'apercoit que tout projet d'aménagement de quelque importance ne peut être isolé de l'ensemble du schema d'améaudomarois, dont l'intèrêt est indiscutable pour le Nord - Pas-de-Calais, n'a vralment de chance d'être sauvé que s'il est pris en compte par la totalité de la région. C'est pourquoi toutes les études sont désormais soumises aux intances régionales. Le Nord n'est pas si riche en espaces naturels de cette qualité

qu'il puisse se permettre d'être GEORGES SUEUR,

balcon de villerd

.

Une station nouvelle, à côté d'un vial vilage alpàn, au cœur du Vercors ion 1200 m

4. Un vazi hötel-ckib.

5 Un hôtel trois étailes caime et confortable. 6

. 7 Des cadeaux tout Phiec. Sids et chausaires gratulis en basse salsoq et aussi minton au sid de tout.

Montez, tirez, frappez, plongez, smashez, marchez.

Ou alors, reposez-vous. Si vous en avez le temps du mains. Car tout parott si simple que vous avez envie de tout essayer. C'est d'ailleurs le moment ou jamais. Honnétement, combien de fois yous êtes-vous promis pendant e reprendre le tennis ou faire deux heures de pisaine par semaine?

Au Club, à Pompadour, au moins, c'est facile. Il suffit de s'en remettre

Cedex 02 - Téléphone: 266.5252 ou Agence Havas-Voyages de votre ville. l'année de reprendre le tennis ou faire deux heures de pisaine par semaine?

aux moniteurs et à leurs conseils éclairés. Vous découvrirez, peut-être, que le tir à l'arc n'est pas si difficile et qu'il n'est pas besoin de commencer l'équilation à cinq ons pour faire un bon cavalier.

Pompadour. **Club Méditerranée.**

Le Paris-Calculta quai n° 3

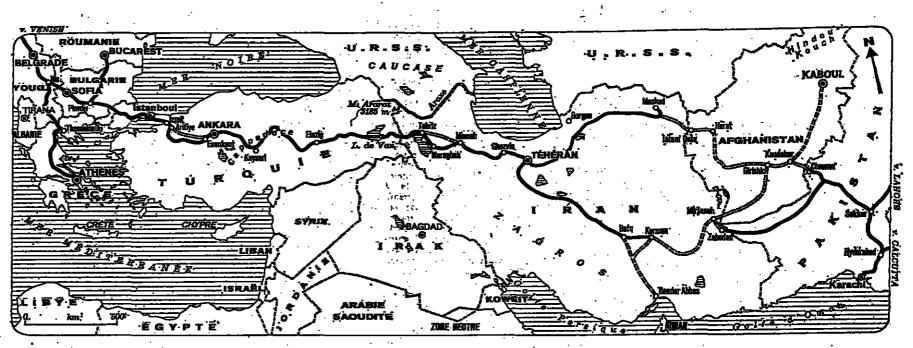
« N all Las partition du concett-Orient » est un signe des temps, disent les amoureux du rail. Un train peut en cacher un autre /> Le fait est que très au-delà d'Istanbul on continue, sans désemparer, de poser des voies ferrées et qu'autour des années 80 rien n'interdira de voyager de Paris à Calcutta sans changer de compar-

Le «Direct-Orient» --- l'Orient-Express de Paul Morand — n'était plus que l'ombre de hu-même. Il reliait Paris à Istanbul en deux jours et trois nuits. «Il offrait un mauvais service : une voiturelit bi-hebdomadaire seulement, pas de restauration à bord au-delà de Venise, indiquent les ment, un train pour travailleurs immigrés turcs et saisonniers yougoslaves!

De Paris à Nis, en Yougoslavie, les trains circulent sur une ligne à double voie électrifiée; pour gagner Istanbul, ils empruntent ensuite, à travers la Bulgarie. une ligne à voie unique en cours d'électrification. Le trafic de marchandises entre l'Europe et le Proche-Orient a connu, ces dernières années, un développement si brutal que le rail a eu beaucoup de mal à y faire face. D'où la tentation de donner la priorité aux convois de marchandises sur des rames de voyageurs qui paraissent dater d'un autre

Venant d'Europe, le premier goulot d'étranglement vraiment sérieux est le franchissement du Bosphore à Istanbul. Des trainsferries, d'une capacité moyenne de quinze wagons, assurent, en vingt minutes, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, cette traversée de 2 kilomètres.

Comment lever l'obstacle? On parle de la construction d'un viaduc ferroviaire, mais, au dire des experts, l'évolution du trafic entre l'Europe et le Proche-Orient



ne justifie pas l'engagement d'une telle dépense. La solution d'un tunnel sous-marin a ses partisans, mais la profondeur des eaux et le risque de secousses telluriques donnent à réfléchir.

Entre la Turquie et l'Iran, la continuité ferroviaire date de 1972. D'Istanbul à Téhéran, via Ankars, le voyage dure trois jours et trois nuits. Une fois par semaine, dans chaque sens, des voitures directes relient entre elles les deux villes. Un second point noir d'importance : le passage du lac de Van. Trois trains-ferries assurent, en quatre heures, cette traversée de 90 kilomètres : la distance Dunkerque-Douvres. Les responsables turcs étudient le contournement de ce lac situé à quelque 1800 mètres d'altitude, au pied du petit mont Ararat.

Aux abords des grandes agglo-mérations — Istanbul, Ankara

et Téhéran, — la ligne à double

voie est électrifiée. Partout ailleurs, il s'agit d'une voie unique sur laquelle circulent des machi-nes Diesel et, parfois, des locomotives à vapeur. Des travaux considérables doivent être prochainement engagés pour aug-menter le débit de cet axe. Il est notamment question de raccourcir son tracé grâce à la construction de deux lignes directes : l'une, de 279 kilomètres, entre Arifye et Esenkent, en Tur-

L'aiguillage de Kaboul

quie ; l'autre, de 238 kilomètres,

entre Tabriz et Mianeh, en Iran.

Au mois de mars 1975, entre Téhéran et Mashad, les autorités iraniennes ont mis en service des turbotrains français dul parcourent en dix heures et demie le millier de kilomètres séparant raccordera le réseau que l'Afgha- que ne soit établie la liaison Paris-

nistan - ım des rares pays asiatiques à être totalement démuni de voies ferrées - entreprend de bâtir dans le cadre de son VII plan quinquennal.

La Société française d'études et de réalisations ferroviaires (Sofrerail) s'est vu confier l'étude de ce réseau de 1815 kilomètres. Il est notamment prévu la construction d'une ligne à écartement normal entre Kaboul et Islam-Qala, à la frontière iranoafghane, via Kandahar et Herat. Ce vaste projet est largement finance par l'Iran, intéressé par l'exploitation du mineral de fer d'Hajikak dans l'Hindou-Kouch. ef soucieux de contrebalancer dans cette, région la présence, trop envahissante à ses yeux, de l'Union soviétique.

Peut-être la liaison Paris-Calles deux villes. A Mashad se cutta sera-t-elle réalisée avant

Kaboul ? Il ne reste plus, en effet, qu'environ 400 kilomètres de voies à construire en Iran, entre Kerman et Zahedan. Puisque le Pakistan et l'Inde ont renoué, l'été dernier, leurs relations ferro-

viaires, bientôt rien ne s'opposera plus - sauf l'existence de nou-

rope et le sous-continent indien. Dix mille Kilomètres d'un seul rail... Mais y aura-t-il alors des trains long-courriers et de vrais voyageurs pour tenter l'aventure ? JACQUES DE BARRIN.

velles dissensions entre les deux

continuité des ballasts entre l'Eu-

LES SURVIVANTS

Les grands trains d'avant guerre - ceux qui évoquent le vroi voyage — n'ant pas tous disparu. Leurs noms figurent encore quotidiennement au tableau d'affichage — au tableau d'honneur certaines pares parisiennes.

Le Train bleu : Paris-Nice-Vintimille († 123 km).

Le Nord-Express : Paris-Hambourg-Copenhague (2 500 km).

L'Orient-Express : Paris-Budapest-Bucarest (2 500 km). L'Ariberg-Express : Paris-Zurich-Vienne (1 470 km).

Le Simplon-Express : Paris-Venise-Belgrade († 983 km). Le Rome-Express : Paris-Milan-

Rome (1 468 km). Le Sud-Express : Poris-Madrid-





PREMIER JOURNAL D'INFORMATION-WESTERN

le seul à vous informer sur l'équitation américaine

et les Amérindiens

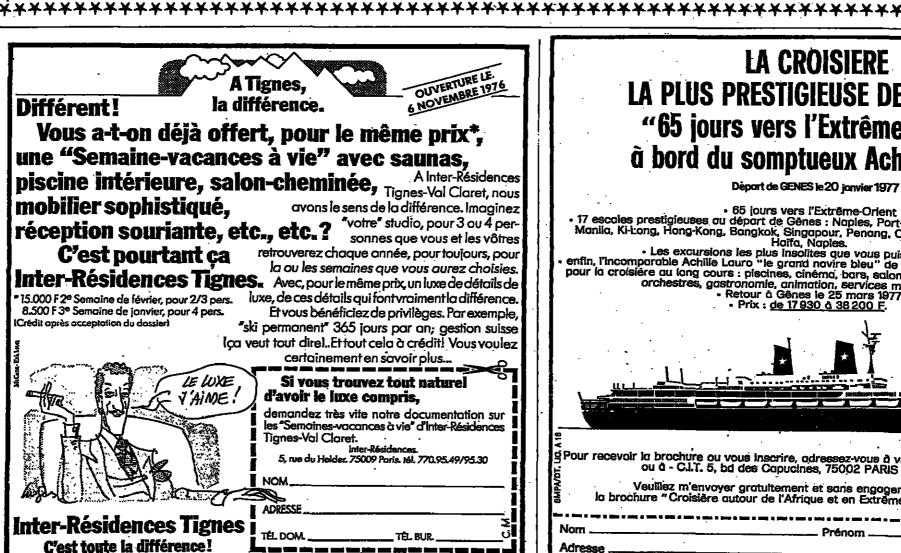
AMERICA, 7. ind de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS; WESTERN HOUSE, 13, avenue de la Grande-Armée, 75016 PARIS; WESTERN BOUTFILLE, Centre Commercial Pariy II, 78150 Le CHESNAY; WESTERN. STORE, 13, rue Bartheldery, 13001 MARSEILLE; TATANKA SA INBIAM CRAFT AND SUPPLY, 1, rue Chaulen et 10, rue Verterle, 13400 AUSAGNE; ARMUTERLE SARET, 48, rue de Paris, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE; WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER, 32, rue Antoine-Dansert, 1000 BRUDGULES (Belgiaue): MON-

1 AN - 4 Numéros France 25 F - Efranc. 35 F

Lisbonne (2 058 km).

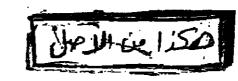
chèque bancaire ou postal l'ordre de ROUND UP 17, r. de l'Oise-Jouy-le-Moutle

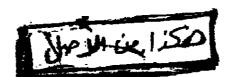
FRANCE.

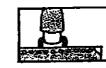


RÉALISATION ET GESTION : INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI









Tourisme

Le caravaning : toujours un parent pauvre

R ECORD de ventes de caravanes en 1976 : 80 000 unités ; mais 3 400 caravanes de plus que l'an aussi record de grogne dans les campe : 6 millions de campeurs-les caravaniers en deux mois pour auxquelles il faut ajouter les 140 000 caravaniers en deux mois pour auxquelles il faut ajouter les 140 000 caravaniers de moins de 500 kilos qui 1 600 000 places. Le déséculibre s'accentue d'une année à l'autre et les terrains offrent des conditions d'accueil de plus en plus précaires à des caravaniers de plus en plus

En inaugurant, le 4 octobre, le onzième Salon de la caravane et de la maison mobile, M. Jacques Méde-cin, secretaire d'Etat au tourisme, a pourtant rencontré des fabricants satisfaits. « 1976 fut une bonne année caravanière », affirment les 170 ex-Sur 50.000 m2, ile présentent environ 1000 caravanes, dont 350 nouvesutés. Chaque visiteur peut eins! comparer les matériaux employés, les astuces d'aménagement et les prix. « Après des vacances plus ou moins les a incités à délaisser la côte médiresponsables de la chambre syndicale des constructeurs de caravanes.

« Nous avons totalisé 88 000 nou
certains caravaniers ont payé 10 F

totally totally totally totally totally

4.7 11 TO

..... JACQUES DE BE

ANTS

Lon Laprence.

Sompton Expess

gene fingeren . 🖰

of Cores (T)

.1 Numera

i - Efrang, 351

VER:

ent"

Louro

et Expects

no nécessitent pes d'immetriculations

à juste titre du développement crois-sant de ce mode d'hébergement, derrière leur optimisme pointent les pro-bièmes de leurs clients, qui se posent sur deux marchés blen différents. D'une part, ceux qui choisissent une « 3,50 m » pour passer des yacances dans un camp surchargé, inconforposants, qui ont enregistré une aug-mentation de 11 % de leurs ventes. < 8,50 m » pour remplacer, moyen-nant un prix relativement modéré, la maison de campagne de leurs rêves.

Les premiers ont encore vecu un été envahis dans la plus grande anar-«Nous avons totalisé 88 000 nouvelles immatriculations tors de la par jour et par famille le droit de dernière saison caravanière (de seps'installer, sans aucun aménagement les caravanières sans autorisation.

mobile, victimes d'une législation inadaptée. Par sa conception et son

prix, la grande caravane de weekcette implantation, rarement accordée, est parfois purement et simple-ment interdire par décret prélectoral. Les fabricants français évitent donc Et les douze parcs-résidentiels-Les fabricants français évitent donc de se tancer dans un marché qui est pourtant le prolongement naturel de pourtant le prolongement naturel de leur première activité. Et les reventeurs de leur première activité. Et les reventeurs de leur première activité. Et les reventeurs de leur première activité. deurs de matériels étrangers es trou-vent dans une situation délicate face santes, ne suffiront pas à combier à des utilisateurs mécontents... et

sanitaire, chez un agriculteur pau scrippuleur. Près de la pointe du Raz, de menar des actions favorables au mais aussi qualitatifs.

D'autre part, il a confirmé son désir les problèmes financiers et fonciers, naves ? En Finlande, par exemple, ils trouveront des terrains sédulsants, où le camping libre était autorisé, développement du caravaning. Pour développement du caravaning. Pour développement du caravaning. Pour développement du caravaning. Pour développement du caravaning prouve à peu s'orienter vers des devront aller plus loin que les metaltaines et fonciers, naves ? En Finlande, par exemple, ils trouveront des terrains sédulsants, où les nouvelles réglementations semblem de qualité jusqu'à présent critères de qualité jusqu'à présent qualitatifs.

Les nouvelles réglementations semblem des la vie n'est pas un critères de qualité jusqu'à présent qualitatifs.

Les nouvelles réglementations semblem des carrières de qualité jusqu'à présent qualitatifs.

Les nouvelles réglementations semblem des carrières de qualité jusqu'à présent qualitatifs.

Les nouvelles réglementations semblem des carrières de qualité jusqu'à présent qualitatifs.

Les nouvelles réglementations semblem des carrières de qualité de la vie n'est pas un critères de carrières d grave encore est le problème des expériences d'aires naturalles de caravaniers propriétaires de maison camping — installations commaires, mais suffisantes pour vingt-cinq te-milles à l'hectare — entreprises au cours de l'été ont été concluant end pourrait être assimilable à la Mais on peut se demander comment, caravane de tourisme l'inérent. Mais à court terme, sera respectée la elle est soumise au permis de règle de 400 mètres carrés par en-construire simplifié depuis 1972. Or, placement à l'Intérieur des terres, alors que l'on n'a jamais su impos

réussies, les carevaniers viennent au terranéenne — qui n'a pas connu Bourget choisir un nouveau modèle, l'affluence de l'été 75 — pour les Bes mesures insuffisantes le camping-caravaning est le campi a déclaré qu'il animait des réunions bénéficie de 50 millions. Aussi, deinterministérielles (équipement, santé, - vant le maiaise actuel, la Fédération

caravaning vont-ils abandonner les équipemente collectifs sinistres pour s'inspirer de ceux des pays scandi-

★ XI* Salon de la caravane et de la maison mobile, aéroport du Bour-get, jusqu'au 10 octobre. De 9 heures à 20 heures ; entrés : 8 F.

PARTICIPEZ GRATUITEMENT

les 16, 17 et 18 octobre à l'Hôtel Royal Monceau

AUX JOURNÉES DU VOYAGE de l'agence LE TOURISME FRANÇAIS

Les JOURNÉES DU VOYAGE.

c'est la grande fête des vacances. Pendant trois jours : des conférences, une animation folklorique, des débats, un festival non-stop du film touristique.

Plus de vingt cinq offices de tourisme et compagnies aériennes seront là avec les responsables du TOURISME FRANÇAIS pour vous renseigner, vous documenter sur vos prochaines vacances.

Venez découvrir les nouveaux programmes du TOURISME FRANÇAIS pour l'année 1977. Venez aussi, si vous-êtes ancien client, retrouver vos compagnons de voyage et évoquer avec vos guides et animateurs de bons souvenirs.

Si vous voulez participer gratuitement aux trois jours du TOURISME FRANÇAIS, téléphonez-nous ou écriveznous pour que nous vous fassions parvenir une carte d'invitation. Vos amis aussi sont

le tourisme français (

les bienvenus.

96, RUE DE LA VICTOIRE - 75009 PARIS - TÉL. 280.67.80

Les Parisiens n'oublieront plus les lippizzans de Vienne

EVANT Jes écurles Impeccablement tenues de l'Ecole militaire, lace au Peuty où les regards revenus de beaucoup d'illusions peuvent tence : « La civilisation d'un peuple se révèle tout naturellement dans sa culture équestre ». les écuyers de Vienne, en pleine confiance, dans un climat miraculeusement sauvegardé, s'affairent autour de leurs montures; sépare de leur demière présen-

Point de gestes inutiles au sollicité là, pour voir s'il est correctement paré et en vérifies les aplombs après quatre noc-turnes malgré tout éprouvantes. Point de questions superflues au chel pattrenier, Herremann Lichnauer, vingt-cinq ens d'école, sans parier d'une lugue due, de son propre aveu, à « un coup de bourdon », avec retour précipité au bercall, son cœur s'étant pris à vie pour ce merveilleux des-trier en robe de sole blanche sechant si bien quémender du bout de ses levres- roses un petit pavé savoureux.

tation au Champ-de-Mars.

L'inspection terminée, cas messieurs, à la ville très aportils de tenue et d'aliure, et fort

coquets à en juger par la coupe de leur veston, se séparant pour aller revêtir le sombre habit large public. D'un ciel bizarrement lie de vin croule une everse torrentielle qui, heureusement, sera la seule de la -soirée.

A 21 heures précises, les neul ions lipizzans, somnolant, l'encolure avachie un petit quart d'heure plus tôt, epparaissent, des arcs et d'une beauté à couper le souffie dans la lumière intense des projecteurs ballsant

La paresse ? Qualité et non défaut...

A la tête de la réprise avance, le sourire un peu crispé, dode-linant du chet mais tigé dans une position rigoureusement académique, l'écuyer igaz Laus-cha, entré à l'Ecole à l'êge de quinze ana et totalisant aujourd'hul pius de quarante ans de service. L'aspirent Johan Riegler, vingt et un ans, sympathique blondinet aux pommettes roses, terme la marche en selle sur dix ans réputé paresseux en sa

détaut, le cheval bouillant dond'influx nerveux, du fil à retordre à son dresseur. En basse école, et plus tard en haute école, une excessive inertie chez l'animal cache souvent un grand sérieux, landis qu'une excessive esprit brouillon. En troisième position, profil

de médalile, cheveux moussant en frisons calmes sur les tempes, voici la perfection à cheval. le jeune écuyer Arthur Kottes, vingtsept ans, coqueluche des dames autrichiennes et en qui tout sits, le futur grand dieu de Pinstitut. Son cheval à toutes les allures (ici au pas) semble magnitié. Personnelleme garderal longtemps collées à la rétine ces incomparables

trensitions au plaffer. Et la soirée finira comme elle a commencé, dans une sorte de communion joyeuse, soutenue avec une progression sana talblesse entre l'homme et sa monture... Une tols de plus nous aurons constaté combien les lipizzans' ont le geste rond, qualité qui les rend plus aptes aux allures relevées qu'aux allures étendues. Beaucoup de travail au pas. au trot, peu de galop,

train où ce petit cheval de 1,55 mètre en moyenne au garrot ne brille pas avec tout l'éclat du pur-sang. Il n'en demeure pas moins un danseur inspiré et doué d'une intelligence hors du L'éclairage du Champ-de-

Mars a-t-il troublé son action? inquiet à la vue de son ombre, de ce corps étranger accompagnant et copiant sa mervellieuse chorégraphie, il a dù recourir à toute son honnêteté pour dominer sa natura imprassionnable. Un demier mot à propos du rôle joué par la musique, moyen incomparable d'éducation du bâtons rompus avec les écuyers

de Vienne, il ressort que le choix du programme pour accompagner at soutenir les efforts du noble animal ne saurait être laissé au hasard. On a remerqué par exemple que « le jazz rend les chevaux malades, avec accès d'angoisse et de colère » (protesseur Jean de Glodliem). Et dans le temeux = pas de deux » exécuté par les écuyers

Tschautsher et Kottas, Il y a une synchronisation si parfaite entre la quarantième symphonie de Mozart et la reprise qu'avec le dernier accord s'éteint la demière figure...
ROLAND MERLIN.



ovec ce noble onimal, vous pouvez choisir entre un entraînement raisonnoble ou întensii : option village ou option centre équestre.

Your disposerez d'un ensemble complet, une piste cavalière de 4 kilomètres, 4 manèges dont 2 olympiques, 90 chevaux. Dès moniteurs, supervisés par un champion olympique, sont chargés des stages pour

Soyez l'ami du meilleur ami de l'homme. Quel que soit l'état de vos précédentes relations le dressage et le concours hippique.

Et, oprès tout, si vous ne voulez pas devenir un cavaller éménie, devenez culturiste, pongiste, yogi, joueur de golf ou titeur à l'arc. Vous n'avez que l'embarras du choix.

90 Champs-Elysées Paris 8" - Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02 - Téléphone : 266.52.52 ou Agence Havas-Voyages de votre ville.

Pompadour. Club Méditerranée.



Vous pouvez commander sans Vous pouvez commander sans engagement et sans frais l'édi-tion d'hiver 76/77 du seul guide de locations de vacances de la région alpine auprès de: Swiss Chalets-Inter Home S.à r.l. 88, bd de Latour-Maubourg 75007 Paris, tél. 555 70 45



KLM. GUATEMALA

Fermez les yeux. Vous êtes tout

en haut de la pyramide du soleil, à Tikal: A vos pieds, les constructions

prodigieuses mystérieusement aban-

données par les Mayas au Xº siècle.

Autour de vous, la forêt impénétra-

ble du Peten où règnent les toucans,

êtes à Panajachel, sur les rives du lac

Atitian. Face à vous, les deux volcans

jumeaux bleuissent dans le couchant.

castenango. C'est jeudi, jour de marché. Vous parcourez les ruelles,

ivre de bruits et de couleurs, choi-

sissant ici une couverture à

motifs bleus, là une chemise

au velours délicatement

Gardez les yeux fermés. Vous

Maintenant, vous êtes à Chichi-

les jaguars et les singes-araignées.

A partir de 4.800F, nous vous offrons les pyramides

de Tikal, le lac Atitlan et le marché de Chichicastenango.

· Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.





LOCATIONS DE VACANCES

Pour avoir participé à l'action très efficace et exemplaire du syndicat d'initiative d'une modeste mals charmante station balnéaire de la côte bretonne, je crois avoir une bonne connaissance du pro-bième de l'hébergement saison-nier. Je ne craîns pes de dire que le fait de baptiser « étalement des vacances » le glissement de l'arrêt de l'industrie automobile du mois d'août à la période 14 juillet-15 août est — employant une litote — un sophiame. une bonne connaissance du pro-

En premant le cas concret de l'année 1977, on constate qu'en fait les vacances de cette indus-trie se situeront du mercredi 13 au soir (en raison du « pont » du 14 juillet, jusqu'au lundi 15 août au soir.

15 août au soir.

Les loueurs en meublé ne pourront louer leurs maisons ou leurs
appartements que très difficilement du 1° au 13 juillet, et ne
trouveront aucune clientèle pour
la période du 16 au 31 août. A
cela on objecte que ces loueurs
n'ont qu'à pratiquer la location
à la semaine. Il y a des années
que l'on incite les loueurs à pratiquer cette formule, mais elle a
un succès à peu près nul, tout
an moins dans notre région, en

qu'elle procure et des dépenses qu'elle entraîne (frais de blan-chissage du linge de malson, dif-ficultés de trouver du personnel pour les nettoyage des vocaux pendant les quelques heures sépa-rant deux locations successives,

rant deux locations successives, etc. Pour les agences, le travail de bureau et d'accueil sera également très compliqué, et les frais également accrus. La conclusion? Les prix de location augmenteront dans de fortes proportions...

Pour nous, l'étalement des vacances: consisterait à les faire prendres de Pâques à octobre. L'industrie automobile et ses sous-traitement automobile et ses sous-traitement pendant un mois. Pas une usine « à feu continu », ni aucun service ne suit ce déploratite exemple. Grosse métaliurgie, activités maritimes et portuaires, P.T.T., S.N.C.F., etc. Pourquoi Chrysler-France ne peut-eile faire comme Chrysler-U.S.A.?

Pourquai Chrysler-France ne peut-elle faire comme Chrysler-U.S.A.? Quoi qu'il en soit, la mesure pro-jetée a été fort mai accueillie dans la région à laquelle je fai-sais altusion, et je crains que les vacanciers du 14 juillet au 15 août n'éprouvent les plus grandes difficultés à trouver un logement. Y. GUEGAN,

Carnet de vendanges

N ose à peine y croire : enfin voici un miliésime, le 1976, qui n'arrondira pas la fortune des producteurs de betteraves, enfin voici deu vins titrant 12 ou 13 degrés d'alcool sans avoir été enrichis par un apport illicite et pernicieux de sucre. Même les beaujolais. Sait-on seule-ment depuis combien d'années ce

petit miracle ne s'était plus produit ? Les vendanges de la grande sécheresse ont donné presque partout des vins exceptionnellement riches, colorés et sains. « L'année du siècle », se sont déjà empressés d'assurer beaucoup de vignerons. C'est vite dit. Une bonne année ? Oul. assurément. Una très bonne année, peut-être, même, mais il faudra attendre que l'hiver ait dépouillé les vins pour en luger avec sérieux. Une année exceptionnelle? Non, sauf pour certains

pas obligatoirement un grand vin. Pour l'instant, les professionnels les plus avertis emploient une expression amusante : « Ce sera jaloux », disent-lia. Ce qui signifie : Il faudra Parce que la sécheresse a mieux reussi aux blancs qu'aux rouges. Parce que des régions ont connu des orages opportuns. Ou parce que, au contraire, ailleurs, il a brusquement plu et trop plu au moment des

● Bordeaux, après les toutes es années de 1972, 1973 et 1974, avait récolté en 1975 un millésime de très grande qualité. Jusqu'à la fin août, on s'attendalt que le 1976 lui solt encore supérieur. Les fortes pluies de septembre ont renversé le pronostic. 1976 devrait être en rouge um grand vin, cependant, moins plein et de moins longue garde que le 1975. Plaisant et souple. Il sera vite prêt à boire. Attention toutefois aux

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez pas reve : nous, KLM, vous offrons tous les trésors du Guatemala

à partir de 4800 F pour 12 jours.

Et pour vous y amener, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse qui

ont fait notre réputation. Tradition

hollandaise oblige.: Ecrivez ou téléphonez à KLM, 36 bis,

Avenne de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29

ou allez voir

votre Agent

différences de qualité. Différences entre les vignobles : les saint-émilion et les pomerois seraient en général un peu inférieurs aux médocs. Diffé rences entre les producteurs : des vignerons n'ont pas craint de vendanger sous la pluie. Ceux-là auront de ce fait des vins très inégaux. Il faudra goûter avant d'acheter.

Les bordeaux blancs secs man queront d'acidité, donc de fraîcheur. A Sautemes, où la récolte est en d'une tenue exceptionnelle pulsqu'elles titrent jusqu'à 20 degrés Mais gare, s'il continue à pleuvoir, à la pourriture qui attaquerait alors la vigne et gächeralt tout.

 En Bourgogne, admet un négo-Ciant. . les vins rouges ne sont pas aussi exceptionnels qu'on voudrait le taire croire ». La sécheresse sem-ble avoir contrarié la venue à maturité des raisins. Bons sans plus, les rouges seront, à l'inverse des bordeaux, = costauds at longs à se iaire ». Cela devrait poser des problèmes aux marchands du lieu. Que tendant que les 1976 s'épenouisse Les 1975 sont tout à fait ratés, les 1974 et les 1973 valent à peine davantage. En bourgogne rouge, il faut encore rechercher les excellents 1971 et 1972, mais lis commencent à se

taire rares, donc chers. Pour les bourgognes blancs, la situation est différente, 1975 était déjà une bonne année: 1976 pourrait être une année exceptionnelle. De même pour les poullly-fuissé, macôns, saint-véran et autres chabils. C'est le moment ou jamais de passer commande. Un négociant de Besune a consulté les camets de son arrière - grand - père pour voir comment celui-ci avait noté les bourgognes de 1893, un autre milsant : l'aïeul parleit aussi de très grands vins blancs et de bons vins

La joyeuse valse des étiquettes

A quelques exceptions près, en fin de compte, ce jugement pourrait être appliqué cette année à tous les viobles de France. La sécheresse, la chaieur, l'ensolefilement ont contribué à la récolte de raisins blancs d'une qualité sanitaire (pas de pourriture) et d'une richessa (pas de petits degrés aigrelets) qu'on n'avait pas vues depuis belle lurette.

Champagne, alsace, musc

feront donc date. Quant au beaujo lais, au côtes-du-rhône, au bourguel u chinon, au bergerac, s'ils per tront heureusement d'oublier les pâles confitures de trop d'années précédentes, en parier comme d'un millé-sime ébiouissant serait exagéré. Beaucoup de vignerons soutien dront sans doute le contraire. il s'amorce en effet dans les vignobles un mouvement de hausse des prix qu'on tentera sans doute de justifier par la qualité du millésime. La réalité est autre... Le branie a été donné par les vignerons du Beaujolais, qui, dange, n'avaient plus une bouteille en cave. Le beaujolais nouveau se négocla déjà à des prix prohibitifs. Comme, au même moment, le champagne, avec une progression des ventes de 36 % par rapport à 1975, repris son imésistible asc vollà qui nous promet une joyeuse valse des étiquettes. M. Barre, qu'on dit porté sur les choses de la table, devrait s'intéresser de plus près au

PIERRE-MARIE DOUTRELANT

L'auberge

chronique à bâtons rompus? Le lecteur y trouverat-il son plaisir, à la fortune du pot, et du hasard? Je m'étais fait l'écho d'un lecteur demandant si la soupe aux

clams américaine (clams chow-der) ne descendait point, étymologiquement parlant, de la chaudrée fourassine. M. Henry Marcy en une lettre d'un grand intérêt signale, d'après notamment le dictionnaire Webster, que chonder vient de chaudière, mot français désignant le contenu d'un chaudron. C'est la même origine que chaudrée, blen sûr ! La filiation chaudrée-chowder, conclut M. Marcy, est attribuable à une métathèse du même type que celle de poudre-powder.

J'ai eu l'occasion de l'écrire, le n'ai pas, en matière de vins, la superstition des millésimes. En matière de champagnes moins encore, puisqu'ils sont, même millésimés, un peu des « blended », des mélanges. Certaines grandes marques, aussi bien, préfèrent présenter, régulièrement, des cuvées dont le connaisseur apprécie la qualité. C'est le cas de Krug avec sa « Private cuvée ». Cela n'empêche point Krug de millésimer, de temps en temps, un champagne. Ne serait-ce que pour la clientèle étrangère

UEL meilleur titre pour cette attachés aux millésimes). Bien après les autres marques. Krug lance donc un 1969. Je l'ai goûté, en avant-première, chez Lasserre (sur du saumon cru mariné à l'aneth et des noisettes d'agneau). C'est d'abord, et comme tout les Krug, un vin, solide charpenté, équilibré C'est, comme les vins de cette récolte 1969, un grand vin, ample de bouquet, élégant de tenue. On admet alors le sens du millésime.

Pour les amateurs de chiffres ajoutons que cette année excep-tionnelle, 1969, la cueillette a commencé le 1ª octobre, qu'elle a rapporté 1216 pièces dont 460 ont été sélectionnées pour le miilésime, soit 98 875 boutellies et 7493 magnums dégorgés au bout de cinq ans et quatre mois seule-

Javais très peur ! Lorsque M. Roger Mazargull m'a annonce qu'il modernisait sa saile (Chez Georges, 273, bd Pereire, 17°, téléphone 380-31-00), je voyals dėja un ruissellement à la Slavik des tarabiscotages démoralisants. Eh bien non ! cette gentille maison reste quasi inchangée, et la cui-sine, heureusement, la même, c'est-à-dire combien savoureuse Mais, de surcroît. M. Mazarguil fait climatiser sa cave. Il y fera désormais, d'un hout de l'année à l'autre, 11 degrés. Merveilleux! On pourra servir les vins sans (Anglais, Américains, sont plus avoir à les mettre dans un seau que les connaisseurs français d'eau et de giacons. Bien des res-

Le Relais prend le relais

Alma a J'almais mieux, car cela situait la maison. Donc, ce « Relais », son nom ne l'indique plus, est sis 12, avenue George-V (téléphone 325-33-58), près de la place de l'Alma, et jouxtant le « Craxy Horse Saloon » (ce qui permet de temps en temps de voir au har des effentileuses « en civil », et qui ont l'air commonde l').

C'est une très boune maison rest une tres nome maion mai connue. Je veux dire que si elle refuse du monde, aux déjeuners, grace à ses habitués connaisseurs, le soir en l'ouble. A peine trop loin des Champs-Elysées (le stationnement en est bien plus facile), elle est ignorée du Michelin comme du Gault-Millau (qui font un sort au mangeoire dont, en passant, je signale le départ de la char-mante hôtesse Jacqueline Fénix, qui va, dit-on, ouvrir son res-taurant à Neufily I).

Il n'importe. Il y s, au « Re-lais », quelques motifs de satisfaction. A commencer par l'ac-cuell de Christiane, la directrice, qui donne le ton au service. A finir par un toujours très temar-quable plateau de fromages (généralement d'Auvergne), un des plus « vrais » de Paris, suivi par des desserts et pâtisseries d'un cher alsacien qui font l'enchantement des dames. Entre, et avec quelques plats du jour très classiques, il faut noter le chariot des hors-d'œuvre, de

farci qui rappelle les origines de Christiane, et cette escalope Hoistein qui m'enchante touiours. D'abord par sa formule (elle est accompagnée d'un œuf au plat et de filets d'anchois), certes connue mais ne figure dans aucun livre. Elle dérive queique peu de la Wiener-schnitzei (que d'allieurs les chefs français martyrisent avec cons-cience!), mais son origine m'est inconnue. Vient-elle de l'ancien Etat altemand qui, avec le Schleswig, est devenu un Etat de la Bépublique fédérale ? Vient-elle du diplomate allemand Friedrich von Holstein danois? En tont cas, elle vient, anioned had any tables du a Ri lais» et parfaitement au point. C'est pent-être parce que le heureux, n'a pas d'histoire, que les visiteurs du soir, les suobs, le méconnaissent, qui vont à côté, y Chez Francis z, se régalez de nonritures anonymes? Paris, décidément, est une ville bien curieuse. Mais Christiane p'est pas parisienne. Elle est de Saint-Chély-d'Apcher et sait raison garder. Elle pratique l'art du bouquet comme une Japonaise, celui de recevoir comme une Française du temps où l'on en

01130 NANTUA (Ain) Dans un cadre magnifique, au miliou de 4-ha de pare (pêche à la truite dans la propriété)

avait le temps.

Hubert, du Bistro d'Hubert vous annonce l'ouverture de son Restaurant** l'hostellerie du Chateau de Pradon

Sur la Route Nationale 84 Lyon-Genève et des 5avo ISALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, le 440 🕳



de la Compagnie PAN-AM

Départ : 10 novembre 76 Refour: 14 novembre 76

Long week-end à New-York

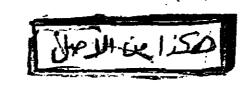
(Accompagnateur français) Hôtel PRINCE GEORGE

Prix: 1.800 francs

Le prix comprend : voyage aller-retour, transfert, aller et retour aéropari petits-déjeuners, visite de la ville. supplément en chambra individuelle : 100 F

Renseignemente et inscriptions :

MONCEAU VOYAGES 83 bis, rue de Courcelles. — 75017 PARIS Tél.: 924-92-14 - 924-92-73



espagnole

Car je lisais, le même jour, une interviouve de Mme Depée (Auberge des Templiers, sur la nationale 7), désespérée de voir de plus en plus de clients venir diner en manches de chemise. elle les voudrait mieux habillés. Soit ! Mais s'il y falsait moins chaud ? Car enfin îl n'est pas une salle de restaurant où il fasse moins de 25 degrés (et l'on parle de restrictions de chauffage!). Ce qui est beaucoup trop. Et pour les hommes et pour les vins!

16 Co.

7 to 12

The Contract of

4. 33,

Part L

 $\omega_1 \, m_2 \, \Xi$

in Permet

1.5 %

 $v_{\rm c} \approx 0.02 \, \overline{v_{\rm c}}$

100 100 500 5

in the end

Server Server

1 : M E

le rela

11

4 4

Un aven! A la radio, annoncant qu'on ne manquerait pas de pommes de terre, car il en arrivait du Canada et des Ptats-Unis, on ajoutait : « Certes, ces pommes de terre sont de qualité injérieure aux nôtres. Elles servent d'habitude à la confection des chips et des purées en flo-

Une fois de plus, le consommateur est berné, lui qui a le droit de savoir que les purées toutes

Miettes...

 La situation en pays du cognaci n'est guere brillante. Le bureau national ne fait plus guère parier de lui depuis le départ de M. Coquillaud. qui avait tant œuvré pour la propagande des grandes eaux-de-vie. Certains producteurs sont obligés de commercialiser leurs réserves. C'est ainsi qu'au Vieux-Port (4, place Chaine, tél. : 41-06-08) l'excellent restaurateur de La Rochelle, Guy Epalliard, vous fera peut-être goûter d'une fine petite champagne de cinquante ans d'âge. Elle vient de chez M. Laurent Merlin, viticulteur à Arthenac, 17520 Archiac, tél. : 49-

14-25. Une excellente adresse... D'un fidèle correspondant alsacien : «Venez goûler au Joyeux Marinier, près du port de Strasbourg, une matelote aux poissons tirés du vivler et non du trigo, comme c'est r. le cas partout allieurs. » Et encore : « Passez per Riquewihr, où Pierre von Werlohf, jeune décorateur et cul-" sinier, a ouvert un petit débit de -vin et poissons ». Puis vous pas-serez par le Château de Niedernal jeune de talent essaye de se faire un nom avec entre autres une soupe de Server Alle gibier qui ne doît rien de ses promate. - Eh bien i volla trois adresses que ne donnent point les guides.

Dans un Orient de fanteisie ... La Côte tout entière parle de cet Oriental, près de Pégomas, d'un luxe de décor fantastique, à quelques kilomètres de Cannes. Las I le couscous y est particulièrement Immangeable, et l'on ne mange pas le décor l'Le service certes est irreprochable, avec un personnel en costume arabe. Comme m'a soufflé un dineur désabusé : « Il n'y a lcl. que leurs pantaions qui bouffent bien ! »

● A propos de l'A.A.A.A. (et aussi des amateurs) voici de ux adresses de charcutiers habiles à préparer l'andoulliette : M. Thomas, à Ezy-sur-Eure, et M. Charles Masson, à Lèves (près de Chartres).

taurants devraient suivre cet faites le sont avec des pomme de terre de qualité inférieure. Et MARIUS et JANETTE rées soient, au restaurant, indiquées sur la carte (car je me suis laissé dire que 80 % des purées servies dans les restaurants ne sont pas des purées « fraiches »!).

> A la carte d'Air Maxim's (Orly) — où l'on mange fort blen du reste — j'ai noté un bar aux câ-pres flambé à l'armagnae Christian Dior. Cette recette, pour ne pas figurer dans la Cuisine cousu main du célèbre couturier disparu, est intéressante. Moins toutefois à mon avis que les paupiettes de sole à la poutargue. On n'utilise pas assez, en cuisine, ce délice provençal qui vaut moins cher et mieux qu'un médiocre

· LA REYNIÈRE,

La bouteille du mois TONNEAUX D'ARGENTEUIL

Ces Oliver, père et fils, nous en font décidément voir de toutes les couleurs. Voir ou plutôt boire... et manger! Michel (dont le Ristrot de Paris s'affirme de plus en plus pour sa cuisine originale et bonne) vengit de mettre au point un ragoût de homard à l'anis et à l'all doux. Raymond me convia à l'accompagner rue de Lille pour le « taster ».

C'est un petit chef-d'œuvre.
Mais mon propos n'est pas là:
Pour accompagner ce plat d'exception, le maître du Véfour
nous fit la surprise d'un vin... d'execption. Ce qui ne veut pas dire, remarquez-le, un grand vin. Non. Il amena une boutelle qu'un ami venaît de lui offrir.

qu'un ami venait de lui offrir. Un vin blane... d'Argenteull I Ne souriez point. Je sais qu'il est de bon ton d'ignorer ce petit vin de nos pères et qui, tout comme celui de Suresnes, suffisalt à leur « pompom » I Le « Larousse des vins » l'ignore: Et bien d'autres ouvrages. Il n'empêche qu'il existe encore à Agenteuil quelques vignerons (et, entre les vignes, quelques culti-vateurs qui maintiennent les greffes o des fameuses

aperges!).

Quel cépage? Je ne saurais,
dire. J'avais bu, il y a un l'ustre,
un rouge amusant (sur les
asperges, d'allieurs!). Voici donc
un blanc. Il vient de chez
M. Defresue, et l'étiquette préclse : « Vignerons de père an
ills depuis le XIV» siècle ». Ce
clos Mainville-Passemav est d'un fils depuis is XIV siecie ». Ce clos Mainville-Passemay est d'un beau jaune d'or, un jaune « li-quoreux », mais, curleusement, le vin est sec. âpre presque, et en tout cas râpeux et très désai-térant. Demandant à être bu

très frais. Je ne sais pas si M. Defresne récolte suffissimment de vin pour récolte surrisamment de vin pour en vendre beaucoup. En tout cas, c'est là un vin à avoir en cave. Pour étonner les amis. Pour sa satisfaction personnelle aussi. Car il semble que, tant qu'on trouvera encore « Vin d'Argenteuil » sur une éti-quette, la désolation des ban-lieues nouvelles, des ruches H.L.M. et du béton triomphant ne sera pas complète! - L. R.

LA BOULE D'OR

RÉOUVERTURE DE SON

BANC D'HUITRES

FT GIBIERS DE SAISON
13. bd. Latour-Maubourg (7*)
705-50-18 Farmé lundi

Rive droite D'HUITRES

TOUS LES PRUITS DE MER et toutes les spécial provençales 4, gv. Gasrge-V - Ely. 71-78, BAL 84-37

chez Jean l'Auvergnat

52, rue Lamartine-9° 878.62.73 TRIPOUX DE CHEZ LUI Oucue de Cochon Farcie au Vin Blanc Sa Morne Auvergnate - Sa Potée "Ma foi, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE

Formé le Dimanche

TERMINUS 824.48.72 NODD

16, rue du Fg-Solm Denis Poris 10°

Réservation 770 12 06

TIJ. jusqu'à 1 h. 30, jermê le dim

SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

En direct

de ses propriétés, JEAN MIAILHE

vous propose

ses 3 Médoc:

Chican Verdignan 1973

Cirteau Coufran 1971

grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles

180 F x □

grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles

240 F x □

grand bourgeois exceptionnel la caisse bois les 12 bouteilles

300 F x □

TOTAL (PrixT.T.C.France)

Offre spéciale valable jusqu'au 31.12.1976 à envoyer à :

M. JEAN MIAILHE

24, cours de Verdun

33000 Bordeaux

Tél. (56) 52.25.85

Chiteau Citran 1967

depuis cinquante ans le rendez-vous de mentiours huitres et fruits de mentione des lettres et des aris. ne française de grande tradition

essirier MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, place Pereire. Paris 17º - 754-74-14



Lady L Dejouvers d'affaires Liners Toupers DECOR 1900 RAFFINE, COISING STATE of FRANCES Le Sair : Brokestre avec CENTSTIAN DOES et, MCDELSTA 4,rue Balzac (8*) n: 225.21.95 et 92.99;

LE TOTEM PANGRAMA UNIQUE A PARIS - TERRASS DEJEUNER - REPAS D'AFFAIRES litação de l'Homme - Palais de Challlet Fermé le suir et le mardi - KLE. 90-49

ER SOURCE EEU rd SAINT DENIS (10°) NOUVEAU : SOUPERS après spects Huitres - Fruits de Mer Réservation : Gibien 208.56.56 & 200.19.90 FEBRE LIBRE ET MARIN



En direct de la propriété Franco toute la France T.T.C. millésime 1973

12 bout 336 F

Code Postal

Restaurant PIERRE

A la Fontaine Gaillor Grande cuisine OPR. 87-84 - PLACE GATLLON

Le Chalut 84, hantevard des Bartignelles (17*) Tél.: 387-26-84 SPÉCIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poisson

SALLE CLIMATISEE Fermé dimanche et lundi.

CHEZ FRANÇOISE : 551.87.20 et 705.49.03

> N'allez pas si loin 🛚 ' **Venez choisir** vos poissons et vos huitres à LA TRUITE

VAGABONDE (Arrivages directs chaque jour) avec ses spécialités 7, rue des Batignolles-17°

90577 1926 • 1976 TORQL CHEZ GEURGES , dons un codre rojeuni SES PLATS DU JOUR, SON PETIT SALÉ NGCOOT ASSEMICES TRANSPESS DEANING 273, BAL PEREIRE-ETO. 31.00 PORTE MAILLOT SANDE

LE PETIT COLOMBIER

B. POURNIER CUISINE DE TERROIR ET DE TRADITION

Tous les jours : UNE PIECE tranchée à la volture et ses GIRGERS FEAIS de nos régions Salons pour repas d'affaires 42, rue des Acacias, Paris (17°) ETO. 28-54 et 68-51 Fermé sam. – Park. assuré

Environs de Paris

de Paris, 94 - Vinc Patron sex feeroes: JARDIN D'ÉTÉ LE RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISIEN ». Mus. d'amb. • Dioer's Cinh. 328-03-96 • F/Ignell soir

DOMAINE DE VILLEQUIER

TELEX CHAROL 692244 - ROLLEBOISE - Tel. 479.91.24 & 479.96.62 Château de la Corniche
une vue panoramique exceptionnelle sur la vallee de la seine **GRANDE CARTE - CADRE RAFFINE** SES WEEK-ENDS GOURMANDS
CHEF DE CUISINE J.F. ROUSSEAU "POELE D'OR 1973 SALONS DE JEUX - SALONS DE MUSIQUE - TENNIS ECLAIRE EQUITATION - RANDONNEES A BICYCLETTE - PISCINE CHAUFFEE

Vendredi 15 octobre 1976 à 21 h

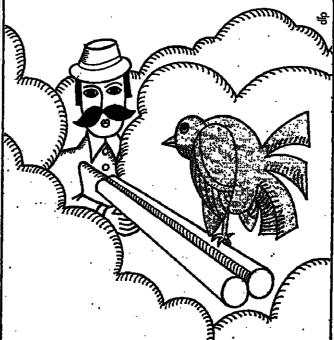
GRAND DINER DE CHASSE avec la participation gastronomique des

qui recevront à 20 h "verre en main"

LES FOURRURES ROBERT BEAULIEU

TROMPE DE CHASSE ATTRACTIONS - ORCHESTRE

TENUE SOMBRE-RESERVATION 989.95.95



Rive gauche

LE PETIT ZINC 833.79.5 ੍ਹਾ Hubert LE FURSTEMBERG 053,79.5 Autre PERSUARY et son trio - Roger PARA-BOSCHE à la latteria et Roland LOSLISSOIS à la basse Le Muniche ******

of the

a Buckerie

\$1, r. de la Bûcherie - ODE 78-06 Jusqu'à 2 h. du matin. Tous les Jours, toute la journée. «La carte abonde en plats suc-culents et originaux. Uns custine intelligente et un patron-chef qui me s'enjerme pas dans la routine.» (La Reynlère, «LE MONDE ».) sable d'agness fartle aux cèpes fra

Le Restaurant

ATELIER DË MAITRE ALBERT informe ses clients de sa RÉQUVERTURE 1, rue Moître-Albert (5')

Réservez à 633-13-28 - F. Dim.



La Chamaille rappelle à sa fidèle clientèle que depuis le 1º OCTOBRE Fermeture hebdomadaire : SAMEDI et DIMANCHE Service : DEJEUNER et DINER jusqu'à 2º h. 30, 81, rue Saint-Louis en l'Isle (4°).

Château Léoville Las~Cases

ST-JULIEN MEDOC **GRAND CRU CLASSE** EN 1855

PREMIER NOMME

60 bout 1608 F

Tarifs sur demande pour nos autres millésimes

CH. LEOVILLE-LAS-CASES. 33250 ST-JULIEN MEDOC Moos Livrons aussi a l'eiranger

Grands Vinsde Bordeaux

25, rue de Buci • Paris 6

- 17 POPE

ork

:17155

; ; ; ; ; ;

aG15



ILS ONT MOINS DE VINGT-CINQ ANS ET ROULENT EN GROUPE

GUIDON ENTRE LES DE

quelque cent mille fanatiques, un marché en progression de 28 % par rapport aux sept premiers mois de l'année précédente et un Salon qui, jusqu'au 17 oclobre, ne présentera pas moins de trente nouveaux modèles : la moto est décidément une industrie de pointe, dont les premiers bénéficiaires ne sont pas obligatoirement les usagers...

Parce que des usagers, des mo-tards, il y en a des milliers : environ quatre cent mille pour les cylindrées supérieures à 125 cm3. presque tous différents les uns des autres, cependant, selon l'utilisation qu'ils font de leur monture. On peut toujours comparer leur machine à je ne sais quel rêve, il y a un fossé immense entre le monsieur qui paiera cash la dernière 1 000 cm2 — qui ne vaut pas moins de 27 000 F - et le jeune employé qui se jettera sur les roues tous les week-ends pour rejoindre sur sa petite 125, à plusieurs centaines de kilomètres, les copains reunis dans une concentration. Et le fossé n'est certainement pas une affaire d'argent du moins, pas toujours - car, le crédit aidant, il y a gros à parier que les premiers acheteurs de la nouvelle B.M.W. ne seront pas tous des cadres supérieurs. Ces premières I 000, on pourra les voir aussi bien à Rungis un vendredi soir de novembre, A Rungis, parce que, au moins, on est entre connaisseurs, entre gens qui savent apprécier celui qui sait faire toucher les pots dans une gerbe

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a eu beau promettre, comme ses prédécesseurs, que des circuits permanents et des centres motos allaient être ouverts dans toute la France, il n'a convaincu personne, et surtout pas les mo-tards, qui seront lents à prendre le chemin des loisirs-motos si officiellement cencadrés »... On est tellement mieux à Rungis, entre les camions et les pavillons du MIN. Cela se paye (dix-sept morts et plusieurs blessés en trols ans) mais tout le monde n'est pas fait pour le tourisme !

Et pourtant, quel plaisir que. de découvrir tranquillement un pays quand on roule à moto !' est question de moyenne, d'exploits et d'itinéraires fixés à l'avance par les organisateurs. Non, décidément, la moto s'accommode mal de ce genre de contraintes. Mais partir pour un pays inconnu, sortir des routes fréquentées grace à une mobi-lité exceptionnelle, quelle aven-ture! Le tourisme à moto c'est une autre façon de découvrir un pays. On est plus près de tout, de la terre, des odeurs, des gens. Plus question de remonter la vitre de sa voiture pour se calfeutrer dans un chez soi bien étroit. Bien sûr, cela comporte certains risques, mais les vraies découvertes ont toujours leur part de risques. Et, sans souhaiter la conclusion dramatique du film, qui ne se souvient de cette traversée des Etats-Unis à moto dans Easy Rider? Une vision tellement vraie de l'Amérique. Ce terme d' « Easy Rider » intraduisible en français est en tout cas complètement méprisé par nos motards de l'Hexagone.

Comment concevoir un seul instant de rouler de cette façon

mandant de cargo surpris

dans le brouillard par la ren-

contre avec un iceberg pour être

aussi peu clair dans l'explication :

- Trou 12 : long par 3 de 210 mè-

tres. Je jouais un bois 3. Nicklaus joua un ter 2, splendide, qui pitcha

à 1.50 mètre du trou; je fis 3.

lui 2 (...), déjà il récupérait un

point sur ce trou, par un impa-

rable birdie » (?). Et il insiste, le champion golfeur, il fait trémir

encore : - Le 14 est un par 3.

Nous y fimes le par, après deux putts. - Oul I Mais attention au 16,

encore un par 5, très long, où

personne jusqu'alors n'étalt par-

venu à atteindre le green en deux

Même reconté avec doigté, avec

le souci de ne pas déplaire ---

de convaincre — c'est du chinois le golf. Ce principe simple, essez

simplement dit. par exemple :

 La tendance naturelle du débutant est de former avec ses bras

et le club un «Y». La position

correcte est autre. Il doit former

un = K = renversé. En effet, le bras

LECONS

décontractée à vitesse limitée. en prenant le temps de découvrir la vie autour de soi ? Ce serait trop simple de réduire le problème à une question d'équipement routier et de prétendre que les a choppers > ne peuvent bien se conduire qu'en ligne droite et sur autoroute. Même sur autoroute en France, les motards se calent bien derrière leur bulle et sont capables pendant des centaines de kilomètres de ne pas voir plus loin que leurs compteurs. En France, c'est bien connu, l'agressivité des conducteurs s'exprime au volant de leurs voitures. Les motards n'échappent pas à cette règle, même si dans la lutte avec les « bagnoleux » ils ont plus souvent le dessous.

Au goût américain

Et pourquoi s'affronter ? Simplement par bravade et par vengeance. Le jeune employé brimé par un chef de service pointilleux sera trop content, le dimanche venu, de faire la nique au s bourgeois dans sa caisse ». Isolé, pris dans l'engrenage de sa vie professionnelle, le jeune motard aura d'autant plus de plaisir à retrouver ses copains pour se balader avec eux. 92 % des jeunes motards roulent en grouet confortent ainsi l'idée d'appartenir à une communauté ». Communauté de jeunes. puisque 73 % des motards ont moins de vingt-cinq ans, mais aussi communauté d'esprit puisque 58 % sont des ouvr'ers et des employés. a A ce fait de société, a ré-

cemment déclaré Jean-Pierre Solsson, il appartient au gouvernement d'apporter une réponse qui tienne compte des divers iniérêts en présence : tranouillité de la population, respect de la nature, possibilité donnée aux jeunes de s'exprimer dans un sport magnifique. » Programme ambitieux, s'il en est, et qu'il est intéressant de voir rappelé par le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, les relations des motards avec le pouvoir étant plutôt jusqu'ici l'affaire du ministre de l'intérieur. D'où ur sentiment, justifié chez les motards, d'un certain « racisme » à leur égard. Non pas ys quand on roule à moto ! qu'ils aient tous les droits. Mais parlons pas des raids où il est déplorable de voir, sous prétexte de a tranquillité de la population », des agents verbaliser nour bruit excessif des jeunes dont la moto achetée la veille est encore absolument conforme aux normes exigées par les services des mines. Ce jeune motard. même si sa moto est un peu bruyante, chevanche en bonne foi un engin « similaire » à celui présenté par l'importa-teur au service des mines. Si

> loi de la concurrence ? Face à cet état de fait, le gouvernement américain a imposé de très sévères normes antipoilution applicables dès l'an prochain. Pour satisfaire à ces normes, les constructeurs ont dû réviser totalement leur conception de la moto. Ainsi, pratiquement à plus ou moins brève échéance, on peut dire que la moto à cycle deux temps (mélange huile-essence) est définitivement condamnée pour un usage public, bien qu'elle

gauche, normalement tendu, et je

ligne. Il en sera de même à l'im-

pact . Une précision : « Avec les

bois et longs fers : mettre les mains un peu vers l'intérieur. Avec

les plus courts : les mains davan-

tage vers le genou gauche. . in.

Golf : la technique, la tactique,

l'entraînement, par Jean Garaialde

et André-Jean Lalaurie, chez Ro-

Mais alors comment ont-its

réussi à taper dans des balles ces

joueurs sauvages du golf munici-pal de Chalon-sur-Saône qui, il y

un professeur de goft ? En bien l

tout à la lecture, coups tordus en

prime : les études studieuses, les

méninges forcées : il fallait que

ça swingue ou que ça dise pour quoi. Ils réussissent, ils ont même

inventé de nouvelles astuces pour

tenir les cannès auxquelles les

manuels les plus avancés n'avaient

Soyons sérieux. On peut faire

nie de bien des souffren-

savaient pas à quoi resse

bert Laffont.)

pas pensé.

club doivent former une

DE

GOLF

les mêmes, qui doit être mis en

cause ? Le motard, le service des

mines. l'importateur ou la dure

remporte actuellement toutes les abandon du secteur compétition par une marque comme Yamana se convertir au moteur matre pour concurrencer son rival Honda, qui a su plete grand avec des moteurs de cette caté-goria.

C'est dans cet état d'esprit oue

les motards français découvriront à la porte de Versailles (*) des machines absolument pas adaptées à leurs besoins. Des motos dont les programmes de fabrication ont été lancés après une étude de marché faite uniquement aux U.S.A., client numéro un des constructeurs japonais. D'autre part, est-ce le gigantisme du marché américain qui permet de serrer les prix ? Toujours est-il que, pratiquement, toutes les motos japonaises importées en France y valent le double des prix pratiqués aux Etats-Unis. Il est vrai qu'ils ne connaissent pas là-bas la taxation de la moto comme « obiet de luxe ». Mais. tout de même, la différence est d'importance en France où les importateurs de machines japonaises se taillent la part du lion sur le marché, faute, il est vrai, d'opposition très sérieuse.

Sur 68 667 vélomoteurs et motocycles importés durant les sepi premiers mois de 1976, les motos ianonaises sont au nombre de 56 898 unités, c'est dire leur importance dans la pénétration du marché français. Les Européens sont loin derrière puisque les deux Allemagnes exportent en France moins de 4000 machines. Et, sur ce quota, B.M.W. fait seul figure de concurrent sérieux avec 2 434 machines. Et la dernière production de la marque de Munich illustre bien le réveil des constructeurs européens. Dans les grosses cylindrées, les 1000 euroéennes sont nombreuses : outre la B.M.W., existent une Laverda, une Guzzi et la dernière folie de l'ingénieur hollandais Van Veen qui propose sa 1000 O.C.R. au prix de 21 800 DM (soit 44 000 F en Allemagne et en Hollande). Folie, direz-vous, mais Il ne faut pas oublier les Zundapp 350, la nouvelle Hercules 50, les Moto-Guzzi 50 et 250 Benelli Quatro.

Bien str, les Japonais resteront les innovateurs de ce Salon. mais la percee des constructeurs européens est intéressante. Quant à la France, où les industries motos étaient fort nombreuses il y a encore quelques années les constructeurs d'aujourd'hui ne se préoccupent plus que du cyclomoteur et d'un petit vélomoteur 125 peu performant. C'est dommage car il y a eu dans le passé des réalisations très intéressantes. l'importateur a mis sur le mar-ché des engins qui ne sont plus

Loin de ces considérations économiques, le motard veut, lui, vivre vite et vivre passionnément. Ses passions ancrées sur les stands de la porte de Versailles. il attendra de les voir sur la route, de jour comme de nuit et par tous les temos, pas sous les spots parmi les plantes vertes. C'est « au ras du bitume » qu'on rencontre le vrai motard...

PATRICE VANONIL * Porte de Versailles, du 7 au 17 octobre. Les lundi, mardi, jeudi et dimanche, de 10 h. à 20 heures; les mercredi et vendredi, de 10 h. à 22 heures; le samedi, de 9 h. à les mercredi et vendredi, de 10 h. à 22 heures; le samedi, de 9 h. à 22 heures.
Prix d'entrée : 5 F, sauf le vendredi (10 F).

ces et savoir rapidement el on

est lait ou pas, pour ce drôle de

leu-là en allant consulter des

« pros » qui sauront vite vous dire

le marche à pled des clubs à

Hubert Courtessi, qui s'était délà

distingué en sortant des sentiers

commerciaux golliques tradition-nels, vient d'ouvrir rue Retfet,

une petite école de golf qui

devrait vite connaître le succès

promoteur — Hubert Courtessi es

un Anglais de France avec un

sens algu des vrales valeurs de ce noble sport — que par l'installa-

tion elle-même et les terits qui y

mais pour les joueurs confirmés

mille fois répété n'est jamais tout

* Club British Golf, 33, rus Ràf-fet. tél.: 647-81-31. Carte de membre à l'année: 300 F; entre à la journée: 10 F; leçon indivi-

J.-P. Q.

sont pratiqués. Pour les débuten

aussi, qui savent qu'un mouve

à fait acquis.

'AUTOMNE est toujours propice aux ouvertures de hou-tiques : 1976 n'a pas failli à la tradition. Un point est commun à ces nouveaux magasins de mobilier et objets : on y découvre des idées de décoration, des harmonies de matières et de couleurs.

Le conturier romain Valentino a orienté ses créations pour la maison sur la coordination des coloris et des dessins. Dès l'entrée de son vaste magasin de l'avenue Montaigne la galeté fuse de toute

L'HUMOUR EN BOIS

Philippe Sicre vend des neubles à Toulouse. Il a surtout. Le mérite d'avoir des idees originales. En 1974, il demandait à des peintres et à des sculpteurs de personnaliser des meubles. L'an dernier, il lançait un concours entre designers sur le thème du bois blanc. Cette année, il donne carte blanche au peintre Jean-Glaude Biraben

Celul-ci a dessiné une trentaine de meubles où la poésie, l'humour et le surréalisme se comoinent pour donner une haise-veste, une chauffeuseà-genoux, un banc a enlève ment des Sobines » ou un tiroir géant coin de repos. Ce er gag est réalisé en multipli de pin blanc veiné.

Exposé à Toulouse, il se vend (sur place ou par correspondance) sous trois formes : meubles de l'exposition. datés et signés par l'auteur ; en série, en multipli plus mince ou, enfin, en patrons à découper sur le bois de son choix et à monter soi-même.

★ Sicre, place du Pont-Neuf, 31000 Toulouse.

tes exubérantes, panneaux de tissu (au mur ou en paravent) imprimés d'un mandarinier ou d'une azalée (150×180 cm, 520 F). Les tissus, vendus au mètre, ont des motifs plus on moins grands, dans plusieurs tons; ori les retrouve en nappes, en coussins et sur le canapé et les fauteuils de rotin tressé dont les accoudoirs ronds sont fermés par des cabochons de céramique assortis aux tissus. La falence joue, elle aussi, avec les décors. Dans une gamme de bieu vif, vert ou rose, les ssiettes d'un même service ont des dessins différents, coordonnés aux manches des couverts et aux

Chez Yvonne Mercier, qui vient de quitter la rue de Tournon pour sinstaller à deux pas de l'Elysée, tout est sobrement élégant. Les murs revêtus de métal irrisé et la moquette grise mettent en valeur les objets (comme des colombes en verre de-Murano aux délicats pastels) et les meubles originaux. Les tables de repas sont en peau de chèvre marron, noire ou ivoire - matière moirée moins fragile que la laque. Autre innovation : des tables basses reconvertes d'alcantara imitant le daim (2700 F). Cerclées de laiton, doré ou argent, elles se font en divers coloris et se nettoient d'un coup d'éponge.

Boulevard Saint-Germain, près de la rue du Bac. Margarita Coréa vient d'ouvrir Tipota. Les idées de décor de sa boutique sont ingénieuses : sur un panneau de papier à grands ramages, elle a fixé des éventails chinois; la rampe de l'escalier qui descend au sous-sol est en gros bambou blane.

La vannerie qu'elle vend est laquée en blanc, noir ou ton pêche : paniers à poser sur un meuble (garnis de bouquets secs) ou à suspendre, remplis de plantes en plastique, au-dessus d'une

deviennent un bout de canapé ou une table basse. Pour un miniappartement, des tréteaux en Altugias et un plateau de verre s'utilisent en table haute ou basse (855 F). Une chaise, légère et chinoise, est en bambou clair et

rotin et vaut 400 F. Près de la rue Mouffetard, la boutique Habiter est vouée au « naturel ». Devant le succès d'un premier magasin, devenu trop exigu, un second vient de vrir presque en face. L'unité de style, très décontracté, est donnée par les matières (bols blanc, rotin) et par les coloris à dominante de brun et de rouille. Les éléments de bois Monta (échelles et tablettes) sont présentés sous forme concrète : un bureau et ses rangements, un coin de toilette. Des petits menbles à multiples tiroirs ont été concus pour s'insérer dans les Monta. Les jetés de lit, en gros tissage réalisé au Maroc, sont de prix abordables : en laine, 580 F pour un grand lit.

s onvertures a il faut signaler un nouveau magasin consacré au papier. Laurent Tisné y a réuni un choix extraordinaire de papiers pour écrire, dessiner, répertorier, Les coloris se déploient du violet au vert sapin et du turquoise au rouge. Des livres « blancs », à couverture cartonnée (de 22 F à de photos, des cartons à soufflets, et les plus jolies attaches de feuilles qui soient; ces spirales, cœurs et motifs géométriques changent du banal « trombone » de bureau.

JANY AUJAME

* Valentino, 17, avenue Montal-gne, 75008 Paris. Yvonne Mercier, 49, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tipota, 232, boulevard Saint-Ger-main, 75007 Paris. Habiter. 26, rue Berthollet, 75005

(PUBLICITE)

PARIS-LA VILLETTE - Porte de Pantin - Tous les jours de 9 h. à 19 h. 30

FOIRE à la FERRAILLE et aux JAMBONS

du 1° au 10 OCTOBRE - 1.200 stands sur 40.000 m2 - Entrée 4 F

Organisation SOMECT - Sous le patropage de l'ANABP - Métro Porte de Pantin - Parking Illimité





A cette erseigne, 3 magasias de cuisines installées apérant d'une manière totalem

Pour le prix d'une auto...

rême si une culsine installée Machetée dans un magastn «Cuisine 1» coûte moins cher que partout ailleurs elle constitue une dépense équivalente à celle faite pour l'acquisition d'une automobile. De 4 ou 15 CV... suivant le modèle choisi, la place disponible, la nature et le nombre d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Mais l'analogie s'arrête là.

En effet une bonne cuisine ne coute pratiquement rien à l'entretien et fonctionne avec très peu d'énergie. Par contre, on n'en change pas... Comme de voiture. Il n'est donc pas possible de se tromper. Ni de fourniture,

ni de fournisseur. Pour ce faire, il est important de voir tous les genres de cuisines, d'équipements intérieurs et d'appareils, écouter les consells de professionnels et considérer les recommandations des spécialistes. Et de ne pas se «bloquer» sur un budget rigide car il suffit d'un peu de crédit complémentaire pour être satisfait toute une vie. Les magasins «Cuisine 1» sont les seuls endroits de Paris où tous les genres existants sont visibles en permanence; où des conseillères (oul, des femmes sachant de quoi elles parlent!) definissent parfaitement chaque cuisine particulière. Avant l'intervention du Bureau d'Études Central «Cuisine 1» qui procède à une création «sur mesures» et dirige les travaux parallèles.

37 rue de Rivoli. 75004

Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h.

48 avenue du Général Leclerc. 75014 Près de la sortie mêtro Mouton Duvernet.

Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h Centre Commercial de Rosny 2. 93110

Lundi: 11 hà 20 h. Mardi à vendredi: 11 h à 22 h. Samedi: 10 hà 20 h. Sans interruption.

TRUCS

• L'édition 1976 du - Guide de l'acheteur » vient d'être publiée par

l'Association française de normali-

sation (AFNOR). Tous les apparells

domestiques estempliés NF y soni

oasses en revue : culason, lavage, réfrigération, eau chaude, chauffage. Outre la description technique (et la

prix) de chaque apparell, des consells

d'installation et d'utilisation sont don-

nés pour les diverses énergies.

(- Guide de l'acheteur NF équipe-

ment ménager -, 7,50 F, an klosque. AFNOR, Tour Europe, Cedex 7, 92080 Paris-La Défense.)

TE WON

 $2.034\,\mathrm{MeV}_{\odot}$

11.7

10: 5 1

SANY AL

- Friee G

110...

taches. Un liquide renversé, par exemple, sur un tapis s'éponge sans laisser de traces. Le produit n'est pas vendu seul ; son application doit être falte par un spécialiste. (« Texyl », 16 F hors taxes le mêtre carré appliqué. Société ingénor, 70, rue Offila, 75020 Paris.)

Pour le décor des murs, un nouveau revêtement en liège se presente en dalles carrées de 50 cm de côté : une épaisseur de 6 mm leur confère de bonnes qualités d'isolation phonique et thermique La

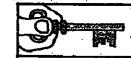
surface de ce liège, combinant différents grains et tons natureis, provient de la face interne tranchée d'un liège de reproduction et donne un aspect rustique. (« Guépard » gamme - Prestillège, de 150 à 180 F le mètre carré. Société H.P.K., 4 et 6, rue Claude-Decaen, 75012 Paris, indique ses distributeurs.)

• Stéphane Singlard, vingt-trois ans et des idées plein le tête, du talent au bout du pinceau, crée des meubles peints installée en Provence, elle confère aux vieux meubles le charme du mobiller slave d'antan. Ses personnages longilignes peuvent orner bahuts, bonnetières, mailes ou même portes qu'on veut bien iui apporter.

(Mas Roumieux, 9, avenue Joseph d'Abaud, 13210 Saint-Remy - de -

Les « Quatre Saisons » viennent d'ouvrir une gaierie d'exposition en annexe de leur boutique des Halles. Sur le thème de l'été au jardin, on y trouve du tissu de coton imprimé d'herbes aromatiques (55 F le mètre en 120 cm) pour faire des rideaux ou des stores automatiques. Des coussins de tolle blanche sont décorres de choux, peches, mûres ou comichons délicatement paints à la main, 140 F.

(Quatre Salsons, 4, rue du Jour, 75001 Parla.)



Maison

DE L'ÉNERGIE A REPRENDRE

– Clin:ďœil –

l'approche de l'hiver, en période d'auxiérité, il n'est peut-être pes inutile de rappeler à tous les trileux qu'il axiste en dehors des modes de chauftage traditionnels des moyens quasi naturels de pourvoir au contort de sa maison. L'un d'entre eux consiste à prendre les calories où elles se cachent, c'est-à-dire dans le terre.

On pourrait évidemment imaginer la captation de la chaleur prodigieuse émise par les volcans en activité, laquelle est perdue pour tout le monde. Alphonse Aliala, qui n'eût pas manqué de s'intéresse aux lachniques avancées, aurait pu trouver la moyen de chauffer Naples avec le Vésuve et l'islande avec l'Heigatell, mais en France les voicans sont depuis longtemps endormis sous leurs couvertures de lave et la Soutrière est trop éloignée pour rendre service aux Parisiens. Fort heureusement, sans avoir recours à ces chaudières explosives, on peut trouver partout dans le soi une fraicheur transformable en chaleur, par le truchement d'un appareil simple et méconnu :

Il ne s'agit que d'un rétrigérateur tonctionnant à l'envers et qui recueillant du troid le transforme par la magle du trêon (gaz qui entre en ébuilition à moins 40 degrés) en chaleur domestique. Il taut aussi disposer d'un terrein, jardin ou pelouse sous lequel on peut faire serpenter, à 1,50 m de prolondeur, un tuyau de plastique branché sur la pompe, laquelle est elle-même raccordée à l'installation de chauffage normal de la malson. Le tuveu enterré contient un mélance d'aau et d'alcool — le whisky peut être réservé pour d'autres usages, qui, expédié froid dans la pompe, se trouve, par la grâce du fréon liquide et la vertu d'un compresseur, capable d'envoyer dans les radialeurs de l'eau à 55 degrés tout à fait bonne pour le bain et

ceptible de maintenir dans les pièces une température de 20 degrés. Un ingénieur de L'isle-Adam et un artisan astucieux ont réussi ainsi, depuis 1975, à chauffer une maison de onze pièces, dotée d'un grand hall exposé au nord, dans des conditions identiques à celles qui, autretois, nécessitaient 11 000 litres de luel per hiver. Le coût du chauffage — car la pompe à chaleur consomme tout de même de l'électricité — a été ainsi réduit de moitié et la consommation de fuel ramenée à néant. C'est là un geste civique exemplaire propre à inquiéter les émirs du Kowait et autres détenteurs de pétrole.

: Le pétrele au prix du beaujelais?

Lord Kelvin, qui înventa il y a un demi-elècie ce procédé, se heurte, paraît-li, à l'incrédulité de ses concitoyens et à tous ceux qui vivalent du pétrole.

L'appareillege pour un tel système de chauffage coûte environ deux tols plus cher qu'une chaudlère à mazout traditionnelle, mals nt en est blen plus rapide, et certains avantages non négligeables s'ajoutent à ceux déjà évoqués ; pas de poussière, plus de ramoneges, aucune poliution par lumées, pas d'émanations, suppression des risques d'incendie et... comme nous l'a fait remarquer l'ingénieur « plus de livraison de fuel liée aux humeurs d'un Oriental trompé ».

Les Suisses, dont on connaît l'attention qu'ils portent aux économies, chauffent ainsi depuis 1933 l'école polytechnique de Zürich, et les Américains ne dédaignent pas d'utiliser ce système pour chauffer certaines entreprises. Les Beiges, les Hollandais, les Allamands s'y intéressent, mais les Français, comme souvent mai informés, ne semblent pea a croire. Il faut dire que l'E.D.F. redoute une demande n ah ainase mia lae ch sur le procédé, que l'Etat, qui ne tient pas compte de ce moyen d'économiser le tuel domestique, reluse d'admettre que les frais d'installation d'une pompe à chaleur sont déductibles des impôts ; que les pétrollers n'ancouragent guère cette concurrance et que les banques n'acceptent pas d'ouvrir de crédits à ceux qui voudraient doter leur maison d'une telle installation.

La propagande officielle pour les économies d'énergie nous rappelle chaque jour à la télévision qu' « en France nous n'avons pas de pétrole, mais nous avons des idées... ». Encore faut-il que ces idées ne soient pas de nature à léser les intérêts d'intermédiairee qui n'en ont qu'une : tirer profit des circonstances, lesquelles mettront, peut-être un jour prochain, le prix du pétrole au niveau de celui du beauloiais i

MAURICE DENUZIÈRE.

Mode

POUPÉES DE RUSSIE

collections de prêt-à-porter d'hiver : une silhouette de femmesandwich et celle de la poupée russe, mise en musique par Yves Saint-Laurent. Si vous aimez l'ampleur des longues jupes à fronces, les cafetans, les tuniques rayées retenues à la taille par une cainture en passementerle à giands, les capes et les houppe-landes, vous serez comblées, Les grands châles imprimés de fleurs. les toques de fourrures ou les bonnets enfoncés sur un foulard assorti à votre blouse font partie de ce folklore dansant : les bords de la Neva revus par le Châtelet. En résumé, un ballet de bonne humeur dont vous pouvez varier les éléments selon la vôtre.

Depuis les Valois

Si vous préférez une silhouette pius longiligne, le prêt-à-porter vous transformera en femmesandwich d'un coup de chandail étiré en robe, animée de chasuble ou de jupe plissée portefeufile s'apparentant au kilt. Il ne s'agit plus ici des trois mètres de tweed du berger des terres hautes en dessins de tartans, proclamant avec le rouge Stewart de chasse votre allégeance à Sa Majesté britannique, ou en black-watch (bleu, vert et noir) celle à son gouvernement.

L'alliance franco-écossaise dure depuis les Valois et tous les dessins de tissus se sont acclimatés à la mode parisienne sans perdre leur charme. Des kilts, vous en trouverez à 195 francs, chez Franck et fils et à 295 francs chez

● De testival en salon. — C'est à Cannes qu'ont commence, le 7 octobre, les présentations de pret-à-porter de l'été 1977 avec la participation de nombreux conturiers. Ce Festival des modes d'été, qui s'achèvera le 14 octobre, est présidé cette année par le conturier Louis Féraud. Puis ce sera le tour de Paris : pendant -trois semaines, avec, pour terla porte de Versailles, du 23 au 27 octobre. On estime que le nombre des participants du Salon, réparti sur près de 8 hectares et sur trois niveaux, dépassera, pour la première fois cette année, le

En même temps, les conturiers et créateurs de mode adhérents à la Fédération française de la couture présenteront leurs dernières créations au Palais des congrès de la porte Maillot, où se retrouveront aussi les membres de la Fédération de la solerie

Et les accessoires ? Il y a plus galons chamarrés étonnants de de passementeries dans les collections d'hiver des couturiers que mervellleusement chatoyant. Ser dans un grand salon d'époque Napoléon II. Les cordonnets se nouent en collier au ras du cou, les galons et les soutaches de laine accentuent les détails de coupe, les gros cordons d'embrases de rideaux s'enroulent autour de , les glands et les cordelières valent la taille en ceinture à glands. 2 F le mètre. A moins que vous Elles égayeront et habilleront vos tuniques, vos robes paysannes ou vos jupes du soir.

Parmi les spécialistes de fournitures pour l'ameublement, Jean-Jacques Agi (14, rue Monsigny, 2°) se signale par un choix éton-nant de matières plus ou moins

EUX thèmes s'affrontent et Burberrys, en quarante variantes brillantes, de torsades simples ou se rejoignent à travers les de tartans (du 38 au 50). couleurs à harmoniser, tout cela merveilleusement chatoyant. Ses nouveautés pour l'hiver comprentillon de 10 à 15 centimètres, qui existent dans toutes les teintes, y compris l'or et l'argent. Les prix varient de 4,95 F à 9,95 F pour ne leur préfériez le style des embrases tout à fait Napoléon III déjà confectionnées à 52,50 F en noir. Utilisés astucieusement, ces accessoires vous mettront au goût du jour, sans grever pour autant

votre budget. NATHALIE MONT-SERVAN.



SAINT - LAURENT rive gauche : Refingote ample en drap bleu, gansée et ourlée de soutache noire Elle est portée te avec une toque de bottes de dalm à talons moyens (1980 francs. 21, rue de Tournon (5°); 88, Champs - Elysées (8°) et dans les autres boutiques de marque à travers

(Croquis de MARCO.)

Une collection à vous couper le souffle RENARDS à partir de **3500** F VISON LOUP, RAGONDIN

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60 Fondateur El Goldenberg, coupé d'or du ban goût français.

A TOUS PROBLEMES D'ÉCLAIRAGE



ready-made electric 38, rue Jacob - 75086 Paris - 260-28-01

"La Mouche qui rêve

ATELIERS

Paris VI' (Quartier Luxembourg) Histoires patières, histoires jouées (pour enfants de 3 à 6 ans)

Histoires écrites (à partir de 6 ans)

Peinture (pour enfants à partir de 3 ans et demi, sans limite d'âge).

Séances le mercredi Animation : Marie et Maguy Boisset 548-70-50 Après 19 h : 578-02-31

DES MERCREDIS STUDIEUX.

Le dernier numéro du Monde de Péducation public une large enquête sur le thème « Des loisirs pour vos enfants », dans laquelle figurent un grand nombre d'adresses d'écoles et conservatoires de danse et de musique, de centres dramatiques, ainsi que de musées et ateliers proposant des activites réservées aux jeunes.

* Le Monds de l'éducation, octobre 1976, n° 21. En vente partont, prix : 5 F.

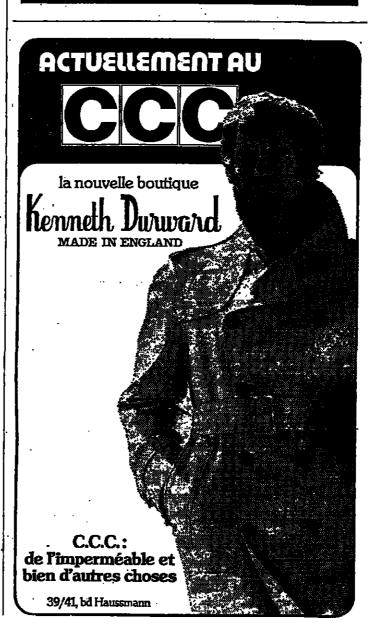


146 rue de Rivoli-Paris 1° tél.260 13 51 métro Louvre

Prix record et 4 mensualités sans frais pour la portative "Monte électrique" la plug vendue sur TISA

TOUGH STEELE TO LITE	s vendue aux o.b.a
La machine à écrire que nous vous offrons sur cette annonce est la célàbilité de Smith. Corona. Marchand. Aux États Unis où presque tout le monde tape à la machine elle a converti à la frappe électrique des millions d'utilisateurs : (professions libérales, étudianis, commerçants, agriculteurs etc). (l'est en effet, une machine personnelle, idéale; extra-plate, élégante dans sa carossarie hieus, portaire (7 kgl. Elle réunit pourtant la plupart des perfectionnements d'une grosse machine professionnelle : - Touches à répétition - Retour électrique réglable - Tabulateur Euban bicolors plus position stenell - Interligne réglable - Cylindre gradus, guide papier - Touche de recul - Témoin de fonctionnement.	Cet achat si intèressant est de plus un achat sans risque car nous acceptons sans discussion les retours pour échange ou remboursement en cas d'insatisfaction à la réception. Profitez tout de suite de cette offre exceptionnelle du "Club Familial", pour vous offrir la "Frappe électrique" Des conditions aussi avantageuses ne pourront être maintanues longtemps. Découpez et complétes aujourd'hui la bon de commande ci-dessous et adressez le au Club Familial B.P. 44 - 59170 CROIX
Toutes ses qualités hil ont ouvert un immense marché notamment à travers les faibles marges de la vente par	BON DE COMMANDE à découper ou recopier et à adresser aous enveloppe at-
correspondezios.	1
S'inspirant de cette expérience, le Chub Familial offre aujourd'hui,	Nom
aux lecteurs du Monde l'Electra II à des conditions ancore jamais, vues en France.	Adresse
Un prix ingroyablement bas : £76,00 FT.T.C. Franco metropole	Code postal
(act: 720 00 FH.T.) à paine le prix d'une patite inachine inésanique.	JE VOUS RÉCLE [☐ Goupent est prix incorpuble de 876 F.
6i vous le désirez un réglement en 4 mensualités sans frais de 219,00 F. Une garantie pièces et main d'œuvre d'un an	verter le solde en trois menscrités égales de 210 F, les trois mois editent la réception de ma
En cadeau : le très élégant et robuste sac de transport type sac avion.	1 MCOE DE ☐ per oblique bancaire ABGLEMENT: ☐ per chique pastal 3 voiets sera n° de comple
Clavier standard 42 touches, Vkg, 220 V. Livrée avec notice d'emploi.	CHOST per present lettre

. .. 😘



Animaux



Excès de rage

tour des chiens et des chats d'être les victimes de du ministère de l'agriculture (Journal officiel du 14 septembre 1976) ramène à deux jours le temps de garde des chiens trouvés errants. Quant aux chats, ils pourront être abattus séance tenante.

Ces mesures ont suscité vives émotions dans les rangs des protecteurs des animaux. Au micro d'un poste périphérique, Brigitte Bardot les a qualifiées de «scandaleuses» et d' «abominables » : elles ont été l'une des raisons pour lesquelles là vedette, découragée, a préféré dissoudre sa fondation.

Les réactions de la D.P.A. (Défense et protection des animaux) et de la S.P.A. (Société pro-tectrice des animaux) sont également vives. Le décret en cause est d'ailleurs en contradiction avec la loi du 13 juillet 1976, pour laquelle le temps de garde des animaux trouvés est de quatre iours.

La mort à Bordeaux d'un ressortissant marocain atteint de la rage a été exploitée par la presse à sensation; il n'est pourtant pas prouvé qu'il ait contracté la maladie en France. La psychose de la rage gagne même des pays où celle-ci n'existe pas : en Grande - Bretagne, un responsa-ble d'un laboratoire pharmaceutique réclame déjà une réduction

Pour sa part, l'association des Amis des renards et autres puants (ARAP) milite depuis un an contre le massacre des renards, qui n'a en rien arrêté la progression de la rage. Le renard appa-raît comme un bouc émissaire bien commode, alors que sa culpa-

bilité exacte est loin d'être fixée.

(Championnat par équipes de Tchécoslovaquie, 1976)

Bianca : ALSTER Noirs : KUBITCHER Défense hollandaise.

a) Une idée de Bogoljubov qui ap-partient aussi à Tchigneine et à Ale-khine mais qui appartient surtout au chapitre des variantes rarement em-ployées dans la « défense hollan-daise ». Dans le même ordra d'idées, on trouve aussi 2. Cç3 : 2. Dd3 et 2. Cf3, Cf6 ; 3. çJ. Le coup du texte doit rendre plus difficile le dévelop-pement harmonieux de l'alle - R en-remie.

b) En fait, la tâche des Noirs s'est

pement harmonisux de l'aile - R ennemele.

b) En fait, la tâche des Noirs s'est pas si simple. Après 2..., hê; 3. Fh4, £5: 4. Fg3 (meilleur que 4. £3. Ch6: 5. Fg3. d8). ¼ (4..., Ch6: 5. Fg5. d6); 6. Fx16. éx16: 7. £3 et 4..., £3: 5. £3. F63. d6). ¼ (4..., Ch6: 5. Fg5. d6); 6. Fx16. éx16: 7. £3 et 4..., £3: 5. £3. F63: 6. Ch3 domnent l'avantage aux Blancs): 5. £31. h5: 8. éx16. h4: 7. Fd3: les Blancs cut ume forte attaque par exemple. 7..., d6: £8. Fg6+, Ed7: 9. Ch2. hxg3: 10. C65+ 1. dx26: 11. dx265+ A considerer est 2..., £6: 3. Cx2. Fg7: 4. é4. 1xé4: 5. Cx2é4, d5: 6. Cc3. Fg7: 4. é4. 1xé4: 5. Cx2é4, d5: 6. Cc3. Fg7: 4. é4. 1xé4: 5. Cx2é4, d5: 6. Cc3. Fx7: 6. éx16: 7. Fd3. Cc6: 8. Cg-42. 6-0: 9. 6-0. 45. stree des chances égales comme dans la partie Bogoljubov-Saemisch. Berlin, 1936 et 2..., C76: 3. Fx7: 6x16: 4. c4. d5 (et non 4..., d6: 5. 22. F67: 6. Fg2. 9-0: 7. 63. T68: 8. C52. Cu-fild-Lewin, 1954): 5. £2. c6: 6. Db3. dx4: 7. Fx4: Fd6: 8. Cf3. Cn-37: 9. Cc3. D67 arec égalité (Lazarev-Bawon, Elsev, 1953). La tentative de profiter de la sortie du F-D bianc par 2..., C5 suivi de 3.... Db6 paralt séduisante.

c) Ou bien 3. dx6, Ca6 et non 3. dxc5, Da5+; 4. Cc3. 66: 5. é4!, fxé4: 6. Fd2!, Dxc5; 7. Cxé4, D65: 3. Fc3. d5: 9. Cc2. Dxt2; 10. Cc6-g5 avec de belles perpentives pour les Blancs (Trifunovic-Enezevic, championnat de Youvoslavie, 1960).

d) Une sortie logique.

e) Le seul moyen d'obtenir l'initiative dans l'ouverture consiste dans ce sacrifice du plon b: en effet, après 4. Dc1, g6 ou après 4. b3, 87: 5. dxé6, d5: 6. Dxd5; Fxé6: 7. Dd1, Cc6 ce som les Noirs qui dictent les événements (Tarassov-Zaitzev, 1962).

f) Lancés, les Noirs ne peuvent plus Fatarder leur plan et doivent rengager dans ume variante qui les laissen avec un pium de plus certes nois avec un fort retard de développement.

g) Menace de gagner par 6. Tb1, T62: 7. Ch5.

g) Memors de gagner par 6. Tbl., Da3; 7. Cb3.

h) Résultat de la variante 2... c5 :

SUR - DÉVELOPPEMENT

et 11. DXd5.

ÉCHECS

de Nancy, dirigé par le docteur-vétérinaire L. Andral : celui-ci admet que la lutte contre la rage doit évoluer et que les chasseurs doivent en perdre le contrôle. Mais, pour l'instant, l'hécatombe continue, et la rage avance.

Contradictions

La lutte contre la rage com-porte d'ailleurs une curieuse contradiction. Alors que l'on menace de tuer les chiens errants quelque trois millions de chiens — ceux des chasseurs— peuvent vagabonder librement dans la nature_ Sans parler de ceux qui pourchassent les renards dans leurs terriers, au cours du jeu malsain du « déterrage »...

Or les trois quarts de ces chiens 'ne sont pas vaccinés ou n'ont eu qu'une vaccination de complaisance. Aucun contrôle d'anticorps n'est effectué pour vérifier la vaccination.

En conséquence, le Rassem olement des opposants à la chasse (ROC) demande que les régions contaminées solent mises en quarantaine et que toute chasse y tourées d'une barrière sanitaire. La vaccination de tous les chiens de chasse deviandrait obligatoire. Le ROC attire également l'attention sur le fait que les chasseurs se déplacent facilement, avec leurs chiens, à travers la France, ce qui accroît les risques de produ nombre des chiens errants... pagation de la rage.

La consommation de gibler elle-même peut être dangareuse, car les lièvres ou les chevreuils sont parfois atteints de la maladie, et il suffit alors d'une écorchure dans la bouche... Quant la vaccination du cheptel, le ROC propose qu'elle soit, comme celle contre la fièvre aphteuse, rem-L'ARAP a engagé le dialogue boursée par l'Etat et le conseil avec le Centre d'études de la rage général

les Blancs ont développé trois piè-ces au prix du pion h2 alors que les Noirs sont encore elignés à leur point de départ. 1) Mensoe 10. Oxf6 et 11. Dh5+ sans craindre 9..., GXd5?: 10. Dh5+

f) Menace mat par 11. Cd6+, sans parler du gain 11. CX16+. k) Les Blancs ont quatre plèces en jeu et possèdent un avantaga écra-

F68.

t) Les Noirs restent avec T+ F
pour D+ un P. Leur infériorité matérielle est trop lourde.

u) Le gain est simple.

v) En raison de la menace 39. c5.
d×c5: 40. d6. Si 38..., Tçl; 39.
g5, etc.

ÉTUDE

A. POPOV

abedetgh

BLANCS (4): Rd4, Dc2, Tg2,

NOIRS (6) : Rh5, Dh7, Tg4,

Les Blancs jouent et jont nulle.

Pé4. d3. g6.

(1975)

En somme, il faut être logique jusqu'au bout. Si la rage est le fiéau que l'on dit, pourquoi s'acharner à détruire la faune sauvage et tolérer des pratiques cynégétiques qui décuplent les risques de contamination ?

Les mesures proposées par les essociations de protection de la nature valent mieux, en tout cas, que la strychnine ou le cyanure utilisés contre les renards accusés de propager la rage : rappelons que cet empioi a déjà fait, en France, an moins deux morts, deux victimes de la rage anti-rage.

JEAN-JACQUES BARLOY.

★ Défense et protection des ani-naux (D.P.A.), 25, rus Bergère, 75009 protectrice des animaus 39, boulevard Barthier (S.P.A). 39, boulevard Barthier, 75017 Paris.

Amis des remards et sukres pusats (ARAP), 50, rus Molitor, 75016 Paris.

Ressemblement des opposants à la chasse (ROC), 21, rus d'Aboukir, 75002 Paris.

Chasse

TIRÉS EN POLOGNE

A Pologne a toujours été rèputée pour la richesse de son gibier. Cette qualité est due surtout à une politique cynégétique bien comprise au niveau national et surtout bien appliquée sur le plan local par des chasseurs formés à ces questions et qui se dévouent toute l'année pour entretenir et améliorer le cheptel. La densité du gibler ne pouvait qu'attirer les étrangers, et chaque année plus nombreux sont ceux qui prennent avion ou voiture

pour aller chasser sur ces terri-Ainsi, pour le perdreau, qui se chasse devant sol, la Pologne se classe parmi les plus riches. Il semble que cette année les prévisions des organisateurs de chasse aient dépassé toutes les espérances. Les gardes locaux expliquent cette manne par un hiver doux, un printemps et un été secs qui ont facilité les couvées. Sur les deux cent quarante territoires ouverts aux étrangers, quatre seu-

lement semblent ne pas avoir tenn

leurs promesses. Sur les autres, la

par chasseur. Face à ce succès le gouvernement polonais a décidé d'ouvrir une vingtaine de territolres vierges à la fin de ce mois (29 octobre au 1er novembre).

Le faisan, qui se chasse en battue ou devant soi, se developpe de plus en plus, et sa den-sité et sa qualité deviennent comparables à celles de certains autres pays de l'Est jusqu'alors imbattables en ce domaine. L'onverture se fait le 15 octobre.

Quant aux battues de sangliers elles commencent et vont se poursuivre jusqu'au 10 janvier 1977 Il faut vivre de telles chasses car, en dehors de la qualité, ruse et grosseur des animaux recherchés, l'ambiance est rehaussée par les manifestations traditionnelles témoin ces repas de choucroute et de saucisses pris autour d'im-menses feux allumés dans les clairières de la forêt polonaise.

Jeux

as et roi de cœur, as et roi de carreau et as et roi de trèfle, le

déclarant coupa le 3 de trèfie avec le 2 de pique ; puis un car-reau avec le 9 de pique (Est sous-

coupant) et enfin le 10 de trèffe avec la dame de pique (seconde

A Fautre table; Ouest ayant fait la même entame du 5 de cœur, comment Sud a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A SANS

Sud prit la dame de cœur d'Est avec le roi et tira tous ses piques

sous coupe)...

ATOUT ?

Hippisme

Arc, point à la ligne

-OICI venu l' « Arc de Il consiste, après que chacun a pu lire on entendre, depuis cinq jours, vingt récits ou com-mentaires, de vingt plumes ou mi-cros autorisés, à accomplir un parcours dont chaque foulée ne soit pas la répétition de celles déjà enregistrées.

Nous le commencerons par une mise au point. La course a été gagnée par l'écurie que — la plumé ayant ses mouvements d'humeur, qui sont justifiés et qu'elle ne renie pas — nous avions, l'en passé dapant ma avait de l'an passé, devant un projet de vente de Val de l'Orne, définie comme celle des « mercantis ».

Il est vrai que cette écurie donne toujours l'impression d'accorder la priorité au bilan bancaire plutôt qu'an palmarès sportif ; il est vrai que, procédant à de continuels arbitrages, n'hésitant pas à vendre ceux de ses chevaux aux-quels s'attachent les plus glorieux sonvenirs, dès lors que s'exprime une bonne offre en dollars, elle paraît gérée avec la même froideur désincarnée qu'un porte-feuille d'actions. Mais il faut reconnaître que la gestion est inspirée et l'exploitation technique

suprêmement habile. l'oanfica, la gagnante de « l'Arc », ressortit à l'arbitrage au même titre que Lyphard, dont une fille vient de gagner les Cheveley Park Stakes, que Riverman, Pistol Packer et que le profitable séjour eccompli au haras en France par

Sir Gaylord. L'argent laissé aux guichets du P.M.U. par le bon public français n'est, en fin de compte, pas mai employé si, ayant révélé, par exemple, les qualités d'un *le Fabu*leux et d'un Roi Lear et ayant, par conséquent, permis de les exporter avec un substantiel bénéfice, ce dernier se trouve ensuite partiellement utilisé à l'importation d'un Lyphard ou d'une

Irantica Quant à l'exploitation technique, il fallait beaucoup de patience, une attention de tous les jours et une maîtrise sans faille pour transformer la dolente jument que nous avions connue au printemps en la foudroyante gagnante que nous avons vue

Philatélie

2574

25 francs, polychrome; confection des routes;

30 francs, polychrome: récolte di

Les dessins sont de J. Caffe et l'impression en offset réalisée par Cartor S.A.

BUREAUX TEMPORAIRES

BUREAUX TEMPORAIRES

O 65060 Tarbes (musée Massey).
du 4 au 10 octobre. — Xº Festivai
international du film de toutisme.

O 75915 Paris (pare des expositions, terrasse R. porte de Versailles),
du 7 au 18 octobre. — 63º Salon de
l'automobile.

O 65000 Colmar, les 9 et 10 octobre.

— Congrès du groupement philatéique alsace-Belfort.

O 6500 Menton (palais de l'Europe), les 9 et 10 octobre. — Expostiton philatélique régionale.

O 45030 Oriéans (35, rus N.-Damede-Becouvrance), les 9 et 10 octobre.

— Exposition philatélique régionale.

O 25200 Montbéllard (salle Arcen-ciel, av. des Alliés), les 9 et
10 octobre. — Exposition philatélique s' Automobile s.

O 4680 Digns (Palais des expostitons), les 9 et 10 octobre. —
XXº Congrès philatélique régional
Marseille-Provence.

O 53200 Tourcolng (mairie), le
10 octobre. — Course cycliste « Les
trois boucles tourquennoises ».

G 73000 Chambéry (ancien palais
de la foire, quai des Allobroges),
les 15 et 17 octobre. — IVº Congrès
philatélique régional de Savole.

O A TARRES, du 2 au 18 octobre.

■ A TARRES, du 2 au 18 octobre, au musée Massey, se déroulera l'exposition « Philiour 78 ».

■ A PARIS, du 8 au 17 octobre, à la salle Pandreux, 4, rue de Latèce, se tiendra l'exposition « Art et Culture ».

■ A DIGNE, les 9 at 10 octobre, au palais des expositions, une exposition est organisée dans le cadre du congrès régional.

■ A THIERS, au joyer des jeunes travailleurs, se tiendra une exposition, les 9 et 10 octobre, à l'occasion du premier jour du timbre de Thiers.

■ A BRIVE, au joyer cultural, les 16 et 17 octobre, sara présenté une exposition sur le thème « militaire ».

ADAIRERT VITALYOS

ADALBERT VITALYOS.

Car la foudre habitait Ivanjica Triomphe » journalistique. Sa traversée du peloton, d'un trait imparable, dans les 200 derniers mètres, restera comme le grand moment de l'année hippique, devant l'envolée de Paunces dans les King George, celles d'Exceller dans le'Grand Prix de Paris, et de Youth dans k

Jockey-Club. Noter ces trois noms équivaut à ouvrir le chapitre des déceptions. La plus grande est venue. d'Exceller. Il a été si effacé — quasi inexistant — qu'on se demande si une explication ne va pas apparaître a posteriori avec quelque accident de santé, pour l'instant sous-jacent. Peut-être une explication générale, qui vaudralt aussi pour Youth et autres Artic Tern, tient-elle surtout à ce que, dans l'ensemble, la génération des poulains nés en 1973 serait moins bonne que ses devan-

C'est l'avis de beaucoup, dont Yves Saint-Martin. Dans cette appréciation, c'est une gioire en partie usurpée qu'auraient acquise les sujets ayant, au long de l'année, limité leurs ambitions aux tournois pour « trois ans »; et l'« Arc », confrontation intergénérations, dominée paτ une jument de quatre ans, aurait été l'heure de la vérité vraie. A l'appui de cette thèse, le fait que les deux « trois ans » les plus chargés de titres étaient deux pouliches, Pawneese et Riverqueen, ce qui. en effet, ne constitue par un brevet de qualité globale.

Mais même si l'on fait la moue à propos des « trois ans », il en est un auquel on doit encore accorder crédit : Crow, le second d'Ivanjica. Paraissant pouvoir gagner à 100 mètres du poteau. Il n'a rien pu ensuite contre l'attaque de la jument. Manque d'une petite réserve d'énergie, que la « quatre ans » possédait et que lui pourra posséder, à son tour, l'an prochain.

A Bagafeffe

Si Longchamp a tenu ses pro-messes, Bagatelle a partiellement faill. Certes, trois sujets ont trouvé acquéreurs à près de 1 million de francs chacun an cours de la vente qui y était organisée, en nocturne, la veille de l' « Aro » : la fille de Mül Reef et Riverside a été payée 850 000 F par l'Aga Khan ; Gravelines et My Great Aunt partirent pour donc qu'Est ait exactement la distribution suivante : 6-2-2-3 pour qu'on puisse utiliser toutes les cartes maîtresses et couper un trèfle sans être suntoupé. Après l'Amérique aux prix respectifs de 920 000 francs et 900 000 francs. Mais la preuve a été apportée, une fois de plus, qu'il est devenu très Travaux communautaires pour l'émission de deux figurines postales. difficile de réunir, en France. même une velle de l'Arc de Triomphe, la clientèle potentielle d'une grande vente internatio-

Ce n'était pourtant pas la qualité qui manquait : dès le lendemain, Mendip Man et Dona Barod gagnaient chacun un prix de 150 000 francs, qui, avec le prestige supplémentaire ainsi acquis, aurait déjà remboursé de moitié

leurs acquéreurs. Surtout, l'épisode Lagunette a été malheureux. Des enchères, dont l'authenticité a paru doutense à beaucoup, se sont élevées, pour la jument, jusqu'à 2800000 francs. A ce cap, dépassant, de l'avis de tous les experts, la valeur réelle de la jument, celle-ci a été retirée, comme n'ayant pas atteint son prix de réserve. Le propriétaire avait fixé celui-ci à 3 millions de francs. On a le droit d'estimer très cher, et même inestimable, ce qu'on alme. Il est critiquable, en un temps où les courses pleurent justement misère et essaient de se démarquer d'une image de gaspillages exagérés, de faire croire qu'à un crin près une jument aurait trouvé preneur

à un tiers de milliard de centi-Le propriétaire de Lagunette, industriel d'origine hollandaise, nouveau venu aux courses, et au demeurant sympathiquement passionné, dit avoir, dans ce domaine, commis beaucoup d'erreurs. A notre sens, il en a, samedi, ajouté

Terminons le parçours l'anecdote : celle d'Ivantica désarconnant Freddy Head après l'arrivée et s'octroyant, seule, un périlieux temps de galop supplé-mentaire. Le code des courses prévoit qu'un gagnant peut être déclassé si, dans les vingt minutes qui suivent l'arrivée, son jockey ne se présente pas à la pesée ave sa selle.

une.

Sans l'homme de piste qui reprit à temps Ivanjica, l'« Arc » pouvait connaître un tel dénouement. Il ne suffit plus de corsidérer qu'une course n'est jamais gagnée avant le poteau : elle ne l'est pas tant que ne s'est pas immobilisé le rouleau lumineux de la balance.

LOUIS -DÉNIEL,

BRIDGE 'N° 674

GRAND CHELEM HONGROIS

Aux deux tables, le grand che-lem a été réussi dans cette donne d'un championnat en Hongrie.

♣ D 2 ♥ A 8 A 8 6 2 ♦ AR972 4 2

▲ A R V 10 9 ♥ R 10 **● 10 3** A R 10 3.

hysi: 13. Kysis-1, Fysis; 10.

Fysis, gysis: 17. Dh5+ les Blancs
gagnent.

n) Regagnant le plom dans une
position désespérée pour les Noirs.
o) Si 16..., Ri3: 17. Tybis-1, Fysis:
18. C62 l

p) En atraquant la D blanche, les
Noirs semblent enfin, par cette respiration, avoir trouvé le moyen de
consolider leur position.
q) Mais cet échec intermédiaire,
judicieusement calculé, montre la
ragilité de l'abri du B noir.
r) Le seule détensa Si 20..., axb6:
21. Fysis mat et al 20..., Fysi: 21.
Tybis-++, Rd7: 22. Féis mat. Un
double mat des deux F !
s) La D ne peut être prise en raison du mat 23. Tybis++, Rd7: 24.
Fés.
t) Les Noirs restent avec T+ F Ouest avant entamé le 5 de cour, comment reussir contre toute défense le GRAND CHE-LEM: lo A PIQUE ? 2º A SANS ATOUT ? Réponse :

A la table du Dr Geza Marton, les enchères avaient abouti à cour, le 3 de cœur affranchi l'aurait squeezé une seconde fois (à carreau et trèfle):

Ouest ayant entamé le 5 de cœur, comment le Dr Marton, en Sud, a-t-il gagné le GRAND CHELEM A PIQUE ?

LE Dr Marton estima que le contre d'Est ne pouvait se juscifiler qu'avec six atouts. Il fallait

avec le roi et tira tous ses piques mattres. Sur le cinquième pique, Ouest fut squeezé à trois couleurs ! Il défaussa finalement deux trè-fies, libérant ainsi le 10 et le 3. Mais, de toute façon, s'il avait défaussé, par exemple, la garde à cœur, le 8 de cœur affranchi l'aurait squeezé une seconde fois là carreau et trèfie):

LA DOUBLE VOIE

Après la chute de ce chelem joué au cours d'une partie libre, le déclarant découvrit une ligne de jeu gagnante, puis l'expert F. Klein en trouva une autre.

WAD3 ♦ ABDV A 10 74 0 R ♥ 10972 ♦ 9654 ♣ D965 D 10973 ♣ D 10 2 ♦ 83 ♣ 832 A R V 8 6 4 ▼ V 8 5 R V

Ann.: O. don.

Ouest Nord Est

Passe 2 2 passe

Dasse 3 SA passe

Dasse 6 SA passe Ouest passe passe 2 SA 4 A passe 3 SA passe 4 passe 6 SA passe passe 6 SA passe passe.

Couest ayant entamé le 8 de carreau, queiles sont les deux façons de réussir le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense? Quelle est la ligne de jeu la plus rationnelle à la table?

Note sur les enchères:

L'ouverture de « 2 % » était forcing, la réponse de « 2 SA » promettait au moins 8 points ou deux rois et la redemande de g 3 SA » montrait une distribu-

Premier priz a AZ 2, 1971 (Blancs: Rdl, Tc5 et II, Cé5, Pd5 et 67, Noirs: Ré8, Ta6, Pd7, Pd5, é4, é6 Mat en cinq coups.)
1. Ta51, Tx45; 2. d61, Td5+; 3. Ré1, Tx66; 4. Td5+, Rx67; 5. Cg6 mat. Essai: 1. d67, Tx46: CLAUDE LEMOINE

tion régulière et environ 24 points d'honneurs. Après cette précieuse indication, il était inutile de bondir à « 6 SA » car il pouvait y avoir un meilleur contrat de chelem (Sud pouvant avoir uns couleur de quatre cartes à carreau ou à trèfie). Sur « 4 ♠ », Nord a urait pu, par exemple, dire « 5 ♦ » ou « 5 SA », pour isisser un choix au partenaire, mais sans doute a-t-il craint qu'une telle enchère soit mai interprétée ? Et puis, à « 6 SA », Nord était certain de marquer 150 pour les quatre as i

PHILIPPE BRUGNON.

GAGNER **AUX ECHECS** avec Alekhine, Lasker,

Nimzowitsch, Steinitz etc.

Un livre de FRED REINFELD presentē par MĪCHEL BĒNOIT

Solar

ET SOCIALE

LES EXPERTS-COMPTABLES EN CONGRÈS A STRASBOURG

10 octobre, sur le thème «Inflation et Entreprise» (le Monde du 7 octobre), le rapporteur général, M. Pirolli, expose les conditions d'une réévaluation des bilans telle qu'ellé lui

Les conditions d'une réévaluation des bilans

N en a débattu pendant dix ans : tallait-li réévaluer les bilans ?
Aujourd'hul, la question ne se pose même plus. L'accélération et la généralisation de l'inflation au cours des années 1973-1974

dans toutes les économies occidentales et la pression des agents économiques pour disposer d'une information financière significative

font rejeter un système fondé sur le coût historique des actifs et

européenne et le projet de recommandation de l'international

Accounting Standards Committee sur « le traitement comptable des

luer c'est, en effet, constater le changement de valeur de la monnale

en raisonnant « toutes choses égales par ailleurs ». Or chacun sait que

la monnaie n'est pas seule à changer et que la hausse du niveau géné-

ral des prix, qui entraîne la dépréciation de la valeur interne de la

monnaie, est précisément un processus de rééquilibre de l'ensemble

pas oublier que la comptabilité ne trouve sa justification que dans

l'usage qui en est fait. Un consensus s'est formé sur l'idée que les

états financiere sont des vecteurs d'information à l'usage de tous les acents économiques. Il faut répondre à cette attente et faire, en sorie,

que les bilans et les comptes des entreprises donnent une image cor-

recte de leur situation patrimoniale et expriment leur enrichissement

ou leur appauvriesament réel au cours de l'exercice. Cela est, en outre. indispensable à la juste fixation des droits des tiers — Etat, action-

estimation de la valeur réelle des moyens de production. La déformament, soit par la réévaluation monétaire des coûts historiques à partir

d'un indice unique exprimant la dépréciation de la monnais. La pre-

- qui contrebalancent l'avantage de tenir compte de l'évolution des

Au niveau des résultats sont principalement à corriger : les effets. d'une sous-évaluation de la base de calcul des amortissements, et

En ce qui concerne le calcul des amortissements - source essen-

Il est nécessaire, enfin, d'étiminer des bénéfices l'appréciation

tielle de l'autofinancement, - Il convient de mettre fin à la pratique

mière méthode présente des inconvénients — subjectivité et complex

prix relatifs. Le mérite de la seconde est sa simplicité.

Au niveau du bilan, il importe essentiellement de corriger la sous-

naires, travailleurs, - sur ces résultats.

Mais, au-delà des querelles d'écoles, il faut faire œuvre utile et ne

A l'occasion du trente et unième congrès des experts-comptables et comptables agrées, qui se tient à Strasbourg jusqu'au

Une réévaluation sinsi conçue devrait s'accompagner - à défaut alle ne serait d'ailleurs pas réalisable — de l'exonération de la plusvalue de réévaluation, ce qui autoriserait, en contrepartie, une plus grande neutralité fiscale à l'égard des investisse Est-Il besoin de dire qu'elle devrait être annuelle et pratiquée par

'ensemble des entreprises, ce qui n'exclut pas que des transitions L'accord de ces principes de base avec les travaux et solutions dejà prises ou envisagées à l'échelon international aurait pour effet,

non négligeable, de faciliter la communication avec la communauté linancière et de permettre des comparaisons internationales systé-Une telle réévaluation, outre son întérêt comme opération - vérité des comptes », est la mesure la mieux adaptée dans les conditions

actuelles pour favoriser les investissements productifs. Les mesures décidées, le mercredi 22 septembre au conseil des

ministres, ne semblent malheureusement pas aller exactement dans le sens souhaité. La réévaluation serait limitée aux blens non amortis-sables (terrains, titres de participation...), tandis que les équipements livrés l'an prochain pourraient, sous certaines conditions, donner lieu à un amortissement accéléré. Certes, un premier pas est ainsi fait et it n'est pas négligeable, compte tenu des contraintes budgétaires du moment. Mais il est indispensable d'aller plus loin. Lorsque sers enfin abordé le problème de la réévaluation des actifs amortissables. Il importera de le dissocier de celui de la dégressivité des amortissements, les effets de l'inflation et ceux de l'obsolescence ne relevant

(*) Membre du conseil supérisur de l'ordre des experts-comptables professeur à l'université de Paris-X.

Le Président GIANNESINI ayant La Président GIANNESINI ayant demandé à être décharge des fonctions qu'il assumait, depuis 1853, à la tête de la Cie GENERALE DE CONSERVE, M. Henri BERNARD, par allieurs Président de GENVEAIN a été nom mé Administrateur par l'Assemblée Genérale Ordinaire du 29 septembre 1976.

Un Conseil d'Administration du même jour l'a porté à la Présidence de ce Groupe.

M. J.-C. ROSS a été confirmé dans ses fonctions de Directeur Général, qu'il assums depuis le 19 juillet 1976.

Sur proposition de M. Henri Presidence de M. Henri Presid

Sur proposition de M. Henri Brenard, M. Léon Giannesini a été nommé Président d'Hopneur.

BANCAIRES JUSQU'A LA FIN DE L'ANNEE — Les ré-munérations des services ban-caires, à l'excéption des taux d'intérêt débiteurs (« aglos »). seront gelés jusqu'au 31 de-cembre prochain au niveau atteint le 15 septembre dernier. En 1977, leur hausse ne devra pas excéder plus de 6,5 %, conformément à la norme d'ensemble retenue par le gouver-nement. M. Michel Durafour, ministre délègué à l'économie et aux finances, vient d'envoyer des instructions dans ce sens à tous les établissements bancaires et financiers

• GEL DES REMUNERATIONS

CONJONCTURE

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les organisations paysannes s'efforcent d'obtenir des parlementaires des modifications du plan Barre

Les organisations paysannes s'efforcent d'obtenir des parlementaires un infléchissement des mesures du plan Barre concernant les agri-

sance des aides allouées, sur l'ar-bitratre des critères utilisés pour la répartition de ces aides, pour dire que le procédé retenu pour jinancer les conséquences de la sécheresse n'est pas satisfaisant, s

De son côté, M. Marcel Deneux, président de la Fédération des Une délégation de la Fédération nationale des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) a rencontré, le 7 octobre, le groupe communiste de l'Assembée nationale. Le communiqué publié à l'issue de cette réunion par le P.C.F. a indique que « les deux parties ont constaté leur stabilitude de vues sur un certain nombre de questions, notamment pour convenir que le revenu réel des agriculteurs baisseru en 1976 étant donnée l'insufficients.

Il n'y a aucun risque de pénurie de sucre

assure le ministère de l'économie et des finances

Les menagères out de plus en net des confitures ménagères (plus de difficultés à s'approvi-sionner en sucre. « Cette situation est due à un brusque et fort accroissement de la demande, de l'ordre de 50 %, auquel les sucriers n'ont pu répondre qu'en parlie, du fail des limites de leur capacité industrielle de conditionne-ment du sucre raffiné », assure un communiqué du ministère de l'économie et des finances, destiné à enrayer une « psychose collec-live » de pénurie.

e Il n'y a pourtant aucun risque indique la rue de Rivoll. Au contraire, la production est excédentaire et les priz sont au plus bas, en France comme dans la C.E.E. et le monde entier.» La production française pour 1976-1977 devrait en effet atteindre 2600000 tonnes, alors que la con-sommation est globalement de l'ordre de 2 millions de tonnes.

«La raréjaction du sucre dans les magasins s'explique unique-ment par le comportement des *lateurs*, assure le communiqué. Ceux-ci oni souvent profité de l'exceptionnelle récolte de fruits de cet été pour confection-

En plus, beaucoup ont, bien à tort, craint une pénurie et constitué des réserves de sécurité. Ils ont ainsi privé d'autres consomma-teurs de leur approvisionnement

Les sucriers se plaignent égale-ment d'une telle situation, car ils craignent une mévente de leur production au moment du déstockage des consommateurs.

[Le ministère de l'économie et des finances condamne, à juste titre, le comportement de certains consom-mateurs qui, par crainte de man-quer, out privé d'autres ménages de sucre. Toutefois, bien qu'il rassure — un peu tard — l'opinion publique — un peu tard — l'opinion publique sur l'approvisionnement global du marché, le ministère de l'économie et des finances n'apporte aucune solution an problème des personnes qui se trouvent actuellement démunies. L'approvisionnement des magasius sera-t-il normal dès la semaine prochaine? Les mesures pour éviter des décournements spéculatifs de marchandises par les intermédiaires ont-elles été prises? La qualité du ont-elles été prises? La qualité du sucre qui va être mis en vente sera-t-elle garantie ?]

SIDÉRURGIE

La Commission de la C.E.E. poursuit la mise au point d'un dispositif anticrise

— (PUBLICITE)

MINISTÈRE DE LA QUALITÉ DE LA VIE

GROUPE INTERMINISTÉRIEL VÉHICULES ÉLECTRIQUES

AVIS DE CONCOURS

INTERNATIONAL

Le Groupe Interministérie! « Véhicules Electriques » lance un concours international portant sur l'établissement de cahiers des charges pour différents types de véhicules utilitaires électriques à

d'arrêter au vu des résultats du concours et compte tenu des besoins exprimés par les organismes publics et collectivités représentés au sein du Groupe des Utilisateurs Publics de Véhicules Electriques, des cabiers des charges détaillés sur la base desqueis sera lancé un appel d'offres restreint portant, pour chaque type, sur la réalisation d'une véhicule tête de série, de ses essats et d'une première sèrie;

de sélectionner parmi les concurrents du concours ceux qui seront autorisés à répondre à l'appel d'offres restreint men-tionné ci-dessus.

Le cahier des charges, objet de ce concours, définirs les caracté-ristiques techniques, fonctioncelles et financières pour chaque type de véhicule. Celles-ci devront répondre aux prescriptions minimales définies dans le programme du concours.

Les têtes de séries des véhicules sélectionnés devront être dis-nibles dans les délais prévus par le réglement du concours

Il n'est pas fait appel préalable à candidature. Les intéresses pourront, à partir du 15 octobre 1978, obtenir, sur simple demande, un exemplaire du dossier de concours en a'adressant au :

SECRETARIAT GENERAL DU HAUT COMITE DE L'ENVIRONNEMENT 14, boulevard du Général-Leclorc - 92525 NEUILLY-SUR-SEINE.

-- -

. .

Ce dossier comprend un avis de concours, le réglement particulier Les offres devront être remises avant le 15 avril 1977 à l'adresse ci-dessus.

La Commission européenne poursuit pas à pas la mise au point d'une nouvelle politique sidérurgique anticrise, conçue de façon à lui permettre, en cas de flechissement conjoncturel, d'agir plus rapidement que dans le passé sur le niveau de la production et sur les prix.

Elle a adopté, le 6 octobre, un nouveau document de travail rédigé à la lumière des consulta-tions entreprises durant l'été par son vice-président, M. Simonet, sur la base des premières com-munications rendues publiques s'in munications rendues publiques iin juillet (le Monde du 22 juillet).
M. Simonet est immédiatement parti présenter ce nouveau texte aux industriels des Neuf, qui siégezient mercredi et jeudi à Londres au sein du comité consul-

tatif de la C.R.C.A.

Après une nouvelle série de consultations avec les gouver-nements et la profession la Commission a l'intention d'approuver des propositions définitives début

s'en rend compte, sont longues ; on veut esperer que le nouveau dispositif anticrise sera prêt à fonctionner avant que les baisses de commandes, qui depuis quel-ques semaines affectent une partie du marché des produits sidérurgiques, prennent un tour trop aigu

A Londres, M. Jacques Ferry, A Londres, M. Jacques Ferry, président de la sidérurgie francaise, a tiré à son tour le signal d'alarme, après M. Spethmann, président de la sidérurgie allemande (le Monde daté 3-4 octobre 1976). Constatant qu'après une falble reprise de courte durée, la crise était revenue avec « une intensité qui n'autorise plus aucun aternolement », il a laissé entendre que le nouveau chômage confoncturel annoncé la semaine conjoncturel amoncé la semaine dernière risqualt de « s'étendre bien au-delà des limites dans les-quelles il avait pu être contenu en 1975 ».

M. Ferry a réclamé une limi-tation effective des pénétrations étrangères sur le Marché com-mun (essentiellement le Japon).

- BILLET -

CONFLITS ET REVENDICATIONS

D'un syndicalisme à l'autre N'est-li pas intéressant de comparer ce qui se passe d'un bord à l'autre de l'Atlantique, au

moment où une grève générale vient d'immobiliser en partie la France alors que l'arrêt de travall dea ouvriers des usines Ford prenait fin aux Etats-Unis? L'United Auto Workers (Synmobile) a choist sa cible, détint ses objectits et sa stratégie, et obtenu les résultats qu'elle vou-lait. Pour voir ranouveler les ntions de l'Industrie automobile dans les conditions qu'elle souheitait, elle a mis Ford dans son collimeteur, de même qu'en 1970 elle avait imposé à la General Motors un contilt de solvante-sept jours. Les cent solvante-dix mille ouvriers des tage et d'assemblage de Ford. réparties dans vingt-deux Etats américains, ont joué la rôle d'un lest : tout le monde a eu les

yeux tournés vers eux en attendant la solution du contilt. Finalement, la grève s'est traduite pour le société par un manque à gagner de 605 millions de dollars en chiltre d'affaires (Soit quatre-vingt-dix mille eutomobiles et vingt-cinq mille camions) et de 65 millions de doilars en bénélice. Les milieux miques et financiers estimalent, dès le départ de la grève, qu'elle n'aureit une incidence sérieuse sur l'ensemble de l'économie américaine que si elle se prolongealt au-delà de quatre semaines. En revanche, les bénélices record de Ford au premier trimestre de 1976 (770 millions de dollars) laissalent penser au Syndicat qu'un affort supplémentaire pourrait

être tait en faveur du personnal, notamment dans le sens d'une réduction du temps de travail. Il a arrêté le conflit au bout de ajusté.

Les dirigeants de l'United Auto Workers expriment aulourd'hul leur satisfaction de voir 'établie une nouvelle convention selon leurs vœux (le coût de la 10 %). Et l'accord signé servira de modèle pour les autres (quatre cent mille ouvriers), Chrysler Corp. et Motors (trois cent mille ouvriers), dont les dirigeants poussent un soupir. Ainsi, le calme revient-i! pour trois ans dans l'industrie automobile américaine, à la satisfaction générale. Signalons encore que le syn-

dicat U.A.W. disposait de 175 millions de dollars de réserve, de quoi tenir seize ou dixsept semaines sans broncher. .C'est toute la différence entre le syndicalisme corporatiste et le syndicalisme politique. L'un a de La manifestation du 7 octobre dont le type est parlaitement inconnu aux Etats-Unis, s'inscrit, bien sûr, au débit des compte de la gation trancaise, sans qu'on en voie le résultat immédial. Peut-être, chez nous, l'utilisation de cette sorte de manifestations (sans doute appelées à se multiplier) pourrait-elle se fimiter non pas au renouvelle ment des conventions collectives mais aux périodes immédiatement pré-électorales ? Ainsi les choses seralent-elles,sa plus claires et les dégâts limités. JACQUELINE GRAPIN.

APRÈS LE «TREMPLIN» DU 7 OCTOBRE

M. Edmond Maire annonce le développement de l'action syndicale dans les secteurs professionnels

Succès de la journée du jeudi 7 octobre, poursuite de l'action unitaire au niveau des fédérations parce que « la politique ne suffit pas » et qu'il faut « éviter le risque de l'attentisme pré-électoral » : tels sont les thèmes développés vendredi devant la presse par M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., à l'issue de la réunion du bureau national de cette organisation.

Estimant que la greve avait mobilisé « un peu moins de 50 % des salariés dans le secteur privé et un peu plus de 60 % dans les secteurs public et nationalisé ». M. Maire a souligné que l'accord réalisé à cette occasion avait réalisé à cette occasion avait « largement dépassé le nombre des syndiqués ». Selon lui, « ce n'est pas un « ras-le-bol » qui s'est exprimé, mais le sentiment projond que seule l'action collective est susceptible d'apporter le changement pour les travailleurs et, à plus long terme, le changement robliques et changement.

ment politique ». Cependant, même si la journée Cependant, même si la journée du 7 octobre a été le « tremplin » de futures campagnes syndicales, « le risque n'est pas tout à fait écarté que le mécontentement laient prenne dans certains serteurs la forme d'un attentisme pré-électoral » à déclaré le leader de la C.F.D.T., qui a ajouté : « Nous aussi, nous souhaitons vivement des changements poltiques, mais nous croyons que l'action directe est une nécessité immédiate. »

Contre le risque d'une attitude trop « politique », a rappele M. Maire, l'accord interconfédéral du 23 septembre a prévu la mise au point d'une campagne unitaire d'actions : « D'ici les deux mois à venir, a-t-il précisé, nous ver-

rons se débloquer des initiatives importantes qu niveau des fédérations, coordonnées par les confédérations. Soyez surs qu'il y aura des grèves, mais aussi des périodes de pression. On peut gri-gnoter, dès aujourd'hui, le bar-rage qui nous est opposé. »

Enfin, à propos de la catastro-phe de Merlebach, le secrétaire général de la C.F.D.T. a fait savoir que le bureau national savoir que le oureau national regrettait qu'e un accident aussi grave puisse avoir lieu sans que la presse y consacre autant de place qu'aux a brigades rouges y de Grenoble v.

Une première réaction : celle de la métallurgie C.G.T. et C.F.D.T. qui a décidé « d'intensifier sans attendre l'action sur la base de la déclaration commune faite le 23 septembre par les deux fédérations, et notamment de pré-parer activément la journée du 23 octobre ».

Une délégation commune des deux fédérations avait été reçue le soir du 7 octobre à l'Union des industries métallurgiques et mi-nières, « dont les représentants, déclement elles déclarent-elles, n'ont même pas pu affirmer qu'une réponse scrati donnée à noire demande de négo-ciations pour la convention col-lective nationale ».

.A Mulhouse

M. Poniatowski a demandé la mise sous séquestre de la collection des frères Schlumpf

De notre correspondant

Mulhouse. — A l'hôtel de ville, où il était reçu vendredi 8 octobre avant d'assister à la séance solen-nelle du cent cinquantième anni-versaire de la Société industrielle de Mulhouse. M. Milhel Boule. versaire de la Société industrielle de Mulbouse, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a révélé qu'il avait demandé au préfet du Haut-Rhin d'engager la procédure de mise sous séquestre de la collection privée de voitures anciennes des frères Fritz et Hans Schlumpf, a réfugiés » à Bâle après avoir été assiégés pendant trois nuits et deux jours dans leur propriété voisine de la filature de laine peignée de Malmerspach (le Monde peignée de Malmerspach (le Monde daté 3-4 octobre).

date 3-4 octobre).

Répondant aux préoccupations de M. Emile Muller, député réformateur et maire de la ville,

M. Poniatowski confirma le rôle essentiel que doivent jouer

Mulhouse et l'Alsace face aux

puissances économiques et finan-cières de la République fédérale allemande et de la Confédération helvétique. « L'effort que nous devons accomplir aufourd'hui pour juguler l'inflation ne remet-tra en cause aucun des engage-ments » (implantations indus-trielles et d'entreprises tertiaires, liaison Rhin-Rhône, autoroutes A-35 et A-36), engagements pris A-35 et A-36), engagements pris par le president de la Republique lors de son passage en Alsace au printemps dernier.

A quoi s'ajouté aujourd'hui la

volonté affirmée par le ministre d'Etat de faire de l'université du Haut-Rhin une université forte, rassurant ainsi M. Emile Muller, qui rappelait que, seize mois après la décision d'ériger l'ancien Centre universitaire du Haut-Rhin en université de plein droit, on en était à rechercher les moyens indispensables à sa survie.

ANNONCES CLASSEES LA SEMAINE FINANCIÈRE

"OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et +	La ligne 40,00	La Signet T.C. 48,70	L'IMMOBILIÈR "Placards encadrés"	12 iine 26.00 34,00	Le ligat T.C. 32,69 39,70
(la lighe colonne) DEMANDES-D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC	42,00 9,00 70,00	49,04 10,33 51,73	"Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE	38,00 40,00 28,00	44,37 46,70 32,69

REPRODUCTION. INTERDITE

L'immobilier

constructions neuves

GARCHES 92 près du Golf de Saint-Cloud 29-33 RUE HENRI-REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix fame et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou

PARIS XX°

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 pièces 208.000 F
pièces 315.000 F
PRIX FERME non révisable
petit mm. pierre de tailla
Confort total électrique

Appart temoin sur place tous les Jours, de 11 h à 18 h, ou GECOM - 747-59-50 A 200 m du BOIS DE YINCENNES

SAINT-MANDÉ

petite résidence de prestige pierre de talife Confort total électrique STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrasses et prestations raffinées GECOM - 747-59-58

GECOM 747.59.50 fonds de

MARSEILLE, Hittel 3 étolles, 41 chambres, 2 restaurants, Discothècue, Faut 30 unites, Ecr. Sud Markeling no 11.97, 248, av. R. Salengro, 13015 Mars. Ball à céder d'un saion de colfture masculine sur carrefour à PARIS (9). Cilentèle assor, 6 aus à courir, Petit loyer. Bas prix par rapport au chiffre d'aff. A débatre. Pour raison de santé. Tél. : 874-53-56, de 10 h. à 19 h. ou 325-26-69 à partir de 21 h. Demander M. SIMON.

commerce

83 TOULON Part. à Part. vd 83 TOULON POISSONNERIE SEULE de QUART. POPULEUX C.A. IMPT. Prix 110.00 F. ECT. SOL. HENRI, 34, av. CI-PICOT, 82100 TOULON, ou tél. 27-36-50, matin seulement.

offres d'emploi

Un Groupe français de Bâtiment et Travaux Publics de bonne réputation cherche

UN INGENIEUR achats matériel travaux publics

C'est l'interlocuteur des Directeurs de Chantiers à l'étranger (Afrique, Moyen-Orient, Amérique du Sud). Il analyse et définit les besoins, négocle

avec les constructeurs et les revendeurs. traîte les marchés jusqu'à leur conclusion. Il maîtrise parfaitement les techniques et fait preuve d'un bon sens commercial. C'est un Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, qui a 5 ans minimum d'expérience réussie des achats de gros matériel. Bien sûr, il parle Anglais,

Adresser C.V. sous réf. 78.987 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Régionales

offres d'emploi

A.P.E.I. 02 recherche:
1 DIRECTEUR FOYER
1 EDUCATEUR CHAF 1 EUULATEUR EDUCATION PHYSIQUE
1 EDUCATEUR TECHNIQUE
1 EDUCATEUR TECHNIQUE
Convention collect. MARS 1966
Ecr. no 13.602 M, Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris 2º.

TECHNICIEN pour projets bătiment et industrie, ayant notions de chiffrage' et dessu pr cab. Ingénieurs consells. Comaiss. chauffage appréciée ialaire avec fixe + pourcentage Tel. 347-16-75, Mme GUET,

d'emploi

omme, 38 ans, autodicac forte personnolité, ancien commerçant et directeur général, très bon vendeur et gestion-naire, rech. situation à responsabilités dans entreprise importante. Ecrire no 3.799 HAVAS, 37018 TOURS CEDEX.

automobiles

ACTUELLEMENT SE TIENT

Porte de Versailles du 7 au 17 octobre 1976 EXPOSITION NATIONALE DES VEHICULES AUTOMOBILES D'OCCASION

autos-vente

VDS TRACTEUR SAVIEM TYPE SM 260 T (couchettes), av. grue EIFFER type E 7500, equipes da 2 remore, à ridelles acler de 7 m. chacune, plateau train dible et un doily baj et fond, poids total af 7. 25.000 km. ANNEE 76.

Ecr. à T ¶1.65 M Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2. A vendre R&TL 71, 103.000 km., 2 pneus nfs, embr. et amort, ref. Tr. b. état gén. Auto-radio et console - Prix : 6.000 F. Tél. après 18 h. 30 043-68-01. Jacques
Jacques
BOREL
JORONADO 73

GLDSMQBILE TORONADO 73 CHEVROLET IMPALA 4 portes, toutes options 73. 775-04-73

perdu-trouvé

MAISON GORVITT-FAVRE recherche beaux objets qualite, mobil. de Salon Justres, bronz, vitrines, sièges, porcei, ergent. 203, ev de-Gaulle CAB. 87-76 Neulity-sur-Seine. SAB. 87-76 BEAUX LIYRES Achat comptant à domicile Cours MER 26-73

Perdu mercredi soir dans le 20° arrott berger allemand feu, latosé crellie droite LS 001, nom JOKO, récompense. Prévenir au 233-82-41.

occasions

non meublées

Paris Rive droite PART & PART, vend

PRÈS PLACE BLANCHE DUPLEX II CH, 2 p. amima

appartem.

vente

AVENUE FOCH
TRES BEL APPARTEMENT
A vendre cause départ grandes
réceptions, 2 chambres à cou-cher, double garage et dépen-dances. Répondre sous me 174
HAVAS STRASBOURG. MARAIS. 4 pláces, tr. confr. luz. aménagá, 1º diage, calme, sur grande cour privée, 110 º diage, dille diage, calme, sur pl. sam. après-midi, 14-17 ll., 13, rue de Pont-aiosChoux; Til, fue de Post-sunchous.

**Farrât. Part. vol APPT de Caract... 7 p., duplex... 130 = 1.

**S. de bs, tol... chauff. centr... vis. 11 à 16 h., samed, dimanche, hundi, 27, rue Postaine.

BUTTES-CHAUMONT BEL APPARTEMENT

74 m2, 4 p. princ., 7' ét., asc., it confort, vue dégagée.
PRIX 350,000 F AVEC Visite: 202-41-25 J.-St. AMAND, not., Luzarches J.St. AMAND, not., Luzarches.

VIIIe TUDIO 37 m2
Sur place vendredi, samedi, de
W & 16 h : 18, r, d'Edimbourg.

PART, vend très beau
DIPLEX 117 m2,
atel, d'artiste, s, a mang, 2 ch.,
calme, stand. Tél. CAR. 60-62.

FACE BOIS MO CHATEAU DEimm. NEUF, tt cft. pieln sud LIV. DBLE, MARBRE + 3 CH. cutsine, 2 salles de bains, tél. 5.400 F LE MP Baicon 23, av. Dame-Blanche, Vincemes SAM.-DIM.-LUNDI. 14-17 h 30.

Paris Rive gauche

METROS COMMERCE et CHARLES MICHEL
Petit immeuble P. da taille, 2 stud., un 2 p. et parkgs livr. Immediatement. S/place, 66, rued, vendredl, samedl, dimanche, de 14 h. à 19 h. 246-71-08 SIMEF.
TRASTER Odéon, 110 =5, 5 p., bei Imm., anc. 58+20-97, apr. 18 h. M° CONVENTION JARDIN Imm. neuf, it cft, loggia, TEL. LIVING DOUBLE + 1 CHBRE Entrée, cuis., s. de bains, park. PRIX INTERESSANT 19, R. DE DANTZIG . & ET. SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H.

AV. DE LA BOURDONNAIS

7º 3 p. cuis., cab. tollette,
w.c., 4 étage sans
asc., sur cour três claire. A débattre 270.000 F. 370.44-10. MO CAMBRONNE 4' ETAGE BON IMM., chairf: central, asc.
LIVING DOUBLE + 1 CHBRE,
entrée, cuisine, s. de bains, bientre, cuisine, s. de bains, bientre, cuisine, s. de bains, bientre, cuisine, s. Rue CAMBRONNE
SAM-DIM-LUNDI, 15-18 H.

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT.COMPT. CHEZ NOTAIRE. ACH. URGT. directement 2 à 4 p. PARIS, préf. rive sauche. Ecr. Lagache, 16, sv. de 16 Dame-Blanche, 4120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

fermettes

* MONTARGIS 110 km. autoroule S ANCIENNE CHARTREUSE

CHARTREUSE

gros cachet, entiarement aménagée, goit iuxueux, colombages apparents, couverte tulles
pays, sur terrains pebuses clos
i ha., bordée par rivière
polssonneuse, site bolsé, é
2 km. gros bourg is commerc,
entrée, salon rustique, récept,
immense sé), cathédrale, loggia,
belle cheminée à bioches, cuis,
equipte, 7 chbrgs, bains, cadre
très rustique, garage, ceillier,
chauff, cert., tél. - Traite avec
140.000 F compt., long crésit.
Les Pewallers. Rélais du miet,
5 km. Sori N. 7 MONTARGIS,
TEL. (13) 38-85-29.31, et après
19 h.: (13) 38-93-23.31.

Résien OUIEST SARTHE

EL (13) as 05-22-24 cm.

19 h : (15) 28-75.22-33.

Région OUEST SARTHE vendre fermette à rénover.

1.700 m de terrain.

Tél. 15-43-75-07-14.

Le soir apr. 20 h s' mardi. idi.

YONNE 158 km PARIS

Dans forêt d'OTHE

FIRMTIT à restaurer

4 P. 5. de bans, chi. cent., grange. 1.800 m2 terr.

72.000 F. Cab. 80UVRET.

27, av. Gambetta, JOIGNY

(86) 62-19-44 ou 62-16-73 Résidentiel, près gare, superficie 850 m2, taçade 21 mètres. Prix 255,000 F avec 80,000 F. Tél. : 978-17-01,

110 M. DE BERGE

Abri pour skleurs pour groupes jusqu'à 60 ilis. Pension complète DM 17,05. Chènes avec au cour. chuse et froide, douche à l'étage à prousin. Imméd. 24 cau cour. chuse et froide, douche à green. Sur 2,500 ex jard. dessiné à grace, sui de fond. Cots. altern.
Boucherle maison. Pour pous enseign. s'adr. à M. Hans Barig. Sonneaign 3000 Graun.
Tyrol du Sud. Tél. Autriche (SA.473/27) (Ott. du tour. tyrol.).

Torêts

ITV M. Dt BLRÜt directe et privée suir Loir, aderable petite maison constr. par. aderable petite maison constr. par. petit except. Sur 2,500 ex jard. dessiné se paradis. Prix except. Sur veral paradis. Prix except. Sur veral paradis. Prix except. A vendre en COTE-D'OR : maison 10 pièces, ancien pau. de chasse dans patit village. 30 km. de Dijon, région chasse et pêche, 170,000 F.

forêts

A vendre forêts 4 ha de sapins (Loire), 3 ha de sapins (Savole), 25 ha plantations d'épicéas (Nie-Marne), 6 ha douglas 20 ans (Loire). Diveraes forêts de résineux et feuillus avec cubages importants sur dèpart, 63-03-871 Surfaces de 10 ha à 50 ha.

A 6 km. sortie autoroute :

POUILLY-EN-AUX-019 :

Joile fermette en partie à resitaurer. Terr. 2.000 = 3, 50.00 F.

Surfaces de 10 ha à 50 ha.

S'adresser PUBLICO. GROUPE CHAVERNY S.A. B.P. 23, LOZANNE 693801.

locations

Région parisienne

Offre

CHATON 2' RER - Appt stand.
Entrie, sefour able +
2 chores (% m2), s. de bains, s.
de dches, wc. sechoir, tél. 2,000
+ charges. - Agence CARLIER,
14, pl. M.-Bertsaux - 966-11-90. BANL SUD PAR EVRY-

ds RESIDENCE GO STANDING
APPTS NEUFS
- 2 PCES, deguis 700 F + CH.
- 3 PCES, deguis 800 F + CH.
- 4 PCES, deguis 100 F + CH.
Visite sur place tous les jours
de 9 h à 12 h et 14 h à 19 h,
man le dimanche, S'adresser le 9 h à 12 h et 14 n e 17 n name le dimanche, S'adresser TERRASSES DU COUDRAY avenue Charles-de-Gaulle, 91 Coudray-Montrosaux Tél. 486-52-79 et 496-12-61 Liaisons SNCF et autoroute A

locations non meublées

parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ties bani. Loyer garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

immeubles

art. vd MAISON à MUNICH (10 APPTS OCCUPES) PAYABLES EN FRANCS. Tél. : (4) 420-35-36.

locaux commerciaux

A STRASBOURG, A vendre bătiment à usage commercial, situé centre commerc. Surf. sol 1.000 m² environ. Prix a conve-.nir. - Tel. (87) 82-40-77.

f CKUZ " Estimation gratuite - Discrétion

villas

MARLY-LE-ROI PART. TIARLET-LE-TON VEND
pres FORET
pres FORET
pres FORET
pr - 910 m2, 591pur 50 m2, cuis.
guipée, 3 à 5 ch., 2 bms, ss-sol,
gar 2 voltures, 860,000 F.
TEL 958-33-45. TEL. 958-35-45.

FIANO près forèt
VILLAS neuves ILE-de-FRANCE
Surf. habit. 7 P., 2 beins, 160 m².
Jardie 600 m² à 740 m².
Prix toutes taxes comprises.
S/pl. SAMEDI-DIMANCHE, de
14 à 18 b. « le Nid d'Aigle »
route de St-Nom-la-Bretèche

pavillons

A VENDRE, 93-Bondy, sur RN3, pavilion 5 p., c. s. d'eau, sur carrain 50 m. gar, pour camion (15 m. fac.), pouvant convenir usage commercial ou industriel. Prix : 290,000 F. Tel. 532-23-9.

RIFE Beau pavilion, 3 RER, residentiel, calma, sejour, 2 chbres, comfort, jardin, impeccable, 200.000 F. 967-62-03.

terrains

vd lerrain constructible non divisible, fac. 70 m. Tél. : 893-22-43, A vendre dans site classé, à
20 km. de Dijon, 3 h. de Paris,
règion chasse peche promenades,
(rès beaux terrains viabilisés
de 5.000 à 7.000 est. Construction
ilibra. Prix : 17 F te de.
S'adresser PUBLICO,
24, rue Pasteur, 21000 DIJON.
Tél. (16-90) 30-05-28, CORMEILLES-EN-PARISIS

maisons de campagne

A 6 km. sortie autoroute : POUILLY-EN-AUXOIS Joile termette en partie à res-taurer. Terr. 2.000 m², 85.000 F.

S'adresser PUBLICO, 24, rue Pasteur. 21000 DIJON. Tél. (16-80) 30-05-28.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

VIFS REMOUS

Les marchés des changes ont encoré été agités cette semaine, bien que les élections allemandes aient en lieu : la LIVRE STER-LING — encore elle — était victime d'un brutal accès de faiblesse, soigné non moins brutalement par les autorités monétaires britannimes.

la spéculation à la hausse sur le DEUTSCHEMARK n'a pas désarmé, tant s'en faut. Quant au FRANC FRANÇAIS, après une timide amélioration, il a quelque peu glissé en fin de semaine.

Relativement blen disposée lundi et mardi, la LIVRE STERLUNG s'effondrait littéralement mercredi, les cambistes redoutant une dévaluation de la LIVRE et verte », suscentible de renchérir me dévaluation de la LIVRE
« verte », susceptible de renchérir
les produits alimentaires britanniques, et donc de relancer l'inflation. Bien que le gouvernement
de Sa Majesté eût réaffirmé précédemment qu'il n'en serait rien.
la LIVRE retombait au voisinage
de ses plus bas niveaux vis-à-vis
du DOLLAR (1,64 et même 1,63
dollar) et crevait même tous lesplanchers vis-à-vis du DEUTSCHEMARK et du FRANC
SUISSE A Paris, le cours de
8,10 F pour une LIVRE était inscrit. Mardi, la Banque d'Angleterre annonçait le relèvement à
15 % de son taux d'escompte
ainsi que des mesures concernant

Demande

ainsi que des mesures concernant les banques (voir ci-dessous), ce qui provoqualt une remontée im-médiate de la monnaie anglaise.

qui passait en peu d'heures de 1,63 dollar à 1,67 dollar, et fléchissait légèrement en fin de semaine pour s'établir un peu audessous de ce niveau. A la veille du week-end, les cambistes commentalent les déclarations faites, mardi, par M. Helmut Schmidt, affirmant que la LIVRE était sous-évaluée, et la récente ana-lyse de la City Bank, selon la-

pas sous-évaluée et cotera 1,54 rigeants belges persistent à décla-dollar d'ici à la fin de 1977. rer nocive toute dévaluation du

quelle la monnaie anglaise n'est les soutenir. En attendant les didoffar d'ici à la fin de 1977.

Maigré la courte victoire de la coalition gouvernementale aux élections allemandes et les propos définitifs du même Helmut schmidt (le DEUTSCHEMARK ne sera pas réévalué), les opéra-

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre Il a lione intérieure donne ceux de la semaine précédente.

(Le tigne interieure donne cent de la semino production)								
PLACE	Livro	\$ U.S.	Franc trançais	- Franc swisse	Mark	Franc beige	Florin	Lire National
Lendres		166,75 167,06	8,2666 8,2832	l	4,0 63 5 4,0848	62,6146 63,1268	•	1,4013 - 1,4610
New-York .	166,75 167,00,		28,1714 29,1612	40,8163 40,8496		2,6631 2,6455	1	
Paris	8,2666 8,2832		1	202,34 202,61	203,13 202,78	13,2023 13,1216		5,8989 5,6718
Zurick	4,0853 4,0881	2,4500 2,1480	ļ- I		100,3892 166,9817	6,5246 8,4761	95,8154 95,5130	2,9152 2,7993
Franciert .	4,9895 4,0848	2,4485 2,4488				6,4993 6,4708		2,9039 2,7976
Sruxelles .	62,6146 63,1268	37,5509 37,8000	7,5743 7,6289	15,3265 15,4411	15,3861 15,4538		14,6851 14,7483	4,4681 4,3224
Arms territam	4,2637 4,2802	2,557¢ 2,5630	51,5784 51,6733	104,3673 104,6977	-	6,8995 6,7804		3,0125 2,9308
Milan	1:401,36	840,40	169,52	343.02	344,35	22,3808	328,68	

1.461,06 874,89 176,38 357,38 357,68 23,145 341,35

teurs sont restés sceptiques. A Zurich, on estime inévitable cette réévaluation, soit que la Bundes-bank se refuse quelque jour à lais-ser la masse monétaire allemande ser la masse monetaite alemante se gonque les banques centrales des pays à monnaies attaquées se las-sent d'épulser leurs réserves pour

que notre monnaie pourrait légè-rement s'affermir dans les mois à venir, si toutefois le climat so-cial ne se dégrade pas trop... Sur le marché de Londres, le cours de l'once d'or a continué à baisser, revenant de 116.25 dollars

à 114 dollars. FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

PRIORITÉ AUX MONNAIES

Une forte tension a été enregistrée cette semaine sur le marché européen des taux, dont la « carte géographique » coincide très exacgeographique s'coincide tres exac-tement avec celle de l'inflation et celle des monnaies. C'est pré-cisément la défense de la livre qui a contraint la Banque d'An-gleterre à relever massivement gleterre à relever massivement son taux d'escompte, le portant, d'un coup, de 13 % à 15 %, record historique (un véritable taux de guerre 1). Ce relèvement a en-traîné logiquement celui du taux de base des banques (14 % contre 19 %) et des prédits hypothé-12 %), et des crédit caires immobiliers (12,25 % contre 10,50 %). Tout cela, évidemment, 10.50 %). Tout cela, évidemment, n'a rien à voir avec l'économie britannique, qui n'avait pas besoin de cà, mais la gouvernement se devait d'abord de freiner la chute de la livre, et de freiner l'expansion de la masse monétaire, pour essayer, de la ramener de 16 % (et même 20 %) à 12 %; à cet effet, les dépôts obligatoires constitués par les banques britanniques auorès de la Banque cenques auprès de la Banque cen-trale sont portés à 2 % de leurs

engagements, soit 1050 millions de livres, en augmentation de livres, en augmentation de livres.

C'est également pour défendre leurs mormales que l'Italie avait porté à 15 % son taux d'escompte. la semaine dernière, suivie cette semaine par la Suède (8 % contre 6 %, la plus forte augmentation depuis la guerre). En France, un calme relatif a régné, puisque le loyer de l'argent au jour le jour, revenu de 9 3/4 % à 9 1/2 % mercredi et jeudi, remontait à pe 3/4 % vendredi en raison d'un petit accès de faiblesse du franc.

l'argent sera directement fonction des résultats obtenus dans la lutté contre l'inflation et de l'évolution du marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — s'apprécie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à se ralentir à l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je l'espère — et proprècie sur le marché des changes. Si la hausse des prix vient à suite l'unité ont proprècie sur l'intérieur et si le franc se stabilise — et, je engagements, soit 1050 millions l'argent sera directement fonction petit accès de faiblesse du franc. Sur le marché à terme, le calme règne également, les établisse-ments se bornant à assurer leur brésorerie sur des échéances cour-tes (1 mois à 6 mois, et surtout tes (1 mois à 6 mois, et surrout 3 mois pour les couvertures de fin d'année). Sur les échéances plus longues, la demande est réduite, comme si les opérateurs se méfiaient de l'évolution du taux. A ce sujet, M. Raymond Barre déclarait au Monde, le 5

moins celle de la tenue du franc. Relevons enfin que le Trésor français a émis pour 1,06 milliard de francs de bons à deux mois, et 0,99 milliard de francs à onze mois, avec un rendement annuel théorique moyen de 10,474 %. Aux Stats-Unis, où la baisse du taux de base des banques à 6 3/4 % s'est généralisée, la masse monétaire continue à se contracter, tandis que les crédits bancaires commencent à augmenter un peu.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

«Notre politique du loyer de

octobre dernier:

BAISSE DU CUIVRE - AVANCE DU CAFÉ ET DU BLÉ

METAIIX. - line sensible buisse west produite our les cours du cui-vre au Metal-Exchange de Londres. Posstant, la perspective de l'achat au cours des prochaines années de 1 299 000 tonnes de métal par la General Services Administration en vue de la reconstitution de stocks stratégiques aux États-Unis aurait du stimuler le marché, Toutefois, relui-ci a été plus sensible à l'accroissement des stocks londoniens de métal, qui atteignent 559 950 tonnes

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME Val

titres cap (F)

MARCHE DE L'OR COURS | COURS

	1/18	8/10
Or fin (kils en barre). — (kilo en lingat). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce suissa (20 fr.). Union intine (20 fr.). O Pièce busisiamne (20 fr.). Sonverain Sonverain O dotiars — 50 pesos — 20 marks — 10 florius — 50 pesos — 20 marks — 5 roubles	186 38 213 (94 , 909 90 472 290 736 50 269 90 196 58	183 176 5 169 140 184 4 214 214 565 4 285 784 5
a tompite ''''	94	93 7

(+ 1025 tonnes) et surtout à la réduction par les principaux pro-ducteurs américains du prix de leur métal ruffiné, ramené de 74 cents à 70 cents la livre. La demande mon-diale de métal, après avoir enregistre un accroissement sensible durant le premier semestre, donne depuis l'été des signes de fléchissement. Les cours de l'étain ont progresse tant à Londres qu'à Singapour et mé-

me dépassé le prix-plajond de l'accord international, en raison d'une limi-

international, en raison d'une limitation des interventions du directeur
du stock régulateur. Les troubles
survenus en Thallande ont provoqué
des achaits de couverture, d'autant
que les producteurs envisagent de
demander une majoration des jourchettes de prix lors de la prochaine
réunion du conseil international.
CAOUTCHOUC — Avance des cours
du naturel sur les places commerciadu naturel sur les places commercia

les, en corrélation aves le comp d'Etat militaire en Thallande. L'objectif de stockage stratégique aux Etats-Unis a été fixé à 513 134 tonnes. DENREES.—Les cours du café ont atteint de nouveaux records sur les principaux marchés

places commerciales. Plusieurs jac-teurs expliquent cette slambée per-sistante des prix : relèvement par le Brésil des taxes frappant l'esporta-tion de cafés verts, inondations en Colombie, enfin rumeurs selon les-quelles la Côte-d'Inoire majorerait ses priz à l'exportation. Le cacao a consolide à des decrés divers, son avance récente sur les différents marchés, dans l'attente de

la publication des chifres officiels des broyages relatifs au troisième trimestre. Si la hausse se poursuivati,

elle pourrait se traduire par un ralen-tissement de la consommation et la résistance des utilisateurs devant les prix elevés. CERRALES. — Hausse des cours du blé sur le marché aux grains de Chicago, stimulé par l'annonce de nouveaux achais pour compte sovié-

N.D.I.R. : Nous publierons lundi, dans la première édition du « Monde s daté du 12 octobre, les cours des

64

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

=		4 0	C.L.	5	00	T.,	Ġ	00	i.	7	oct.	8	oct.
:	Terme	48 497	440	46	601	779	70	 250	377	45	845 166	49 9	226 261
	Comptant.	1	:	1		_					710 LUU	76.	200 Box
-	R. et obl.	99 858	3 539	78	781	900	127	793	717	44	333 317	786	51 942
•	Actions	61 687	7 084	42	331	302			888		171 120		13 977
	•		·				l -						
•	Total	210 043	063	167	714	981	247	600	982	101	349 603	153 0	180
	INDICES' (QUOTI	DIEN	is (LN	S.E.	E., I	bas	e 10	0, 3	l décer	nbre	1975)
RG	Valeurs :	1		ı									
	Françaises	82.	.5		82			81,			01.4	Ι.	n4 <i>4</i>
أف	Etrangèr.		-	,	106.	R		.05.			81,4		B1,4
			-	•		•		.03,			05,6	1	05,4
		COMP	AGN	Œ	DE	SA	GEN	TS	DE	ĊН	ANGE		

(base 100, 29 décembre 1961) molic. gen. 63,9 61.3

BOURSES

REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

officiellement ouverte dans le

public la souscription à l'Emprunt national 10,60 % pour la petite et moyenne industrie et Partisanat,

dont le montant a été fixé à 3,5 milliards de francs.

de francs (contre 51,4 millions). Les dirigeants du C.C.F. estiment

être en mesure de maintenir au

moins le dividende réglé l'an passé, bien que le capital ait été majoré de 25 %.

A partir du 11 octobre, la Société marzeillaise de crédit va procéder à une augmentation de

capital par émission à 125 F — dont 75 F de prime — d'une action

nouvelle pour cinq anciennes.
Ultérieurement, cette société augmentera à nouveau son capital
par incorporation de réserves et
attribution gratuite d'actions, à

8 oct.

dtfr.

8 oct, diff.

ou indexées

4.4 tra j

· Proper · ::0 45

1.50

" I. a.

II.

Qualques rachait une dami-neure.
Qualques rachaits de converture ont,
par la suite, permis de limiter les
dégâts, sans toutefois parvenir à
calmer les esprits.
Indices e Financial Times > du Soctobre: industrialles, 297.7 (contre 317.5): mines d'or. 113.2 (contre 106.9); fonds d'Etat, 56.77 (contre

	Cours 1= oct.	Cours 8 oct.
Bowster	159	147
Brit Petroleum	612	580
Charter	120	112
Courtaulds	105	92
De Beers	212	204
re. State Geduid.	900	962 -
Gt Univ. Stores	151 .	134
imp. Chemical	384	279
	.375	362 -
Vickers	138	127
To- Torm	. 24 15/16	22.7/8

Radar avait progressé de plus de 18 %, au 30 septembre. Pour les sept prenders mois de l'année, les ventes de vin de Champagne ont représenté

L'Emprunt 4 1/2% 1973 a	Champagne ont représenté
poursuivi son mouvement de hausse, pour atteindre un nouveau cours record à 597,40 F, le 5 octobre. Quelques dégagements, en dernier lieu, ont ramené ce titre à un niveau très légèrement inférieur. Rappelons qu'il ne reste actuellement que vingt-deux séances à courir avant le 15 novembre. Ce jour-là prendra fin la série des cent bourses pendant lesquelles les cours du napoléon sont pris en considération pour le calcul du prochain prix de reprise de ce fonds d'Etat, par l'Enregistrement, en règiement des droits de mutation. Vendredi soir, ce prix se situait à 623,99 F. C'est lundi prochain que sera	Moët-Hennessy 454 — 34.58 Mumm 442 — 13
	saint the same and said the banks of

soixante-neuf millions de bouteil-les (+ 36 %), dont cinquante et un millions sur le marché inté-rieur et dix-huit millions à l'exportation.

4 1/2 % 1973 ... 596,39 + 1,30
7 % 1973 ... 134,89 - 0,70
Empt. 10,30 % 1975 98,99 + 1,35
10 % 1976 ... 190,80 + 0,50
4 1/4 % 1983 ... 190,80 + 0,70
4 1/4 - 4 3/4 % 1963 90 inch.
5 1/2 % 1965 ... 102,58 inch.
6 % 1966 ... 192,50 - 1,30
6 % 1967 ... 95,50 + 0,15
C.N.E. 3 % ... 1776 + 11,50
Charbonn. 3 % ... 115 - 2 Bâtiment et travaux publics

Après provisions pour impôts et aniortissements, le bénéfice de Routière Coins pour le premier semestre de 1975 s'élève à 15,19 millions de francs (non compris les résultats de l'étranger) comtre 14,08 millions. Pour l'année 1976, le résultat consolidé du groupe devrait être au moins égal à ceini

. 150.	410 mmman ao manan		oce ani.
	Banques, assurances, sociétés	Bouygues 29	
" III A	d'investissement	Chim. et Routlère 10	5,70 — 1,30 4,29 — 3,90
2000	Le bénéfice consolidé avant impôts, réalisé au cours du pre-	Entr. J. Lefebvre . 28 Génér. d'entrepr 13 Gds Travx de Mars. 16	0 + 12 5 — 0,29
: : : : 	mier semestre 1976 par le C.C.F., représentait 67,96 millions de	Lafarge	9 + 3 5 — 6
	pour la société elle-même, le béné-	Pollet et Chausson 156	<u> </u>
10°	fice net ressortait à 36,6 millions	de 1975 (68,9 millions après des amortissen	

de 1975 (68,9 millions de francs), après des amortissements supérieurs de 25 %. Dans la situation provisoire au 30 juin 1976, le bénéfice net des Sabtières de la Seine s'élève à

0,84 million de francs contre 0,25 Pour le premier semestre de 1976, Carbonisation Entreprise et Céramique a réalisé un bénéfice net de 7,18 millions de francs, contre 7,92 millions, un an précédemment.

<u>Matériel électrique, services</u>

nublics .

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Thomson (à structures 'égales, o'est-à-dire sans tenir compte de Left.F. et de la Fran-caise Ericsson) devrait atteindre 14,8 milliards de francs (contre 12,5 milliards en 1975), dont 6 milliards de francs environ à l'exportation. Le groupe se situe au 5° rang des exportateurs fran-çais derrière Renault, Peugeot, Citroën et Air France. La pro-gression du résultat d'exploitation

par incorporation de réserves et	80	ct. diff.
attribution gratuite d'actions, à raison d'une nouvelle pour dix	·Alsthom 60,	
anciennes.	C.G.B 258	50 — 3,50
# 10 a a	Engins Matra 448 Legrand 1731	— 37,50 — 39
Alimentation	Machines Bull 30, Radiotechnique 461,	
La situation provisoire, au 30 luin, des Raffineries de Saint-	T.R.T. 439 Télémécanique 540	— 35 — 51
Louis laissait apparaître un béné-	Thomson-Brandt 166 Siemens 549	- 4.19 - 23
fice de 8,39 millions de francs (contre 7,84 millions).	Générale des eaux 470 Lyonnaise des eaux 455	— 28
Le chiffre d'affaires (T.T.C.) de	Baux et Ozone :190	

Carrejour, pour les neuf premiers
mois de l'année, s'est élevé à du groupe pour 1976 sera supé5118 millions de francs rieure à celle du chiffre d'affaires

Bourse de Paris

SEMAINE DU 4 AU 8 OCTOBRE 1976

L'hémorragie continue

A PRES le déluge de la semaine écoulée, l'on aurait pu croire que le gros de l'orage était passé. Pauvre Bourse, elle n'était pas au bout de ses peines ! Mise derechef à rude épreuve ces dernières séances, elle a encore sé de 2 %, malgré une tardive amélioration, sans grand effet et sans grande signification non plus, il faut blen le

Réamorcé dès le premier jour, le mouvement de repli s'accélérait mardi pour se précipiter franchement le len-demain. Jeudi, les cotations se déroulaient normalement ou presque, malgré l'ordre de grève lancé par les syndicats. Seules les transactions au comptant des valeurs cotées à terme n'eurent pas lien et les ventes particulièrement abondantes enregistrées précédemment sur ce marché se tarirent du même coup, permettant aux valeurs françaises d'opérer un léger redressement. A la veille du week-end, des rachats de vendeurs à découvert devalent d'abord favoriser une nouvelle avance. Las ! La chute brutale du Stock Exchange de Londres fit mauvaise impression en cours de séance. De nombreux gains furent effacés et la tendance apparut très irrégulière, laissant un arrière-goût amer à ceux, qui, un instant, avaient pu penser que la creux de la vague avait été touché.

France, ta Bourse f... le camp, serait-on tenté de dire. Jamais en tout cas, depuis le noir automne de 1974, l'on n'avait vu pareille désolation sous les verrières du palais Brongniart. Rongées par cinq mois de baisse inces qui ne connaît pratiquement aucun répit, les actions fran-caises ont perdu 18 % de leur valeur depuis le début de l'année et sont tombées ainsi à leur plus bas niveau non seulement depuis deux ans, mais depuis quinze ans, accu-sant une perte moyenne de 80 % en pouvoir d'achat. Inquiets sur l'avenir du franc et de la France, les étrangers vendent. Quant aux particuliers, nombreux sont ceux qui, par lassitude ou par écourement, liquident leurs porta-feuilles. Même les rendements élevés ne parviennent plus à freiner la chute, à supposer qu'ils puissent être maintenus, ce qui n'est pas toujours le cas : les valeurs de sidérurgie se sont effondrées dans la perspective d'une nouvelle crise, entraînant pour certaines d'entre elles une suppression du dividendo pour la deuxième année consécutive. Une redoutable conjunction est apparue dans le ciel boursier. Sur le plan politique, les déchirements de la majorité, la violente réaction au plan Barre et surtout la menace des nationalisations, qui se précise à l'horizon électoral au for et à mesure que les chances de l'opposition grandissent, font peser une hypothèque de plus en plus lourde. Sur le plan économique, la reprise s'essouffie, le franc

s'affaiblit, les investissements plafonnent et les prochains mois s'annoncent peu prometteurs pour des entreprises que la crise de 1975 a placés en moins bonne posture que leurs concurrentes américaines et allemandes. Ajoutons une hausse artificielle des taux destinés à soutenir la monnaie, et l'on conviendra que tous les éléments sont réunis pour déprimer les boursiers. Leur seul espoir est la réussite du plan Barre, mais à quelle échéance et à quel prix, éco-

nomique, social et politique ?

Dans l'affaire, les plus à plaindre sont encore les petits porteurs. Pour avoir fait confiance à l'industrie française et aux vertus des placements boursiers, leur patrimoine patiemment économisé a fondu comme neige au soleil. Qui se soucie de leur sort ou même prête une oreille attentive à leurs gémissements? Si, comme les agriculteurs, ils pouvaient faire entendre leur voix, la Bourse aurait déjà sans nulle donte été déclarée zone sinistrée. Malheureusement, ils no penyent pas barrer les routes pour faire appel à la solidarité nationale. Cocus, battus, mais pas contents, fautil s'étonner que leurs cohortes déjà clairsemées sinissent

francs contre 1,7 million. Une action nouvelle pour trois an-clemes sera distribuée gratuite-

Filatures, textiles, masasins

Le chiffre d'affaires de Dollfus-

.. _.

diff.

précisé qu'ils n'avaient, à ce jour, acquis que 16 % du capital de la Française Ericsson auprès de la C.G.E. Ils négocient avec la maison-mère succioise, pour prendre éventuellement une participation majoritaire. De toute façon, cet achat « ne se ferait pas en numéraire », ont-ils précisé. Enfin. Thomson-C.S.F. a l'Intention de procèder à une émission d'obligations convertibles afin de consolider des capitanx proprès.

Un accord est intervenu en vue

Métallurgie, constructions

mė caniques A l'issue du premier semestre, Poclain a enregistré un déficit d'exploitation de 6,7 millions de francs, après 12,6 millions d'amor-tissements et 32,5 millions de provisions pour pertes et charges.
Grâce à la plus-value exceptionnelle (56,5 millions de francs)
dégagée lors de la constitution de
Poclain Hydraulique, le compte de
pertes et profits de Poclain S.A.
fait ressortir un bénéfice de 27,3
millions de francs.
Les résultats du groupe sont

Les résultats du groupe sont é qu'il l'brés après 20 millions d'amortissements. Rappelons qu'au 30 juin 1975 la société avait enregistré une perte nette de 60,31 mil-

	8 oct	diff.
Châtillon	47,50	5,50
La Chiers	98.	— 11.50
Creusot-Loire	197	
Denain-Nord-Est	72,50	· — 2,5 5
Marine-Wendel	77	18
MétNormandie .	79,80	ii
Pompey	77	+ 5
Sacilor	49,20	- 1.60
Sanines	104	- 12,88
Usinor	48,50	— 0,50
Valiourec	152.20	5,90
Alspi	65	+ 1
Babcock-Fives	79,90	+ 0,90
Génér. de Fonderie	157	+ 7
Poclain	146	+ 0,90 + 7 24
Sagem	541	- 4
Saunier-Duval	95,50	+ 3,40 + 3
Penhoet	220	+ 3
Cltroën	44,80	-+ 0.4 0
Ferodo	350,10	— 11,90
Peugeot	221	— 1,89

M. René Gourdon, président-directeur général du Ferodo, se retirera le 31 décembre prochain. M. André Boisson, administrateur-directeur général, lui succédera. Compte tenu des pertes ou bénéfices antérieurs, le bénéfice net des Ateliers du Nord de la France devrait approcher, pour 1976, 8,4 millions de francs contre

5,66 millions pour le précédent exercice (quinze mois).

exercice (quinze mois).

La situation provisoire du premier semestre de Trailor S.A. laisse apparaître un bénéfice de 10,43 millions de francs contre une perte de 3,23 millions, un an plus tôt.

Au 30 juin 1976, la Générale de Fonderie a réalisé un bénéfice net de 9,7 millions de francs. Compte tenu du niveau du carnet de commandes, le chiffre d'affaires consolidé du groupe devrait atteindre, pour 1976, 2,2 milliards de francs, contre 1,27 milliard en

Pétroles

Avant amortissements, provisions et impôts, le résultat hrut de la Compagnie française de francs (après provisions pour amortissements de 18.4 millions de francs contre 66.35 millions. Cette progression n'est qu'apparente, le résultat brut du premier semestre étant, en fait, négatif hors effet de stock, alors qu'il était de 335,8 millions de francs un an précédemment. Le phénomène est sock diff.

3 oct. diff.

3 oct. diff.

4 Aquitaine 298,50 + 3,58 52.95 — 0.05

SELS ROSSEGIOS . 170 — 4

Chargeurs rémis . 170 — 4

Par une perte de 3 millions de francs (après provisions pour participation et investissement, le résultat net semestriel de Bis s'élève à 10,66 millions de francs contre 6,72 millions un an plus tôt. Pour l'ensemble de l'exercice en cours, la progression du bénéfice net devrait être légèrement supérieure à celle du chiffre d'affaires (35 à 40 %).

	8 oct.	diff.
Aquitaine	298,50	+ 3,5
Franc. des pétroles	52,95 96	- 0,0
Pétroles R.P Primagaz	65,99 183	+ 2,94 - 3,94
Franç. de raffinage Sogerap	78,80 75	- 1,70 + 0.8
Exxon Norsk Hydro	270 242	- 4,81 - 4,91
Petrofina	545	— 22
Royal Dutch	226,20	— 5,3 (

imputable à la montée du dollar, qui a entraîné une revalorisation des stocks comptabilisés pour 342,45 millions de francs.

Avant apports de l'ERAP, la situation non consolidée du groupe Rif-Aquitatine fait apparaître, pour le premier semestre, un bénéfice net de 419 millions de francs contre 395 millions un an plus tôt.

Produits chimiaues

Le groupe chimique allemand Hoschat est devenu le plus important exportateur de la R.F.A. vers les pays de l'Est, a récemment déclaré un membre du directoire de la firme. En 1975. il a vendu pour 1.2 milliard de DM de marchandises à ces pays, ce qui représente 9 % de son chiffre d'affaires consolidé et 18 % du total de ses exportations.

18 % OU TOTAL DE S	es expo	rtenons.
•	8 oct.	diff.
C.M. Industries Cotelle et Foncher Institut Mérieux Laboratoire Beilon Nobel-Bozel P.U.K. Pierrelitte-Auby Rhône-Ponlene Ronssel-Ucial	181 , 62 355 198 86,50 65,90 79	

La prise de contrôle de C.d.F.-Chimie sur Ripolin commence, semble-t-ll, à porter ses fruits. A l'issue du dernier semestre, la

au 30 juin fait apparaître un bénéficé avant impôt de 12,08 millions. Pour l'armée entière, la progression devrait- être analogue à celle de l'exercice 1975, légèrement supérieure à 20 %.

	8 oct.	ditt.	
Amgold	75,90	+ 6.40	
Anglo-American	12.95	- 0.15	
Buffelsfontein	34,40		
Free State	59,80	+ 3,76 + 4,70	
Goldfields	10,68	- 0,50	
Harmony	13,45	+ 1,35	
President Brand	50,50	0,50	
Saint-Helena	59,80	+ 7,30	
Union Corporation West Driefontein	13,40	+ 1,20	
Western Deep	91,80	+ 6	
Western Boldings	36,80 78,15	- 0,50 + 7,30 + 1,20 + 6 + 1,80 + 1,15	
De Beers	12,15	— 0.15 — 0.10	
		- 0,20	

modo du même avis. Pour 1976, il évalue à 1 200 tonnes environ la demande industrielle de métal précieux et à 1 300-1 350 tonnes le montant global des approvisionnements, ce qui laisse une faible marge pour les autres utilisateurs.

Mines. caoutchouc. outre-

	<u>mer</u>		
)	Au 30 juin 1970 provisoire de Ha fait apparaître un	tichinen	n-Mana
•		8 oct.	diff.
		-	ш
	Imétal	110.58	— 0,1
	Peñarroya	48	= 12
	Asturienne	144,20	— 19.8 — 19.8
	Charter	9.25	— 10,5 — 0.5
	Inco Ltd	159,70	— 53
	R.T.Z	12,95	_ ~
	Tanganyika	13.55	_ 0.1
	Union miniere	128	_ **
	ZCI	1,41	— ě,0;
	HutchinsMana	114.50	+ 3,5
	Kleber	46 50	- 3.2
	Michelin	1251	24
			<u></u>

amortissements et provisions de 22 millions de francs, de 0,08 mil-lion de francs contre 2,1 millions de francs un an plus tôt.

Valeurs diverses

Four le premier semestre de l'exercice en cours, le groupe Bic a réalisé un bénéfice net de 67,2 millions de francs (taux de change au 30-6-76) soit une progression de 48,6 % qui revient toutefois à 41,9 % à taux de change comparable. La société Bic seule, a réalisé un bénéfice net de 21,2 millions de francs contre 16,4 millions.

Au 30 juin 1976, le résultat de La Rochette Cenpa s'est soldé Pour le premier semestre de

	8 oct.	diff.
L'Air liquide	330	— 8.50
Bic	800 L	19 [°]
Europe nº 1	343 - 258	— 6,50 — 25
Club Mediterran	397,58	+ 9 + 2
Arjomari Hachette	125 158	+ 2
Presses de la Cité.	177	15
St-GobPà-M. Skis Rossignoi	108,68 1805	- 4 - 31
Chargeurs rémnis	170	7

supérieure à celle du chiffre d'affaires (35 à 40 %).
Pour l'exercice terminé le 30 avril 1976, Berger-Levrault a réalisé un bénéfice net, après impôts, de 2,09 millions de francs contre 1,77 million pour l'exercice précèdent. Le dividende global atteindra 12,75 francs contre 12 francs et un s'hours a de 3 francs et un s'hours a de 3 francs. francs et un « bonus » de 3 francs sera exceptionnellement attribué à chaque action.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ÉCONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1972	
1er oct. 8 oct.	
Indice général	
Sect. indust. publ. 2 r. fixe 92,8 Sect. ind., publ. 2 rev. ind., 189,7	
Secteur (Oure 100,9 —	
INDICES GEMERARY DE BASE 100 EM 1949'	
Valeurs à rev. fixe on tout, 198,2 H. C. Val. franç. à rev. variable. 577,3 588,9 Valeurs étranghres 748,7 731	
COMPAGNIE DES ABENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1861	

ANTONIA GRANDAGES	748,7	731
COMPAGNIE DES ASENTS	DE CI	one:
Base 100 : 29 décen		
Indica général Preduits de base	65 ,3 42,1	64 41.2
Coestraction	88,4	86
Biens d'équipament Biens de constru durables	61 100 e	59,8 107.8

55,8 . 77,1 . 100,1 72,9

Carrefour, pour les neuf premiers mois de l'année, s'est élevé à du groupe peur 1976 sers supérieure à celle du chiffre d'affaires procéder à une émission d'ebligations couvertibles afin de couse l'actions l'actions couvertibles afin de couse l'actions de l'actions l'actions couvertibles afin de couse l'actions de couvertibles afin de couse l'actions de l'ac

ont échappé au mouvement de ra-pli : les automobiles, les compagnies sériennes, les mines d'or et les

L'activité a porté sur 89,27 mil-lions de titres contre 91,28 millions. Indices Dow Jones du 8 octobre transports, 209,58 (contre 215,10);

2	services publics, 98,16	(contre	97,74
2		Cours	Cour
-		le oct.	8 oct.
۵.			
٤, ا	Alcoa	59 1/8	53 7/
8	A.T.T.	68 3/8	59 5/
ā		45 5/8	431/
٦,		28 3/4	28 5/
!	Du P. de Nemours I	253/8 -	1183/
u	Bastman Kodak	88 1/4	87 3/
8		54 7/8	541/
e		58	57 5/
		53 1/4	521/
٠,			33 ~/
		33 1/4	
5		72 1/8	72 1/
. 1		23 5/8	22.5/
- 1		80 1/2	278 1/
- 1		31 5/8	31.3/
		32 1/8	30 1/
		61, 1/4	59 1/
ı		29 3/4	29-3/
- 1			. 99 1/
	Teraco	27 3/4	27 1/
. [U.A.L. Inc.	24 3/4	23 1/
•	Union Carbide	62 1/2 `	5 9
.	U.S. Steel		-47 .
ı	Westinghouse	I7 5/8	17 3/
		52 1/2	623/
_			
		· · · · · · ·	

TOKYO Léger repli

Influence par la haisse de Wall Street, le marché a finalement fléchi en fin de semains après s'être moutré assez indécis durant les premières sésuces. Seul le compartiment automobile, favorisé par les bons résultats des constructeurs, a monté.

Indices du 8 octobre : Dow Jones, 4 778,78 (contre 4 821,63); indice general, 355,70 (contre 355,76).

Le tribunal de commerce de Paris a approuvé la prise de contrôle de SIDEF-Conforama par le groupe Willot.

monte. L'activité a été forte : 1 055,5 mil-lions de titres ont changé de mains. Cours Cours 1 oct. 8 oct.

29 3/4
39 1/2
27 1/8
23 1/4
Bonda Moters ... 654
59
Matsuchita Electric 634
47
47
17 5/4
62 3/8
Toyota Motors ... 2 640
62 3/8 280 634 616 . 121. 2 610 . 870

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- THAILANDE : la junte mili tuire a chargé un civil de
- 3. AMERIQUES « Virage à droite au Pérou? (III), de notre envoyé spécial Charles Yanhecke.
- 3. PROCHE-ORIENT - LIBAN : une nouvelle réunic quadripartite a été con a Chiacra.
- 4. EUROPE - Les mesure d'austérité es Espagne, en Italie et au Portugal.
- 4-5. POLITIQUE M. Debré et l'élection au
- suffrage universet de l'Assem-
- & RELIGION
- L'Eglise catholique d'Italie prépare son assemblée. Les hésitations de l'Eglis catholique du Québec » (11), nar Henri Fesquet.
- 7. JUSTICE - L'AFFAIRE DES . BRIGADES ROUGES - : M. Ponigtowsi s'est rendu à Grenoble.
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Fin de session au Conseil de
- la capitale. 8. DÉFEKSE
- Paris et Bonn confirment le retrait de dix mille soldats français de R.F.A. 10-11. ARTS ET SPECTACLES
- THÉATRE : Procès de Jeanne d'Arc, par Robert Hossein. CINÉMA : le Marin qui ndonna la mer.
- 12. SPORTS

LE MONDE ADJOURD'HUI

- PAGES 13 A 16, 23 ET 24 Au fil de la semaine : Les histoires belges, par Pierrs Vlansson-Ponté.
- Lettre de Jam : Le minaret
 oublié.
- géographie : Un miroir l'Europe, par Maurice Le
- 17 à 22. LA II FOURE PANAFRICAINE

LE MONDE DU TOURISME

- ET DES LOISIRS PAGES 25 A 34
- L'Orient Express rentre au garage : La Corse perd une batallle, mais pas la guerre
 PLAISIRS DE LA TABLE : - CLIN D'OEIL : De l'énergie à
- Animaux : Chasse ; Equiva-tion : Hippisma ; Jeux ; Mai-son : Mode : Philatélle.

35. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - CONJONCTURE : les organisations paysannes s'efforcent d'obtenir des parlementais
- 36 37. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14 à 16) Annonces classées (36); Aujour-d'bai (12); Carnet (10); « Jour-nal officiel » (12); Météorologie (12); Mots croisés (12).

Grenoble. — Deux jours après les rassemblements et les grèves organiaées dans toute la France par la C.G.T., ia C.F.D.T. et la FEN, le président de la Confédération générale des cadres, M. Yvan Charpentié, a choisi Grenoble pour lancer sa campagne coutre le plau Barre. Le président de la C.G.C. allait, en outre, réaffirmer le caractère purement syndical de l'action menée par son organisation. M. Yvan Le numéro du . Monde - daté 9 octobre 1976 a été tiré à 575 717 exemplaires.



BÈGUES

rééducation rapide à tout âge

Pr. M BAUDET - 185, bd Wilson 33200 BORDEAUX

ABCDEFG

Après le voyage de M. Giscard d'Estaing

La France veut doubler dans les cinq ans sa part dans le marché iranien

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche et M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, qui accompagnaient le président de la République dans son voyage en lran ont apporté, vendredi 8 octobre, quelques précisions sur les contrats obtenus par l'industrie française.

La C.G.T. s'élève contre la visite de M. Giscard d'Estaing, qui est « une caution ouverte des grands groupes capitalistes an régime du dictateur iranien ». La fourniture de centrales nucléaires à l'Iran constitue pour la C.G.T. un « danger pour tous les peuples de la région et du monde.».

Evoquée lors des entretiens entre le chah et M. Giscard

d'Estaing, la coopération entre l'Iran et la C.E.E. sera au centre de la réunion des ministres des affaires étrangères des Nenf prévue pour le 25 octobre à Luxembourg. çaises (Spie-Batignolles notam-

● L'AUTOROUTE DU SUD

côté américain.

• LE LOGEMENT. entreprises françaises (Coignet, Bouygues, Dumez, Société auxi-llaire d'entreprise (S.A.E.),

Campenon-Bernard) construiront quinze mille logements dans la ville nouvelle de Lavizan, près de

Téhéran, où cent cinquante mille logements destinés à la vente sont prévus à terme. Dans ce sec-

teur, les Français sont déjà sur place avec Bouygues qui construit cinq mille logements à Chirax (100 millions de francs) et la SAE qui en édific autant pour

des casernes de gendarmes à Téhéran (500 millions de francs).

• CONCORDE ET AIRBUS.

LA CONSTRUCTION DU NOUVEL La Conférence de Genève sur la Rhodésie

M. Anthony Crosland, secré-taire au Foreign Office, a an-noncé, vendredi 8 octobre, que la

M, MITTERRAND

ET D'AUTRES DIRIGEANTS

SOCIALISTES EUROPÉENS

ASSISTERONT AU CONGRÈS

DU P.S.O.E A MADRID

M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, assistera au congrès du parti socialiste ouvrier espagnols qui se tiendra à Madrid du 2 au 7 novembre prochain. D'autres dirigeants socialistes, no-tamment MM. Brandt, chef de la

tamment MM. Brandt, chef de la S.P.D. ouest-allemande, et Paime, ancien chef du gouvernement suédois, pourraient assister également, à l'invitatiou du P.S.O.E., à cette manifestation qui donnerait lieu ainsi à un rassemblement socialiste européen dans la capitale espagnole pour la première fois depuis la guerre civile.

Dale Carnegie:

Sachez parler

E XPRIMEZ VOS IDEES.
Développez assurance et facilité de contacts.

La polémique C.G.T.-TF 1.—
En réponse à la protestation de la C.G.T. contre la « façon tendancieuse » dont le journal de Roger Gicquel sur TF 1 aurait rendu compte des grèves du 7 cotobre, la direction de l'information de la première chaîne affirme dans un communique que « des la previence et l'experience et l'experi

tion de la première chaîne affirme dans un communiqué que « des difficultés techniques dont certaines dues à la grève, oni rendu inutilisables les enregistrements des déclarations recueillées auprès des dirigeants de la C.G.T., de la FEN et du C.N.P.P. » et que ceux-ci en avalent été avertis. Des interviews de MM. Séguy et Maire, recueillies pendant la manifestation de Paris, ont été diffusées.

XPRIMEZ VOS I DES. Développez assurance et facilité de contacts.

Confèrence d'information gratuite du C.N.P.P. » et que ceux-ci en avalent été avertis. Des interviews de MM. Séguy et Maison des Centraux, 8, rue Jean - Goujon, Paris - 8 (métro Franklin-Roosevelt).

Renseignements : G. Weyne. Tél. : 954-61-06 et 954-62-32.

s'ouvrira le 25 octobre

échange.

Les contrats concernant la ville

« Notre objectif est de doubler dans les cinq ans qui viennent notre part du marché tranien et d'atteindre 10 %. La participation aux infrastructures est génératrics "utres commandes », a déclaré M. Jean-Pierre Fourcate. De son côté, M. Michel d'Ornano à tenu à souligner que les commandes n'étaient pas toujours faciles à chiffrer et qu'elles s'étalaient sur les dix années à venir.

- NUCLEAIRE L'Iran a confirmé la commande de deux centrales de 900 MW et envisage la commande de six autres (de 900 à 1.300 MW) qui s'inscrirait parallèlement aux négociations engagées sur d'autres tranches de centrales avec les industriels alle-mands et américaina.
- USINE PEUGEOT. s'agit de fabriquer, à partir de 1978, des voitures moyennes (304). L'opération se traduira par des invesdssements en matériels fran-çais de l'ordre de 800 millions à cais de l'ordre de 800 millions à un milliard de francs, qui seront sulvis par des importations de pièces françaises d'au moins 500 millions de francs par an sur une base de cent mille voltures par an. Il faudra cependant tenir compte de la réduction carréla-tive des exportations de Persent live des exportations de Pergeot qui occupe une forte position en Iran.

• LE CHEMIN DE FER TEHERAN - BANDAR - SHAH-POUR. — Trois contrats ont été signés concernant cette ligne de 800 kilomètres. Ils concernent l'étude de l'ensemble du projet (évalué à 15 milliards de francs environ), la fourniture des maté-riaux et l'exécution d'un premier troncon de 112 kilomètres Coût : ? militards de francs don: 1,7 mil-liard pour les entreprises tran-

ÉCHAPPE A LA FRANCE AU

PROFIT D'UNE FIRME OUEST-

(De notre correspondant.)

Moscou. — Un important contrat vient d'échapper à la France : l'Union soviétique a paraphé, il

r'Union sovietique a parapne, il y a quelques jours, un accord d'intention avec une firme de Berlin - Ouest (Berlin Konsult) concernant la construction d'un nouveau terminus à l'aéroport international de Moscou-Cheremetievo. Le bâtiment accuel, déjà nettement insufficant pour abord-

nettement insuffisant pour absor-ber tous les passagers, doit être remplacé en prévision des Jeux

M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) : nous

ne servirons ni de tremplin

à l'opposition ni de garde-fou

(De notre correspondant.)

Grenoble. — Deux jours après les

purement syndical de l'action mence par son organisation. M. Yvan Charpentië devait notamment dé-clarer : « Nous ne sommes ni des opposants systématiques ni des inconditionnels, et notes rôle n'est pas de servir, dans une atmosphère électorale, ni de tremplin à ceux qui aujourd'hui sont dans l'oppo-sition ai de gertierien à ceux qui

sition ni de garde-fou à ceux qu sont dans la majorité. »

olympiques de 1980,

à la majorité.

ALLEMANDE.

La visite de M. Rossi à Alger a été accueillie comme un geste de bonne volonté de la France ***

De notre correspondant

Alger. — M. Andre Rossi, ministre du commerce extérieur, a fail, vendredi 3 octobre, une brêve visite à Alger. Arrivé le matin, le ministre s'est entretenu avec son homologue algérien, M. Leyachi Yaker, puis îl a reçu les dizigeants de la Chambre française de commerce et d'industrie: (CFCL), et présidé la « Journée française » à la Foire intérnationale d'Alger, avant de regagner Paris dans la soirée. Cetté visite n'a guère contribué à régiér le contentieux franço-algérien. M. Rossi n'étant porteur d'aunus message particulier ni de propositions concrètes. Les Algéries est néanmoins voulu y voir un geste de bonne volonté de la France.

Au cours d'une conférence de Alger. - M. André Rossi, mi-

la suspicion se généralise. Dans l'immédiat, l'im p a s se paraît totale. 3

A pert l'accord sur le gazoduc Algérie-France (le Monde du 13 mai), Paris n'a obtenu aucun gros contrat. A la fin juillet, les Etats-Unis avaient, en revanche, enlevé les trois marches d'usines de liquéfaction de gaz naturel, G.N.L. - G.N.L. - 2 (10,5 milliards de mètres cubes) et G.N.L. - 3 (15,7 milliards). Le Japon fournira les laminoirs, l'U.R.S.s. une usine d'aluminium (140 000 tonnes par an) d'un montant de 1 700 millions de francs, l'Italie cinq minoteries, deux stations d'injection de gaz naturel, le complexe pharmaceutique dont la France espérait obtenir le contrat (le Monde du 29 juin), et vingt mille voitures; la R.F.A. deux complexes textiles et la Belgique un, etc. Selon la C.F.C.L. la situation était la suivante fin juillet : les exportations françaises, maigré une balsse d'environ 40 %, représentaient encore 33,50 % des importations algériennes et s'éle-vaient à 3,8 milliards. Ces chiffres

CONCORDE ET AIRBUS.—
La question de Concorde n'a pas été évoquée, a indiqué M. Fourcade, puisqu'on attend les résultats des vois sur Paris-New-York. Quant à l'Airbus, le ministre de l'équipement estime que « Iran Air a pesoin d'avions à forte capacité », mais la compagnie iranienne, habituée à travailler avec Boeing, ne semble pas prête à changar de fournisseur. un cri d'alarme avant les vacances (le Monde du 23 juin), est revenue à la charge. Analysant les causes de la crise économique, elle déplore, dans une note qu'elle

vient de rendre publique, qu' « aucune solution satis/aisante pour
les deux parties n'ait pu être
t r o u v é e au déséguilibre des
échanges commerciaux bilatéraux
ní aux différends sur les conditions de crédit proposées par la
France pour ses contrats avec
l'Algérie n. « L'impression domine,
poursuit la note, d'une incompréhension réciproque où les gestes
de bonne volonté de l'une ne sont
pas percus par l'autre partie, où

pas perçus par l'autre partie, où la suspicion se généralise. Dans l'immédiat, l'impasse parait

portations algériennes et s'éle-vaient à 3,8 milliards. Ces chiffres reflètent les résultats obtenus en

1974 et 1975, et comprennent, entre autres, 1,2 milliard d'an-ciennes commandes de bateaux (méthaniers et porte-usines). Les nouvelles commandes atteignaient.

au 31 mai, 715 millions, contre 3 704 millions pendant les cinq premiers mois de l'an dernier. Dans ce sombre tableau, appa-

raissent quelques points réconfor-tants. « Les techniciens jrançais ne sont pas en cause... et les té-

ne sont pas en cause... et les te-moignages de satisfaction accor-dés par les maîtres d'œuvre algériens aux firmes françaises sont nombreux », note la C.F.C.L., qui ajoute : « Si la discrimination qui nous frappe est d'essence poli-tique, elle ne vise pas les hommes puisque telle société américaine recrute plusieurs centaines de techniciens et d'ingénieurs fran-cris nour un chantier présentant

cais pour un chantier présentant des difficultés humaines impor-

tantes. »
On constate que les Etats -

Unis sont devenus les premiers

clients de l'Algérie, et que l'Espa-gne, après une période de froid due à son rôle dans la crise du Sahara, a retrouvé sa position à l'exportation en consentant, il est viai, de bonnes conditions de cré-

vrai, de bonnes conditions de crédit. « Ne convient-il pas, écrit la C.F.C.I., de prendre à la lettre les propos maintes fois répétés des plus importants dirigeants économiques algériens et d'accepter la discussion au fond de nouvelles conditions de crédit pour le financement des marchés en converties.

cours de négociation? a Encore faudrait-il que la Rue de Rivoli et la COFACE ne fassent plus la

sourde orelle. Le test de la bonne volonté des

PAUL BALTA.

paralièle au chemin de fer).
Un groupement, on figurent à égalité Américains et Français (avec l'entreprise Jean Lefèvre), doit construire cet ouvrage de deux fois trois voies. Coût : 4 milliards de francs, dont 850 millions « rapatriables » en France. Le contrat n'a pas encore été signé, le mode de financement n'ayant pas encore été décidé du côté américain. France.

Au cours d'une conférence de presse, le ministre du commerce extérieur a précisé que son déplacement: lui a permis de « diagnostiquer la nature des difficaltés », et suggéré l'envoi d'une mission d'experts pour approfondir les problèmes qui — est-il hesoin de le rappeler — ont pourtant été maintes lois exposés depuis plus d'un an.

Pour sa part, M. Yaker, ministre algérien du commerce, a insisté une nouvelle fois sur le déficit de la balance commerciale

déficit de la balance commerciale au détriment de son pays, et déclaré — à trois reprises — qu'il y avait une « extrême urgence » à trouver des solutions suscepti-bles d'attenuer le déséquilibre. A bles d'attènuer le déséguilibre. A la question de savoir si les causes politiques de la crise, en particulier la position de la France dans l'affaire du Sahara occidental, entravaient la relance de la coopération économique, M. Yaker a répondu en rappelant que les relations entre les deux pays sont a multiformes ».

nouvelle de Lavizan seront « . si-gnés dans les jours qui viennent », a précisé M. Fourcade qui n'a pas a Il est difficile, a-t-il dit, de indiqué le montant des marchés. Mais « la part rapatriable en France ne sera pas énorme ». séparer les relations économiques et commerciales des autres, car elles sont interdépendantes. Nous croyons cependant qu'il est pos-sible d'ameliorer la structure des échanges et d'apporter des solu-tions valables à condition de s'attaquer aux problèmes avec

une extrême urgence. >
La C.F.C.L. qui avait déja lance

conférence pour la formation du

gouvernement provisoire rhodé-sien s'ouvrirait le 25 octobre à

Genève. Cette rencontre sera pré-cédée par une réunion qui débu-tera le 21 octobre et permettra aux délégués d'avoir des entre-tiens préliminaires.

Le siège de la conférence n'a pas encore été fixé définitive-ment, mais on pense que ce pourrait être soit le Palais des nations, siège européen de l'ONU, soit le bâtiment abritant l'Asso-ciation européenne de l'ibre-àchance

Dans les milieux britanniques

Dans les milieux britanniques bien informés, on estime que l'annonce du lieu et de la date de la conférence ne signifie pas que tous les participants soient déjà connus. On espère à White-hall qu'une annonce plus détaillée pourra être faite à ce sujet au début de la semaine prochaine.

Il est déjà acquis, que M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, dirigera la délégation du gouvernement de Salisbury et que les Etats-Unis enverront à Genève « un observateur de haut rang »

« un observateur de haut rang » qui pourrait être le secrétaire d'Etat adjoint, William Rogers. — (AFP., Reuter, UPI.)

La limitation des armements stratégiques

L'U.R.S.S. REJETTE UNE OFFRE DE M. FORD POUR UN ACCORD SALT

PARTIEL Washington (A.P.P.) — L'Union soviétique a rejeté pour la seconde fois une proposition du gouvernement américain de conclure un traité sur la limitation des armetraité sur la limitation des arme-ments stratégiques (négociation (SALT) qui n'inclurait pas les deux principaux sujets de contro-verses en suspens portant sur le missile américain Cruise et le bombardier soviétique Backfire, apprenait-on vendredi 8 octobre de très bonne source à Washing-ton. $=\frac{1}{2}\left(\frac{2}{n},\frac{1}{2}\right)$

C'est le secrétaire d'Etat, C'est le secrétaire d'Etat, M. Kissinger, qui a réitéré, il y a dir jours à New-York devant M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, cette offre déjà rejetée par l'URSS en mars dernier. Le président Ford est infiméme revenu à la charge, en vain, lorsqu'il a reçu le chef de la diplomatie soviétique la semaîne dernière à la Maison Blanche.

Selon la proposition américaine, un accord incluant tous les points déjà réglés aurait ou être para-phé à Genève. Ce document fixe-rait notampent à despine à Geneva. Ce document înxe-rait notamment à deux mille quatre cents le plafond des armes stratégiques pouvant être détenues par les deux super-puissances jusqu'en 1985. Ce total inclurait les missiles nucléaires à têtes mul-tiples (l'accord intérimetre conclusions) tiples (l'accord intérimaire conclu sur ce point vient à expiration au mois d'octobre 1977). Le règlement de la controverse sur le missile Cruise et le bombardier Backfire serait réservé pour des négociations ultérieures. M. Ford. à l'évidence, aurait

aimé conclure un accord — même restreint — sur la limitation des a r m e m e n t s stratégiques avec l'Union soviétique avant les élec-tions du 2 novembre. M. Gromyko. indique-t-on de même source, a été très net en refusant tout accord qui n'inclurait pas des restrictions sur le Cruise, missile lancé à partir de navires, de sousmarins ou d'avions et qui peut échapper à la surveillance des

radars.

Le bombardier soviétique Back-fire pourrait, selon certains ex-perts du Pentagone, avoir, dans certaines conditions, une capacité intercontinentale, ce qui incite les mêmes experts à demander son inclusion dans un accord SALT.

QUATRE MOIS DE TRAVAIL POUR DRESSER LES PLANS

D'UNE BOMBE ATOMIQUE

Princetown (New-Jersey), (A.F.P.). — En quatre mois de travail, M. John Phillips, vingt et un ans, étudiant à l'université et un ans, étudiant à l'université de Princetown, a réussi à dresser les plans d'une bombe atomique qu'il décrit dans un mémoire de 34 pages. De la taille d'un ballon de plage et utilisant 6,96 kilo-grammes de plutonium, l'engin pèserait 72 kilogrammes et possé-derait, suivant les calculs de John Philips, une puissance égale au tiers de celle de la bombe d'Hiro-shima (soft environ 6 bilotones) shima (soit environ 6 kilotonnes). M. John Philips, expliquant son Le test de la bonne volonté des deux parties est l'usine de pelles mécaniques. C'est un projet que Poclain souhaite sérieusement réaliser, et il est essentiel à l'Algérie. Techniquement, tout est prêt. Il reste à s'entendre sur les modalités de financement. Le signature d'un tel contrat contribuerait à détendre l'atmosphère ; mais, pour réamorcer la pompe de la coopération, il faut que les deux pays s'attaquent sérieusement—et cela ne pouvait se faire au cours d'une visite d'une disaine d'heures — au contentieux qui s'est accumulé depuis la visite de M. Giscard d'Estaing.

PAUL BALTA. geste par son desir d'attirer l'at-tention sur la prolifération des armes nucléaires, a indiqué qu'il n'avait utilisé que des documents publics. Pour obtenir le nom du produit servant à la fabrication du détonateur, il lui a suffi, a-t-il affirmé, de téléphoner à un technicien de la firme Dupont en expliquant qu'il travaillait sur les explosifs.

explicitati qu'il travalitati sur les explosifs.

[En 1974, un étudiant américain avait déjà plongé dans l'embarros les experts américains en affirmant, schéma à l'appui, qu'il disposalt d'une bombe atomique: heureusement, il n'avait pas de matière fissile. A la même époque, un livre, intitulé « Naclear Theft n (Vol nucléaire), avait fait grand bruit aux Etats-Unis. L'anteur, un expert des questions nucléaires, attirait l'attention sur le danger du terrorisme nucléaire, expliquant que les connaissances nécessaires à la fabrication d'une bombe artisanale étaient désormals à la portée de tons (e le Monde n du 31 décembre 1974). Mais, nutre les difficultés propres à la réalisation d'un tel engin. les personnes qui se risqueraient dans l'aventure se heurteraient à la difficulté de se procurer l'élément indispensable, la plutonium, aujourd'hui soumis à des contrôles de plus en plus sévères.]

Ne cherchez plus

lisez-le

le numéro7est envente dans votre kiosque

TRANSES VAUDOU AU DAHOMEY PAGE 64 SUR LES PENTES DE L'HIMALAYA PAGE 24 LA ROCHELLE EN FICHE PRATIQUE PAGE 80

M. RUTSCHER (R.F.A.) SUCCÈDE A M. LECOURT A LA PRÉSIDENCE DE LA COUR DE JUSTICE EUROPÉENNE

La Cour de justice européenne 2 désigné jeudi 7 octobre, à Luxem-bourg. M. Hans Kutscher (R.F.A.) comme nouveau president pour trois ans. Il remplace M. Robert Lecourt (France), président dépuis 1987.

La Cour a désigné un nouvel avocat genéral, M. Francesco Capotorti (Italie) qui était jusqu'à présent juge et qui a été remplacé par M. Giacito Bosco.